

# Les deux Livres des Machabées.

## Introduction.

### I.

DEPUIS la captivité de Babylone, l'Ecriture-Sainte ne contient plus une histoire suivie du peuple de Dieu. Les livres d'Esdras nous font connaître les principaux événements de la restauration religieuse et nationale d'Israël, jusqu'au début du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.; puis, pour l'histoire des deux siècles suivants, la Bible est muette. Seul l'historien Josèphe nous apprend quelques faits de cette époque, entre autres la venue d'Alexandre le Grand à Jérusalem, sous le grand-prêtre Jaddus, et l'expédition de Ptolémée 1<sup>er</sup>, qui s'empara de la ville sainte et emmena en Egypte, de gré ou de force, un grand nombre de colons juifs.<sup>1</sup>

Au II<sup>e</sup> siècle, les livres des Machabées nous présentent l'histoire d'une époque digne d'être comptée parmi les plus glorieuses d'Israël. Mis en contact, depuis les conquêtes d'Alexandre, avec la civilisation et la religion grecques, le judaïsme fit preuve d'une vitalité surnaturelle et, malgré de tristes défections, produisit une pléiade de héros. Héros de patience au milieu des plus cruels supplices; héros de bravoure sur les champs de bataille où, forts de leur foi, ils combattaient un ennemi toujours plus nombreux; héros de constance, qui soutinrent sans faiblir une lutte de quarante ans, contre les séductions et les violences du paganisme, et conquièrent enfin le droit de vivre selon les lois saintes que Dieu avait données à leurs pères.

C'est aussi l'époque où la puissance du grand-prêtre atteint son apogée. Assez effacée sous les rois, elle avait grandi depuis le retour de l'exil, à côté du pouvoir civil exercé par les lieutenants du roi de Perse, jusqu'à ce que, dans la personne de Jonathas, de Simon et de ses descendants, elle s'unît à la dignité de prince et de roi des Juifs.

Le nom de *Machabée* n'est proprement qu'un surnom honorifique donné à Judas, fils de Mathathias, le premier et le plus illustre chef de la guerre sainte<sup>2</sup>; il a été étendu, par l'usage, à toute sa famille, appelée aussi famille des *Asmonéens*<sup>3</sup>, aux livres qui contiennent l'histoire de cette époque, et même aux sept frères dont le martyre y est raconté (II *Mach.* vii).

### II.

Il existe quatre livres *des Machabées*: les deux livres canoniques qu'on va lire, et deux autres qui se rencontrent dans quelques anciens manuscrits de la Bible grecque. Le III<sup>e</sup> livre ne se rapporte aucunement à l'époque machabéenne; il raconte une persécution dont les Juifs d'Egypte auraient été victimes, sous Ptolémée IV Philopator (222-204). L'Eglise latine ne le connut jamais; en Orient, les schismatiques grecs et russes le conservent encore dans leurs Bibles. Un IV<sup>e</sup> livre, ayant pour titre "*De l'empire de la raison*," n'est qu'une sorte de traité philosophique sur le martyre des sept frères Machabées, dans lequel l'auteur (Josèphe selon quel-

<sup>1</sup> Jos. Antiq. jud. XI, viii et XII, 1.

<sup>2</sup> Voyez la note de I *Mach.* ii, 2.

<sup>3</sup> D'après Josèphe (Ant. jud. XII, viii, 1), Mathathias descendait d'un certain Asmo-

née, dont le nom ne figure point dans la généalogie donnée au chap. II de notre 1<sup>er</sup> livre.

ques-uns) se montre partisan des idées du stoïcisme.

Intimement associés l'un à l'autre, par suite de l'identité du sujet traité, nos deux livres canoniques sont cependant des œuvres absolument indépendantes. La langue primitive, le point de vue et le but immédiat des auteurs diffèrent notablement; de plus, la difficulté que l'on éprouve à harmoniser certaines de leurs parties, exclut toute influence d'un récit sur l'autre.

Le sujet seul est commun; mais tandis que le I<sup>er</sup> livre commence son récit à la persécution d'Antiochus Épiphane et le poursuit l'espace de 37 ans, jusqu'à l'avènement de Jean Hyrcan (de 171 à 134), le II<sup>e</sup> livre rapporte d'abord une lettre de la communauté juive de Jérusalem, où sont racontés plusieurs événements anciens, puis, abordant son récit par l'épisode d'Héliodore, arrivé sous Séleucus IV prédécesseur d'Épiphane, il le termine après la glorieuse victoire remportée par Judas Machabée sur Nicanor, n'embrassant ainsi qu'une période d'environ 17 ans (176-160).

On voit donc que, suivant l'ordre chronologique des faits, le I<sup>er</sup> livre devrait être placé après le II<sup>e</sup>, puisqu'il remonte moins haut et descend plus bas; il semble aussi que le II<sup>e</sup> livre ait précédé le I<sup>er</sup> par la date de sa composition. En effet, tout porte à croire que notre II<sup>e</sup> livre a été adressé aux communautés juives d'Égypte en même temps, sinon plus tôt, que la lettre qui lui sert de prologue (i, 1-10<sup>a</sup>) et les invite à imiter les juifs de Palestine, dans la célébration des Encénies; lettre datée de l'an 124 av. J.-C., 10<sup>e</sup> année de Jean Hyrcan. Au contraire, la manière dont l'auteur du I<sup>er</sup> livre parle, en terminant, du règne d'Hyrcan, semble indiquer que déjà les grandes actions de ce prince étaient accomplies et consignées dans les Annales; or Jean Hyrcan mourut

l'an 106 av. J.-C., dix-huit ans après la lettre que nous venons de mentionner.

La table détaillée placée à la fin du volume renseignera suffisamment le lecteur sur la division et le contenu de chacun des deux livres; aussi nous abstiendrons-nous d'en donner ici une analyse. Quant aux difficultés, sur lesquelles les protestants et les rationalistes ont tant insisté, pour surprendre chez nos auteurs des erreurs historiques et des contradictions mutuelles, on en trouvera la solution dans les notes relatives aux passages incriminés et dans le tableau chronologique qui suit.

### III.

Le I<sup>er</sup> livre des Machabées a été composé en hébreu. Suivant Origène,<sup>1</sup> il avait pour titre *Sarbêth sarbanê êl*, ce qui paraît signifier : *Généalogie (histoire) des princes des fils de Dieu*, c.-à-d. des Asmonéens princes d'Israël; S. Jérôme<sup>2</sup> nous dit en avoir trouvé le texte primitif, sans l'utiliser toutefois pour la révision de notre Vulgate. D'ailleurs, plusieurs singularités de la version grecque, généralement correcte, ne s'expliquent que par l'influence d'un original hébreu. Cette version est fort ancienne; Josèphe en a reproduit plusieurs passages, dans les livres XII et XIII de ses Antiquités judaïques, et c'est d'elle que dépendent les versions latine et syriaque.

On peut donc légitimement attribuer ce récit à un Juif de Palestine, écrivant vers la fin du règne de Jean Hyrcan; mais la tradition ne nous fournit aucun renseignement sur sa personne.

Le style de l'auteur est simple, parfois orné du parallélisme poétique; sa méthode, à l'exemple des anciens historiens bibliques, est surtout objective, et l'écrivain nous communique rarement les réflexions que lui inspi-

<sup>1</sup> In Psalm. 1.

| <sup>2</sup> Prol. galeatus.

rent les faits qu'il raconte. Sa principale intention semble avoir été de transmettre à la postérité le récit fidèle de ce que firent, en faveur de la sainte cause d'Israël, les vaillants fils de Mathathias, et d'entretenir ainsi, chez les patriotes juifs, le courage avec la confiance dans le secours de Dieu.

On sent en effet un grand souffle de religion et de piété animer tout l'ouvrage; on y trouve, avec des prières touchantes, un souvenir fréquent des merveilles opérées par Jéhovah en faveur de son peuple; et cependant, chose étonnante, le nom même de *Dieu* ou du *Seigneur* ne s'y lit que quatre fois, et encore ces exceptions sont-elles suspectes à la critique.<sup>1</sup> Le plus souvent Dieu est désigné par le pronom personnel ou par le mot *ciel*.<sup>2</sup> Nous avons déjà constaté un fait analogue dans le texte hébreu du livre d'Esther; mais l'explication que nous en avons proposée<sup>3</sup> ne peut aucunement s'appliquer ici. Il semble plutôt que nous soyons en présence d'une manifestation singulière, propre à l'auteur ou au traducteur, de ce sentiment respectueux qui interdisait alors aux Juifs de prononcer le nom sacré de Jéhovah, et porta plus tard les rabbins Talmudistes à remplacer le nom divin par les mots *schéma*, le nom, ou *schemâïa*, le ciel.

#### IV.

Le grec est la langue originale du *II<sup>e</sup> livre* tout entier. Les lettres par lesquelles il s'ouvre, étant destinées aux Juifs hellénistes d'Égypte, ont dû être écrites dans la seule langue qui fût en usage dans ces communautés; quant au récit lui-même, il se donne comme un abrégé de l'histoire de Jason de Cyrène, juif helléniste,

et, au jugement de S. Jérôme,<sup>4</sup> le style seul suffit à démontrer son origine grecque.

La première lettre (i, 1-10<sup>a</sup>) est datée de l'an 188 des Séleucides, 124 av. J.-C.; la seconde ne porte pas de date, mais paraît devoir être rapportée à l'époque où le bruit de la mort d'Antiochus Epiphane venait d'arriver en Palestine, quelque temps après que Judas victorieux eût purifié le temple et institué la fête du 25 casleu, c'est-à-dire au printemps de l'an 163 av. J.-C.<sup>5</sup>

La date de l'histoire de Jason est assez facile à déterminer si l'on admet, comme tout porte à le croire, qu'elle ne s'étendait pas au-delà du terme auquel s'est arrêté l'abrégiateur, c'est-à-dire à la fête célébrée, pour la défaite de Nicanor, un mois et demi environ avant la mort de Judas, au début de l'année 160. L'absence de toute allusion à la glorieuse fin du héros juif serait inexplicable, si l'ouvrage avait été achevé après cet événement. De plus, une conjecture assez vraisemblable reconnaît, dans l'auteur de cette histoire, le Jason fils d'Eléazar, envoyé par Judas vers les Romains, précisément à l'époque où le récit de Jason de Cyrène paraît avoir été achevé; le but de cet écrit aurait été de mettre les Romains et les Spartiates au courant de la situation des Juifs et des luttes qu'ils avaient à soutenir.<sup>6</sup>

L'abrégiateur inconnu à qui nous devons le texte inspiré qui se lit dans nos Bibles, paraît avoir entrepris son travail, non seulement pour rendre la lecture de l'ouvrage de Jason moins ardue (ii, 25 sv.), mais surtout pour adapter ces récits au but moral qu'il avait en vue et que son œuvre nous révèle : affectionner les Juifs disper-

<sup>1</sup> La Vulg. nomme assez souvent *Dieu* et *le Seigneur*; mais ces noms ne se lisent, dans le grec ordinaire, qu'aux endroits suivants : iii, 18; iv, 24; vii, 37, 41 et là même ils sont omis par les codd. *Alex.* et *Sinait.*

<sup>2</sup> Voir ii, 21, 50, 53; iv, 40, 55, etc.

<sup>3</sup> Page 166.

<sup>4</sup> S. Jérôme, loc. cit.

<sup>5</sup> Voir la note de I, 10<sup>b</sup>.

<sup>6</sup> Voy. les notes de ii, 24 et de I *Mach.* viii, 17.

sés par le monde au temple de Jérusalem, centre religieux et politique d'Israël. Pour cela, il prend soin de faire ressortir le caractère providentiel des événements; il insiste sur les signes miraculeux de protection céleste donnés au temple, et termine chacune des parties de son livre par la mention d'une fête instituée en souvenir d'une de ces manifestations de la faveur divine. La lettre de l'an 163 (i, 10<sup>b</sup>-ii, 19) qu'il place en tête de son récit est aussi destinée à recommander aux Juifs de la dispersion le culte mosaïque et le temple de Jérusalem.<sup>1</sup>

On a cherché à mettre en doute la véracité ou la critique de l'auteur du II<sup>e</sup> livre, par cette raison qu'il raconte plusieurs apparitions et faits miraculeux que les récits parallèles du I<sup>er</sup> livre ne mentionnent pas. Mais bien loin d'exclure ces manifestations surnaturelles, le I<sup>er</sup> livre les laisse plutôt supposer, par le caractère évidemment miraculeux qu'il reconnaît aux victoires de Judas Machabée; s'il ne les raconte pas en détail, c'est peut-être que les documents officiels, où cet auteur semble avoir puisé, ne les rapportaient pas. L'auteur du II<sup>e</sup> livre au contraire, écrivant surtout pour l'édification, recueille toutes les pieuses traditions qui avaient cours parmi ses contemporains, et l'inspiration divine nous garantit la sûreté des informations consignées dans son ouvrage.

Avouons pourtant que le nombre des ennemis tués dans les combats

peut paraître exagéré, et surpasse de beaucoup celui que donne le I<sup>er</sup> livre pour la même période. Il est vrai qu'il n'est pas toujours question, de part et d'autre, des mêmes batailles, et que sous la dénomination générale d'ennemis tués, on pourrait comprendre tous ceux qui ont été blessés, dispersés, *mis hors de combat* d'une manière ou d'une autre. Mais les exégètes les plus autorisés, tels que M. l'abbé Vigouroux et le R. P. Cornely, ne voient pas de difficulté à admettre l'exagération de certains chiffres.<sup>2</sup> Rien ne prouve, en effet que ces nombres soient exactement ceux que l'écrivain sacré avait notés; au contraire la pente bien connue des Orientaux pour l'hyperbole, nous permet de supposer que certains copistes, quelque peu embarrassés par la lecture des chiffres (toujours assez difficile sur les manuscrits anciens) n'auraient pas hésité à mettre un nombre considérable, plus en rapport avec la grandeur du triomphe dont ils copiaient le récit.

## V.

Les Juifs de Palestine eurent toujours une grande estime pour nos deux livres, comme le prouve l'usage que Josèphe fit du I<sup>er</sup>, et la coutume de lire dans les Synagogues le récit du martyre d'Eléazar et des sept frères; cependant ils ne paraissent pas les avoir admis dans leur canon.<sup>3</sup> Au contraire, la présence de ces livres dans le recueil sacré des Juifs hellénistes d'Egypte paraît certaine.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Voir les notes de i, 1 et 10.

<sup>2</sup> Vigouroux, *Les Livres saints et la Crit. ration.* T. IV p. 175. — Cornely, *Introd. spec.* T. II, P. I p. 465.

<sup>3</sup> Cf. de Voisin, R. Martini Pugio fidei ed. Carpzov. p. 128. — L'aversion des Phariens pour les princes Asmonéens, dont plusieurs se montrèrent hostiles à leur secte, expliquerait peut-être pourquoi le I<sup>er</sup> livre des Machabées, quoique rédigé en hébreu, fût exclu du canon systématiquement ordonné, au I<sup>er</sup> siècle, sous l'influence du pharisaïsme.

L'opinion opposée semble pourtant se faire jour dans le Talmud de Babylone où nous lisons (Iôma, 29 a) : *La Hanukka est donnée pour être écrite*, c'est-à-dire jointe aux livres inspirés sur les rouleaux officiels servant à la lecture de la Bible dans les synagogues. Or *Hanukka* (rénovation, encénies) est le nom de la fête instituée par Judas Machabée, employé ici pour désigner le livre même où il en est question.

<sup>4</sup> Ces livres en effet se trouvent, ainsi que les autres deutérocanoniques de l'Ancien Testament, dans les Bibles éthiopiennes

Quoi qu'il en soit, la collection des écrits inspirés transmise à la primitive Eglise par l'autorité des Apôtres, renfermait le I<sup>er</sup> et le II<sup>e</sup> livre des Machabées. Nous en avons pour témoins Tertullien, S. Cyprien, S. Hippolyte, S. Hilaire, S. Ambroise et S. Augustin qui nous dit, en propres termes : "Ce livre, intitulé *les Machabées*, n'est pas mis par les Juifs au même rang que la Loi, les Prophètes et les Psaumes; mais il est reçu par l'Eglise."<sup>1</sup> Les Conciles d'Hippone et de Carthage, en 397, les Papes S. Innocent I et Gélase, inscrivent expressément les deux livres des Machabées dans leurs Catalogues des Livres Saints. En Orient, les témoignages des Pères grecs sont aussi convaincants, et nous voyons, par les écrits de S. Ephrem, que l'ancienne version syriaque renfermait ces deux livres.

Néanmoins S. Jérôme, dans son fameux *Prologus galeatus*, reproduit

en tête de toutes les éditions manuscrites ou imprimées de la Vulgate, range parmi les *Apocryphes* nos deux livres des Machabées, avec tout ce qui ne fait point partie du canon hébraïque. Cette assertion du S. Docteur, où nous devons voir l'influence de son érudition rabbinique, plutôt que celle de l'enseignement ecclésiastique du IV<sup>e</sup> siècle, provoqua certaines hésitations chez plusieurs exégètes du moyen âge qui, eux aussi, donnèrent aux Machabées la dénomination d'apocryphes, tout en leur attribuant la même importance qu'aux autres livres de l'Ecriture. A ces hésitations succédèrent les audacieuses négations du Protestantisme, qui finit par retrancher de sa Bible les deux livres des Machabées, tandis que le Concile de Trente, appuyé sur la tradition apostolique, les déclarait solennellement parties intégrantes du trésor céleste des Ecritures inspirées.

des Juifs *Falaschas*, qui doivent vraisemblablement avoir reçu leurs saintes Ecritures

des Juifs hellénistes de la Basse-Egypte.

<sup>1</sup> Contra Epist. Gaudentii i, 35.



## Chronologie et Harmonie des 2 Livres des Machabées.

| Ere vulgaire<br>avant J.-C. |                                                                                               | L. I.          | L. II.                   | Ere des<br>Séleucides |        |
|-----------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|--------------------------|-----------------------|--------|
|                             |                                                                                               |                |                          | L. I.                 | L. II. |
| 588                         | Ruine de Jérusalem. Jérémie.                                                                  |                | i, 10; ii, 4 sv.         |                       |        |
| ? 445                       | Retour de Néhémie; le feu sacré.                                                              |                | i, 20 sv.                |                       |        |
| 330                         | Alexandre le Grand vainqueur des Perses.                                                      | i, 1.          |                          |                       |        |
| 323                         | Mort d'Alexandre.                                                                             | i, 6 sv.       |                          |                       |        |
| 312                         | Séleucus I roi de Syrie. <i>Ere des Séleucides.</i> <sup>1</sup>                              |                |                          |                       |        |
| 309-265                     | Aréius roi de Sparte; il écrit au grand-prêtre Onias I.                                       | xii, 7, 19 sv. |                          |                       |        |
| 190                         | Antiochus-le-Grand vaincu par les Romains à Magnésie.                                         | viii, 6 sv.    |                          |                       |        |
| 187                         | SÉLEUCUS IV; il honore le temple de Jérusalem. <i>Début du récit du II<sup>e</sup> Livre.</i> |                | iii, 1 sv.               |                       |        |
|                             | Héliodore repoussé du temple.                                                                 |                | iii, 4 sv.               |                       |        |
| 175-4                       | Avènement d'ANTIOCHUS EPIPHANE. <i>Début du récit du I<sup>er</sup> Livre.</i>                | i, 11.         | iv, 7.                   | 137                   |        |
|                             | Invasion des mœurs païennes; intrigues de Jason.                                              | i, 12 sv.      | iv, 8 sv.                |                       |        |
| 173                         | Antiochus à Jérusalem.                                                                        |                | iv, 21 sv.               |                       |        |
|                             | Intrigues de Ménélas, meurtres d'Onias III et des ambassadeurs juifs.                         |                | iv, 23 sv.               |                       |        |
| 171                         | 2 <sup>e</sup> expédition d'Epiphane en Egypte. Prodiges dans le ciel.                        | i, 17 sv.      | v, 1 sv.                 |                       |        |
|                             | Jason attaque Jérusalem.                                                                      |                | v, 5 sv.                 |                       |        |
| 169-8                       | Antiochus saccage Jérusalem; les Syriens se fortifient dans la citadelle.                     | i, 21 sv.      | v, 11 sv.                | 143                   |        |
| 167                         | Nouveau sac de Jérusalem par Apollonius.                                                      | i, 30 sv.      | v, 24 sv.                |                       |        |
| »                           | Persécution contre les Juifs fidèles.                                                         |                |                          |                       |        |
|                             | Culte idolâtrique dans le temple (fin de casleu, décembre).                                   | i, 57 sv.      | vi, 1 sv.                | 145                   |        |
| 166                         | Martyre d'Eléazar et des 7 frères avec leur mère.                                             | [i, 65 sv.]    | vi, 18-vii, 42.          |                       |        |
| »                           | Débuts de l'insurrection juive; Mathathias.                                                   | ii, 1 sv.      |                          |                       |        |
| 166-5                       | Mort de Mathathias; JUDAS MACHABÉE chef des Juifs.                                            | ii, 49 sv.     |                          | 146                   |        |
| »                           | Premiers succès de Judas contre Apollonius et Séron.                                          | iii, 1 sv.     | viii, 1 sv.              |                       |        |
| 165-4                       | Antiochus part pour l'Orient; Lysias vice-roi.                                                | iii, 26 sv.    |                          | 147                   |        |
| »                           | Nicanor et les Syriens vaincus à Emmaüs.                                                      | iii, 38 sv.    | viii, 8 sv.              |                       |        |
| 164                         | L'armée de Lysias (Timothée et Bacchidès) repoussée avec pertes.                              | iv, 28 sv.     | viii, 30 sv.             |                       |        |
| »                           | Purification du temple de Jérusalem (25 casleu, décembre). <sup>2</sup>                       | iv, 36 sv.     | viii, 31 sv. et x, 1 sv. | 148                   |        |

<sup>1</sup> L'ère des Séleucides, ou des Grecs, commence en octobre 312 av. J.-C.; sa 1<sup>ère</sup> année s'étend donc d'octobre 312 à septembre 311 inclus.

Mais l'auteur juif du 1<sup>er</sup> livre des Mach. a suivi l'usage hébreu et placé le commencement de l'année au printemps (*nisan*, *Exod.* xii, 2); pour lui, la 1<sup>ère</sup> année des Séleucides va de mars-avril 312 à févr.-mars 311; et par conséquent, il comptera l'an 2 (en mars 311), six mois avant l'auteur du II<sup>e</sup> livre, lequel, écrivant en grec, a suivi l'usage grec. Ainsi s'expliquent les différences chronologiques que l'on remarque entre nos deux livres.

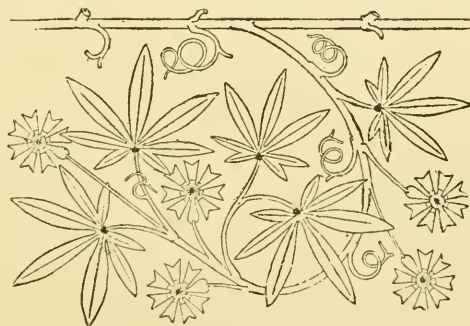
Nous ne donnons, selon cette ère, que les dates indiquées dans le texte sacré.

<sup>2</sup> Nous supposons chez nos historiens plusieurs inversions de l'ordre chronologique; elles seront justifiées dans les notes sur ces différents passages.

| Ere vulgaire<br>avant J.-C. |                                                                                                                                                                                                      | L. I.                                   | L. II.                 | Ere des<br>Séleucides |        |
|-----------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|------------------------|-----------------------|--------|
|                             |                                                                                                                                                                                                      |                                         |                        | L. I.                 | L. II. |
| 163                         | Campagnes contre Gorgias et Timothée (janvier-juin?).                                                                                                                                                | v, 1 sv.                                | x, 14 sv.              |                       |        |
| »                           | Mort d'Antiochus Epiphane (1 <sup>ers</sup> jours de Xantique = Nisan).                                                                                                                              | vi, 1 sv.                               | ix et i, 13 sv.        | 149                   |        |
| »                           | Aussitôt la nouvelle reçue, le jeune roi ANTIOCHUS V fait montre de bienveillance en écrivant à Lysias et aux Juifs (15 Xantique); les légats romains y ajoutent une lettre protectrice (même date). |                                         | xi, 22 sv.             |                       | 148    |
|                             | Lettre des Juifs de Jérusalem à ceux d'Égypte.                                                                                                                                                       |                                         | i, 10 <sup>b</sup> sv. |                       |        |
| »                           | Disgrâce de Ptolémée Macron favorable aux Juifs.                                                                                                                                                     |                                         | x, 12 sv.              |                       |        |
| »                           | Lysias, venant venger son échec de l'année précédente, est battu à Bethsur.                                                                                                                          | [iv, 35].                               | xi, 1 sv.              |                       |        |
| »                           | Il fait la paix avec les Juifs (24 Dioscore, probablement mois intercalaire entre septembre et octobre).                                                                                             |                                         | xi, 13 sv.             |                       | 148    |
|                             | Judas châtie les habitants de Joppé et de Jamnia.                                                                                                                                                    |                                         | xii, 3 sv.             |                       |        |
| 162                         | Campagne de Galzad, prise de plusieurs villes.                                                                                                                                                       | v, 9 sv.                                | xii, 10 sv.            |                       |        |
| »                           | Pentecôte à Jérusalem.                                                                                                                                                                               | v, 54.                                  | xii, 31.               |                       |        |
| »                           | Guerre contre les Iduméens; Gorgias vaincu (juin?).                                                                                                                                                  | v, 55 sv.                               | xii, 32 sv.            |                       |        |
| »                           | Sacrifice pour les morts.                                                                                                                                                                            |                                         | xii, 39 sv.            |                       |        |
| »                           | Judas assiège la citadelle de Jérusalem (juillet?).                                                                                                                                                  | vi, 18 sv.                              |                        | 150                   |        |
| »                           | Antiochus et Lysias viennent l'attaquer (août?).                                                                                                                                                     | vi, 28 sv.                              | xiii, 1 sv.            |                       | 149    |
| »                           | Châtiment de Ménélas. Judas surprend les ennemis à Modin.                                                                                                                                            |                                         | xiii, 3 sv.            |                       |        |
| »                           | Bethsur capitule; combat indécis de Beth-zacharia.                                                                                                                                                   | vi, 31 sv.                              | xiii, 18 sv.           |                       |        |
| »                           | Jérusalem assiégée; l'insurrection de Philippe procure la paix aux Juifs.                                                                                                                            | vi, 48 sv.                              | xiii, 22 sv.           |                       |        |
|                             | Débarrassé de Philippe, Antiochus ordonne de démanteler le lieu saint.                                                                                                                               | vi, 62 <sup>b</sup> .                   |                        |                       |        |
| 161                         | DÉMÉTRIUS supplante Antiochus V. (printemps).                                                                                                                                                        | vii, 1 sv.                              | xiv, 1 sv.             | 151                   |        |
| »                           | Alcime et Bacchidès en Judée; résistance de Judas.                                                                                                                                                   | vii, 5 sv.                              |                        |                       |        |
| »                           | Les intrigues d'Alcime font envoyer Nicanor contre les Juifs (septembre?).                                                                                                                           | vii, 25-27 <sup>a</sup> .               | xiv, 3 sv.             |                       | 150    |
| »                           | Escarmouche de Dessau.                                                                                                                                                                               |                                         | xiv, 16 sv.            |                       |        |
| »                           | Nicanor fait la paix avec Judas.                                                                                                                                                                     | vii, 27 <sup>b</sup> -29 <sup>a</sup> . | xiv, 18 sv.            |                       |        |
| 160                         | Nouvelles intrigues d'Alcime; Nicanor veut arrêter Judas (janvier?).                                                                                                                                 | vii, 29 <sup>b</sup> sv.                | xiv, 26 sv.            |                       |        |
| »                           | Bataille de Capharsalama.                                                                                                                                                                            | vii, 31 sv.                             |                        |                       |        |
| »                           | Menaces et blasphèmes de Nicanor dans le temple.                                                                                                                                                     | vii, 33 sv.                             | xiv, 31 sv.            |                       |        |
| »                           | Mort de Razis.                                                                                                                                                                                       |                                         | xiv, 37 sv.            |                       |        |
| »                           | Défaite et mort de Nicanor (13 adar, févr.-mars).                                                                                                                                                    | vii, 39 sv.                             | xv, 1 sv.              |                       | 151    |
| »                           | Institution d'une fête.                                                                                                                                                                              | vii, 47 sv.                             | xv, 30 sv.             |                       |        |
| »                           | Paix de quelques semaines. <i>Fin du deuxième livre.</i>                                                                                                                                             | vii, 50.                                | xv, 38.                |                       |        |

| Ere vulgaire<br>avant J.-C. |                                                                                                                                                | L. I.                                           | Ere des<br>Séleucides |
|-----------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|-----------------------|
| 160                         | Judas envoie une ambassade à Rome.                                                                                                             | viii.                                           |                       |
| »                           | Invasion de Bacchidès et d'Alcime (1 <sup>er</sup> mois, avril).                                                                               | ix, 1 sv.                                       | 152                   |
| »                           | Bataille d'Eléasa (Laïsa); mort de Judas Machabée.                                                                                             | ix, 5 sv.                                       |                       |
| 160-59                      | Persécution; JONATHAS reprend la guerre sainte; châtimement des Fils de Jambri; bataille du Jourdain.                                          | ix, 23 sv.                                      |                       |
| 159                         | Alcime ordonne des démolitions dans le temple (2 <sup>e</sup> mois, avril-mai); il meurt et Bacchidès retourne en Syrie.                       | ix, 54 sv.                                      | 153                   |
|                             | La Judée calme pendant 2 ans.                                                                                                                  | ix, 57 <sup>e</sup> .                           |                       |
| 157                         | Nouvelle attaque de Bacchidès; siège de Bethbasi. Bacchidès vaincu fait la paix et Jonathas gouverne les Juifs à Machinas.                     | ix, 58 sv.                                      |                       |
| 152                         | Alexandre Balas envahit la Syrie (printemps); Jonathas encouragé par Démétrius, occupe Jérusalem.                                              | x, 1 sv.                                        | 160                   |
| »                           | Reconnu grand-prêtre par Alexandre, il revêt les ornements sacrés à la fête des Tabernacles (7 <sup>e</sup> mois, sept.-oct.)                  | x, 15 sv.                                       |                       |
| »                           | Les Juifs prennent parti pour ALEXANDRE qui défait et tue Démétrius.                                                                           | x, 45 sv.                                       |                       |
| 150-49                      | Ptolémée et Cléopâtre viennent à Ptolémaïs; honneur fait à Jonathas.                                                                           | x, 57 sv.                                       | 162                   |
| 147                         | Démétrius II envahit la Syrie; Apollonius, son général, attaque Jonathas qui s'empare de Joppé et saccage Azot.                                | x, 67 sv.                                       | 165                   |
| 145                         | Mort d'Alexandre et de Ptolémée; DÉMÉTRIUS II règne en Syrie et fait alliance avec Jonathas.                                                   | xi, 1 sv.                                       | 167                   |
|                             | Démétrius moleste les Juifs; Jonathas, reconnu par ANTIOCHUS VI et Tryphon, combat les troupes de Démétrius.                                   | xi, 53 sv.                                      |                       |
| 143-2                       | Les Juifs de Palestine écrivent à leurs frères d'Égypte.                                                                                       | [11 <sup>e</sup> livre, i, 7].                  | 169                   |
|                             | Jonathas renouvelle les alliances avec Rome et Sparte; campagne vers Emath et Damas.                                                           | xii, 1 sv.                                      |                       |
|                             | Tryphon s'empare de Jonathas et bientôt le met à mort.                                                                                         | xii, 39 sv.                                     |                       |
|                             | SIMON, chef des Juifs, se réconcilie avec Démétrius.                                                                                           | xiii, 1 sv.                                     |                       |
| 142-1                       | Indépendance de la Judée; Simon grand-prêtre et prince.                                                                                        | xiii, 41 sv.                                    | 170                   |
| 141                         | Prise de la citadelle de Jérusalem (23 <sup>e</sup> jour du 2 <sup>e</sup> mois, mai).                                                         | xiii, 49 sv.                                    | 171                   |
| 140                         | Démétrius prisonnier chez les Parthes; les Juifs confèrent à Simon le sacerdoce et le principat à perpétuité (8 <sup>e</sup> j. d'elul, août). | xiv, 1 sv.                                      | 172                   |
| 138-7                       | ANTIOCHUS VII fait alliance avec Simon et assiège Tryphon à Dora.                                                                              | xv, 10 sv.                                      | 174                   |
|                             | Antiochus envoie contre Simon Cendébée, qui est vaincu.                                                                                        | xv, 26 sv.                                      |                       |
| 134                         | Simon assassiné par Ptolémée (11 <sup>e</sup> mois, Sabath, janv.-févr.)                                                                       | xvi, 11 sv.                                     | 177                   |
| »                           | Avènement de JEAN HYRCAN. <i>Fin du 1<sup>er</sup> Livre.</i>                                                                                  | xvi, 21 sv.                                     |                       |
| 124-3                       | Les Juifs de Jérusalem écrivent à ceux d'Égypte.                                                                                               | [11 <sup>e</sup> livre, i, 1-10 <sup>e</sup> ]. | 188                   |
| 106                         | JUDAS ARISTOBULE, fils d'Hyrcan, 1 <sup>er</sup> roi des Juifs, depuis Sédécias (588 av. J.-C.).                                               |                                                 |                       |

| Ere vulgaire<br>avant J.-C. |                                                                                                                                      | L. I. | Ere des<br>Séleucides |
|-----------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|-----------------------|
| 105                         | ALEXANDRE JANNÉE, son frère, lui succède.                                                                                            |       |                       |
| 78                          | ALEXANDRA, femme du précédent, reine; son fils Hyrcan II grand-prêtre.                                                               |       |                       |
| 69                          | Les deux frères Hyrcan et Aristobule se disputent la couronne.                                                                       |       |                       |
| 66                          | ARISTOBULE II supplante Hyrcan, que l'Iduméen Antipater cherche à mettre sur le trône.                                               |       |                       |
| 63                          | Pompée prend et démantèle Jérusalem; HYRCAN II ethnarque, tributaire de Rome.                                                        |       |                       |
| 47                          | César nomme Antipater procurateur de Judée; Hérode, son fils, gouverne la Galilée; Hyrcan garde le Pontificat.                       |       |                       |
| 44                          | Reconstruction des murs de Jérusalem.                                                                                                |       |                       |
| 41                          | ANTIGONE, fils d'Aristobule II, est établi roi par les Parthes.                                                                      |       |                       |
| 40                          | Hérode s'enfuit à Rome où, par sénatusconsulte, il est nommé roi de Judée.                                                           |       |                       |
| 37                          | Avec l'aide des Romains, HÉRODE s'empare de Jérusalem. Antigone est mis à mort. <i>Fin de la dynastie des Asmonéens</i> (Machabées). |       |                       |



# Premier Livre des Machabées.

## INTRODUCTION.

Mathathias et les Juifs fidèles se soulèvent contre  
Antiochus Epiphane [CH. I, II].

1<sup>o</sup> — CHAP. I, 1 — 16. — Invasion des mœurs grecques en Palestine  
sous les rois Séleucides.

Chap. I.



Orsqu'Alexandre, fils de Philippe, Macédonien sorti du pays de Céthim, eut battu Darius, roi des Perses et des Mèdes, et fut devenu roi à sa place, après avoir régné d'abord sur la Grèce, <sup>2</sup>il fit de nombreuses guerres, prit beaucoup de forteresses et mit à mort des rois de la terre. <sup>3</sup>Il poussa jusqu'aux extrémités de la terre et s'empara des dépouilles d'une multitude de nations, et la terre se tint devant lui. <sup>4</sup>Son cœur s'éleva et s'enfla d'orgueil; il rassembla une armée très forte <sup>5</sup>et

soumit des contrées, des nations et des souverains, et ils devinrent ses tributaires. <sup>6</sup>Après cela, il tomba sur son lit et connut qu'il allait mourir. <sup>7</sup>Il appela auprès de lui ses officiers d'un rang supérieur, les compagnons de sa jeunesse, et il partagea entre eux son empire pendant qu'il vivait encore. <sup>8</sup>Alexandre régna douze ans, et il mourut. <sup>9</sup>Ses officiers prirent possession du pouvoir, chacun dans son lieu. <sup>10</sup>Tous ceignirent le diadème après sa mort, et leurs fils après eux durant de longues années, et ils déchainèrent beaucoup de maux sur la terre.

### CHAP. I.

1. *Alexandre III*, dit le Grand, fils de Philippe, roi de Macédoine, né en 356, mort en 323 av. J.-C. Daniel parle de lui dans ses prophéties (viii, 21; xi, 3), sans pourtant le désigner par son nom. — *Céthim* : ce nom, dans la Bible, désigne tantôt la seule île de Chypre, tantôt toutes les îles et les contrées maritimes de la Méditerranée à l'O. de la Palestine (Jér. ii, 10); dans cette dernière acception il comprend aussi la Macédoine. — *Darius III* Codoman, qui régna de 336 à 331. — *Roi à sa place*, dans les Etats de Darius, après avoir régné d'abord sur la Grèce : héritier de l'hégémonie militaire que tous les Etats helléniques avaient, après la bataille de Chéronée (an. 338), conférée à Philippe en vue de la guerre contre les Perses. Alexandre se trouvait le chef militaire et pouvait être considéré comme le véritable souverain de toute la Grèce.

Au lieu de *d'abord*, en gr. *πρῶτον*, leçon

du Codex Alex. confirmée par le Syriacque, la Vulg. a lu *πρῶτος* (Cod. Vat.), *primus* : après avoir régné le premier sur la Grèce : l'hégémonie dont nous venons de parler, peu remarquée par les Orientaux sous le règne de Philippe, leur apparut dans tout son éclat après les victoires d'Alexandre sur les Perses; pour les Hébreux, ce dernier est le véritable fondateur de l'empire grec annoncé par Daniel (viii, 21), comme le disent plus loin tous les textes (vi, 2).

2. *Beaucoup de forteresses*; Vulg., *les forteresses de tous ceux qu'il attaqua*. — *Des rois de la terre* : sont appelés ainsi probablement les vassaux du grand roi de Perse, et les gouverneurs de province qui portaient le titre de vice-rois.

3. *Jusqu'aux extrémités de la terre* alors connue.

4. *Son cœur*, etc. : allusion au luxe oriental dont Alexandre s'entoura, et à ses prétentions aux honneurs divins.

5. Ce verset, dans l'édition grecque, fait

# Libre primus Machabæorum.

## —\*— CAPUT I. —\*—

Mortuo Alexandro magno, qui Darium percusserat, successit tandem in Græcia Antiochus Illustris : sub quo scelerati quidam ex filiis Israel profanarunt Jerusalem : Antiochus autem, devicto Ptolemæo rege Ægypti, invasit Jerusalem ; et ablatis omnibus vasis templi ac thesauris, fecit eandem magnam, unde ortus est ingens plantatus : simile fecit et princeps tributorum ab eo missus, incensa Jerusalem, plurimisque in captivitatem ductis : Antiochus leges idololatriæ Judæis statuit, ablatis cunctis divini cultus cæremoniis, et ædificato idolo desolationis, renitentes misere trucidans : cujus edicta plurimi impii secuti sunt, pii vero respuerunt, mortem potius subire parati.



T factum est, postquam percussit Alexander Philippi Macedo, qui primus regnavit in Græcia, egressus de terra Cethim, Darium regem Persarum, et

Medorum : 2. constituit prælia multa, et obtinuit omnium munitiones, et interfecit reges terræ, 3. et pertransiit usque ad fines terræ : et accepit spolia multitudinis gentium : et siluit terra in conspectu ejus. 4. Et congregavit virtutem, et exercitum fortem nimis : et exaltatum est, et elevatum cor ejus : 5. et obtinuit regiones gentium, et tyrannos : et facti sunt illi in tributum. 6. Et post hæc decidit in lectum, et cognovit quia moreretur. 7. Et vocavit pueros suos nobiles, qui secum erant nutriti a juventute : et divisit illis regnum suum, cum adhuc viveret. 8. Et regnavit Alexander annis duodecim, et mortuus est. 9. Et obtinuerunt pueri ejus regnum, unusquisque in loco suo : 10. et imposuerunt omnes sibi diademata post mortem ejus, et filii eorum post eos annis multis, et multiplicata sunt mala in terra.

partie du précédent, ce qui se reproduit encore ailleurs dans le même chapitre, si bien que le grec ne compte que 64 versets, tandis que la Vulg. en a 67. Pour plus de commodité nous suivrons les divisions de la Vulg.

6. *Après cela*, après un règne de 12 ans. — *Il tomba sur son lit* : aramaisme, pour *il tomba malade*.

7. *Ses officiers*, ses principaux capitaines. — *Il partagea*, etc. Notre auteur ne dit pas si ce partage les constituait *rois* ou seulement *gouverneurs* des pays assignés à chacun d'eux. Ce dernier sens paraît mieux s'accorder avec les récits, d'ailleurs assez contradictoires, de l'histoire profane et avec le vers. 10. Le premier sens a pour lui une antique tradition répandue en Orient. Voy. Quinte-Curce x, 10; d'Herbelot, Bibl. Orient. p. 318.

8. *Douze ans*, de 336 à 323 av. J.-C.

10. *Tous ceignirent le diadème*, symbole de la souveraineté. Comme nous n'avons ici qu'un tableau historique peint à grands traits,

on ne doit pas presser le mot *tous*. En fait, cinq seulement des généraux d'Alexandre prirent le titre de rois, savoir Antigone en Syrie, Ptolémée en Egypte, Séleucus à Babylone, Lysimaque en Thrace et Cassandre en Macédoine. L'auteur, d'ailleurs, ne songe qu'à ceux qu'Alexandre mourant fit appeler auprès de lui (vers. 6). Après 12 ans de dissensions et de luttes, il se forma, de toutes les provinces du grand empire, 4 royaumes : la Syrie avec Séleucus pour souverain, l'Egypte avec Ptolémée, la Thrace avec Lysimaque, et la Macédoine avec Cassandre. — *Après sa mort* n'est de même qu'une vague indication chronologique. Selon Justin, les généraux d'Alexandre attendirent, pour prendre le titre de rois, que son frère et son fils eussent cessé de vivre. — *Ils déchaînèrent beaucoup de maux* par leurs rivalités et leurs guerres. Cette pensée sert de transition à la peinture que l'auteur va faire des crimes d'Antiochus Epiphane et de la révolte des Juifs contre sa tyrannie.

<sup>11</sup> De ces rois sortit une racine d'iniquité, Antiochus Epiphane, fils du roi Antiochus, qui avait été à Rome comme otage, et il devint roi en la cent trente-septième année du royaume des Grecs. <sup>12</sup> En ces jours-là, il sortit d'Israël des enfants infidèles qui en entraînaient beaucoup d'autres en disant : "Allons et unissons-nous aux nations qui sont autour de nous; car depuis que nous nous tenons séparés d'elles, il nous est arrivé beaucoup de malheurs." <sup>13</sup> Et ce discours

parut bon à leurs yeux. <sup>14</sup> Quelques-uns du peuple s'offrirent pour aller trouver le roi, et il leur donna l'autorisation de suivre les coutumes des Gentils. <sup>15</sup> Ils construisirent donc à Jérusalem un gymnase selon les usages des nations. <sup>16</sup> Ils firent disparaître les marques de leur circoncision, et ainsi, se séparant de l'alliance sainte, ils s'associèrent aux Gentils et se firent les esclaves volontaires du péché.

20 — CHAP. I, 17 — 67. — Antiochus Epiphane persécute les Juifs fidèles à la Loi.

Chap. I.<sup>17</sup>



Uand son pouvoir lui parut bien affermi, Antiochus songea à régner sur l'Égypte, afin d'être souverain de deux royaumes. <sup>18</sup> Il entra en Égypte avec une puissante armée, avec des chars, des éléphants et des cavaliers, et un grand nombre de vaisseaux. <sup>19</sup> Il attaqua Ptolémée, roi d'Égypte; mais Ptolémée eut peur devant lui et prit la fuite, et une multitude d'hommes tombèrent frappés à mort. <sup>20</sup> Les Syriens prirent les villes fortes du pays

d'Égypte, et Antiochus enleva les dépouilles de toute l'Égypte. <sup>21</sup> Après avoir battu l'Égypte l'an cent quarante-trois, Antiochus revint sur ses pas et marcha contre Israël. <sup>22</sup> Étant monté à Jérusalem avec une armée puissante, <sup>23</sup> il entra avec une audace insolente dans le sanctuaire et en enleva l'autel d'or, le chandelier de la lumière avec tous ses ustensiles, la table *des pains* de proposition, les coupes, tasses et écuelles d'or, le rideau, les couronnes et les ornements d'or

11. *Une racine*, un rejeton (*Apoc.* v, 5), savoir *Antiochus Epiphane*, c.-à-d. l'illustre, fils d'*Antiochus* III le Grand, et successeur de son frère Séleucus IV, assassiné par Héliodore. Il régna de l'an 175 à l'an 164 av. J.-C. D'après les historiens anciens, Ant. Epiphane unissait de grandes qualités à des vices plus grands encore. D'un caractère fantasque et dépravé, il fréquentait les gens des plus basses conditions, sans souci de la décence et de sa dignité royale, et se prodiguait dans les orgies et les bains publics. Il ne manquait ni de talents, ni d'énergie, ni de sens politique; mais avec cela perfide et cruel, sans conscience dans le choix des moyens pour atteindre son but. Polybe, son contemporain, au lieu de le surnommer *ἐπιφανής*, illustre, l'appelle *ἐπιμηνής* furieux. Sa haine contre les Juifs trouve une première explication dans les caprices d'un despote, dans son avarice et sa cupidité; mais il faut joindre à ces mobiles les intrigues des Juifs infidèles qui l'excitaient à la persécution (II *Mach.* v. 15 etc.). — *Qui avait été à Rome comme otage*, conformément

au traité de paix qu'Antiochus III avait dû conclure avec les Romains après la bataille de Magnésie (l'an 189). L'auteur ajoute ce trait pour marquer le contraste entre l'orgueil impie d'Antiochus et l'humble condition d'otage. — *La 137<sup>e</sup> année* de la fondation du royaume des Grecs, ou de l'ère des Séleucides qui commence le 1<sup>er</sup> octobre de l'an 312 avant J.-C., date de la victoire remportée par Séleucus Nicator sur Nicanor, général d'Antigone. Voy. le tableau chronologique, p. 216.

12. *En ces jours-là*, au commencement du règne d'Antiochus. — *Des enfants infidèles*: comp. II *Mach.* iv, 7, 17. Leur chef fut Jésus, fils du grand prêtre Onias, qui prit le nom grec de Jason après son apostasie; ajoutez Ménélas, Andronique, etc., également désireux de plaire au nouveau maître, afin d'arriver aux honneurs et à la fortune. — *Unissons-nous aux nations*, propr. *faisons alliance*, fondons-nous avec elles, en prenant leur religion et leurs mœurs.

13. *A leurs yeux*, aux yeux de ceux à qui s'adressaient les séducteurs.

11. Et exiit ex eis radix peccatrix, Antiochus illustris, filius Antiochi regis, qui fuerat Romæ obses : et regnavit in anno centesimo trigesimo septimo regni Græcorum. 12. In diebus illis exierunt ex Israel filii iniqui, et suaserunt multis, dicentes : Eamus, et disponamus testamentum cum gentibus, quæ circa nos sunt : quia ex quo recessimus ab eis, invenerunt nos multa mala. 13. Et bonus visus est sermo in oculis eorum. 14. Et destinaverunt aliqui de populo, et abierunt ad regem : et dedit illis potestatem ut facerent justitiam gentium. 15. Et ædificaverunt gymnasium in Jerosolymis secundum leges Nationum : 16. et fecerunt sibi præputia, et recesserunt a testamento sancto, et juncti sunt Nationibus, et venundati sunt ut facerent malum.

17. Et paratum est regnum in conspectu Antiochi, et cœpit re-

gnare in terra Ægypti ut regnaret super duo regna. 18. Et intravit in Ægyptum in multitudine gravi, in curribus, et elephantis, et equitibus, et copiosa navium multitudine : 19. et constituit bellum adversus Ptolemæum regem Ægypti, et veritus est Ptolemæus a facie ejus, et fugit, et ceciderunt vulnerati multi. 20. Et comprehendit civitates munitas in terra Ægypti : et accepit spolia terræ Ægypti. 21. Et convertit Antiochus, postquam percussit Ægyptum in centesimo et quadragésimo tertio anno : et ascendit ad Israel, 22. et ascendit Jerosolymam in multitudine gravi. 23. Et intravit in sanctificationem cum superbia, et accepit altare aureum, et candelabrum luminis, et universa vasa ejus, et mensam propositionis, et libatoria, et phialas, et mortariola aurea, et velum, et coronas, et ornamentum

14. *Quelques-uns du peuple*, Jason à leur tête (II Mach. iv, 7). — *L'autorisation* du roi était nécessaire pour protéger les prévaricateurs contre les sévérités de la loi mosaïque.

15. *Un gymnase* : on appelait ainsi des lieux destinés aux exercices du corps, course, lutte, etc. ; plus tard on y donna des leçons de rhétorique et de sciences. Les statues de certaines divinités païennes les décoraient, et trop souvent ils devinrent des lieux de débauche. En construisant un gymnase, les apostats voulaient commencer par les jeunes gens la perversion de la nation.

16. *Ils firent disparaître*, etc. ; litt. : *fecerunt sibi præputia*, au moyen d'une opération chirurgicale, afin que, dans les exercices du gymnase où les lutteurs étaient nus, les Juifs ne fussent pas reconnus et tournés en dérision. — *L'alliance sainte*, dont la circoncision était le signe. — *Se firent les esclaves*, etc. ; litt. : *se vendirent pour faire le mal*. Ou bien : *se mirent à leur service pour*, etc.

17. *Bien affermi* ; en grec et en latin : *préparé* ; le verbe hébreu *Kûn* a le double sens d'*affermer* et de *préparer*. — Pour affermir son pouvoir, Antiochus avait commencé par chasser l'usurpateur Héliodore, meurtrier de son frère ; puis, comme la couronne appartenait légalement à Démétrius, le jeune fils de son frère Séleucus, il avait fait reconnaître sa propre royauté par les Romains.

18. *Il entra en Égypte* : l'histoire mentionne trois expéditions d'Antiochus Epiphane en Égypte : la première à l'occasion

de la mort de la reine Cléopâtre, sa sœur, l'an 171 av. J.-C. la deuxième, l'an 170, contre Ptolémée Evergète II, dit Physcon (le ventru), qui s'était emparé du trône d'Égypte au détriment de son frère aîné Ptolémée Philométor, dont Antiochus avait pris la tutelle ; la troisième, l'an 168 contre les deux frères réconciliés, Philométor et Evergète : c'est probablement de la deuxième qu'il s'agit ici (Patrizi. Comp. II Mach. v, 1 et le prophète *Daniel*, xi, 22 sv.).

19. *Frappés à mort* : c'est le sens du mot hébreu auquel correspond *vulnerati* dans la Vulg.

21. Comp. II Mach. v, 11-16. *L'an 143* de l'ère des Séleucides, 169 ans av. J.-C. — *Contre Israël* : un faux bruit de la mort d'Antiochus s'était répandu et avait produit une certaine agitation dans Jérusalem (II Mach. v, 5-10).

23. *L'autel des parfums, plaqué d'or*. — *Le chandelier*, symbole de la lumière divine (Exod. xxvii, 17-23). — *La table*, etc., voir Exod. xxv, 23 sv. ; *les coupes* servant aux libations de vin ; *les tasses* pour l'aspersion du sang des victimes ; *les écuelles d'or* ou assiettes sur lesquelles étaient placés les pains de proposition, ou bien dans lesquelles on brûlait l'encens ; *le rideau* qui séparait le saint du saint des saints (Exod. xxvi, 31 sv.) ; *les couronnes d'or* ou d'argent offertes au temple comme ex-voto ; *les ornements d'or* qui décoraient la façade du temple. — *Il détacha, partout le placage*, litt. *il péla* ou

sur la façade du temple, et il détacha partout le placage. <sup>24</sup> Il prit aussi l'or et l'argent et les vases précieux, ainsi que les trésors cachés qu'il put trouver. L'important le tout, il entra dans son pays. <sup>25</sup> après avoir massacré beaucoup de gens et proféré des paroles insolentes.

<sup>26</sup> Il y eut un grand deuil parmi les Israélites, dans tous les lieux où ils résidaient. <sup>27</sup> Les chefs et les anciens poussèrent des gémissements; les jeunes filles et les jeunes gens perdirent leur vigueur et la beauté des femmes s'altéra. <sup>28</sup> Le nouvel époux fit entendre des lamentations; assise dans la chambre nuptiale la jeune épouse versa des larmes. <sup>29</sup> La terre trembla pour ses habitants, et toute la famille de Jacob était couverte de confusion.

<sup>30</sup> Deux ans après, le roi envoya dans les villes de Juda un commissaire des contributions. Celui-ci arriva à Jérusalem avec beaucoup de troupes, <sup>31</sup> et il adressa par ruse des paroles amicales aux habitants qui l'accueillirent sans défiance; <sup>32</sup> puis, tout-à-coup, il se jeta sur la ville, la frappa d'une grande plaie et tua beaucoup d'Israélites. <sup>33</sup> Il pillà la ville, y mit le feu, abattit les maisons et démolit les murs d'enceinte. <sup>34</sup> Les Syriens emmenèrent en captivité les femmes et les enfants et s'emparèrent du bétail. <sup>35</sup> Ensuite ils entourèrent la ville de David d'une grande et forte muraille avec de puissantes tours : ce fut leur citadelle. <sup>36</sup> Ils y mirent une race perverse, des gens sans foi ni loi, et s'y

fortifièrent. <sup>37</sup> Ils y entassèrent des armes et des provisions, et, rassemblant le butin qu'ils avaient fait à Jérusalem, ils l'y déposèrent; ils devinrent ainsi un grand danger pour la ville. <sup>38</sup> Cette citadelle fut comme une embûche dressée contre le sanctuaire et un adversaire redoutable pour Israël pendant tout ce temps. <sup>39</sup> Ils répandirent aussi le sang innombrable autour du temple et souillèrent le sanctuaire. <sup>40</sup> A cause d'eux, les habitants s'enfuirent de Jérusalem et des étrangers s'y établirent; la ville devint étrangère à ses propres enfants; ceux qui y étaient nés l'avaient abandonnée. <sup>41</sup> Son sanctuaire resta désolé comme un désert, ses fêtes se changèrent en jours de deuil, ses sabbats en opprobre et ce qui avait été son honneur devint une cause d'outrage. <sup>42</sup> A l'égal de sa gloire s'est multipliée son humiliation, et sa grandeur s'est changée en deuil.

<sup>43</sup> Le roi Antiochus publia un édit dans tout son royaume, pour que tous ne fissent plus qu'un seul peuple et que chacun abandonnât sa loi particulière. <sup>44</sup> Tous les Gentils se conformèrent à l'ordre du roi. <sup>45</sup> Beaucoup d'Israélites consentirent aussi à suivre son culte; ils sacrifièrent aux idoles et profanèrent le sabbat. <sup>46</sup> Le roi envoya des lettres par des messagers à Jérusalem et aux autres villes de Juda, leur ordonnant de suivre les coutumes des étrangers au pays, <sup>47</sup> de faire cesser dans le temple les holocaustes, les sacrifices et les libations, <sup>48</sup> de profaner les sabbats et les fêtes,

*gratta tout l'or qui recouvrait les portes, les murailles, etc. : il avait besoin de refaire son trésor épuisé; Vulg., il broya tout.*

<sup>24.</sup> *Les trésors cachés*, le trésor du temple et les dépôts d'argent dont parle II Mach. iii, 10-12. — L'auteur du II<sup>e</sup> livre des Machabées (v, 21) estime le butin fait par Antiochus dans le temple à 1800 talents, à peu près dix millions de francs.

<sup>25.</sup> Comp. Dan. xi, 36. Antiochus laissa pour gouverner la Judée un nommé Philippe, identique sans doute à celui que nous verrons assister à sa mort. Voir II Mach. v, 22 et ix, 29.

<sup>26-27.</sup> Les traits de ce tableau sont empruntés à *Lament.* i, 4, 19; *Jér.* vii, 34; xvi, 9; xxv, 10.

<sup>29.</sup> *La terre trembla pour* ou *sur ses habitants* à cause de l'immense malheur qui les frappait.

<sup>30.</sup> *Deux ans après*, l'an 167 av. J.-C. L'ambassadeur romain avait brusquement mis fin à la troisième expédition d'Antiochus en Egypte, en lui enjoignant au nom du sénat d'évacuer ce pays et de retourner dans ses Etats. Peut-être est-ce le dépit de cet échec qui poussa le roi syrien à se jeter sur

aureum, quod in facie templi erat : et comminuit omnia. 24. Et accepit argentum, et aurum, et vasa concupiscibilia : et accepit thesauros occultos, quos invenit : et sublatis omnibus abiit in terram suam. 25. Et fecit cædem hominum, et locutus est in superbia magna.

26. Et factus est planctus magnus in Israel, et in omni loco eorum : 27. et ingemuerunt principes, et seniores : virgines, et juvenes infirmati sunt : et speciositas mulierum immutata est. 28. Omnis maritus sumpsit lamentum : et quæ sedebant in thoro maritali, lugebant : 29. et commota est terra super habitantes in ea, et universa domus Jacob induit confusionem.

30. Et post duos annos dierum misit rex principem tributorum in civitates Juda, et venit Jerusalem cum turba magna. 31. Et locutus est ad eos verba pacifica in dolo : et crediderunt ei. 32. Et irruit super civitatem repente, et percussit eam plaga magna, et perdidit populum multum ex Israel. 33. Et accepit spolia civitatis : et succendit eam igni, et destruxit domos ejus, et muros ejus in circuitu : 34. et captivas, duxerunt mulieres : et natos, et pecora possederunt. 35. Et ædificaverunt civitatem David muro magno, et firmo, et turribus firmis, et facta est illis in arcem : 36. et posuerunt illic gentem pecca-

tricem viros iniquos, et convalescerunt in ea : et posuerunt arma, et escas, et congregaverunt spolia Jerusalem : 37. et reposuerunt illic : et facti sunt in laqueum magnum. 38. Et factum est hoc ad insidias sanctificationi, et in diabolum malum in Israel : 39. et effuderunt sanguinem innocentem per circuitum sanctificationis, et contaminaverunt sanctificationem. 40. Et fugerunt habitatores Jerusalem propter eos, et facta est habitatio exterorum, et facta est externa semini suo, et nati ejus reliquerunt eam. 41. Sanctificatio ejus desolata est sicut solitudo, <sup>a</sup>dies festi ejus conversi sunt in luctum, sabbata ejus in opprobrium, honores ejus in nihilum. 42. Secundum gloriam ejus multiplicata est ignominia ejus : et sublimitas ejus conversa est in luctum.

43. Et scripsit rex Antiochus omni regno suo ut esset omnis populus, unus : et relinqueret unusquisque legem suam. 44. Et consenserunt omnes gentes secundum verbum regis Antiochi : 45. Et multi ex Israel consenserunt servituti ejus, et sacrificaverunt idolis, et coinquinaverunt sabbatum. 46. Et misit rex libros per manus nuntiorum in Jerusalem, et in omnes civitates Juda : ut sequerentur leges gentium terræ, 47. et prohiberent holocausta, et sacrificia, et placationes fieri in templo Dei, 48. et prohiberent celebrari

<sup>a</sup> Tob. 2, 6.  
Amos 8, 10.

le peuple juif. — *Un commissaire*, nommé *Apollonius* (II Mach. v, 3) ; probablement le même qui fut vaincu et tué par Judas Machabée, voir iii, 11.

32. *Il se jeta sur la ville*, un jour de sabbat (II Mach. v, 25) : les Juifs aimèrent mieux mourir que de prendre les armes pour se défendre. — *La frappe d'une grande pluie*, hébraïsme : lui infligea une grande défaite, un grand désastre.

35. *La ville de David*, la partie de la ville où David avait bâti son château royal. Voir II Sam. v, 7 ; Néh. iii, 15.

36. *Ils y mirent une race perverse*, une garnison païenne.

37. *Un grand danger* (litt. *piège, filet*) pour la ville et le temple qu'ils dominaient.

38. De cette citadelle on pouvait facilement mettre obstacle à la reconstruction du temple, et, quand le temple fut rendu au culte, en rendre l'accès difficile et périlleux.

39. *Souillèrent le sanctuaire*, soit en y pénétrant et en y commettant des sacrilèges, soit dans un sens plus large, en ne faisant aucun cas de la sainteté du temple.

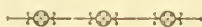
45. *Son culte*, sa manière de servir les dieux ; Vulg. *servituti ejus*.

47. *Les sacrifices sanglants ; les libations*, les sacrifices non sanglants : la partie pour le tout. Vulg., les *expiations*, les sacrifices expiatoires, par opposition aux sacrifices pacifiques ou d'actions de grâces. — *De profaner*, de ne plus célébrer, les sabbats.

<sup>49</sup>de souiller le sanctuaire et les saints, <sup>50</sup>de construire des autels, des bois sacrés et des temples d'idoles, et d'offrir en sacrifice des porceaux et d'autres animaux impurs, <sup>51</sup>de laisser leurs enfants mâles incirconcis, de se souiller eux-mêmes par toutes sortes d'impuretés et de profanations, de manière à leur faire oublier la loi et à en changer toutes les prescriptions. <sup>52</sup>Et quiconque n'obéirait pas aux ordres du roi Antiochus serait puni de mort. — <sup>53</sup>Telles sont les lettres qu'il publia dans tout son royaume, et il établit des surveillants sur tout le peuple; <sup>54</sup>il commanda aussi aux villes de Juda d'offrir des sacrifices dans chaque ville. <sup>55</sup>Beaucoup de Juifs, tous ceux qui abandonnaient la loi, se rallièrent aux Syriens; ils pratiquèrent le mal dans le pays, <sup>56</sup>et réduisirent les Israélites *fidèles* à se cacher dans toutes sortes de refuges.

<sup>57</sup>Le quinzième jour du mois de Casleu, l'an cent quarante cinq, on construisit l'abomination de la désolation sur l'autel des holocaustes, et des autels dans toutes les villes de Juda à l'entour. <sup>58</sup>Ils brûlaient de

l'encens aux portes des maisons et dans les rues. <sup>59</sup>S'ils trouvaient quelque part les livres de la loi, ils les brûlaient après les avoir déchirés. <sup>60</sup>Celui chez qui un livre de l'alliance était trouvé, et quiconque montrait de l'attachement à la loi, était mis à mort en vertu de l'édit du roi. <sup>61</sup>Ainsi, abusant de leur puissance, ils exécutaient dans les villes, un jour de chaque mois, les Israélites surpris en contravention. <sup>62</sup>Le vingt-cinq du mois, ils offraient un sacrifice sur l'autel qui avait été construit sur l'autel des holocaustes. <sup>63</sup>On mettait aussi à mort, selon l'édit, les femmes qui avaient fait circoncire leurs enfants, <sup>64</sup>en suspendant les enfants à leur cou; on pillait leurs maisons et l'on tuait ceux qui avaient pratiqué l'opération. <sup>65</sup>Cependant beaucoup d'Israélites résistèrent courageusement et prirent la ferme résolution de ne rien manger d'impur. Ils préférèrent mourir plutôt que de se souiller par la nourriture, <sup>66</sup>et de profaner la sainte alliance; et ils moururent. <sup>67</sup>C'était un très grand courroux qui se déchargeait sur Israël.



49. *Les saints*, les prêtres et les lévites (Keil); mieux, avec la Vulg., *le peuple saint d'Israël*, comp. *Lévit.* xx, 26. L'usage de certaines viandes entraînait une souillure légale, et l'absence de circoncision faisait d'un Israélite un profane.

50. *Des bois sacrés et des temples d'idoles* (en gr. *εἰδωλῶν*); Vulgate, des autels et des idoles (*εἰδωλῶν*). — *Des porceaux*: c'était le plus cruel opprobre infligé aux Juifs, pour qui le porc était un animal absolument immonde, dont le seul contact souillait le fidèle. Les païens toutefois l'offraient en sacrifice; *Hérod.* ii, 47, *l'arron*, de *re rust.* ii, 4, 9. — *D'autres animaux impurs*, légalement impropres aux sacrifices, tels que des chiens.

51. *De se souiller*, littér. *de souiller leurs âmes*, hébraïsme très usité pour exprimer le pronom réfléchi. Comp. *Eccl.* xxiv, 1. — *Toutes sortes d'impuretés*: usage d'aliments

défendus, attouchement de personnes ou de choses impures, etc. — *Changer toutes les prescriptions* de la loi pour adopter les coutumes païennes.

52. *Puni de mort*; voir dans le II<sup>e</sup> livre le récit du martyre d'Eléazar et des sept frères encouragés par leur mère (ch. vi, 18 — vii, 41).

53. *Sur tout le peuple juif*. La Vulg. ajoute, *pour le contraindre à obéir*.

54. *Offrir des sacrifices dans chaque ville*: la loi ne permettait d'offrir des sacrifices que dans le temple de Jérusalem.

55. Vulg., *beaucoup de Juifs se rallièrent à ceux, aux Juifs apostats, qui avaient abandonné la loi*.

56. *Se cacher*; beaucoup se retirèrent dans les montagnes, comme Mathathias et ses fils (ii, 28; II *Mach.* v, 27).

57. *Le 15<sup>e</sup> jour du mois de Casleu*, novembre-décembre, l'an 145 de l'ère des Séleu-

sabbatum, et dies solennes : 49. et jussit coinquinari sancta, et sanctum populum Israel. 50. Et jussit ædificari aras, et templa, et idola, et immolari carnes suillas, et pecora communia, 51. et relinquare filios suos incircumcisos, et coinquinari animas eorum in omnibus immundis, et abominationibus, ita ut obliviscerentur legem, et immutarent omnes justificationes Dei. 52. Et quicumque non fecissent secundum verbum regis Antiochi, morerentur. 53. Secundum omnia verba hæc scripsit omni regno suo : et præposuit principes populo, qui hæc fieri cogerent. 54. Et jusserunt civitatibus Juda sacrificare. 55. Et congregati sunt multi de populo ad eos, qui dereliquerant legem Domini : et fecerunt mala super terram : 56. et effugaverunt populum Israel in abditis, et in absconditis fugitivorum locis.

57. Die quintadecima mensis Casleu, quinto et quadragesimo et centesimo anno ædificavit rex Antiochus abominandum idolum desolationis super altare Dei, et per universas civitates Juda in circuitu ædificaverunt aras : 58. et ante januas

domorum, et in plateis incendebant thura, et sacrificabant : 59. et libros legis Dei combusserunt igni, scindentes eos : 60. et apud quemcumque inveniebantur libri testamenti Domini, et quicumque observabat legem Domini, secundum edictum regis trucidabant eum. 61. In virtute sua faciebant hæc populo Israel, qui inveniebatur in omni mense et mense in civitatibus. 62. Et quinta et vigesima die mensis sacrificabant super aram, quæ erat contra altare. 63. Et mulieres, quæ circumcidebant filios suos, trucidabantur secundum jussum regis Antiochi, 64. et suspendebant pueros a cervicibus per universas domos eorum : et eos, qui circumciderant illos, trucidabant. 65. Et multi de populo Israel definierunt apud se, ut non manducarent immunda : et elegerunt magis mori, quam cibis coinquinari immundis : 66. et noluerunt infringere legem Dei sanctam, et trucidati sunt : 67. et facta est ira magna super populum valde.



cides, 167 av. J.-C. — *L'abomination de la désolation*, une abomination qui était la désolation et la ruine du temple. L'expression est empruntée à *Dan.* xii, 11. Il faut entendre par là, non pas une *idole abominable*, par ex. la statue de Jupiter, mais un petit autel (en grec *bômos*) construit sur l'autel des holocaustes et destiné à un culte sacrilège. Comp. vers. 62, et Josèphe, *Ant. jud.* xii, v, 4.

58. *Ils brûlaient de l'encens* (l'expression employée peut s'entendre aussi des sacrifices offerts) sur des autels dressés *aux portes des maisons*, etc., à la manière des païens, qui honoraient ainsi les dieux protecteurs des maisons et des cités : Janus chez les Romains, Hermès et Apollon chez les Grecs.

59. *Les livres de la loi*, ici, les livres saints en général.

61. *Un jour de chaque mois* : c'est probablement la célébration mensuelle de la fête du roi (*II Mach.* vi, 7) qui donnait lieu à ces exécutions. D'autres pensent que les réunions des Israélites, à l'occasion de la néoménie (*II Rois*, iv, 23), permettaient aux sa-

tellites de surprendre les fidèles et de les mettre à mort.

62. *Le 25 du mois*. Les travaux, pour l'érection de l'autel idolâtrique, ayant commencé le 15 Casleu (v. 57), les premiers sacrifices y furent probablement offerts le 25, jour à partir duquel les Juifs comptèrent le temps de la profanation du temple (*II Mach.* x, 5). Quelques-uns cependant pensent qu'au v. 57, il faut lire le 25 au lieu du 15. Quoi qu'il en soit, les Syriens paraissent avoir établi la coutume de renouveler ces sacrifices idolâtriques le 25 de chaque mois.

64. *En suspendant leurs enfants à leur cou*, pour les faire mourir ensemble (*II Mach.* vi, 10) ; dans la Vulg. : *on pendait les enfants par le cou, dans toutes les maisons*.

67. *Un très grand courroux* de la part de Dieu punissant ainsi les iniquités de son peuple (*II Mach.* v, 17 sv. vi, 12 sv.). On pourrait cependant expliquer ce verset de la colère d'Antiochus, portée au comble par la résistance des Juifs fidèles.



3° — CHAP. II. — Le prêtre Mathathias commence la guerre sainte.

Chap. II.



N ces jours-là parut Mathathias, fils de Jean, fils de Siméon, prêtre d'entre les fils de Joarib de Jérusalem, qui habitait à Modin. <sup>2</sup> Il avait cinq fils : Jean, surnommé Gaddis; <sup>3</sup> Simon, appelé Thasi; <sup>4</sup> Judas, surnommé Machabée; <sup>5</sup> Eléazar, surnommé Abaron, et Jonathas, surnommé Apphus. <sup>6</sup> Voyant les outrages qui se commettaient en Juda et en Jérusalem, <sup>7</sup> Mathathias dit : " Hélas ! pourquoi suis-je né pour voir la ruine de mon peuple et la ruine de la ville sainte, et rester là oisif pendant qu'elle est livrée aux mains des ennemis <sup>8</sup> et que son sanctuaire est au pouvoir des étrangers ? Son temple est devenu comme la demeure d'un homme infâme ; <sup>9</sup> les objets précieux qui faisaient sa gloire, on les a emportés comme un butin ; ses petits enfants ont été massacrés dans les rues ; l'épée de l'ennemi a abattu ses jeunes hommes. <sup>10</sup> Quel peuple n'a pas hérité de son royaume et n'a pas eu sa part de ses dépouilles ? <sup>11</sup> On lui a enlevé toute sa parure ; de libre, elle est devenue esclave. <sup>12</sup> Tout ce que nous avions de saint, de beau et de

glorieux est ravagé, profané par les nations. <sup>13</sup> Pourquoi donc vivrions-nous encore ? " <sup>14</sup> Alors Mathathias et ses fils déchirèrent leurs vêtements, se couvrirent de sacs et menèrent grand deuil.

<sup>15</sup> Les officiers du roi chargés de contraindre à l'apostasie vinrent à Modin pour organiser des sacrifices.

<sup>16</sup> Un grand nombre d'Israélites se joignirent à eux ; Mathathias et ses fils se réunirent aussi *de leur côté*.

<sup>17</sup> Les envoyés d'Antiochus s'adressant à Mathathias lui dirent : " Tu es le premier dans cette ville, le plus grand par la considération et l'influence, et entouré de fils et de frères.

<sup>18</sup> Approche donc le premier et exécute le commandement du roi, comme ont fait toutes les nations, les hommes de Juda et ceux qui sont restés dans Jérusalem, et tu seras, toi et les tiens, parmi les amis du roi ; tes fils et toi vous aurez des ornements d'or et d'argent et des présents nombreux. "

<sup>19</sup> Mathathias répondit et dit à haute voix : " Quand toutes les nations qui font partie du royaume d'Antiochus lui obéiraient, chacune abandonnant

## CHAP. II.

1. *Mathathias*, c.-à-d. *don de Jehovah*, abrégé en *Mathias* dans Josèphe. — *Jean* était fils de *Siméon*, qui descendait d'Asa-mon selon Josèphe, d'où le nom d'*Asmonéens* souvent donné à cette famille. — *Prêtre* : la tradition postérieure en a fait un *grand prêtre*. — *D'entre les fils de Joarib* : cette famille descendait d'Aaron par Eléazar ; elle formait la première et la plus considérée des 24 classes de prêtres. *A Modin* (Vulg. *sur la montagne de Modin*) ; l'identification de cette localité est aujourd'hui à peu près certaine. S. Jérôme la place aux environs de Lydda (Diospolis), où plusieurs savants modernes croient la reconnaître dans le village *d'el-Medyeh*, auprès duquel M. V. Guérin a retrouvé les restes du tombeau des Machabées (voy. xiii, 30) ; plus récemment encore, sur la fameuse mosaïque géographique de Madaba, on a trouvé, un peu au N.-E. de Lydda, une localité ainsi désignée : *Môdeim*,

*aujourd'hui Môditha ; de cette ville étaient les Machabées.*

2 sv. *Cinq fils*, portant des surnoms tirés de leur caractère, de leurs exploits ou de leur destinée. — *Gaddis*, probablement *le fortuné*. — *Thasi*, peut-être *l'ardent*. — *Machabée*, plus exactement *Maccabée*, en grec Μακκαβαιο; du chaldéen *magqâbâ*, c.-à-d. marteau), le marteleur de ses ennemis, comme notre Charles Martel. — *Abaron*, en grec *Avaran*, paraît venir d'un mot arabe signifiant *transpercer*, et fait peut-être allusion à l'éléphant tué par Eléazar (vi, 46). — *Jonathas*, hébr. et grec *Jonathan*. La Vulg. porte ici *jonathan*, partout ailleurs *jonathas*, forme que nous avons adoptée. — *Apphus*, peut-être de l'hébreu *haphas*, creuser, étudier ; d'où le sens de *rusé, habile*.

6. *Les outrages* ; Vulg., *les maux*.

8. *La demeure d'un homme infâme*. Il est probable que le texte hébreu portait : *Sa maison est devenue comme (la maison d') un homme infâme, bëithah k'isch nibzék ; le*

## CAPUT II.

Mathathias cum filiis luget afflictionem civitatis, et sanctorum profanationem : ostensisque signis mœstitiæ, respondet his qui a rege missi erant, nec se nec cognationem suam impio decreto obtemperaturos : occisisque idololatra Judæo et regis ministro, fugit cum filiis in montes : plurimi nolentes obtemperare trucidantur, cum nollent sabbato inimicis resistere : Mathathias, collecto piorum exercitu, revocat Dei cultum, destructa idololatria, cæsoque Antiochi præsidio : et moriturus hortatur filios ut patrum exemplo semper tueantur legem Domini, dans Simonem filium suum in consultorem, et Judam in militiæ principem.



N diebus illis surrexit Mathathias filius Joannis, filii Simeonis, sacerdos ex filiis Joarib ab Jerusalem, et consedit in monte Modin : 2. et habebat filios quinque, Joannem, qui cognominabatur Gaddis : 3. et Simonem, qui cognominabatur Thasi : 4. et Judam, qui vocabatur Machabæus : 5. et Eleazarum, qui cognominabatur Abaron : et Jonathan, qui cognominabatur Apphus. 6. Hi viderunt mala, quæ fiebant in populo Juda, et in Jerusalem. 7. Et dixit Mathathias : Væ mihi, ut quid natus sum videre contritionem populi mei, et contritionem civitatis sanctæ, et sedere illic, cum datur in manibus inimicorum? 8. Sancta in manu ex-

traneorum facta sunt : templum ejus sicut homo ignobilis. 9. Vasa gloriæ ejus captiva abducta sunt : trucidati sunt senes ejus in plateis, et juvenes ejus ceciderunt in gladio inimicorum.

10. Quægens non hereditavit regnum ejus, et non obtinuit spolia ejus?

11. Omnis compositio ejus ablata est. Quæ erat libera, facta est ancilla.

12. Et ecce sancta nostra, et pulchritudo nostra, et claritas nostra desolata est, et coinquinaverunt ea gentes. 13. Quo ergo nobis adhuc vivere? 14. Et scidit vestimenta sua Mathathias, et filii ejus : et operuerunt se ciliciis, et planxerunt valde.

15. Et venerunt illuc qui missi erant a rege Antiocho, ut cogerent eos, qui confugerant in civitatem Modin, immolare, et accendere thura, et a lege Deidiscedere. 16. Et multi de populo Israel consentientes accesserunt ad eos : sed Mathathias, et filii ejus constanter steterunt. 17. Et respondentes qui missi erant ab Antiocho, dixerunt Mathathiæ : Princeps et clarissimus, et magnus es in hac civitate, et ornatus filiis, et fratribus. 18. Ergo accede prior, et fac jussum regis, sicut fecerunt omnes gentes, et viri Juda, et qui remanserunt in Jerusalem : et eris tu, et filii tui inter amicos regis, et amplificatus auro, et argento, et muneribus multis. 19. Et respondit Mathathias, et dixit magna voce : Et si

grec et la Vulg., sans tenir compte de l'ellipse, ont mis le nominatif ; *comme un infâme*.

9. *Les objets précieux* : trésors, meubles précieux de la ville et du temple. — *Ses petits enfants*, Vulg., *ses vieillards*.

10. *Quel peuple* : l'armée syrienne était composée de Philistins, d'Edomites, etc., également odieux aux Juifs. Comp. II Mach. viii, 9.

11. *La parure* : Jérusalem est personnifiée et représentée comme une reine revêtue des plus riches ornements. — *Libre* : sous la domination des Perses et celle d'Alexandre, les Juifs, tout en payant tribut aux Gentils, avaient conservé leurs institutions et leur nationalité.

15. La Vulg. paraphrase ce verset plutôt qu'elle ne le traduit.

16. *Se réunirent*, pour observer et agir de concert, selon les circonstances. Vulg., *de-meurèrent inébranlables*.

17. *Le premier*, comme prêtre et comme ancien. — *Entouré*, propr. *affermi, fortifié* : Vulg. *muni, riche de fils*, etc. — *De frères*, de parents.

18. *Approche* de cet autel. — *Qui sont restés dans Jérusalem*, qui ne se sont pas enfuis. — *Les amis du roi*, ses favoris, ceux auxquels il confie les hautes fonctions de l'Etat. — *Des ornements d'or* : anneaux, couronnes, chaînes, etc.

19. *Font partie du royaume*, litt. *sont dans la maison* (le domaine) *de royauté*, hébraïsme que le texte reproduit plusieurs fois. — *Le culte* ; Vulg. *servitude legis*, le service (divin) légitime.

le culte de ses pères, et se soumettraient volontiers à ses ordres, <sup>20</sup> moi, mes fils et mes frères nous suivrons l'alliance de nos pères. <sup>21</sup> Que Dieu nous garde d'abandonner la loi et ses préceptes! <sup>22</sup> Nous n'obéirons pas aux ordres du roi pour nous écarter de notre culte soit à droite soit à gauche. » <sup>23</sup> Dès qu'il eut achevé ce discours, un Juif s'avança aux yeux de tous pour sacrifier, selon l'ordre du roi, sur l'autel élevé à Modin. <sup>24</sup> A cette vue, Mathathias fut indigné et ses reins s'émurent; il laissa monter sa colère selon la loi, et se précipitant il tua cet homme sur l'autel. <sup>25</sup> Il tua en même temps l'officier du roi qui forçait à sacrifier, et renversa l'autel. <sup>26</sup> C'est ainsi qu'il fut transporté de zèle pour la loi, à l'exemple de Phinées, qui tua Zambri, fils de Salum.

<sup>27</sup> Alors Mathathias parcourut la ville en criant à haute voix : « Qui-conque a le zèle de la loi et maintient l'alliance, qu'il sorte *de la ville* et me suive! » <sup>28</sup> Et il s'enfuit, lui et ses fils, dans la montagne, abandonnant tout ce qu'ils possédaient dans la ville. <sup>29</sup> Un grand nombre de Juifs qui cherchaient la justice et la loi, descendirent alors dans le désert, <sup>30</sup> pour y demeurer, eux, leurs enfants et leurs femmes, ainsi que leurs bestiaux, parce que les maux qui les accablaient étaient à leur comble. <sup>31</sup> On annonça aux officiers du roi et aux troupes qui étaient à Jérusalem, dans la cité de David, que des hommes qui avaient transgressé l'ordre du roi étaient des-

cendus au désert dans des retraites cachées. <sup>32</sup> Aussitôt un grand nombre *de soldats* se mirent à leur poursuite. Lorsqu'ils les eurent atteints, ils campèrent vis-à-vis d'eux et se disposèrent à les attaquer le jour du sabbat. <sup>33</sup> Ils leur dirent : « C'est assez *d'avoir résisté* jusqu'ici. Sortez et exécutez l'ordre du roi, et vous vivrez! » <sup>34</sup> Les Juifs répondirent : « Nous ne sortirons point et nous n'obéirons point à l'ordre du roi; ce serait violer le jour du sabbat. » <sup>35</sup> Aussitôt *les Syriens* engagèrent contre eux le combat. <sup>36</sup> Ils ne leur répondirent pas, ne leur jetèrent pas une seule pierre et ne bouchèrent pas leur retraite. <sup>37</sup> Mourons tous, disaient-ils, dans la simplicité de notre cœur! Le ciel et la terre sont témoins pour nous que vous nous faites mourir injustement. » <sup>38</sup> Les soldats les ayant donc attaqués le jour du sabbat, ils moururent, eux, leurs femmes et leurs enfants, ainsi que leurs troupeaux, au nombre de mille personnes.

<sup>39</sup> Mathathias et ses amis apprirent ce massacre, et ils en éprouvèrent une très grande douleur. <sup>40</sup> Et ils se dirent entre eux : « Si nous faisons tous comme ont fait nos frères, et que nous ne combattons pas contre les nations pour nos vies et pour nos institutions, ils nous auront bientôt exterminés de la terre. » <sup>41</sup> Ils prirent donc en ce jour-là cette résolution : Qui que ce soit qui vienne en guerre contre nous le jour du sabbat, combattons contre lui, et ne nous laissons pas tuer comme

20. *L'alliance* du Sinai.

22. *A droite, à gauche*, en quelque manière que ce soit : hébraïsme.

24. *Fut indigné*, propr. *saisi de zèle* (comp. vers. 26); Vulg., *de douleur*. — *Ses reins*, siège du sentiment dans la psychologie des Hébreux. — *Selon la loi* : la loi ordonnait de tuer sur le champ celui qui poussait un Israélite à l'idolâtrie, aussi bien que celui qui la pratiquait (*Deut.* xiii. 6-9).

26. *Phinées* : Voy. *Nombr.* xxv, 13, ou Zambri est appelé fils de Salu.

28. Comp. *Matth.* xxiv, 16.

29. *Le désert*, vastes plaines stériles, entre

le Cédron, la mer Morte et la montagne de Juda, où l'on rencontre quelques sources, un peu de gazon et de nombreuses grottes et cavernes qui peuvent cacher des milliers d'hommes. David et ses partisans y avaient séjourné; voir I *Sam.* xxiii, 14; xxiv, 1.

31. *Aux troupes*, à la garnison païenne qui occupait la *ville de David* (i, 35, sv.). — Les derniers mots, dans la Vulg., paraissent être une première traduction des mots grecs rendus encore au commencement du v. 32.

32. *Ils campèrent*, etc. : ce membre de phrase manque dans la Vulg. — *Le jour du sabbat*, dans l'espoir que les Juifs, par respect

omnes gentes regi Antiocho obediunt, ut discedat unusquisque a servitute legis patrum suorum, et consentiat mandatis ejus : 20. ego et filii mei, et fratres mei obediemus legipatrum nostrorum. 21. Propitius sit nobis Deus : non est nobis utile relinquere legem, et justitias Dei : 22. Non audiemus verba regis Antiochi, nec sacrificabimus transgredientes legis nostræ mandata, ut eamus altera via. 23. Et ut cessavit loqui verba hæc, accessit quidam Judæus in omnium oculis sacrificare idolis super aram in civitate Modin, secundum jussum regis : 24. et vidit Mathathias, et doluit, et contremuerunt renes ejus, et accensus est furor ejus secundum judicium legis, et insiliens trucidavit eum super aram : 25. sed et virum, quem rex Antiochus miserat, qui cogeat immolare, occidit in ipso tempore, et aram destruxit, 26. et zelatus est legem, <sup>a</sup>sicut fecit Phinees Zamri filio Salomi.

27. Et exclamavit Mathathias voce magna in civitate, dicens : Omnis, qui zelum habet legis statuens testamentum, exeat post me. 28. Et fugit ipse, et filii ejus in montes, et reliquerunt quæcumque habebant in civitate. 29. Tunc descenderunt multi quærentes judicium, et justitiam, in desertum : 30. et sederunt ibi ipsi, et filii eorum, et mulieres eorum, et pecora eorum : quoniam inundaverunt super eos mala. 31. Et renuntiatum est viris regis, et exer-

citui, qui erat in Jerusalem civitate David quoniam discessissent viri quidam, qui dissipaverunt mandatum regis in loca occulta in deserto, et abiissent post illos multi. 32. Et statim perrexerunt ad eos, et constituerunt adversus eos prælium in die sabbatorum 33. et dixerunt ad eos : Resistitis et nunc adhuc? exite, et facite secundum verbum regis Antiochi, et vivetis. 34. Et dixerunt : Non exhibimus, neque faciemus verbum regis, ut polluamus diem sabbatorum. 35. Et concitaverunt adversus eos prælium. 36. Et non responderunt eis, nec lapidem miserunt in eos, nec oppilaverunt loca occulta, 37. dicentes : Moriamur omnes in simplicitate nostra : et testes erunt super nos cælum, et terra, quod injuste perditis nos. 38. Et intulerunt illis bellum sabbatis : et mortui sunt ipsi, et uxores eorum, et filii eorum, et pecora eorum usque ad mille animas hominum.

39. Et cognovit Mathathias, et amici ejus, et luctum habuerunt super eos valde. 40. Et dixit vir proximo suo : Si omnes fecerimus sicut fratres nostri fecerunt, et non pugnaverimus adversus gentes pro animabus nostris, et justificationibus nostris : nunc citius disperdent nos a terra. 41. Et cogitaverunt in die illa, dicentes : Omnis homo, quicumque venerit ad nos in bello die sabbatorum, pugnemus adversus eum : et non moriemur omnes, sicut mortui sunt fratres nostri in occultis.

pour le repos sacré, ne se défendraient pas.

33. *Sortez de vos retraites. — Vous vivrez, vous conserverez la vie.*

34. *Ce serait violer* (litt., de manière à violer) se rapporte aux deux verbes qui précèdent, *sortir* et *obéir*. Cette réponse ferait croire que les Juifs seraient sortis pour obéir au roi un autre jour que celui du sabbat, ce que l'on ne saurait admettre. Michaélis soupçonne non sans vraisemblance, que le texte hébreu mal traduit en grec signifiait : *Et nous ne violerons pas le jour du sabbat*, en combattant pour nous défendre. Comp. vers. 41.

36. *Ils ne leur répondirent pas*, ils n'es-

sayèrent pas de les faire renoncer à cette attaque. D'autres, *ils ne résistèrent pas*; mais le mot grec n'a jamais ce sens.

37. *Dans la simplicité de notre cœur*, en obéissant simplement à la loi.

41. *Cette résolution*. La loi du sabbat ne défendait que les œuvres de la vie domestique et de la vie civile. Se laisser tuer, dans une guerre, sans se défendre, n'était qu'une *sancta simplicitas* qui s'arrêtait à la lettre du précepte sans en comprendre l'esprit, comme Notre-Seigneur le reproche aux Pharisiens : *Matth. xii, 2 sv. Marc, iii, 4 sv. Luc, vi, 3.*

ont fait nos frères dans leurs retraites. <sup>42</sup>Alors se joignit à eux une troupe d'Assidéens, formée d'hommes vaillants d'Israël, de tous ceux dont le cœur était attaché à la loi. <sup>43</sup>Tous ceux qui cherchaient à échapper aux maux *présents* vinrent aussi à eux et accrurent leur force. <sup>44</sup>Ayant ainsi formé une armée, ils frappèrent *d'abord* les prévaricateurs dans leur colère et les impies dans leur indignation; ceux qui purent leur échapper se réfugièrent auprès des nations. <sup>45</sup>Mathathias parcourut le pays avec ses compagnons; ils détruisirent les autels, <sup>46</sup>encircèrent par force tous les enfants incircconcis qu'ils trouvèrent dans la terre d'Israël, <sup>47</sup>et poursuivirent ceux qu'enflait l'orgueil. L'entreprise réussit sous leur conduite; <sup>48</sup>ils soutinrent la cause de la loi contre la puissance des païens et contre la puissance des rois, et ils ne courbèrent pas le front devant le pécheur.

<sup>49</sup>Lorsque les jours de Mathathias touchèrent à leur fin, il dit à ses fils : « Maintenant règne l'orgueil et sévit le châtiment; c'est un temps de ruine et d'ardente colère. <sup>50</sup>Maintenant donc, ô mes fils, déployez votre zèle pour la loi et donnez vos vies pour l'alliance de nos pères. <sup>51</sup>Souvenez-vous des œuvres que nos pères ont accomplies de leur temps, et vous recevrez une grande gloire et un nom immortel. <sup>52</sup>Abraham n'a-t-il pas été

trouvé fidèle dans l'épreuve, et sa foi ne lui a-t-elle pas été imputée à justice? <sup>53</sup>Joseph, dans le temps de son affliction, a gardé les commandements, et il est devenu seigneur de l'Égypte. <sup>54</sup>Phinéas, notre père, parce qu'il brûla de zèle *pour la cause de Dieu*, reçut l'assurance d'un sacerdoce perpétuel. <sup>55</sup>Jésus, pour avoir accompli la parole, est devenu juge en Israël. <sup>56</sup>Caleb, pour avoir rendu témoignage dans l'assemblée, reçut une portion du pays. <sup>57</sup>David, par sa piété, obtint un trône royal pour tous les siècles. <sup>58</sup>Elie, parce qu'il brûla de zèle pour la loi, a été enlevé au ciel. <sup>59</sup>Ananias, Azarias et Mizaël, ayant eu confiance, ont été sauvés des flammes. <sup>60</sup>Daniel, par son innocence, fut délivré de la gueule des lions. <sup>61</sup>Ainsi considérez dans tous les âges que tous ceux qui espèrent en Lui ne succombent point. <sup>62</sup>Ne craignez point les menaces d'un homme pécheur, car sa gloire va à la corruption et aux vers. <sup>63</sup>Il s'élève aujourd'hui, et demain on ne le trouvera plus, parce qu'il sera retourné dans sa poussière et que ses pensées se seront évanouies. <sup>64</sup>Vous donc, mes fils, soyez forts et vaillants à défendre la loi, car par elle vous serez glorifiés. <sup>65</sup>Voici Simon, votre frère; je sais qu'il est homme de conseil, écoutez-le toujours, il sera pour vous un père. <sup>66</sup>Que Judas Machabée vaillant

42. *Une troupe d'Assidéens* : ce nom est la forme grecque de l'hébreu *chasidim*, c'est-à-dire *pieux*. On appelait ainsi une classe de Juifs très attachés à la loi qui, même avant l'avènement des Machabées, s'efforçait de réagir contre l'envahissement des idées et des mœurs païennes. Les plus braves d'entre eux se joignirent aux Machabées pour défendre leur foi commune, mais sans se confondre avec eux et sans renoncer à exercer parfois une action indépendante. Comp. vii, 13 et II Mach. xiv, 6. Le texte reçu porte une troupe de *Juifs*; le Syriaque, une troupe d'*Israélites*; la Vulg. a lu *Assidéens*, qui paraît être la vraie leçon.

43. *Tous ceux* : l'auteur entend par là les Juifs que les malheurs de la patrie, plus que

le zèle pour la foi de leurs pères, poussaient à la révolte.

44. *Prévaricateurs, impies*, non les païens, mais les Juifs apostats.

46. *Par force*, en usant de violence à l'occasion.

47. *Ceux qu'enflait l'orgueil*, litt. *les enfants d'orgueil*, les Syriens, fiers de leur civilisation grecque et de leur puissance militaire, vers. 48.

48. *Des rois*, des gouverneurs de provinces qui voulaient abolir la loi. — *Le front*, litt. *la corne*. — *Le pécheur* comprend les païens et les Juifs apostats.

49. *L'orgueil* des païens, des Syriens; *le châtiment* des fidèles. — *Temps de ruine*, où tout est bouleversé; *d'ardente colère*, où la colère de Dieu est allumée contre nous.

42. Tunc congregata est ad eos synagoga Assidæorum fortis viribus ex Israel, omnis voluntarius in lege : 43. et omnes, qui fugiebant a malis, additi sunt ad eos, et facti sunt illis ad firmamentum. 44. Et collegerunt exercitum, et percusserunt peccatores in ira sua, et viros iniquos in indignatione sua : et ceteri fugerunt ad nationes, ut evaderent. 45. Et circumvit Mathathias, et amici ejus; et destruxerunt aras : 46. et circumciderunt pueros incircumcisos quotquot invenerunt in finibus Israel : et in fortitudine. 47. Et persecuti sunt filios superbæ, et prosperatum est opus in manibus eorum. 48. Et obtinuerunt legem de manibus gentium, et de manibus regum : et non dederunt cornu peccatori.

49. Et appropinquaverunt dies Mathathiæ moriendi, et dixit filiis suis : Nunc confortata est superbia, et castigatio, et tempus eversionis, et ira indignationis : 50. nunc ergo, o filii, æmulatores estote legis, et date animas vestras pro testamento patrum vestrorum, 51. et mementote operum patrum, quæ fecerunt in generationibus suis : et accipietis gloriam magnam, et nomen æternum. 52. <sup>b</sup> Abraham nonne in ten-

tatione inventus est fidelis, et reputatum est ei ad justitiam? 53. <sup>c</sup> Joseph in tempore angustiarum suarum custodivit mandatum, et factus est dominus Ægypti. 54. <sup>d</sup> Phinees pater noster, zelando zelum Dei, accepit testamentum sacerdotii æterni. 55. <sup>e</sup> Jesus dum implevit verbum, factus est dux in Israel. 56. <sup>f</sup> Caleb, dum testificatur in ecclesia, accepit hereditatem. 57. <sup>g</sup> David in sua misericordia consecutus est sedem regni in sæcula. 58. <sup>h</sup> Elias, dum zelat zelum legis, receptus est in cælum. 59. <sup>i</sup> Ananias et Azarias et Misael credentes, liberati sunt de flamma. 60. <sup>j</sup> Daniel in sua simplicitate liberatus est de ore leonum. 61. Et ita cogitate per generationem, et generationem : quia omnes qui sperant in eum, non infirmantur. 62. Et a verbis viri peccatoris ne timueritis : quia gloria ejus stercus, et vermis est : 63. hodie extollitur, et cras non invenietur : quia conversus est in terram suam, et cogitatio ejus periit. 64. Vos ergo filii confortamini, et viriliter agite in lege : quia in ipsa gloriosi eritis. 65. Et ecce Simon frater vester, scio quod vir consilii est : ipsum audite semper, et ipse erit vobis pater. 66. Et Judas Ma-

<sup>c</sup> Gen. 41, 40.

<sup>d</sup> Num. 25, 13. Eccli. 45, 28.

<sup>e</sup> Jos. 1, 2.

<sup>f</sup> Num. 14,

6. Jos. 14,

14.

<sup>g</sup> 2 Reg. 2,

4.

<sup>h</sup> 4 Reg. 2,

11.

<sup>i</sup> Dan. 3, 50.

<sup>j</sup> Dan. 6, 22.

50 Comp. vers. 27.

52. *Dans l'épreuve*, lorsque Dieu lui commanda d'immoler Isaac (*Gen. xxii, 1 sv. Comp. Hébr. xi, 17 sv.*). — *Sa foi*, etc. Mathathias applique à l'épreuve dont nous venons de parler une parole dite dans une autre circonstance (*Gen. xv, 6-18. Comp. Jacq. ii, 21-24*).

53. *Le temps de son affliction*, de son esclavage en Égypte.

54. *Notre père*, notre ancêtre. Sur Phinees voy. *Nombr. xxv, 13*.

55. *Jésus*, Josué. — *La parole*, l'ordre de Dieu de combattre Amalec, d'explorer le pays de Chanaan et d'y conduire les tribus d'Israël (*Jos. i, 2-10*).

56. *Rendu témoignage*, protesté, malgré le rapport des explorateurs, qu'Israël avec l'aide de Dieu pouvait conquérir le pays de Chanaan, etc. Voy. *Nombr. xiv, 6-9; Jos. xiv, 6-14*.

57. *Pour tous les siècles* : la dynastie de David avait disparu depuis des siècles du théâtre de l'histoire; Mathathias a appris

des prophètes que le trône de David doit être relevé par un de ses descendants, le Messie, pour n'être plus jamais renversé.

58. *Élie* : voy. I *Rois*, xviii, 18-40; II *Rois* ii, 11.

59. Voy. *Dan. iii, 49 sv.*

60. *Son innocence*, propr. *sa simplicité*, sa sincérité à confesser sa foi. Voy. *Dan. vi, 22*.

61. *Ne succombent pas*, litote, pour : finissent par triompher.

62. *Un homme pécheur*, païen ou juif apostat. — *Aux vers* : allusion prophétique au genre de mort d'Antiochus (II *Mach. ix, 9*).

63. *Sa poussière*, la poussière d'où il avait été tiré. — *Ses pensées*, ses projets impies et criminels.

64. *Glorifié* : cette expression, dit Keil, indique la glorification dans la vie future : vous recevrez la glorieuse récompense que Dieu a promise à la fidélité.

66. *Contre les peuples*, les Syriens et leurs alliés. D'autres, avec la Vulg., *la guerre du peuple*, des Israélites.

héros depuis sa jeunesse, soit le chef de votre armée et dirige la guerre contre les peuples. <sup>67</sup>Vous vous adjoindrez tous les observateurs de la loi et vous vengerez votre peuple. <sup>68</sup>Rendez aux nations ce qu'elles ont fait à Israël, et observez les comman-

dements de la loi." — <sup>69</sup>Et après qu'il les eut bénis, il fut réuni à ses pères. <sup>70</sup>Il mourut l'an cent quarante-six; ses fils l'ensevelirent dans le tombeau de leurs pères à Modin, et Israël le pleura dans un grand deuil.

## SECTION I.

Judas Machabée chef des Juifs — 166 à 160 av. J.-C.

[CHAP. III — IX, 22].

1<sup>o</sup> — CHAP. III, IV. — Par une série de victoires, Machabée reprend Jérusalem et y rétablit le culte du vrai Dieu.

Ch. III.

**M**Udas, son fils, surnommé Machabée, se leva après lui. <sup>2</sup>Il avait pour auxiliaires tous ses frères et tous ceux qui s'étaient joints à son père, et ensemble ils combattirent joyeusement les combats d'Israël. <sup>3</sup>Il étendit au loin la gloire de son peuple; il revêtit la cuirasse comme un héros, il ceignit ses armes de guerre et engagea des batailles, protégeant de son épée le camp d'Israël. <sup>4</sup>Il était dans l'action pareil au lion, comme le lionceau qui rugit sur sa proie. <sup>5</sup>Il poursuivit les impies, fouillant leurs retraites, et livra aux flammes ceux qui troublaient son peuple. <sup>6</sup>Les impies reculèrent effrayés de vant lui, tous les ouvriers d'iniquité furent dans l'épouvante, et sa main conduisit heureusement la délivrance de son peuple. <sup>7</sup>Ses exploits préparèrent de l'amertume à plusieurs rois, et de la joie à Jacob, et sa mémoire est à jamais bénie. <sup>8</sup>Il parcourut les villes de Juda et en extermina les impies, et il détourna d'Israël la co-

lère. <sup>9</sup>Son nom devint célèbre jusqu'aux extrémités de la terre, et il recueillit ceux qui allaient périr.

<sup>10</sup>Apollonius rassembla des troupes païennes, une grande armée tirée de la Samarie, pour combattre Israël.

<sup>11</sup>Dès que Judas en fut informé, il marcha contre lui, le défit et le tua; un grand nombre d'ennemis périrent, et le reste s'enfuit. <sup>12</sup>Les Juifs s'emparèrent de leurs dépouilles, et Judas prit l'épée d'Apollonius et il s'en servit toujours depuis dans les combats.

<sup>13</sup>Séron, chef de l'armée des Syriens, ayant appris que Judas avait rassemblé beaucoup de monde, une troupe de Juifs fidèles marchant avec lui aux combats, <sup>14</sup>il dit : " Je me ferai un nom et j'aurai de la gloire dans le royaume; je combattrai Judas et ceux qui sont avec lui, qui méprisent les ordres du roi." <sup>15</sup>Il fit donc une seconde expédition; avec lui monta une puissante armée d'impies, pour l'aider et tirer vengeance des

69. Réuni à ses pères, morts comme lui dans la foi et l'attente de la bénédiction promise.

70. L'an 146 de l'ère des Séleucides, 166 av. J.-C. — Modin, voir v. 1.

## CHAP. III.

3. Comme un héros, lit. un géant.

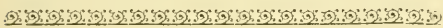
4. Qui rugit sur sa proie, lorsqu'il s'élance sur elle ou qu'il l'a saisie.

5. Les impies, païens et Juifs apostats. — Livra aux flammes : comp. x, 84. Toutefois, dans ce tableau poétique, brûler pourrait bien être ici synonyme de détruire.

6. Les impies; Vulg. ses ennemis.

7. Plusieurs rois proprement dits, tels que Antiochus et Démétrius; mais l'auteur comprend aussi sous ce nom les gouver-

chabæus fortis viribus a juventute sua, sit vobis princeps militiæ et ipse aget bellum populi. 67. Et adducetis ad vos omnes factores legis : et vindicate vindictam populi vestri. 68. Retribuite retributionem gentibus, et intendite in præceptum legis. 69. Et benedixit eos, et appositus est ad patres suos. 70. Et defunctus est anno centesimo et quadregesimo sexto : et sepultus est a filiis suis in sepulcris patrum suorum in Modin, et planxerunt eum omnis Israel planctu magno.



—\*— CAPUT III. —\*—

Judas Machabæus dux eximius prædicatur, qui perambulans civitates Juda, trucidabat omnes impios : et occiso duce Apollonio, ejusque exercitu disperso, vicit cum paucis potentissimum Syriæ exercitum una cum duce Serone : iratus autem ob hoc rex Antiochus, profectus in Persidem constituit Lysiam viceregum, dato belli in Judæos apparatu, qui misit contra terram Juda Gorgiam cum exercitu : Judas autem et sui ad bellum se parant, maxime operibus pœnitentiæ, et oratione ad Deum.



Tsurrexit Judas, qui vocabatur Machabæus filius ejus pro eo : 2. et adjuvabant eum omnes fratres ejus : et universi, qui se conjunxerant patri ejus, et præliabantur prælium Israel cum lætitia. 3. Et dilatavit gloriam populo suo, et induit se lorica sicut gigas, et succinxit se arma bellica sua in præliis,

et protegebat castra gladio suo. 4. Similis factus est leoni in operibus suis, et sicut catulus leonis rugiens in venatione. 5. Et persecutus est iniquos perscrutans eos : et qui conturbabant populum suum, eos succendit flammis : 6. et repulsi sunt inimici ejus præ timore ejus, et omnes operarii iniquitatis conturbati sunt : et directa est salus in manu ejus. 7. Et exacerbabat reges multos, et lætificabat Jacob in operibus suis, et in sæculum memoria ejus in benedictione. 8. Et perambulavit civitates Juda, et perdidit impios ex eis, et avertit iram ab Israel. 9. Et nominatus est usque ad novissimum terræ, et congregavit pereuntes.

10. Et congregavit Apollonius gentes, et a Samaria virtutem multam et magnam ad bellandum contra Israel. 11. Et cognovit Judas, et exiit obviam illi : et percussit, et occidit illum : et ceciderunt vulnerati multi, et reliqui fugerunt. 12. Et accepit spolia eorum : et gladium Apollonii abstulit Judas, et erat pugnans in eo omnibus diebus.

13. Et audivit Seron princeps exercitus Syriæ, quod congregavit Judas congregationem fidelium, et ecclesiam secum, 14. et ait : Faciam mihi nomen, et glorificabor in regno, et debellabo Judam, et eos, qui cum ipso sunt, qui spernebant verbum regis. 15. Et præparavit se : et ascenderunt cum eo castra impiorum fortes auxiliarii ut facerent

neurs de provinces et même les généraux d'armée.

8. *La colère*, l'affliction, en tant que résultat de la colère de Dieu.

9. *Ceux qui allaient périr* : litt. *ceux qui étaient perdus, errants* ; comme un pasteur rassemble son troupeau dispersé par le loup. L'hébreu *abad*, que les LXX et la Vulg. rendent souvent par *périr* (*Ez.* xxxiv, 4, 16), se dit proprement d'un animal égaré.

10. *Apollonius* : l'auteur suppose ce personnage connu de ses lecteurs. C'était, dit Josèphe, le préfet de Samarie, probablement le même que le commissaire des con-

tributions mentionné i, 30. Comp. II *Mach.* iv, 21 ; v, 24, iii, 5 note. — *Une grande armée*, non en elle-même, mais relativement à la petite troupe de Judas Machabée.

12. *Les Juifs s'emparèrent*, en gr. *ἐλάβον*, leçon préférable au sing. *ἐλάβε*, suivi par la Vulg.

14. *Je combattrai* ; Vulg., *je battrai*.

15. *Une seconde expédition* : la première est celle d'Apollonius. Litt. *et il ajouta une expédition*, hébraïsme très usité (*Is.* vii, 10), dont la Vulg. n'a pas tenu compte en traduisant : *et il se prépara*. — *D'impies*, de Juifs apostats et de païens.

enfants d'Israël. <sup>16</sup>Lorsqu'ils furent proches de la montée de Béthoron, Judas marcha à leur rencontre avec une petite troupe. <sup>17</sup>Ses hommes, voyant l'armée qui s'avavançait contre eux, lui dirent : "Comment pourrions-nous, si peu nombreux, combattre contre une si puissante multitude; surtout épuisés que nous sommes par le jeûne d'aujourd'hui?" <sup>18</sup>Judas répondit : "C'est chose facile qu'une multitude soit enfermée dans les mains d'un petit nombre; pour le Dieu du ciel il n'y a point de différence à sauver par un grand nombre ou par un petit nombre. <sup>19</sup>Car la victoire à la guerre n'est pas dans la multitude des combattants; c'est du ciel que vient la force. <sup>20</sup>Ils s'avancent contre nous, remplis d'orgueil et d'impiété, pour nous perdre, nous, nos femmes et nos enfants, et pour nous piller. <sup>21</sup>Mais nous, nous combattons pour notre vie et pour notre loi. <sup>22</sup>Dieu les brisera devant nous; vous donc, ne les craignez pas." — <sup>23</sup>Dès qu'il eut fini de parler, il se jeta subitement sur eux : Séron fut battu et vit écraser son armée sous ses yeux. <sup>24</sup>Judas le poursuivit sur la descente de Béthoron jusqu'à la plaine; huit cents hommes de leurs troupes furent tués, et le reste s'enfuit au pays des Philistins. <sup>25</sup>Alors commença à se répandre la crainte de Juda et de ses frères, et la terreur

parmi les nations d'alentour. <sup>26</sup>Son nom arriva jusqu'au roi, et tous les peuples parlaient des combats de Judas.

<sup>27</sup>Quand le roi Antiochus eut appris ces nouvelles, il fut transporté de colère; il donna des ordres et rassembla toutes les troupes de son royaume, une armée très puissante. <sup>28</sup>Il ouvrit son trésor et donna à ses troupes une année de solde, et il commanda qu'elles fussent prêtes à tout. <sup>29</sup>Alors il s'aperçut que l'argent manquait dans ses caisses, et les tributs de la province rapportaient peu à cause des troubles et des maux qu'il avait déchainés dans le pays, en voulant abolir les lois qui étaient en usage dès les jours anciens. <sup>30</sup>Il craignit de ne pas avoir, comme il était arrivé plusieurs fois, de quoi fournir aux dépenses et aux libéralités qu'il prodiguait auparavant à profusion et plus largement que tous les rois qui l'avaient précédé. <sup>31</sup>Dans cet embarras extrême, il résolut d'aller en Perse pour lever les tributs de ces provinces et recueillir beaucoup d'argent. <sup>32</sup>Il laissa donc Lysias, personnage considérable et de la famille royale, à la tête des affaires du royaume, depuis le fleuve de l'Euphrate jusqu'aux frontières de l'Égypte, <sup>33</sup>et pour prendre soin de son fils Antiochus jusqu'à son retour. <sup>34</sup>Il lui confia la moitié de ses troupes et les éléphants,

16. *La montée de Béthoron*, dans la tribu d'Ephraïm, à 12 lieues au N. O. de Jérusalem. La ville se divisait en deux parties : Béthoron le Haut, situé sur les hauteurs, et Béthoron le Bas, dans la vallée; un sentier étroit et escarpé reliait les deux parties. Comp. *Jos.* x, 10.

17. *Le jeûne d'aujourd'hui*, soit que les troupes de Judas n'eussent pas trouvé pendant la marche de quoi se ravitailler, soit qu'elles se fussent imposé par religion un jeûne volontaire. Comp. vers. 47.

18. *C'est chose facile*, avec l'aide de Dieu, etc., comme le prouve l'histoire d'Israël. Voy. *Gen.* xiv; *Jug.* vii, 4; *I Sam.* xiv, 1-20, etc. — *Le Dieu du ciel*, les meilleurs manuscrits n'ont pas ici le nom de Dieu. Voir iv, 24. — *A sauver*, à donner la victoire.

20. *Remplis d'orgueil*, litt. avec une abondance d'insolence; Vulg., avec une multitude insolente et avec orgueil.

22. *Dieu les brisera*; le texte grec n'a que le pronom : *Lui-même*, auquel la Vulg. ajoute *le Seigneur*. Sur cette omission intentionnelle du nom de Dieu dans le 1<sup>er</sup> livre des Mach., voir l'Introduction.

23. *Il se jeta sur eux* et les surprit avant qu'ils se fussent mis en ordre de bataille, peut-être lorsqu'ils gravissaient la pente escarpée qui montait de la vallée à Béthoron le Haut.

24. *La plaine*, la Séphéla, qui s'étendait jusqu'à la mer et dont les Philistins possédaient la partie méridionale.

27. Ni Appollonius ni Séron ne paraissent avoir reçu d'ordre du roi pour entreprendre

vindictam in filios Israel. 16. Et appropinquaverunt usque ad Bethoron : et exivit Judas obviam illi cum paucis. 17. Ut autem viderunt exercitum venientem sibi obviam, dixerunt Judæ : Quomodo poterimus pauci pugnare contra multitudinem tantam, et tam fortem, et nos fatigati sumus jejunio hodie? 18. Et ait Judas : Facile est concludi multos in manus paucorum : et non est differentia in conspectu Dei cœli liberare in multis, et in paucis : 19. quoniam non in multitudine exercitus victoria belli, sed de cœlo fortitudo est. 20. Ipsi veniunt ad nos in multitudine contumaci, et superbia ut disperdant nos, et uxores nostras, et filios nostros, et ut spolient nos : 21. nos vero pugnabimus pro animabus nostris, et legibus nostris : 22. et ipse Dominus conteret eos ante faciem nostram : vos autem ne timueritis eos. 23. Ut cessavit autem loqui, insiluit in eos subito : et contritus est Seron, et exercitus ejus in conspectu ipsius : 24. et persecutus est eum in descensu Bethoron usque in campum, et ceciderunt ex eis octingenti viri, reliqui autem fugerunt in terram Philistiim. 25. Et cecidit timor

Judæ, ac fratrum ejus, et formido super omnes gentes in circuitu eorum. 26. Et pervenit ad regem nomen ejus, et de præliis Judæ narrabant omnes gentes.

27. Ut audivit autem rex Antiochus sermones istos, iratus est animo : et misit, et congregavit exercitum universi regni sui, castra fortia valde : 28. et aperuit ærarium suum, et dedit stipendia exercitui in annum : et mandavit illis ut essent parati ad omnia. 29. Et vidit quod defecit pecunia de thesauris suis, et tributa regionis modica propter dissensionem, et plagam, quam fecit in terra, ut tolleret legitima, quæ erant a primis diebus : 30. et timuit ne non haberet ut semel et bis, in sumptus et donaria, quæ dederat ante larga manu : et abundaverat super reges, qui ante eum fuerant. 31. Et consternatus erat animo valde, et cogitavit ire in Persidem, et accipere tributa regionum, et congregare argentum multum. 32. Et reliquit Lysiam hominem nobilem de genere regali, super negotia regia, a flumine Euphrate usque ad flumen Ægypti : 33. et ut nutriret Antiochum filium suum, donec rediret. 34. Et tradidit ei medium exercitum, et elephantos :

leur expédition contre Judas; mais, après la défaite de ses deux généraux, Antiochus dut croire son honneur engagé, et le châtement des rebelles lui parut d'autant plus nécessaire que l'exemple des Juifs pouvait entraîner d'autres peuples à la révolte. D'ailleurs, Philippe gouverneur de Judée (i, 25 note) avait instamment demandé secours au gouverneur de Célé-Syrie nommé Ptolémée; voir II *Mach.* viii, 8.

28. *Et donna à ses troupes*, mal payées en général à cause de l'état déplorable des finances de Syrie, *une année de solde*, pour stimuler leur zèle et assurer leur fidélité. — *A tout*, à toute action rapide et exigeant de grands efforts.

29. *Les tributs*, litt. *les collecteurs d'impôts étaient en petit nombre*, la situation du pays rendant cet emploi peu lucratif. — *A cause* des guerres civiles et des persécutions qui avaient contraint les Juifs fidèles à abandonner leurs maisons et leurs champs pour se retirer au désert.

30. Ce verset caractérise bien Antiochus Epiphane, dont les historiens anciens mentionnent les folles dépenses et les libéralités sans mesure, aussi bien envers les dieux qu'envers les hommes. Voy. Polybe xxx, 3, 4 comp. à xxviii, 17, 11.

31. *En Perse*, dans les provinces des Séleucides situées au delà de l'Euphrate; elles sont désignées vi, 56, sous le nom de Perse et Médie. — *Recueillir beaucoup d'argent*, non seulement par la levée du tribut, mais par des impositions extraordinaires, par le pillage des temples, ventes d'emplois, razzias dans les contrées limitrophes, etc.

32. *Jusqu'aux frontières*; Vulg. *jusqu'au fleuve*, c.-à-d. jusqu'au *Torrent d'Égypte* (II *Rois*, xxiv, 7) aujourd'hui ouadi *el-Arisch*, frontière naturelle entre la Palestine et l'Égypte.

33. *Son fils Antiochus*, alors âgé de 7 ans; il régna dans la suite avec le surnom d'Eupator.

et lui donna des ordres pour l'exécution de tous ses desseins, et *spécialement* au sujet des habitants de la Judée et de Jérusalem. <sup>35</sup> Lysias devait envoyer contre eux une armée pour briser et anéantir la puissance d'Israël et le reste de Jérusalem, et effacer de ce lieu leur souvenir, <sup>36</sup> et pour établir dans tout leur pays des fils d'étrangers, auxquels il distribuerait leurs terres par la voie du sort. <sup>37</sup> Puis, ayant pris avec lui l'autre moitié de ses troupes, il partit d'Antioche, sa capitale, en l'an cent quarante-sept, passa le fleuve de l'Euphrate et traversa le haut pays.

<sup>38</sup> Lysias choisit Ptolémée, fils de Dorymène, Nicanor et Gorgias, habiles capitaines et amis du roi; <sup>39</sup> et il envoya avec eux quarante mille hommes de pied et sept mille cavaliers, pour envahir le pays de Juda et le ruiner selon l'ordre du roi. <sup>40</sup> Ils se mirent en marche avec toutes leurs troupes, et étant entrés *en Judée*, ils campèrent près d'Emmaüs, dans la plaine. <sup>41</sup> Quand les marchands du pays apprirent leur arrivée, ils prirent avec eux beaucoup d'argent et d'or, ainsi que des entraves, et vinrent au camp des Syriens pour acheter comme esclaves les enfants d'Israël. A cette armée se joignirent les troupes de Syrie et celles du pays des Philistins.

35. *Le reste de Jérusalem* : ce qui restait du peuple de Dieu, groupé autour du sanctuaire de Jérusalem; comp. *Is.* x, 21; *Jér.* xxxi, 7; *Rom.* xi, 5 etc.

37. *Antioche*, sur l'Oronte, dans une grande plaine bien arrosée. Cette ville avait été bâtie, sur l'emplacement de l'antique village de Daphné, par Séleucus Nicator, le fondateur de la dynastie des Séleucides, qui lui donna le nom de son père. Aujourd'hui *Antakî'h*, 10,000 hab. — *L'an 147* de l'ère des Séleucides, 165 av. J.-C. — *Le haut pays*, les plateaux au-delà de l'Euphrate.

La suite de cette expédition d'Antiochus est racontée au chap. vi.

38. *Lysias choisit Ptolémée*; dans le II<sup>e</sup> livre, viii, 9, nous lisons que *Ptolémée*, pressé par Philippe, *envoya Nicanor*. Il est possible qu'avant la nomination de Lysias au poste de régent, Ptolémée ait déjà donné à Nicanor des ordres que Lysias confirma.

<sup>42</sup> Judas et ses frères, voyant que la situation avait empiré et que les armées ennemies campaient à leurs frontières, ayant eu aussi connaissance de l'ordre qu'avait donné le roi de détruire et d'exterminer leur peuple, <sup>43</sup> se dirent les uns aux autres : "Relevons les ruines de notre peuple, et combattons pour notre peuple et pour notre sanctuaire!" <sup>44</sup> Le peuple *fidèle* se rassembla donc pour être prêt au combat, et pour prier et implorer pitié et miséricorde. <sup>45</sup> Or Jérusalem était sans habitants, comme un désert; aucun de ses enfants n'y entraient ou n'en sortait, le sanctuaire était foulé aux pieds et les fils de l'étranger occupaient la forteresse; elle était la demeure des nations. La joie avait disparu de Jacob, la flûte et la harpe étaient muettes. <sup>46</sup> S'étant donc rassemblés, ils vinrent à Maspha, vis-à-vis de Jérusalem, parce qu'il y avait autrefois à Maspha un lieu de prière pour Israël. <sup>47</sup> Ils jeûnèrent ce jour-là, se couvrirent de sacs, jetèrent de la cendre sur leur tête et déchirèrent leurs vêtements. <sup>48</sup> Ils étendirent le livre de la loi, que les nations recherchaient pour y peindre les images de leurs idoles. <sup>49</sup> Ils apportèrent les vêtements sacerdotaux, les prémices et les dîmes, et firent venir des Nazaréens qui avaient accompli le temps

Voir la note de II *Mach.* viii, 9. — *Ptolémée*, surnommé *Macron*; il était gouverneur de la Célé-Syrie. Voy. II *Mach.* iv, 45 sv.; viii, 8; x, 12 sv. — *Nicanor* : voy. II *Mach.* viii, 9 sv. — *Gorgias* : comp. iv, 1; v, 59 sv. II *Mach.* x, 14; xii, 32 sv. Comme les deux livres des Machabées citent toujours dans le même ordre ces trois généraux, il est vraisemblable que cet ordre marque leur rang hiérarchique dans l'armée.

40. *Emmaüs*, plus tard Nicopolis, à 22 milles romains au N.-O. de Jérusalem, à l'entrée des défilés qui conduisent de la plaine de Saron à Jérusalem; *auj.* village d'*Amwas*. Ne pas la confondre avec l'Emmaüs de *Luc*, xxiv, 13.

41. *Les marchands*, etc. Il se faisait un grand commerce d'esclaves sur les côtes de Phénicie, et Nicanor, dans sa confiance présomptueuse, avait publié qu'après la bataille il céderait pour un talent 90 esclaves

et mandavit ei de omnibus, quæ volebat, et de inhabitantibus Judæam, et Jerusalem : 35. et ut mitteret ad eos exercitum ad conterendam, et extirpandam virtutem Israel, et reliquias Jerusalem, et auferendam memoriam eorum de loco : 36. et ut constitueret habitatores filios alienigenas in omnibus finibus eorum, et sorte distribueret terram eorum. 37. Et rex assumpsit partem exercitus residui, et exivit ab Antiochia civitate regni sui anno centesimo et quadagesimo septimo : et transfretavit Euphraten flumen, et perambulabat superiores regiones.

38. Et elegit Lysias Ptolemæum filium Dorymini, et Nicanorem, et Gorgiam, viros potentes ex amicis regis : 39. et misit cum eis quadraginta millia virorum, et septem millia equitum ut venirent in terram Juda, et disperderent eam secundum verbum regis. 40. Et processerunt cum universa virtute sua, et venerunt, et applicuerunt Emmaum in terra campestri. 41. Et audierunt mercatores regionum nomen eorum : et acceperunt argentum, et aurum multum valde, et pueros : et venerunt in castra ut acciperent filios Israel in servos, et additi sunt ad

eos exercitus Syriæ, et terræ alienigenarum.

42. Et vidit Judas, et fratres ejus, quia multiplicata sunt mala, et exercitus applicabant ad fines eorum : et cognoverunt verba regis, quæ mandavit populo facere in interitum, et consummationem : 43. et dixerunt unusquisque ad proximum suum : Erigamus defectionem populi nostri, et pugnemus pro populo nostro, et sanctis nostris. 44. Et congregatus est conventus ut essent parati in prælium : et ut orarent, et peterent misericordiam, et miserationes. 45. Et Jerusalem non habitabatur, sed erat sicut desertum : non erat qui ingrederetur et egrederetur de natis ejus : et sanctum conculcabatur : et filii alienigenarum erant in arce, ibi erat habitatio gentium : et ablata est voluptas a Jacob, et defecit ibi tibia, et cithara. 46. Et congregati sunt, et venerunt in Maspha contra Jerusalem : quia locus orationis erat in Maspha ante in Israel. 47. Et jejunaverunt illa die, et induerunt se ciliciis, et cinerem imposuerunt capiti suo : et disciderunt vestimenta sua : 48. et expanderunt libros legis, de quibus scrutabantur gentes similitudinem simulacrorum suorum : 49. et attulerunt orna-

juifs (II Mach. viii, 11). — *Des entraves*, en gr. *πῆδες*, très probablement la vraie leçon. Le texte reçu porte *πῆδες*, Vulg. *pueros*, des *serviteurs* pour conduire les esclaves. — *A cette armée*, au grand corps de troupes régulières dont il est question au v. 38.

45. Effusion lyrique inspirée à l'auteur par la triste situation de Jérusalem. — *Aucun de ses enfants n'y entraît ou n'en sortait*, n'y circulait : hébraïsme. — *Étaient muettes*, comp. Is. xxiv, 8; Jér. vii, 34.

46. *Ils vinrent*, ne pouvant aller prier à Jérusalem, à *Maspha*, la Maspha voisine de Jérusalem, au N.-O., auj. *Nébi-Samuël*, sur une hauteur, d'où l'on a une vue magnifique sur Jérusalem, et jusqu'à la Méditerranée et les montagnes transjordaniques. — *Un lieu de prière* : voy. Jug. xx, 1; I Sam. vii, 5 sv.; x, 17.

48. *Ils étendirent*, déroulèrent devant Dieu, comme pour appeler sa vengeance sur les profanateurs des livres saints. Le roi

Ezéchias fit quelque chose d'analogue lorsqu'il déploya devant le Seigneur la lettre impie de Sennachérib : voy. II Rois, xix, 14 sv. — *Pour y peindre*, par une ironie sacrilège, *les images*... C'est le sens donné par le texte de la polyglotte de Complute. Le texte ordinaire, suivi par la Vulg., est obscur : on le traduit généralement ainsi : *les livres dans lesquels* (mais il faudrait litt. *au sujet desquels*) *les nations cherchaient des similitudes avec leurs idoles*, des passages semblant autoriser leurs superstitions, afin d'amener ainsi les Juifs à prendre part au culte idolâtrique. C'était là un autre genre de profanation, sur lequel on pouvait appeler la vengeance de Dieu en déployant le saint livre devant lui.

49. *Prémices, dîmes* : on ne pouvait régulièrement les offrir qu'au temple de Jérusalem. — *Nazaréens*, Juifs qui, par religion, faisaient le vœu de s'abstenir pendant un certain temps de vin et de boissons fermentées.

de leur vœu; <sup>50</sup> et ils crièrent à haute voix vers le ciel, disant : "Que ferons-nous pour ces hommes, et où les conduirons-nous? <sup>51</sup> Votre sanctuaire a été foulé aux pieds et profané, et vos prêtres sont dans le deuil et l'humiliation. <sup>52</sup> Et voici que les nations se sont assemblées contre nous pour nous anéantir! Vous connaissez leurs desseins contre nous. <sup>53</sup> Comment pourrions-nous tenir devant elles, si vous ne nous assistez pas?" <sup>54</sup> Et ils sonnèrent de la trompette et poussèrent de grands cris. <sup>55</sup> Ensuite Judas établit des chefs du peuple : chefs de mille hommes, de cent, de cinquante et de dix. <sup>56</sup> Et il dit à ceux qui venaient de bâtir une maison, de prendre femme, de planter une vigne, et à ceux qui avaient peur, de s'en retourner chacun dans sa demeure, selon la loi. <sup>57</sup> Puis ils se mirent en marche et allèrent camper au sud d'Emmaüs. <sup>58</sup> Là Judas leur dit : "Ceignez-vous et soyez des braves, et tenez-vous prêts pour demain matin à combattre contre ces nations assemblées pour nous perdre, nous et notre sanctuaire. <sup>59</sup> Car mieux vaut pour nous mourir les armes à la main que de voir les maux de notre peuple et notre sanctuaire profané. <sup>60</sup> Quelle

que soit la volonté du ciel, qu'elle s'accomplisse!"

<sup>1</sup> Gorgias prit avec lui cinq mille hommes et mille cavaliers d'élite, et ils se mirent en marche pendant la nuit <sup>2</sup> pour s'approcher du camp des Juifs et les frapper à l'improviste; les hommes de la forteresse de Sion leur servaient de guides. <sup>3</sup> Judas l'ayant appris, il se leva, lui et les vaillants, pour frapper l'armée du roi qui était à Emmaüs, <sup>4</sup> pendant que les troupes étaient encore dispersées hors du camp. <sup>5</sup> Gorgias arriva pendant la nuit au camp de Judas, mais il ne trouva personne; alors il se mit à leur recherche dans les montagnes, car il disait : "Ils fuient devant nous." <sup>6</sup> Dès que vint le jour, Judas apparut dans la plaine, avec trois mille hommes; seulement ils n'avaient ni pour se couvrir, ni pour frapper, les armes qu'ils auraient désirées. <sup>7</sup> A la vue du camp fortifié des nations, des soldats couverts de cuirasses et des cavaliers qui faisaient patrouille autour d'eux, tous exercés au combat, <sup>8</sup> Judas dit aux hommes qui étaient avec lui : "Ne craignez pas leur multitude et ne redoutez pas leur attaque. <sup>9</sup> Rappelez-vous comment nos pères ont été sauvés dans

Chap. IV.

tées, de laisser croître leurs cheveux, etc. Ce temps écoulé, ils terminaient leur engagement par un sacrifice offert dans le temple. Voir *Nombr.* vi, 1 sv.; *Alt.* xxi, 23 sv. — Tout cela était comme une prière en action, par laquelle ils demandaient à Dieu de les aider à rentrer dans la ville sainte.

<sup>50.</sup> Pour ces hommes, les Nazaréens et ceux qui avaient apporté des prémices et des dîmes. — Où les conduirons-nous, pour qu'ils puissent remplir leurs obligations?

<sup>53.</sup> Si vous : la Vulg. ajoute *ô Dieu*.

<sup>54.</sup> Ils sonnèrent de leurs trompettes, comme pour faire arriver jusqu'au ciel leurs supplications (comp. *Nombr.* x, 9); selon d'autres, comme un signal de ralliement pour le combat qui allait s'engager.

<sup>55.</sup> Des chefs du peuple, c.-à-d. de son armée. Jusque-là on avait combattu par bandes, sans organisation militaire. Comp. II *Mach.* viii, 22.

<sup>56.</sup> Il dit : en gr. *εἶπε*, leçon préférable

au plur. *εἶπον*. — Selon la loi : voy. *Deut.* xx, 5 8; comp. *Jug.* vii, 3.

<sup>57.</sup> Emmaüs : voy. vers. 40.

<sup>60.</sup> L'allocution de Judas se termine par une parole de résignation et de conformité à la volonté de Dieu.

#### CHAP. IV.

<sup>1.</sup> Gorgias, un des trois généraux syriens (iii, 38), espérant surprendre Judas qui était campé avec sa petite troupe au sud d'Emmaüs (iii, 57), se détacha de l'armée syrienne à la tête de 5 mille fantassins, etc.

<sup>2.</sup> Les hommes, litt. les fils de la citadelle, hébraïsme; il s'agit de la garnison syrienne du mont Sion (i, 35 sv.); Josèphe dit qu'il se trouvait parmi eux des Juifs apostats.

<sup>3-4.</sup> Judas l'ayant appris, soit par ses espions, soit par les habitants du pays, il abandonna furtivement ses retranchements pour aller surprendre à son tour le camp d'Emmaüs (iii, 40), battre le gros de l'armée

menta sacerdotalia, et primitias, et decimas: et suscitaverunt Nazaræos, qui impleverant dies: 50. et clamaverunt voce magna in cœlum, dicentes: Quid faciemus istis, et quo eos ducemus? 51. Et sancta tua conculcata sunt, et contaminata sunt, et sacerdotes tui facti sunt in luctum, et in humilitatem. 52. Et ecce Nationes convenierunt adversum nos ut nos disperdant: tu scis quæ cogitant in nos. 53. Quomodo poterimus subsistere ante faciem eorum, nisi tu Deus adjuves nos? 54. Et tubis exclamaverunt voce magna. 55. Et post hæc constituit Judas duces populi, tribunos, et centuriones, et pentacontarchos, et ædificabant domos, et sponsabant uxores, et plantabant vineas, et formidolosis, ut redirent unusquisque in domum suam secundum legem. 57. Et moverunt castra, et collocaverunt ad austrum Emmaum. 58. Et ait Judas: Accingimini, et estote filii potentes, et estote parati in mane, ut pugnetis adversus Nationes has, quæ conveniunt adversus nos disperdere nos, et sancta nostra: 59. quoniam melius est nos mori in bello, quam videre mala gentis nostræ, et sanctorum. 60. Sicut autem fuerit voluntas in cœlo, sic fiat.



syrienne commandée par Nicanor, et s'emparer du matériel de guerre considérable qui s'y trouvait. Le moment lui paraissait d'autant plus favorable que les Syriens récemment arrivés n'avaient pas eu le temps, pensait-il, de mettre de l'ordre dans leur camp et de s'y fortifier; en quoi il se trompait: voy. les vers. 7 et 12.

5. *Dans les montagnes*: les alentours d'Emmaüs au sud et à l'est sont très montagneux; par là même, Gorgias s'éloignait davantage du camp syrien.

6. *Trois mille hommes* formaient le corps

—\*— CAPUT IV. —\*—

Gorgias quærit Judam: at hic suos hortatus fudit hostes, rursumque Gorgiæ exercitu fuso colligit spolia; et iterum fuis ad Deum precibus, devincit Lysiæ exercitum, ac postmodum purificato templo, novum erigit altare: et omnibus quæ ad Dei cultum requirebantur præparatis, sacrificiisque oblati, magna lætitia celebrant illius dedicationem diebus octo: statuto etiam hujus dedicationis annuo festo ad dies octo.



T assumpsit Gorgias quinque millia virorum, et mille equites electos: et moverunt castra nocte, 2. ut applicarent ad castra Judæorum, et percuterent eos subito: et filii, qui erant ex arce, erant illis duces. 3. Et audivit Judas, et surrexit ipse, et potentes percutere virtutem exercituum regis, qui erant in Emmaum. 4. Adhuc enim dispersus erat exercitus a castris. 5. Et venit Gorgias in castra Judæ noctu, et neminem invenit, et quærebat eos in montibus: quoniam dixit: Fugiunt hi a nobis. 6. Et cum dies factus esset, apparuit Judas in campo cum tribus millibus virorum tantum: qui tegumenta et gladios non habebant: 7. et viderunt castra gentium valida, et loricated, et equitatus in circuitu eorum, et hi docti ad prælium. 8. Et ait Judas viris, qui secum erant: Ne timueritis multitudinem eorum, et impetum eorum ne formidetis. 9. <sup>a</sup> Memento qualiter salvi facti sunt patres

<sup>a</sup> Exod. 14, 9.

d'attaque commandé par Judas en personne; mais trois autres corps formaient la réserve, sous les ordres de Simon, Joseph et Jonathan; l'armée entière comptait un peu plus de 7000 hommes. Voy. II Mach. viii, 16, 22, 23. — *Ils n'avaient ni pour se couvrir* (armes défensives: casques, boucliers, cuirasses), *ni pour frapper* (armes offensives: épées, lances, etc.), *les armes qu'ils auraient désirées*. Ces derniers mots manquent dans la Vulg.

7. *Du camp fortifié*; ou bien, *de la forte armée*.

la mer Rouge, lorsque Pharaon les poursuivait avec une puissante armée. <sup>10</sup>Crions maintenant vers le ciel, dans l'espoir qu'Il daignera avoir pitié de nous, se souvenir de son alliance avec nos pères et détruire aujourd'hui cette armée devant nos yeux. <sup>11</sup>Et les nations sauront qu'il y a quelqu'un qui délivre et sauve Israël."

<sup>12</sup>Alors les étrangers levèrent les yeux et les aperçurent marchant contre eux; <sup>13</sup>et ils sortirent du camp pour livrer bataille; en même temps ceux qui étaient avec Judas sonnèrent de la trompette. <sup>14</sup>On en vint aux mains, et les nations furent battues et s'enfuirent dans la plaine. <sup>15</sup>Les derniers rangs tombèrent tous par l'épée, et les Juifs les poursuivirent jusqu'à Gazara et jusque dans les plaines de Judée, d'Azot et de Jamnia, et ils leur tuèrent près de trois mille hommes. <sup>16</sup>Alors Judas, avec son armée, revint sur ses pas et cessa de les poursuivre, <sup>17</sup>disant au peuple : " Ne soyez pas avides de butin, car un combat nous attend. <sup>18</sup>Gorgias et ses troupes sont près de nous dans la montagne; mais tenez ferme en ce moment contre nos ennemis, battez-les, et vous pourrez ensuite prendre sans crainte leurs dépouilles. " <sup>19</sup>Judas parlait encore, lorsqu'une division de Gorgias se

montra sortant de la montagne. <sup>20</sup>Ils virent que les leurs étaient en fuite et que les Juifs avaient mis le feu au camp; car la fumée qu'on apercevait manifestait ce qui s'était passé. <sup>21</sup>A cette vue, ils eurent une grande peur; et comme ils apercevaient en même temps l'armée de Judas rangée dans la plaine, prête à livrer bataille, <sup>22</sup>ils s'enfuirent tous dans le pays des Philistins. <sup>23</sup>Judas revint pour piller le camp; ils emportèrent beaucoup d'or et d'argent, ainsi que des étoffes de pourpre violette et de pourpre écarlate, et de grandes richesses. <sup>24</sup>A leur retour, ils chantaient des cantiques, faisant monter vers le ciel des louanges au Seigneur : " Car il est bon, car sa miséricorde subsiste à jamais. " <sup>25</sup>Une grande délivrance fut donnée à Israël en ce jour-là.

<sup>26</sup>Ceux des étrangers qui avaient échappé vinrent annoncer à Lysias tout ce qui était arrivé. <sup>27</sup>En apprenant cette nouvelle, il fut attristé et abattu, parce que ses desseins contre Israël avaient échoué et que les ordres du roi n'étaient pas exécutés. <sup>28</sup>L'année suivante, Lysias rassembla une armée de soixante mille fantassins d'élite et de cinq mille cavaliers, afin de venir à bout des Juifs. <sup>29</sup>Ils s'avancèrent vers la Judée et établirent leur camp près de Béthoron.

10. Dans l'espoir, etc.; litt. *si peut-être Il aura pitié*, etc. Vulg. et le Seigneur aura pitié, etc.

12. Les étrangers, les Syriens de Nicanor.

14. Furent battues, grâce au secours divin accordé à Judas. Il est difficile, d'ailleurs, de savoir au juste le nombre de Syriens qui prirent part à ce combat. Il est bien dit iii. 39, que Lysias avait donné 47 mille hommes aux trois généraux Ptolémée, Nicanor et Gorgias, et nous venons de voir que ce dernier avait distraît de cette armée six mille hommes. Mais rien ne prouve que les 41 mille restants aient été tous réunis dans le même camp; le vers. 3 ferait supposer plutôt le contraire.

15. Les derniers rangs de l'armée fugitive. — *Gazara* (ou Gazer, ici au gén. plur. Gazerôn; Vulg. Gezeron) sur la frontière méridionale d'Ephraïm, à 1 lieue  $\frac{1}{2}$  au nord d'Em-

mais-Nicopolis, place importante, défendant de ce côté l'entrée de la Judée, voir vii, 45; xiii, 43, 54. — *De Judée*, en lisant Ἰουδαίας; la leçon Ἰδουμαίας, de l'Idumée, est une faute de copiste très ancienne, suivie par Josèphe et les versions Syr. et Vulg. — *D'Azot*, une des cinq capitales des Philistins. — *De Jamnia* ou *Jabné*, plus anciennement *Jabnéel* (Jos. xv, 11),auj. *Jebna*, à 1 lieue de la mer et à 3 lieues au N. d'Azot. — *Trois mille hommes* dans la poursuite; en ajoutant à ce nombre les Syriens qui périrent dans la bataille, on arrive facilement au chiffre total de 9 mille morts indiqué II Mach. viii, 24.

17. Au peuple, à ses troupes.

19. Parlait encore, en lisant λαλοῦντος; plusieurs manuscrits portent πηροῦντος, *achevait* de parler, leçon plus authentique, mais provenant sans doute de ce que le tra-

nostri in mari rubro, cum sequeretur eos Pharaon cum exercitu multo. 10. Et nunc clamemus in cœlum : et miserebitur nostri Dominus, et memor erit testamenti patrum nostrorum, et conteret exercitum istum ante faciem nostram hodie : 11. et scient omnes gentes quia est qui redimat, et liberet Israel.

12. Et elevaverunt alienigenæ oculos suos, et viderunt eos venientes ex adverso. 13. Et exierunt de castris in prælium, et tuba cecinerunt hi, qui erant cum Juda : 14. et congressi sunt : et contritæ sunt gentes, et fugerunt in campum. 15. Novissimi autem omnes ceciderunt in gladio, et persecuti sunt eos usque Gezeron, et usque in campos Idumææ, et Azoti, et Jamniæ : et ceciderunt ex illis usque ad tria millia virorum. 16. Et reversus est Judas, et exercitus ejus, sequens eum. 17. Dixitque ad populum : Non concupiscatis spolia : quia bellum contra nos est, 18. et Gorgias et exercitus ejus prope nos in monte : sed state nunc contra inimicos nostros, et expugnatæ eos, et sumetis postea spolia securi. 19. Et adhuc loquente Juda hæc, ecce apparuit

pars quædam prospiciens de monte. 20. Et vidit Gorgias quod in fugam conversi sunt sui, et succenderunt castra : fumus enim, qui videbatur, declarabat quod factum est. 21. Quibus illi conspectis timuerunt valde, aspicientes simul et Judam, et exercitum in campo paratum ad prælium. 22. Et fugerunt omnes in campum alienigenarum : 23. et Judas reversus est ad spolia castrorum, et acceperunt aurum multum, et argentum, et hyacinthum, et purpuram marinam, et opes magnas. 24. Et conversi, hymnum canebant, et benedicebant Deum in cœlum, <sup>b</sup> quoniam bonus est, quoniam in sæculum misericordia ejus. 25. Et facta est salus magna in Israel in die illa.

<sup>b</sup> Ps. 105, 1.

26. Quicumque autem alienigenarum evaserunt, venerunt, et nuntiaverunt Lysias universa, quæ acciderant. 27. Quibus ille auditis consternatus animo deficiebat : quod non qualia voluit, talia contigerunt in Israel, et qualia mandavit rex. 28. Et sequenti anno congregavit Lysias virorum electorum sexaginta millia, et equitum quinque millia, ut debellaret eos. 29. Et vene-

ducteur grec aura lu *memallê*, *achevant*, au lieu de *memallêl*, *parlant*.

20. *Les Juifs avaient mis le feu au camp* : Judas ne tenait pas à se mesurer ce jour-là avec Gorgias, car ses gens étaient fatigués. Il fit donc mettre le feu au camp afin que Gorgias, devinant de loin ce qui était arrivé, n'essayât pas de l'attaquer.

23. *Beaucoup d'or et d'argent*, soit monnayé, soit en vases et objets précieux.

24. *Des cantiques* : comp. Ps. cxviii, 1, 29 h. ; cxxvi, 1 sv. h. — *Au Seigneur* : ce nom, par lequel les LXX rendent habituellement Jéhovah, manque dans les meilleurs manuscrits. Il est probable que le texte primitif, ici comme ailleurs, a rendu Jéhovah par le Ciel ; mais la citation d'un passage des Psaumes si connu, aura amené l'insertion du mot *Seigneur* (comp. iii, 18).

25. *En ce jour-là* : les interprètes se demandent comment tous les événements racontés depuis le vers. 6 ont pu s'accomplir en un seul jour. La réponse est facile : le combat contre le camp des Syriens fut livré

dès le matin ; Judas poursuivit l'ennemi jusqu'à Gazer, situé à 1 lieue et demie du champ de bataille ; épouvantés, les fuyards se répandirent ensuite dans les plaines de Judée, d'Azot et de Jamnia, mais il n'est pas nécessaire de supposer que Judas les suivit jusque là. Il put ainsi revenir le même jour à l'emplacement du camp des Syriens, attendre Gorgias qui, à sa vue, prit aussitôt la fuite, et se livrer vers le soir au pillage du camp de Nicanor. Le second livre des Machabées nous apprend (viii, 28) que le lendemain était le sabbat, par conséquent un jour de repos.

26. *Ceux des étrangers*, des non-juifs, des Syriens.

28. *L'année suivante*, 148 de l'ère des Séleucides, 164 av. J.-C. — *5 mille cavaliers*, assez peu relativement au nombre des fantassins ; mais Lysias se proposait d'attaquer les Juifs dans leurs montagnes, où la cavalerie ne pouvait pénétrer.

29. *Ils s'avancèrent*, probablement sous le commandement immédiat de Timothée et

Judas marcha contre eux à la tête de dix mille hommes. <sup>30</sup>A la vue de cette armée redoutable, il pria en disant : " Vous êtes béni, ô libérateur d'Israël, qui avez brisé la force du géant par la main de votre serviteur David, et livré le camp des Philistins entre les mains de Jonathas, fils de Saül, et de son écuyer. <sup>31</sup>Enfermez cette armée dans les mains de votre peuple d'Israël, et qu'ils soient confondus avec leurs fantassins et leurs cavaliers. <sup>32</sup>Inspirez-leur la terreur, abattez leur audace présomptueuse, et qu'ils soient ébranlés par leur défaite. <sup>33</sup>Faites-les tomber par l'épée de ceux qui vous aiment, et que tous ceux qui connaissent votre nom vous adressent des hymnes de louange." <sup>34</sup>Ils engagèrent le combat, et cinq mille hommes de l'armée de Lysias tombèrent devant les Juifs. <sup>35</sup>Voyant la déroute de son armée et l'intrépidité des soldats de Judas, qui se montraient disposés à vivre ou à mourir honorablement, Lysias retourna à Antioche et recruta des étrangers; il se promettait, après avoir augmenté son armée, de revenir en Judée.

<sup>36</sup>Alors Judas et ses frères dirent : " Voilà nos ennemis défaits; montons maintenant purifier le temple et le renouveler." <sup>37</sup>Toute l'armée se ras-

sembla, et ils montèrent au mont Sion. <sup>38</sup>En voyant le sanctuaire désert, l'autel profané, les portes brûlées, des arbrisseaux croissant dans le parvis comme dans un bois ou sur les montagnes, et les chambres détruites, <sup>39</sup>ils déchirèrent leurs vêtements, se lamentèrent en grand deuil, répandirent de la cendre sur leur tête, <sup>40</sup>se prosternèrent le visage contre terre, et, pendant que les trompettes sonnaient en fanfare, poussèrent des cris vers le ciel. <sup>41</sup>Alors Judas détacha un corps de troupes pour combattre les Syriens qui étaient dans la citadelle, jusqu'à ce que les lieux saints fussent purifiés. <sup>42</sup>Puis il choisit des prêtres sans défauts, attachés à la loi de Dieu; <sup>43</sup>et ils purifièrent le sanctuaire et transportèrent dans un lieu immonde les pierres souillées. <sup>44</sup>On délibéra sur ce qu'on devait faire à l'autel des holocaustes qui avait été profané, <sup>45</sup>et l'heureuse pensée leur vint de le détruire, de peur qu'il ne fût pour eux un opprobre après que les Gentils l'avaient souillé, et ils le démolirent. <sup>46</sup>Ils en déposèrent les pierres sur la montagne du temple, dans un lieu convenable, en attendant la venue d'un prophète qui donnerait une décision à leur sujet. <sup>47</sup>Et ils prirent des pierres brutes, selon la loi, et

de Bacchidès (II Mach. viii, 30). — *Vers la Judée... à Bethoron* : ainsi lisons-nous dans la Vulg. et dans Josèphe, tandis que le texte grec porte : *Vers l'Idumée... à Bethsur*. Mais comme Lysias fit, dans la suite, deux autres campagnes dans la région de Bethsur (II Mach. xi, 5 et I Mach. vi, 31; II Mach. xiii, 19), on peut croire que le texte grec aura été modifié ici, suivant l'opinion qui identifie cette campagne avec celle que rapporte le chapitre XI du II<sup>e</sup> livre. Or, la campagne actuelle eut lieu avant la mort d'Epiphane (vi, 6); elle se termina par la retraite de Lysias bien résolu à revenir avec plus de forces; l'autre, au contraire, se fit au début du règne d'Eupator (II Mach. x, 10) et fut suivie d'une paix arrachée à Lysias par l'inutilité de ses efforts. Nous préférons donc la leçon *Bethoron* de la Vulg.

30. *La force*, propr. *l'impétuosité* (Vulg.), du géant Goliath (I Sam. xvii). — *Le camp*, ou l'armée des Philistins, etc. (I Sam. xiv, 1, 6 sv.).

31. *Qu'ils soient confondus avec*, propr. *dans ou sur* : afin que la confiance qu'ils avaient dans leurs troupes soit confondue, et qu'ils reconnaissent que Dieu est plus fort que l'armée la plus considérable.

34. *Devant les Juifs*, sur le champ de bataille; ces mots ne sont pas dans la Vulg.

35. *Des étrangers*, des mercenaires à la solde d'Antiochus; Vulg., *des soldats*. — *De revenir*; c'est en effet ce qu'il fit l'année suivante, avec une armée formidable (II Mach. xi, 1 sv.).

36-61. Comp. II Mach. viii, 33; x, 1-9; Josèphe, *Antiq.* xii, vii, 6.

*Purifier le temple*, faire disparaître de

runt in Judæam, et castra posuerunt in Bethoron, et occurrit illis Judas cum decem millibus viris. 30. Et viderunt exercitum fortem, et oravit, et dixit : Benedictus es salvator Israel, <sup>c</sup>qui contrivisti impetum potentis in manu servi tui David, <sup>d</sup>et tradidisti castra alienigenarum in manu Jonathæ filii Saul, et armigeri ejus. 31. Conclude exercitum istum in manu populi tui Israel, et confundantur in exercitu suo, et equitibus. 32. Da illis formidinem, et tabefac audaciam virtutis eorum, et commoveantur contritione sua. 33. Deice illos gladio diligentium te : et collaudent te omnes, qui noverunt nomen tuum in hymnis. 34. Et commiserunt prælium : et ceciderunt de exercitu Lysias quinque millia virorum. 35. Videns autem Lysias fugam suorum, et Judæorum audaciam, et quod parati sunt aut vivere, aut mori fortiter, abiit Antiochiam, et elegit milites, ut multiplicati rursus venirent in Judæam.

36. Dixit autem Judas, et fratres ejus : Ecce contriti sunt inimici nostri : ascendamus nunc mundare sancta, et renovare. 37. Et congregatus est omnis exercitus, et ascen-

derunt in montem Sion. 38. Et viderunt sanctificationem desertam, et altare profanatum, et portas exustas, et in atriis virgulta nata sicut in saltu, vel in montibus, et pastophoria diruta. 39. Et sciderunt vestimenta sua, et planxerunt planctu magno, et imposuerunt cinerem super caput suum. 40. Et ceciderunt in faciem super terram, et exclamaverunt tubis signorum, et clamaverunt in cælum. 41. Tunc ordinavit Judas viros ut pugnarent adversus eos, qui erant in arce, donec emundarent sancta. 42. Et elegit sacerdotes sine macula, voluntatem habentes in lege Dei : 43. et mundaverunt sancta, et tulerunt lapides contaminationis in locum immundum. 44. Et cogitavit de altari holocaustorum, quod profanatum erat, quid de eo faceret. 45. Et incidit illis consilium bonum ut destruerent illud : ne forte illis esset in opprobrium, quia contaminaverunt illud gentes, et demoliti sunt illud. 46. Et reposuerunt lapides in monte domus in loco apto, quoadusque veniret propheta, et responderet de eis. 47. Et acceperunt lapides integros secundum legem, et ædificaverunt altare novum secundum illud, quod

son enceinte les idoles et les objets profanes. — *Le renouveler*, le consacrer de nouveau au culte du vrai Dieu par des cérémonies, des prières, des sacrifices, etc.

37. *Au mont Sion*, la partie de cette colline où s'élevait le temple. Comp. i, 35.

38. *L'autel des holocaustes profané* par un autel d'idoles qu'on avait élevé dessus (i, 57). — *Les portes brûlées*, soit par l'incendie mentionné i, 33 (comp. II Mach. i, 8), soit par le fait d'un certain Callisthènes (II Mach. viii, 33). — *Les chambres* construites autour du temple (I Rois, v, 5; Ezéch. xli, 6 sv.); on y rangeait le mobilier du culte, et les employés et les visiteurs du temple s'y réunissaient : comp. I Par. ix, 26; Jér. xxxv, 4; Néh. x, 39; xiii, 3.

40. *Pendant que les trompettes sonnaient en fanfare* : le grec porte litt. *pendant que sonnaient les trompettes des signaux*, dont on se sert pour donner les signaux dans les combats, ou pour annoncer les fêtes; mais ces mots, *des signaux*, répondent à l'hébreu

*therouah*, qui désigne une sonnerie spéciale, la sonnerie d'alarme, consistant en sons brisés et prolongés : voy. *Nombr.* x, 5-7.

42. *Sans défauts*, n'ayant aucun des défauts corporels qui excluaient du ministère de l'autel et du service du temple (Lev. xxi, 17-23). — *Attachés à la loi de Dieu* : comp. Ps. i, 2.

43. *Un lieu immonde*, probablement Topheth, dans la vallée de Ben-Ennom (II Rois, xxiii, 10); voir pourtant II Par. xxix, 16, où il est dit que les objets idolâtriques furent jetés dans la vallée du Cédron. — *Les pierres souillées*, formant l'autel des idoles qu'Antiochus avait fait construire sur l'autel des holocaustes (i, 57).

46. *Sur la partie de la montagne de Sion où s'élevait le temple* (Is. ii, 2), propr. le mont Moria (II Par. iii, 1), un des mamelons du mont Sion. — *Un prophète*; comp. xiv, 41.

47. *Des pierres brutes*, que le fer n'a pas touchées (Exod. xx, 25; Deut. xxvii, 5 sv.).

construisirent un autel nouveau sur le modèle de l'ancien.<sup>48</sup> Ils rebâtirent le sanctuaire, ainsi que l'intérieur du temple, et ils sanctifièrent les parvis.<sup>49</sup> Ils confectionnèrent de nouveaux ustensiles sacrés, replacèrent dans le temple le chandelier, l'autel des parfums et la table.<sup>50</sup> Ils firent fumer l'encens sur l'autel, allumèrent les lampes du chandelier et elles éclairaient dans le temple.<sup>51</sup> Ils placèrent des pains sur la table et suspendirent les voiles.

Après avoir achevé tous les ouvrages qu'ils avaient faits,<sup>52</sup> ils se levèrent de grand matin le vingt-cinquième jour du neuvième mois — c'est le mois nommé casleu — de l'an cent quarante-huit,<sup>53</sup> et ils offrirent un sacrifice, selon la loi, sur le nouvel autel des holocaustes qu'ils avaient construit.<sup>54</sup> Dans le même mois et le même jour qu'il avait été profané par les Gentils, l'autel fut consacré de nouveau au chant des Psaumes, au son des harpes, des lyres et des cymbales.<sup>55</sup> Tout le peuple tomba sur sa face et adora, et levant les yeux vers le ciel il bénissait Celui qui lui avait

donné prospérité.<sup>56</sup> Ils célébrèrent la dédicace de l'autel pendant huit jours, et ils offrirent des holocaustes avec joie, et des sacrifices d'actions de grâces et de louanges.<sup>57</sup> Ils ornèrent la façade du temple de couronnes et d'écussons, et réparèrent les entrées du temple et les chambres, et leur mirent des portes.<sup>58</sup> Il y eut parmi le peuple une très grande joie, et l'opprobre infligé par les Gentils fut ôté.<sup>59</sup> Judas, d'accord avec ses frères et toute l'assemblée d'Israël, ordonna que les jours de la dédicace de l'autel fussent célébrés en leur temps chaque année pendant huit jours, à partir du vingt-cinq casleu, avec joie et allégresse.<sup>60</sup> En ce même temps ils construisirent sur le mont Sion une enceinte de hautes murailles et de fortes tours, afin que les Gentils ne vinssent plus, comme ils l'avaient fait auparavant, fouler aux pieds les saints lieux.<sup>61</sup> Et Judas y mit un détachement pour en avoir la garde, et pour sa défense. On fortifia Bethsur, afin que le peuple eût une forteresse en face de l'Idumée.

2° — CHAP. V. — Judas réprime l'hostilité des peuples voisins contre les Juifs.

Chap. V.



Orsque les nations d'alentour eurent appris que l'autel avait été reconstruit et le sanctuaire rétabli comme il était auparavant, elles furent très irritées.<sup>2</sup> Elles réso-

lurent d'exterminer les descendants de Jacob qui vivaient parmi eux, et elles commencèrent à en massacrer plusieurs et à les poursuivre.

<sup>3</sup> Judas fit la guerre aux fils d'Esau

48. *Ils rebâtirent le sanctuaire*, le temple proprement dit (ἱερόν, Saint et Saint des saints), c.-à-d. ils réparèrent les dommages qu'il avait subis. — *L'intérieur* : murailles, voûtes, pavé. — *Ils sanctifièrent les parvis*, par l'enlèvement de tout ce qui s'y trouvait d'impur, et sans doute aussi par des aspersions (*Nombr.* xix, 18.) Le mot *adon* de la Vulg. ne se trouve pas en grec.

49. *Nouveaux ustensiles* : voy. i, 23. — *La table des pains de proposition*.

51. *Les voiles*, les tentures devant le Saint des saints et le Saint.

52. L'an 148 de l'ère des Séleucides, 164 avant J.-C. Le mois de *Casleu* correspond en partie à novembre, en partie à décembre.

53. *Un sacrifice*, le sacrifice du matin (*Exod.* xxix, 38; *Nombr.* xxviii, 3).

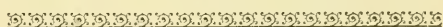
54. *Le même mois*, litt. *le même temps*.

56. *La dédicace*, litt. *la rénovation* (v. 36) en gr. ἐγκαινισμός, d'où le nom d'*Encénies* (*Jean*, x, 22) donné à cette fête établie en souvenir de la restauration du culte. Au 11<sup>e</sup> livre des Mach., elle est appelée la *Scénopégie du mois de Casleu* (Décembre) ou *Purification du temple* (i, 9-18). D'après Josèphe, on l'appelait encore *fête des Lumières* (*Ant.* xii, 7-6), probablement parce qu'on y célébrait aussi le souvenir du feu sacré merveilleusement retrouvé (11 Mach. i, 18 sv.). — *Des sacrifices d'actions de grâces et de louanges*, que la Vulgate appelle *sacrifices pacifiques*, dans le lévitique et ailleurs.

fuit prius : 48. et ædificaverunt sancta, et quæ intra domum erant intrinsecus : et ædem, et atria sanctificaverunt. 49. Et fecerunt vasa sancta nova, et intulerunt candelabrum, et altare incensorum, et mensam in templum. 50. Et incensum posuerunt super altare, et accenderunt lucernas, quæ super candelabrum erant, et lucebant in templo. 51. Et posuerunt super mensam panes, et appenderunt vela.

Et consummaverunt omnia opera, quæ fecerant. 52. Et ante matutinum surrexerunt quinta et vigesima die mensis noni (hic est mensis Casleu) centesimi quadragesimi octavi anni : 53. et obtulerunt sacrificium secundum legem super altare holocaustorum novum, quod fecerunt. 54. Secundum tempus et secundum diem, in qua contaminaverunt illud gentes, in ipsa renovatum est in canticis, et citharis, et cinyris, et in cymbalis. 55. Et cecidit omnis populus in faciem, et adoraverunt, et benedixerunt in cælum eum, qui prosperavit eis. 56. Et fecerunt dedicationem altaris diebus octo, et obtulerunt holocausta cum lætitia, et sacrificium salutaris, et laudis. 57. Et ornaverunt faciem templi coronis aureis, et scutulis : et dedicaverunt portas, et pastophoria, et imposuerunt eis januas. 58. Et facta est lætitia in populo magna valde, et aversum est opprobrium gentium. 59. Et statuit Judas, et

fratres ejus, et universa ecclesia Israel ut agatur dies dedicationis altaris in temporibus suis ab anno in annum per dies octo a quinta et vigesima die mensis Casleu, cum lætitia et gaudio. 60. Et ædificaverunt in tempore illo montem Sion, et per circuitum muros altos, et turres firmas, nequendo venirent gentes, et conculcarent eum sicut antea fecerunt. 61. Et collocavit illic exercitum, ut servarent eum, et munivit eum ad custodiendam Bethsuram, ut haberet populus munitiorem contra faciem Idumææ.



### —\*— CAPUT V. —\*—

Percussit Judas plurimas gentes finitimas : obsessosque Galaaditas et Galilæos ipse una cum fratre Simone liberat : et devicto semel atque iterum Timotheo, captaque civitate Ephron, quæ transitum ipsi præbere noluerat, et omni masculo ipsius interempto : tandem integro numero lati revertuntur in montem Sion ad sacrificandum Domino : interea qui relictii fuerant duces in Jerusalem, dum contra Judæ præceptum pugnant adversus gentes, cæduntur : Judas vero percutit Chebron et Azotum, subversis ipsarum simulacris.



T factum est, ut audierunt gentes in circuitu quia ædificatum est altare, et sanctuarium sicut prius, iratæ sunt valde : 2. et cogitabant tollere genus Jacob, qui erant inter eos, et cœperunt occidere de populo, et persequi.

3. Et debellabat Judas filios Esau

57. *Ecussons*, en forme de petits boucliers. Comp. II *Rois*, xiv, 26 sv. — *Réparèrent*, litt. *renouvelèrent*, ce qui pourrait s'entendre de la dédicace (v. 56) des constructions restaurées.

59. *Joie et allégresse* manifestées, comme à la fête des Tabernacles, par l'érection de tentes de feuillage (II *Mach.* x, 6 sv.).

60. *Le mont Sion* : proprement le Moria. Voir la note du vers. 46.

61. *Pour sa défense* : pour compléter la défense du mont Sion. En lisant, dans la Vulg., *custodiendum* au lieu de *custodiendum*, on obtient le même sens, qui paraît seul admissible. Il y a même lieu de suppo-

ser que les deux mots grecs ἀπὸ τῆς πόλεως, du 1<sup>er</sup> membre de phrase, ont été indument répétés dans le 2<sup>e</sup>, devant *Bethsur*.

### CHAP. V.

Pour les vers. 1-8, comp. II *Mach.* x, 14-38. Ces événements eurent lieu immédiatement après la restauration du culte, pendant les derniers jours d'Antiochus Epiphane, et les premiers de son successeur, au règne duquel le II<sup>e</sup> livre les rattache.

1. *Les nations d'alentour* : Philistins, Iduméens, Ammonites, etc.

3. *Judas*, pour empêcher et venger ces massacres, *fit la guerre aux fils d'Esau*,

dans l'Idumée, au pays d'Acrabathane, parce qu'ils attaquaient les enfants d'Israël; il leur infligea une grande défaite, les humilia et prit leurs dépouilles. <sup>4</sup>Il se souvint aussi de la méchanceté des fils de Béan, qui étaient pour le peuple un piège et un danger, par les embûches qu'ils lui dressaient dans les chemins. <sup>5</sup>Il les bloqua dans leurs tours; les assiégea, les voua à l'anathème et brûla leurs tours avec tous ceux qui étaient dedans. <sup>6</sup>Puis il passa chez les Ammonites, et il trouva là une forte armée et un peuple nombreux, qui avait pour chef Timothée. <sup>7</sup>Il leur livra de nombreux combats, et ils furent écrasés devant lui, et il les tailla en pièces. <sup>8</sup>Il prit la ville de Jazer et les localités de sa dépendance, et revint en Judée.

<sup>9</sup>Les nations qui sont en Galaad se réunirent contre les Israélites qui habitaient sur leur territoire, afin de les exterminer, et ceux-ci se réfugièrent dans la forteresse de Dathéman. <sup>10</sup>Ils envoyèrent des lettres à Judas et à ses frères, en disant : "Les nations qui nous entourent se sont rassemblées contre nous pour nous faire périr. <sup>11</sup>Elles se préparent à venir et à s'emparer de la forteresse dans laquelle nous nous sommes réfugiés, et Timothée est le chef de leur armée. <sup>12</sup>Viens donc maintenant nous délivrer de leurs mains, car déjà un grand

nombre des nôtres sont tombés. <sup>13</sup>Tous nos frères qui étaient dans le pays de Tob ont été mis à mort; nos ennemis ont emmené en captivité leurs femmes et leurs enfants et pris leurs biens; ils ont tué là près de mille hommes." <sup>14</sup>On était encore à lire leurs lettres, lorsqu'arrivèrent de la Galilée d'autres messagers, les vêtements déchirés, apportant la nouvelle. <sup>15</sup>Que de Ptolémaïs, de Tyr, de Sidon et de toute la Galilée des étrangers, on s'était rassemblé pour les faire périr. <sup>16</sup>Lorsque Judas et le peuple eurent entendu ces discours, il se tint une grande assemblée pour examiner ce qu'ils devaient faire pour leurs frères qui étaient dans la tribulation et attaqués par ces ennemis. <sup>17</sup>Judas dit à Simon son frère : "Choisis-toi des hommes et va délivrer tes frères qui sont en Galilée; mon frère Jonathas et moi nous irons en Galaad." <sup>18</sup>Il laissa en Judée Joseph, fils de Zacharie, et Azarias, chefs du peuple, avec le reste de l'armée pour faire la garde, <sup>19</sup>et il leur donna cet ordre : "Gouvernez ce peuple, mais n'engagez pas de combat avec les Gentils jusqu'à notre retour." <sup>20</sup>On assigna à Simon trois mille hommes pour aller en Galilée, et huit mille à Judas pour aller en Galaad.

<sup>21</sup>Simon se rendit en Galilée et livra aux Gentils de nombreux combats, et les Gentils furent écrasés de-

aux Iduméens, non pas à tous, mais à ceux de l'Acrabathane, contrée de l'Idumée qui confine à la frontière S.-E. de la Judée, et distincte d'une toparchie de même nom au centre de la Palestine, entre Sichem et le Jourdain. Dans la Vulgate, et est ajouté à tort devant *eos*. — *Ils attaquaient* (litt. *assiégeaient*) les Israélites, faisaient des excursions dans le pays de Judée.

4. *Fils de Béan*, autre tribu iduméenne qui avait pour ancêtre Béan : inconnue d'ailleurs.

5. *A l'anathème*, à l'extermination : comp. *Lév.* xxvii, 28; *Deut.* xiii, 16.

6. *Chez les Ammonites*, au N.-E. de la mer Morte. — *Timothée*; vraisemblablement le même qui avait déjà été battu avec Bac-

chidès (II *Mach.* viii, 30; comp. I *Mach.* iv, 29 note). Sur la composition de son armée, voir II *Mach.* x, 24.

7. *Nombreux combats* : une grande bataille (II *Mach.* x, 28 sv.), puis cinq jours de lutte autour de Jazer (l. c. v. 33).

8. *Jazer* (Vulg. *Gazer*), à 4 lieues  $\frac{1}{2}$  à l'O. de Rabbat-Ammon (Philadelphie); voir *Nombr.* xxxii, 1; *Is.* xvi, 8. Timothée y fut tué (II *Mach.* x, 37), aussi est-il évident que le Timothée contre lequel eut lieu la campagne de Galaad (I *Mach.* v. 9 sv. II *Mach.* xii, 10 sv.) est un personnage différent.

*Revint en Judée*, pour y combattre Lysias qui venait venger sa défaite (iv, 35) avec une armée formidable. Cette expédition, racontée au ch. xi du II<sup>e</sup> livre, se termina par une

in Idumæa, et eos, qui erant in Acra-  
bathane : quia circumsedebant Israe-  
litas, et percussit eos plaga magna.  
4. Et recordatus est malitiam filio-  
rum Bean, qui erant populo in la-  
queum, et in scandalum, insidiantes  
ei in via. 5. Et conclusi sunt ab eo  
in turribus, et applicuit ad eos, et  
anathematizavit eos, et incendit tur-  
res eorum igni cum omnibus, qui in  
eis erant. 6. Et transivit ad filios  
Ammon, et invenit manum fortem,  
et populum copiosum, et Timo-  
theum ducem ipsorum : 7. et com-  
misit cum eis prælia multa, et con-  
triti sunt in conspectu eorum, et  
percussit eos : 8. et cepit Gazer ci-  
vitatem, et filias ejus, et reversus est  
in Judæam.

9. Et congregatæ sunt gentes,  
quæ sunt in Galaad adversus Israe-  
litas, qui erant in finibus eorum ut  
tollerent eos : et fugerunt in Dathe-  
man munitionem, 10. et miserunt  
litteras ad Judam, et fratres ejus,  
dicentes : Congregatæ sunt adver-  
sum nos gentes per circuitum, ut  
nos auferant : 11. et parant venire,  
et occupare munitionem, in quam  
confugimus : et Timotheus est dux  
exercitus eorum. 12. Nunc ergo  
veni, et eripe nos de manibus eo-  
rum, quia cecidit multitudo de nobis.  
13. Et omnes fratres nostri, qui

erant in locis Tubin, interfecti sunt :  
et captivas duxerunt uxores eorum,  
et natos, et spolia, et peremerunt  
illic fere mille viros. 14. Et adhuc  
epistolæ legebantur, et ecce alii  
nuntii venerunt de Galilæa conscis-  
sis tunicis, nuntiantes secundum  
verba hæc : 15. dicentes convenisse  
adversum se a Ptolemaida, et Tyro,  
et Sidone : et repleta est omnis Ga-  
lilæa alienigenis, ut nos consumant.  
16. Ut audivit autem Judas, et po-  
pulus, sermones istos, convenit ec-  
clesia magna cogitare quid facerent  
fratribus suis, qui in tribulatione  
erant, et expugnabantur ab eis.  
17. Dixitque Judas Simoni fratri  
suo : Elige tibi viros, et vade, et li-  
bera fratres tuos in Galilæa : ego  
autem, et frater meus Jonathas ibi-  
mus in Galaaditim. 18. Et reliquit  
Josephum filium Zachariæ, et Aza-  
riam duces populi cum residuo exer-  
citu in Judæa ad custodiam : 19. et  
præcepit illis, dicens : Præstote  
populo huic : et nolite bellum com-  
mittere adversum gentes, donec re-  
vertamur. 20. Et partiti sunt Simoni  
viri tria millia, ut iret in Galilæam :  
Judæ autem octo millia in Galaadi-  
tim.

21. Et abiit Simon in Galilæam,  
et commisit prælia multa cum gen-  
tibus : et contritæ sunt gentes a fa-

paix, qui permit à Judas, tranquille du côté  
de la Syrie, de porter secours aux Israélites  
attaqués par les peuples voisins (v. 9 sv.).  
La campagne contre les villes de Galaad eut  
lieu certainement sous Antiochus Eupator  
et à l'époque où la place de Ier liv. (xii, 10-31),  
dans lequel les événements apparaissent  
avec leur enchaînement réciproque. L'auteur  
du Ier livre ayant commencé à raconter les  
campagnes de Judas contre les Iduméens  
(v. 2-8), y ajoute d'autres faits d'armes ac-  
complis plus tard contre d'autres peuplades  
ennemies (vers. 9-68), pour revenir ensuite  
à la grande lutte soutenue contre les rois de  
Syrie.

9. *Galaad*, ici, tout le territoire enlevé aux  
Israélites à l'E. du Jourdain. — *Datheman*  
(gr. *Diathema*) : inconnu.

11. *Timothee* : le second : voir la note du  
v. 8.

13. *Tob* (Vulg. *Tubin*), contrée de l'Arabie

déserte sur les confins de Galaad ; voir *Jug.*  
xi, 3 ; II *Sam.* x, 6.

14. *Galilée*, toute la partie septentrionale  
de la Palestine, au N. des montagnes de  
Samarie. — *Les vêtements déchirés*, en signe  
de deuil et de grande calamité.

15. *Ptolémaïs*, Accho (*Jug.* i, 31), plus  
tard S. Jean d'Acre, ville maritime. — *Gal-  
ilée des étrangers*, des nations païennes  
(*Is.* viii, 23 ; *Matth.* iv, 15) : de tout temps  
la population de cette contrée était compo-  
sée de Juifs et de païens. Vulg. *Que la Ga-  
lilée était pleine d'étrangers*.

18. *Pour faire la garde*, pour garder ce  
que les combattants laissaient en Judée : le  
temple, leurs familles, leurs biens.

20. *Pour aller en Galaad* ; avant cette ex-  
pédition, Judas voulut châtier les habitants  
de Joppé et de Jamnia pour leur perfidie à  
l'égard de leurs concitoyens Israélites ; voir  
II *Mach.* xii, 3-9.

vant lui, et il les poursuivit jusqu'à la porte <sup>22</sup>de Ptolémaïs. Près de trois mille hommes périrent d'entre les Gentils, et il enleva leurs dépouilles. <sup>23</sup>Il recueillit les Juifs qui étaient en Galilée et dans Arbates, avec leurs femmes, leurs enfants et tout ce qui leur appartenait, et il les emmena en Judée.

<sup>24</sup>De leur côté Judas Machabée et Jonathas, son frère, franchirent le Jourdain et s'avancèrent de trois jours de marche dans le désert. <sup>25</sup>Ils rencontrèrent les Nabatéens, qui les reçurent avec amitié et leur racontèrent tout ce qui était arrivé à leurs frères en Galaad. <sup>26</sup>« Un grand nombre d'entre eux, *leur dirent-ils*, sont tenus enfermés à Bossora et à Bosor, dans Alimes, Casphor, Maced et Carnaim, villes qui sont toutes fortifiées et grandes; <sup>27</sup>il y en a aussi d'enfermés dans les autres villes de Galaad. Et *leurs ennemis* se préparent à attaquer dès demain ces forteresses, à s'en emparer et à les faire périr tous en un seul jour. » <sup>28</sup>Judas, changeant de direction, prit avec son armée une route vers l'intérieur du désert et parut tout à coup devant Bosor; il s'empara de la ville, passa au fil de l'épée toute la population mâle, prit toutes leurs dépouilles et livra la ville aux flammes.

<sup>29</sup>Il partit de là pendant la nuit et marcha jusqu'à la forteresse de *Dathéman*. <sup>30</sup>Le matin venu, ils levèrent les yeux et aperçurent une multitude innombrable portant des échelles et des machines pour s'emparer de la forteresse et combattant les Juifs. <sup>31</sup>Voyant que le combat était engagé et que le cri des habitants montait jusqu'au ciel avec le son des trompettes et de grandes clameurs, Judas <sup>32</sup>dit aux hommes de son armée : « Battez-vous aujourd'hui pour vos frères ! » <sup>33</sup>et il s'avança en trois corps sur les derrières de l'ennemi; puis ils firent retentir les trompettes et prièrent avec de grands cris. <sup>34</sup>Dès que l'armée de Timothée eut reconnu que c'était Machabée, ils s'enfuirent devant lui, et *les Juifs* leur infligèrent une sanglante défaite; près de huit mille hommes d'entre eux périrent dans cette journée. <sup>35</sup>De là, Judas se détourna vers Maspha; l'ayant attaquée, il s'en empara, fit passer au fil de l'épée toute la population mâle, prit leurs dépouilles et livra la ville aux flammes. <sup>36</sup>S'avançant plus loin, il s'empara de Casphon, de Maced, de Bosor et des autres villes de la Galaaditide.

<sup>37</sup>Après ces événements, Timothée rassembla une autre armée et alla camper vis-à-vis de Raphon, au-delà

23. Les Juifs qui étaient en Galilée, ceux du moins qui demandèrent à passer en Judée pour échapper aux mauvais traitements de la population païenne. — *Arbates*, peut-être la longue vallée appelée par Josèphe *Narbatha*, qui commençait près de Césarée et se prolongeait jusqu'à Samarie. De Saulcy soupçonne une faute de copiste : *Arbutis*, pour *Acrubatis* nom d'une toparchie Samaritaine, voir v. 3 note.

24. *Franchirent le Jourdain* probablement par le gué mentionné Jos. ii, 7. Avant de passer le fleuve, ils avaient déjà remporté, à quelque distance de Jamnia, une victoire sur des Arabes nomades; voir II *Mach.* xii, 10 sv. — *Le désert*, le plateau aride qui, de Rabbat-Ammon, s'étend jusqu'à l'Hiéromax et se perd à l'E. dans le désert d'Arabie. Judas, pour se rendre en Galaad devait marcher vers le nord.

25. *Les Nabatéens*, descendants de Nabath, fils d'Ismaël (*Gen.* xxv, 13) : peuplade nomade de l'Arabie Pétrée.

26. *Sont enfermés*, bloqués dans les villes fortes où ils se sont réfugiés dès le début de la persécution (vers. 11); ou plutôt : se tiennent enfermés et retranchés dans certains quartiers de ces villes (v. 28, 36). — *Bossora*, (Vulg. *Barasa*) est identifiée par plusieurs avec *Bosor* de Ruben (*Jos.* xx, 8); mais les autres villes nommées ici, ainsi que la marche de Judas pendant cette campagne, nous invitent à la chercher au nord, dans le pays de Galaad. Ce serait donc probablement la *Bostra* des Grecs, au sud-ouest du Djébel-Haûran. — *Bosor* serait alors *Bousr-el-Hariri*, à la pointe sud-ouest du Ledjah. — *Alimes*, *Ilma* dans la plaine, entre *Edraï* et *Bousr-el-Hariri*, ou peut-être *Kefr-el-Mâ*, plus à l'ouest, sur la rive droite du *Nahr-er-*

cie ejus, et persecutus est eos usque ad portam 22. Ptolemaidis : et ceciderunt de gentibus fere tria millia virorum, et accepit spolia eorum, 23. et assumpsit eos, qui erant in Galilæa, et in Arbatis cum uxoribus, et natis, et omnibus, quæ erant illis, et adduxit in Judæam cum lætitia magna.

24. Et Judas Machabæus, et Jonathas frater ejus transierunt Jordanem, et abierunt viam trium dierum per desertum. 25. Et occurrerunt eis Nabuthæi, et susceperunt eos pacifice, et narraverunt eis omnia, quæ acciderant fratribus eorum in Galaaditide, 26. et quia multi ex eis comprehensi sunt in Barasa, et Bosor, et in Alimis, et in Casphor, et Mageth, et Carnaim : hæ omnes civitates munitæ, et magnæ. 27. Sed et in ceteris civitatibus Galaaditidis tenentur comprehensi, et in crastinum constituerunt admovere exercitum civitatibus his, et comprehendere, et tollere eos in una die. 28. Et convertit Judas, et exercitus ejus, viam in desertum Bosor repente, et occupavit civitatem : et occidit omnem masculum in ore

gladii, et accepit omnia spolia eorum, et succendit eam igni.

29. Et surrexerunt inde nocte, et ibant usque ad munitionem. 30. Et factum est diluculo, cum elevassent oculos suos, ecce populus multus, cujus non erat numerus, portantes scalas, et machinas ut comprehenderent munitionem, et expugnarent eos. 31. Et vidit Judas quia cœpit bellum, et clamor belli ascendit ad cælum sicut tuba, et clamor magnus de civitate : 32. et dixit exercitui suo : Pugnate hodie pro fratribus vestris. 33. Et venit tribus ordinibus post eos, et exclamaverunt tubis, et clamaverunt in oratione. 34. Et cognoverunt castra Timothei quia Machabæus est, et refugerunt a facie ejus : et percusserunt eos plaga magna : et ceciderunt ex eis in die illa fere octo millia virorum. 35. Et divertit Judas in Maspha, et expugnavit, et cepit eam : et occidit omnem masculum ejus, et sumpsit spolia ejus, et succendit eam igni. 36. Inde perrexit, et cepit Casbon, et Mageth, et Bosor, et reliquas civitates Galaaditidis.

37. Post hæc autem verba con-

*Rouqqâd*. — *Casphor* (Casphon, vers. 36; Casphin II *Mach.* xii, 13), *Khîsfin*, un peu au nord de *Kefr-el-Mâ*. — *Maced* (Vulg. *Mageth*); on a rapproché ce nom de *el-Mahadjeh* (à 15 kil. au N. de Zoréa); de *Ma'ad*, près de la rive orientale du Jourdain, à 13 kil. environ de sa sortie du lac de Tibériade; enfin le R. P. van Kasteren penche pour *Khîrbet-el-Mukatiyeh*, située dans la plaine de *Suseijeh*, à l'O. de la jonction du *Rouqqâd* avec le *Yarmouk* et à 10 kil. seulement au S.-O. de *Kefr-el-Mâ* (*Alimes*). Voir *Revue bibl.* 1897 p. 98. — *Carnaim* (en grec *Carnaim*), pour plusieurs l'*Astaroth-Carnaim* de *Gen.* xiv, 15; mais voyez la note du vers. 43.

28. *Vers l'intérieur* : Judas marchait sans doute directement du sud au nord, lorsque les renseignements fournis par les Nabatéens l'engagèrent à se diriger vers l'est, pour surprendre Bossora (vers. 26); c'est en effet cette ville, la Barasa de la Vulg., qu'il faut entendre ici sous le nom de *Bosor*.

29. *Forteresse* de Dathéman : voy. vers. 9.

30. *De guerriers ennemis*, commandés par Timothée.

33. *Ils firent retentir les trompettes*, pour donner le signal du combat et jeter le trouble parmi les ennemis : *Jug.* vii, 18 sv.

35. *Se détourna*, par une marche d'environ 50 kilomètres dans la direction du sud-ouest. — *Maspha* de Galaad (*Gen.* xxxi, 49; *Jug.* xi, 29) au sud du Jaboc; aujourd'hui *Es-Salt* ou, selon d'autres, *Djil'ad* plus au nord. Josèphe nomme *Mallan* la ville prise ici par Judas.

36. *Casphon* : voy. vers. 26; la prise de cette place est racontée avec détails au II<sup>e</sup> livre ch. xii, 13 sv. — *Bosor* : d'après Josèphe, la première ville prise par Judas fut *Bozora* (*Bossora*, v. 28); il s'agit donc ici de *Bosor*, *Bousr-el-Haviri* (voy. v. 26).

37. Pendant que Judas assiégeait les villes mentionnées vers. 35 sv., Timothée recueillait les débris de son armée battue à Dathéman et la reconstituait par l'adjonction de nouvelles recrues. — *Raphon*, *Raphana* dans Pline; peut-être *er-Râfêh*, près de la route des pèlerins de la Mecque, sur la rive droite de l'*Ouadi-Qanaouit*, affluent du Mandhour, qui se jette dans le Jourdain

du torrent. <sup>38</sup> Judas envoya reconnaître cette armée, et on lui fit ce rapport : " Toutes les nations qui nous entourent se sont réunies aux troupes de Timothée et forment une armée très nombreuse. <sup>39</sup> Ils ont soudoyé des Arabes comme auxiliaires et ont placé leur camp au-delà du torrent, prêts à te livrer bataille." Et Judas s'avança à leur rencontre. <sup>40</sup> Timothée dit aux chefs de son armée : " Quand Judas avec ses troupes s'approchera du cours d'eau, s'il passera vers nous le premier, vous ne pourrez lui résister; il l'emportera sur nous. <sup>41</sup> Mais s'il craint de passer, et établit son camp au-delà du fleuve, passons vers lui et nous prévaudrons contre lui." <sup>42</sup> Judas étant arrivé au cours d'eau, fit arrêter sur le bord les scribes de l'armée et leur donna cet ordre : " Ne laissez personne faire halte, mais que tous viennent à la bataille!" <sup>43</sup> Et, marchant à l'ennemi, il passa l'eau le premier, suivi de tout le peuple. Tous les Gentils furent écrasés devant lui; ils jetèrent leurs armes et s'enfuirent dans le temple qui est à Carnaim. <sup>44</sup> Les Juifs s'emparèrent de la ville, brûlèrent le temple avec tous ceux qui s'y trouvaient, et Carnaim fut abaissée, et les ennemis ne purent plus tenir devant Judas. <sup>45</sup> Alors Judas rassembla tous les Israélites qui étaient en Galaad, depuis le plus grand jusqu'au plus petit, avec leurs femmes, leurs enfants et leurs biens,

immense multitude! pour les amener dans le pays de Juda.

<sup>46</sup> Ils arrivèrent à Ephron, grande ville commandant l'entrée du pays et très fortifiée; on ne pouvait s'en détourner ni à droite ni à gauche, le chemin passant au milieu. <sup>47</sup> Les habitants s'y enfermèrent et en obstruèrent les portes avec des pierres. Judas leur fit adresser des paroles de paix : <sup>48</sup> " Que nous puissions traverser votre territoire pour aller dans notre pays; personne ne vous causera de dommage; nous ne demandons qu'à passer seulement." Mais ils ne voulurent pas lui ouvrir. <sup>49</sup> Alors Judas fit publier dans son armée que chacun prit position où il était. <sup>50</sup> Les hommes de l'armée prirent donc leurs positions, puis il donna l'assaut à la ville tout le jour et toute la nuit, et la ville fut livrée entre ses mains. <sup>51</sup> Il passa tous les mâles au fil de l'épée, détruisit la ville de fond en comble, en enleva les dépouilles et la traversa sur les cadavres. <sup>52</sup> Puis, franchissant le Jourdain, les Juifs arrivèrent dans la grande plaine qui est vis-à-vis de Bethsan. <sup>53</sup> Judas se tenait à l'arrière garde, ralliant les trainards et exhortant le peuple sur tout le chemin, jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés dans le pays de Juda. <sup>54</sup> Et ils montèrent sur le mont Sion avec joie et allégresse, et ils offrirent des holocaustes, parce qu'ils étaient heureusement revenus, sans perdre aucun des leurs.

un peu au-dessous du lac de Génésareth. Cette bataille est racontée au II<sup>e</sup> livre, ch. xii, 20 sv.

<sup>40.</sup> *Vous ne pourrez résister* à l'impétuosité de son attaque.

<sup>41.</sup> *S'il craint*, s'il hésite à cause de notre supériorité numérique. Comp. I Sam. xiv, 8-10.

<sup>42.</sup> *Les scribes* (hébr. *schoterim* : voy. Deut. xx, 5, 8, al.), officiers chargés de l'enrôlement des soldats; ils remplissaient en outre les fonctions de nos intendants militaires et de nos aides de camp.

<sup>43.</sup> *S'enfuirent dans le temple*, espérant ou que leurs dieux les protégeraient, ou que les Juifs respecteraient cet asile. — *Carnaim* (gr. *Carnain*). Dans le II<sup>e</sup> livre, ch. xii,

20 sv., nous lisons qu'avant la bataille, Timothée avait envoyé femmes et enfants à *Carnion*, lieu inexpugnable... à cause des passes étroites de toute la contrée, renfermant aussi un temple dédié à Atergatis. Comme la plaine de *Scheik séad*, où l'on place d'ordinaire *Astaroth-Carnaim*, ne répond guère à cette description, plusieurs exégètes modernes inclinent à identifier *Carnion* ou *Carnain*, avec la ville appelée *Agraina* ou *Graina* par les Grecs, *Qrein* ou *Djourein* par les Arabes, et située dans les premières gorges du Ledjah, à quelques kilomètres au N. O. de Zoréa (30 kil. de *Raphon*.)

<sup>45.</sup> Comp. vers. 23 et la note.

<sup>46.</sup> *Ephron*, à l'est du Jourdain, située

gregavit Timotheus exercitum alium, et castra posuit contra Raphon trans torrentem. 38. Et misit Judas speculari exercitum : et renuntiaverunt ei, dicentes : Quia convenerunt ad eum omnes gentes, quæ in circuitu nostro sunt, exercitus multus nimis : 39. et Arabas conduxerunt in auxilium sibi, et castra posuerunt trans torrentem, parati ad te venire in prælium. Et abiit Judas obviam illis. 40. Et ait Timotheus principibus exercitus sui : Cum appropinquaverit Judas, et exercitus ejus ad torrentem aquæ : si transierit ad nos prior, non poterimus sustinere eum : quia potens poterit adversum nos. 41. Si vero timuerit transire, et posuerit castra extra flumen, transfretemus ad eos, et poterimus adversus illum. 42. Ut autem appropinquavit Judas ad torrentem aquæ, statuit scribas populi secus torrentem, et mandavit eis, dicens : Neminem hominum reliqueritis : sed veniant omnes in prælium. 43. Et transfretavit ad illos prior, et omnis populus post eum, et contritæ sunt omnes gentes a facie eorum, et projecerunt arma sua, et fugerunt ad fanum, quod erat in Carnaim. 44. Et occupavit ipsam civitatem, et fanum succendit igni cum omnibus, qui erant in ipso : et oppressa est Carnaim, et non potuit sustinere contra faciem Judæ. 45. Et con-

gregavit Judas universos Israelitas, qui erant in Galaaditide, a minimo usque ad maximum, et uxores eorum, et natos, et exercitum magnum valde ut venirent in terram Juda.

46. Et venerunt usque Ephron : et hæc civitas magna in ingressu posita, munita valde, et non erat declinare ab ea dextera vel sinistra, sed per mediam iter erat. 47. Et incluserunt se qui erant in civitate, et obstruxerunt portas lapidibus : et misit ad eos Judas verbis pacificis, 48. dicens : Transeamus per terram vestram, ut eamus in terram nostram : et nemo vobis nocebit : tantum pedibus transibimus. Et volebant eis aperire. 49. Et præcepit Judas prædicare in castris, ut applicarent unusquisque in quo erat loco. 50. Et applicuerunt se viri virtutis : et oppugnavit civitatem illam tota die, et tota nocte, et tradita est civitas in manu ejus : 51. et pemerunt omnem masculum in ore gladii, et eradicavit eam, et accepit spolia ejus, et transivit per totam civitatem super interfectos. 52. Et transgressi sunt Jordanem in campo magno, contra faciem Bethsan. 53. Et erat Judas congregans extremos, et exhortabatur populum per totam viam, donec venirent in terram Juda : 54. et ascenderunt in montem Sion cum lætitia, et gaudio, et obtulerunt holocausta, quod

dans un étroit défilé, sur une des routes qui conduisaient du pays de Galaad en Samarie. Elle n'est pas autrement connue. Au II<sup>e</sup> livre des *Par.* xiii, 19, il est question d'une autre ville de ce nom, située dans la tribu de Benjamin et appelée plus tard *Ephraïm* (Vulg. *Ephrem*, *Jo.* xi, 54).

48. *Nous ne demandons, etc.*; litt., *nous ne ferons que passer avec nos pieds*, que toucher le sol de nos pieds. Comp. *Nombr.* xx, 17; xxi, 22. — *Ils ne voulurent pas lui ouvrir* : ce refus s'explique par l'hostilité des païens contre les Juifs; en outre, II *Mach.* xii, 27. nous apprend que le vice-roi Lysias avait une habitation à Ephron.

49. *Que chacun prit position où il était*, qu'on ne perdit ni son temps ni sa peine à

disposer le camp selon les règles ordinaires; chacun devait dresser sa tente aussi bien que possible dans le lieu même où il se trouvait, pour pouvoir s'y retirer quand il y aurait un répit dans la bataille qui allait s'engager.

50. *La ville fut livrée*, grâce à la protection divine qui la livra entre ses mains.

52. *La grande plaine*, la longue vallée du Ghor sur la rive droite du Jourdain. — *Bethsan*, la *Scythopolis* des Grecs.

53. *Les trainards* : malades, femmes, enfants, vieillards, exposés à être pris par l'ennemi.

54. *Aucun des leurs* n'avait péri pendant le voyage d'Ephron en Judée. C'était alors l'époque de la Pentecôte (II *Mach.* xii, 31).

<sup>55</sup> Pendant que Judas était, avec Jonathas, dans le pays de Galaad, et Simon, son frère, en Galilée devant Ptolémaïs, <sup>56</sup> Joseph, fils de Zacharie, et Azarias, chefs de l'armée, apprirent les actions d'éclat qu'ils avaient faites et les combats qu'ils avaient livrés; <sup>57</sup> et ils se dirent : " Faisons-nous un nom, nous aussi, et allons combattre contre les nations qui sont autour de nous! " <sup>58</sup> Ils donnèrent donc leurs ordres aux hommes de leur armée, et ils marchèrent contre Jamnia. <sup>59</sup> Gorgias sortit de la ville avec ses hommes et s'avança à leur rencontre pour les combattre. <sup>60</sup> Joseph et Azarias furent battus et poursuivis jusqu'à la frontière de Judée; il périt ce jour-là deux mille hommes du peuple d'Israël. Cette grande défaite arriva au peuple d'Israël <sup>61</sup> parce qu'ils n'avaient pas écouté Judas et ses frères, s'imaginant faire preuve de vaillance. <sup>62</sup> Mais ils n'étaient pas

de la race de ces hommes à qui il fut donné de sauver Israël. <sup>63</sup> Le vaillant Judas et ses frères eurent une grande gloire devant tout Israël et toutes les nations où leur nom était prononcé. <sup>64</sup> On se rassemblait autour d'eux pour les féliciter.

<sup>65</sup> Ensuite Judas se mit en marche avec ses frères pour combattre les fils d'Esau dans le pays du midi; il s'empara d'Hébron et des localités de sa dépendance, détruisit ses fortifications et brûla les tours de son enceinte. <sup>66</sup> Ayant levé son camp, il alla dans le pays des Philistins et traversa Marésa. <sup>67</sup> Alors périrent dans le combat plusieurs prêtres qui voulaient faire preuve de bravoure, en prenant part imprudemment à la lutte. <sup>68</sup> Puis Judas se dirigea sur Azot, territoire des Philistins; il démolit leurs autels, brûla les images taillées de leurs dieux, et après avoir pillé les villes, revint dans le pays de Juda.

3° — CHAP. VI. — Antiochus Epiphane étant mort en Perse, Antiochus V et Lysias attaquent les Juifs; mais au bruit de l'insurrection de Philippe, ils leur accordent la paix.

Chap. VI.



Ependant, le roi Antiochus parcourait les hautes provinces. Ayant appris qu'il y avait en Perse, dans l'Élymaïde, une ville célèbre par ses richesses en argent et en or, <sup>2</sup> avec un temple très riche,

renfermant des armures d'or, des cuirasses et d'autres armes qu'y avait laissées Alexandre, fils de Philippe, roi de Macédoine, qui régna le premier sur les Grecs, il s'y rendit, et il cherchait à prendre la ville et à la

<sup>57.</sup> *Ils se dirent* (lit. *il dit*, l'un dit à l'autre), malgré la défense de Judas (vers. 19 et 61).

<sup>58.</sup> *Jamnia*, dans le pays des Philistins (iv, 15).

<sup>59.</sup> *Gorgias*, général syrien déjà battu par Judas (iii, 38); il était alors chef militaire en Idumée (II Mach. xii, 32).

<sup>62.</sup> *De ces hommes*, des Asmonéens, de la famille de Mathathias.

<sup>63.</sup> *Le vaillant Judas*, Vulg. *les hommes de Juda*; *viri Juda* au lieu de *vir Judas*.

<sup>64.</sup> *Les féliciter*, leur adresser des souhaits de bonheur.

<sup>65.</sup> *Aux fils d'Esau*, aux Iduméens que commandait Gorgias; voir le récit d'une bataille près de Marésa, dans le II<sup>e</sup> livre, xiii, 32 sv. — *Hébron*,auj. *el-Khalil*, à 8 lieues au S. de Jérusalem, occupée par les

Iduméens depuis l'époque de la captivité. — *Ses fortifications*, sa forteresse.

<sup>66.</sup> *Marésa*, dans la plaine de Juda, sur la route qui conduit de l'Idumée dans la Philistie; telle est la leçon de Josèphe et de l'ancienne Itaque : comp. II Mach. xii, 35. Le texte grec actuel, avec la Vulg., porte *Samariam*, que la plupart des interprètes regardent comme une faute de copiste par transposition des lettres.

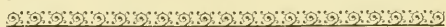
<sup>67.</sup> *Alors*, pendant cette campagne de Judas; en prenant à la lettre les mots *en ce jour-là*, il faudrait traduire : Au jour où Judas passa par Marésa; mais plusieurs commentateurs pensent que cette réflexion pourrait même se rapporter au fait de Josèphe et d'Azarias (v. 56 sv.). — *Plusieurs prêtres* : des prêtres accompagnaient les expéditions; mais leur rôle devait se borner

nemo ex eis cecidisset donec reverterentur in pace.

55. Et in diebus, quibus erat Judas, et Jonathas in terra Galaad, et Simon frater ejus in Galilæa contra faciem Ptolemaidis, 56. audivit Josephus Zachariæ filius, et Azarias princeps virtutis, res bene gestas, et prælia quæ facta sunt, 57. et dixit: Faciamus et ipsi nobis nomen, et eamus pugnare adversus gentes, quæ in circuitu nostro sunt. 58. Et præcepit his, qui erant in exercitu suo, et abierunt Jamniam. 59. Et exivit Gorgias de civitate, et viri ejus obviam illis in pugnam. 60. Et fugati sunt Josephus, et Azarias usque in fines Judææ: et ceciderunt illo die de populo Israel ad duo millia viri, et facta est fuga magna in populo: 61. quia non audierunt Judam, et fratres ejus, existimantes fortiter se facturos. 62. Ipsi autem non erant de semine virorum illorum, per quos salus facta est in Israel. 63. Et viri Juda magnificati sunt valde in conspectu omnis Israel, et gentium omnium ubi audiebatur nomen eorum. 64. Et convenerunt ad eos fausta acclamantes.

65. Et exivit Judas, et fratres ejus, et expugnabant filios Esau in terra, quæ ad austrum est, et percussit Chebron et filias ejus: et muros ejus, et turres succendit igni in circuitu. 66. Et movit castra ut iret

in terram alienigenarum, et perambulabat Samariam. 67. In die illa ceciderunt sacerdotes in bello, dum volunt fortiter facere, dum sine consilio exeunt in prælium. 68. Et declinavit Judas in Azotum in terram alienigenarum, et diruit aras eorum, et sculptilia deorum ipsorum succendit igni: et cepit spolia civitatum, et reversus est in terram Juda.



—\*— CAPUT VI. —\*—

Antiochus repulsus ab opulenta civitate Elymaide venit in Babylonem: ubi auditis infortuniis quæ sui in Judæa passi erant, incidit præ tristitia in mortis languorem, confitens hoc sibi contigisse ob impietatem quam in Judæos exercuerat: quo ibi mortuo, et Juda arcem Jerusalem obsidente, successor ejus filius Antiochus dictus Eupator, congregato adversus Judam potentissimo exercitu non potuit eum vincere: et Eleazar, occiso ingenti elephante, ab eo oppressus interiit: rex autem oppugnans Jerusalem revocatur a Lysia: sed post juratam pacem non servat jusjurandum.



T rex Antiochus perambulabat superiores regiones, et audivit esse civitatem Elymaidem in Perside nobilissimam, et copiosam in argento, et auro. 2. Templumque in ea locuples valde: et illic velamina aurea, et lorice, et scuta, quæ reliquit Alexander Philippi rex Macedo, qui regnavit primus in Græcia. 3. Et venit,

à soutenir le courage des combattants par leur présence et leurs paroles.

CHAP. VI.

1. *Cependant*: les premières expéditions racontées au début du chap. v. eurent lieu pendant les derniers jours d'Antiochus Epiphane; mais, avant la campagne de Galaad (v, 9 sv.), Lysias était venu fondre sur la Judée (voir la note de v, 8). Notre auteur, voulant décrire sans interruption les succès remportés par Judas contre les *nations voisines* (v, 1), a négligé l'ordre chronologique, et maintenant il nous ramène un peu en arrière. — *Les hautes provinces*: voy. iii, 31 et 37. — *Elymaide*, province de Perse. — *Une ville* dont l'auteur ignore ou du moins

ne donne pas le nom; d'après II *Mach.* ix, 2, c'était Persépolis. Le texte grec actuel, suivi par la Vulg., porte: *il apprit qu'il y avait une ville nommée Elymais, en Perse*. Or aucune ville d'Elymais n'existait en Perse, mais bien une province de ce nom (*Dan.* viii, 2), laquelle, réunie plus tard à la Susiane, forma la satrapie de Suse, aujourd'hui *Chuchistân*. Nous avons adopté dans notre traduction la leçon du codex Alex., reproduite dans plusieurs manuscrits minuscules.

2. *Armures*, casques, boucliers. — *Qu'avait laissées*, qu'avait offertes au temple comme ex-voto en action de grâces pour ses victoires. — *Régna le premier sur les Grecs*: voy. la note de i, 1.

piller; mais il n'y réussit pas, parce que les habitants de la ville eurent connaissance de son dessein. <sup>4</sup>Ils se levèrent pour le combattre, et il prit la fuite et se retira avec une grande tristesse, pour retourner à Babylone. <sup>5</sup>Alors vint en Perse un *messenger* qui lui annonça la défaite des troupes qui étaient entrées dans le pays de Juda: <sup>6</sup>Lysias, s'étant avancé avec une armée très-forte, avait dû fuir devant les Juifs, et ceux-ci avaient accru leur puissance en armes, en soldats et en dépouilles enlevées aux armées vaincues; <sup>7</sup>ils avaient détruit l'abomination élevée par lui sur l'autel qui était à Jérusalem, ils avaient entouré le temple de hautes murailles, comme il était auparavant, et *fait de même* à Bethsur, une de ses villes. <sup>8</sup>En apprenant ces nouvelles, le roi fut frappé de terreur, un grand trouble le saisit; il se jeta sur son lit et tomba malade de tristesse, parce que ses désirs ne s'étaient pas réalisés. <sup>9</sup>Il demeura là pendant plusieurs jours, retombant sans cesse dans sa profonde mélancolie. Lorsqu'il se crut sur le point de mourir, <sup>10</sup>il appela ses amis et leur dit: "Le sommeil s'est retiré de mes yeux, et le chagrin fait défaillir mon cœur. <sup>11</sup>Je me dis: A quel degré d'affliction suis-je arrivé et dans quel profond abîme suis-je maintenant! Moi qui étais bon et aimé dans mon empire! <sup>12</sup>Mais maintenant, je me

souviens des maux que j'ai faits dans Jérusalem; j'ai emporté tous les ustensiles d'or et d'argent qui s'y trouvaient, et j'ai envoyé une armée pour exterminer tous les habitants de la Judée sans motif. <sup>13</sup>Je reconnais donc que c'est à cause de cela que ces maux m'ont atteint, et voici que je meurs dans une grande affliction sur une terre étrangère." <sup>14</sup>Alors il appela Philippe, un de ses amis, et l'établit sur tout son royaume. <sup>15</sup>Il lui donna son diadème, sa robe et le sceau *royal*, le chargeant d'instruire son fils Antiochus et de l'élever pour la royauté. <sup>16</sup>Et le roi Antiochus mourut en ce lieu l'an cent quarante-neuf. <sup>17</sup>Lorsque Lysias eut appris la mort du roi, il établit pour régner à sa place son fils Antiochus qu'il avait nourri depuis son enfance, et il lui donna le nom d'Eupator.

<sup>18</sup>La garnison de la citadelle tenait Israël enfermé autour du sanctuaire; elle cherchait sans cesse à le molester, et elle était un appui pour les Nations. <sup>19</sup>Judas résolut de la détruire et rassembla tout le peuple pour l'assiéger. <sup>20</sup>Ils se réunirent tous, en firent le siège l'an cent cinquante et construisirent contre elle des tours à balistes et des machines. <sup>21</sup>Mais quelques-uns des assiégés s'échappèrent et plusieurs Israélites impies se joignirent à eux. <sup>22</sup>Ils allèrent trouver le roi et lui dirent: "Jusqu'à quand tarderas-tu à

4. *Retourner à Babylone*, par la route de Médie, en se dirigeant d'abord vers Ecbatane (II Mach. ix, 3).

5. *En Perse*: terme général pour désigner toute l'Arie, Médie et Perse. — *Les troupes*, l'armée de Ptolémée, Nicanor et Gorgias (iii, 38; iv, 1).

6. *Lysias*: voy. iv, 28 sv.

7. *L'abomination*, voy. i, 57: l'auteur met dans la bouche du messenger païen des expressions en rapport avec le point de vue juif. — *Une de ses villes*: Antiochus ne connaissait guère Bethsur, on lui dit qu'il s'agit d'une ville de son royaume.

8. *Frappé de terreur*: le premier mouvement d'Antiochus fut une violente colère, qui lui fit hâter sa course vers la Judée; c'est alors que Dieu le terrassa par une maladie

(II Mach. ix, 4 sv.), provoquée, du moins en partie, par le dépit et la tristesse.

9. *Là*, dans la région d'Ecbatane où le messenger l'avait rencontré, d'après II Mach. ix, 3, 28.

11. *Bon et aimé*: on ne peut refuser à Antiochus une certaine bonté naturelle et le désir d'être aimé de son peuple: mais envers les Juifs il s'était montré cruel et il reconnaissait en porter la peine (v. 12). On pourrait cependant traduire: *Moi qui étais heureux et entouré d'amis...*; c'est le sens de la Vulg.

12. *Des maux*: voy. i, 23; iii, 34-36.

13. *Sur une terre étrangère*, non syrienne, quoiqu'elle appartint alors au royaume de Syrie. D'ailleurs Antiochus l'avait traitée en étrangère et il ne pouvait compter sur

et quærebat capere civitatem, et depredari eam : et non potuit, quoniam innotuit sermo his, qui erant in civitate : 4. et insurrexerunt in prælium, et fugit inde, et abiit cum tristitia magna, et reversus est in Babylo-niam. 5. Et venit qui nuntiaret ei in Perside, quia fugata sunt castra, quæ erant in terra Juda : 6. et quia abiit Lysias cum virtute forti in primis, et fugatus est a facie Judæorum, et invaluerunt armis, et viribus, et spoliis multis, quæ ceperunt de castris, quæ exciderunt : 7. et quia diruerunt abominationem, quam ædificaverat super altare, quod erat in Jerusalem, et sanctificationem, sicut prius, circumdederunt muris excelsis, sed et Bethsuram civitatem suam. 8. Et factum est ut audivit rex sermones istos, expavit, et commotus est valde : et decidit in lectum, et incidit in languorem præ tristitia, quia non factum est ei sicut cogitabat. 9. Et erat illic per dies multos : quia renovata est in eo tristitia magna, et arbitratus est se mori. 10. Et vocavit omnes amicos suos, et dixit illis : Recessit somnus ab oculis meis, et concidi, et corruï corde præ sollicitudine : 11. et dixi in corde meo : In quantam tribulationem deveni, et in quos fluctus tristitiæ, in qua nunc sum : qui jucundus eram, et dilectus in potestate mea ! 12. Nunc

vero reminiscor malorum, quæ feci in Jerusalem, unde et abstuli omnia spolia aurea, et argentea, quæ erant in ea, et misi auferre habitantes Judæam sine causa. 13. Cognovi ergo quia propterea invenerunt me mala ista : et ecce pereo tristitia magna in terra aliena. 14. Et vocavit Philippum, unum de amicis suis, et præposuit eum super universum regnum suum : 15. et dedit ei diadema, et stolam suam, et annulum, ut adduceret Antiochum filium suum, et nutriret eum, et regnaret. 16. Et mortuus est illic Antiochus rex anno centesimo quadagesimo nono. 17. Et cognovit Lysias, quoniam mortuus est rex, et constituit regnare Antiochum filium ejus, quem nutrit adolescentem : et vocavit nomen ejus Eupator.

18. Et hi, qui erant in arce, concluderant Israel in circuitu sanctorum : et quærebant eis mala semper, et firmamentum gentium. 19. Et cogitavit Judas disperdere eos : et convocavit universum populum, ut obsiderent eos. 20. Et convenerunt simul, et obsederunt eos anno centesimo quinquagesimo, et fecerunt balistas, et machinas. 21. Et exierunt quidam ex eis, qui obsidebantur : et adjunxerunt se illis aliqui impii ex Israel, 22. et abierunt ad regem, et dixerunt : Quousque non

aucune sympathie de la part des habitants.

Si l'on compare la relation de l'écrivain juif avec celle de Polybe (xxxii, ii), et si l'on tient compte du caractère vraiment extraordinaire d'Antiochus, on ne trouvera rien que de tout à fait vraisemblable dans ces réflexions du monarque syrien sur les causes de son malheur.

14. *Philippe*, son frère de lait. Sur ce personnage voy. II *Mach.* v, 22 ; vi, 11 ; viii, 8 ; ix, 29. Est-ce le même qui était *magister elephantorum* à la bataille de Magnésie (Tit. Liv. xxxvi, 41) ? Cela reste douteux.

15. *Il lui donna son diadème* : par la tradition des insignes royaux, le roi mourant investissait Philippe de la régence et de la tutelle de son fils jusqu'à sa majorité.

D'après Appien, ce jeune prince était âgé de 9 ans à la mort de son père.

16. *L'an 149 de l'ère des Séleucides*, 163 av. J.-C.

17. *Eupator*, c.-à-d. qui a un père bon, vertueux.

18. *La citadelle* du mont Sion, qui dominait le temple (i, 35 sv.). — *Tenait Israël enfermé*, dans l'enceinte fortifiée du sanctuaire (iv, 60), molestant ceux qui voulaient entrer ou sortir.

20. *Tours à balistes*, échafaudages sur lesquels on installait des balistes, c.-à-d. des machines pour lancer de loin des projectiles : pierres, dards, etc.

22. *Le roi* Antiochus Eupator. — *Nos frères*, les païens et les Israélites apostats assiégés dans la citadelle. Parmi ces traîtres se trouvait Ménélas, qui avait jadis acheté

nous rendre justice et à venger nos frères? <sup>23</sup>Nous nous sommes mis volontiers au service de ton père, et nous avons fait ce qu'il nous disait et exécuté ses ordres. <sup>24</sup>A cause de cela les fils de notre peuple sont devenus nos ennemis; tous ceux d'entre nous qui sont tombés entre leurs mains ont été massacrés, et ils ont mis au pillage nos héritages. <sup>25</sup>Ce n'est pas seulement sur nous qu'ils ont étendu la main, mais sur tous les pays limitrophes. <sup>26</sup>Vois, ils sont campés en ce moment devant la citadelle de Jérusalem pour s'en emparer, et ils ont fortifié le temple et Bethsur. <sup>27</sup>Si tu ne te hâtes pas de les prévenir, ils en feront encore plus et tu ne pourras plus les arrêter."

<sup>28</sup>Le roi les ayant entendus fut pris de colère; il convoqua tous ses amis, les chefs de son armée et ceux qui commandaient la cavalerie. <sup>29</sup>Il lui vint aussi des troupes mercenaires d'autres royaumes et des îles de la mer. <sup>30</sup>Son armée comptait cent mille fantassins, vingt mille cavaliers et trente-deux éléphants dressés à la guerre. <sup>31</sup>Ils s'avancèrent par l'Idumée et établirent leur camp devant Bethsur; ils combattirent longtemps et construisirent des machines; mais *les Juifs*

f firent une sortie et les brûlèrent, déployant une grande vaillance. <sup>32</sup>Alors Judas quitta la citadelle et alla camper à Beth-Zacharia, vis-à-vis le camp du roi. <sup>33</sup>Le roi se leva de grand matin et fit prendre brusquement à son armée le chemin de Beth-Zacharia, et les troupes se disposèrent pour l'attaque et sonnèrent de la trompette. <sup>34</sup>Ils mirent sous les yeux des éléphants du jus de raisin et de mûre pour les exciter au combat. <sup>35</sup>Ils distribuèrent ces animaux entre les phalanges; chaque éléphant était accompagné de mille hommes revêtus de cuirasses en mailles de fer, avec un casque d'airain sur la tête, et cinq cents cavaliers d'élite étaient rangés auprès de lui. <sup>36</sup>Ces derniers, d'avance, étaient partout où était la bête; là où elle allait, ils y allaient, et ils ne la quittaient jamais. <sup>37</sup>Sur chacun des éléphants s'élevait, pour sa défense, une solide tour de bois attachée autour de lui par des sangles, et chaque animal portait trente-deux hommes de l'armée, combattant sur les tours, en plus de son cornac. <sup>38</sup>Ils placèrent le reste de la cavalerie sur les deux flancs de l'armée, afin d'inquiéter *l'ennemi* et de protéger les phalanges. <sup>39</sup>Lorsque les rayons du soleil tom-

le pontificat, et dont le châtement est raconté au II<sup>e</sup> livre, ch. xiii, 3-8.

<sup>24.</sup> *Les fils de notre peuple*; ce sont les Juifs apostats qui portent la parole. — Le texte grec ajoute ici : *assiègent la citadelle*; mais ce membre de phrase, qui manque dans la Vulg. et dans plusieurs manuscrits, est suspect à la critique, d'autant plus que le siège de la citadelle est signalé, au vers. 26.

<sup>25.</sup> *Sur nous*, habitants de la Judée.

<sup>28.</sup> *Le roi fut pris de colère*; voir II *Mach.* xiii, 9-26, le récit de cette expédition. — *Ses amis*, les membres de son conseil. Ce prince n'avait encore que 10 ans; mais il est vraisemblable que les messagers s'expliquèrent devant lui. Lysias, profitant de la colère du jeune despote, prit ensuite les mesures mentionnées ici.

<sup>29.</sup> *D'autres royaumes*, probablement de l'Asie Mineure : Pont; Cappadoce, etc. — *Des îles* : Chypre, Rhodes, etc.

<sup>30.</sup> *Son armée comptait*, etc. Les chiffres ne sont pas exactement les mêmes II *Mach.*

xiii, 2; Josèphe, *Bell. jud.* I, iv, 5; cette divergence vient peut-être de ce que ces auteurs ont considéré l'armée syrienne à des dates ou dans des situations différentes.

<sup>32.</sup> *Judas quitta* avec ses troupes *la citadelle* de Jérusalem qu'il assiégeait (v. 19). — *Beth-Zacharia* à 3 ou 4 lieues au N. de Bethsur, entre cette ville et Jérusalem : aujourd'hui ruines du même nom. Le II<sup>e</sup> livre nous apprend que Judas avait déjà surpris l'armée syrienne dans les environs de Modin (xiii, 14 sv.).

<sup>33.</sup> *Le roi*, dans la personne de Lysias, ayant été informé par un traître de la marche de l'armée de Judas (II *Mach.* xiii, 21).

<sup>34.</sup> Les éléphants, dit Elien (*de nat. animal.* xiii, 6) sont très friands de vin et de jus de mûres; on se contenta de leur montrer ces boissons afin d'exciter par là leur appétit et leur fureur.

<sup>35.</sup> *Les phalanges*, les groupes de guerriers combattant ensemble. Les Syriens avaient conservé la fameuse phalange, l'ordre de

facis iudicium, et vindicas fratres nostros? 23. Nos decrevimus servire patri tuo, et ambulare in præceptis ejus, et obsequi edictis ejus : 24. et filii populi nostri propter hoc alienabant se a nobis, et quicumque inveniebantur ex nobis, interficiebantur, et hereditates nostræ diripiebantur. 25. Et non ad nos tantum extenderunt manum, sed et in omnes fines nostros. 26. Et ecce applicuerunt hodie ad arcem Jerusalem occupare eam, et munitionem Bethsuram munierunt : 27. et nisi præverneris eos velocius, majora, quam hæc, facient, et non poteris obtinere eos.

28. Et iratus est rex, ut hæc audivit : et convocavit omnes amicos suos, et principes exercitus sui, et eos, qui super equites erant. 29. Sed et de regnis aliis, et de insulis maritimis venerunt ad eum exercitus conductitii. 30. Et erat numerus exercitus ejus, centum millia peditum, et viginti millia equitum, et elephantum triginta duo, docti ad prælium. 31. Et venerunt per Idumæam, et applicuerunt ad Bethsuram, et pugnaverunt dies multos, et fecerunt machinas et exierunt, et

succenderunt eas igni, et pugnaverunt viriliter. 32. Et recessit Judas ab arce, et movit castra ad Bethzacharam contra castra regis. 33. Et surrexit rex ante lucem, et concitavit exercitus in impetum contra viam Bethzacharam : et comparaverunt se exercitus in prælium, et tubis cecinerunt : 34. et elephantis ostenderunt sanguinem uvæ et mori, ad acuendos eos in prælium : 35. et diviserunt bestias per legiones : et astiterunt singulis elephantis mille viri in loriceis concatenatis, et galeæ æræ in capitibus eorum : et quingenti equites ordinati unicuique bestię electi erant. 36. Hi ante tempus ubicumque erat bestia, ibi erant : et quocumque ibat, ibant, et non discedebant ab ea. 37. Sed et turres ligneæ super eos firmæ protectrices super singulas bestias : et super eas machinæ : et super singulas viri virtutis triginta duo, qui pugnabant desuper : et Indus magister bestię. 38. Et residuum equitatum hinc et inde statuit in duas partes, tubis exercitum commovere, et perurgere constipatos in legionibus ejus. 39. Et ut refulsit sol in clypeos

bataille des Macédoniens. Comp. Tite-Live, xxxviii, 40. — *Cavaliers d'élite*, dont la mission était de protéger les flancs des éléphants.

36. *D'avance*, avant le combat, dans les marches et les exercices; sans doute afin d'instruire ces animaux à distinguer les hommes et les chevaux syriens de ceux de l'ennemi, et en même temps d'accoutumer les chevaux, qui ont peur de l'éléphant, à sa figure, à son cri et à son odeur. D'autres cependant expliquent ce verset de la promptitude avec laquelle les cavaliers suivaient, pendant la bataille, les mouvements de l'éléphant.

37. *Des sangles*, litt. *des machines*, un mécanisme quelconque. — *Trente-deux hommes* : l'éléphant ne peut porter que 4 combattants, 5 au plus, avec son cornac, et quelle tour aurait pu en contenir 32? Le chiffre de 32 dans notre verset s'explique de deux manières : ou bien, dans la pensée de l'auteur, il s'agit de guerriers qui se relayaient à tour de rôle; ou bien, comme il est plus probable, une erreur de copiste aura répété ici le nom-

bre 32 du v. 30. — *Son cornac*, ou conducteur; litt. *son Indien* : comme les éléphants, à cette époque, venaient surtout de l'Inde, ils furent d'abord conduits par des cornacs de ce pays, qui connaissaient le mieux leurs mœurs et leurs habitudes; on continua plus tard d'appeler *Indien* tout conducteur d'éléphant, quelle que fût sa nationalité.

38. *Le reste de la cavalerie*, celle qui n'était pas employée à protéger les éléphants. — *Inquiéter l'ennemi*, l'empêcher de prendre en flanc l'armée syrienne. D'autres traduisent : *pour faire signe*, donner ou transmettre des signaux; Vulg. ajoute : *avec les trompettes*. — *Protéger les phalanges* (en lisant  $\varphi\lambda\alpha\gamma\gamma\iota$ , avec le Syr. et la Vulg., au lieu de  $\varphi\lambda\alpha\gamma\gamma\iota$ , que portent le cod. Vat. et l'édition de Complute); Vulg. : *animer les guerriers serrés dans ses phalanges*. Le sens de ces derniers mots est obscur; on pourrait encore les traduire : *pour se couvrir, s'abriter* (au besoin) *dans les phalanges*, ou *dans les ravins*.

39. *Boucliers d'or*, revêtus de plaques d'or, ou simplement dorés. Les anciens se plai-

bèrent sur les boucliers d'or et d'airain, les montagnes resplendirent de leur éclat et brillèrent comme des lampes de feu. <sup>40</sup> Une partie de l'armée se déploya sur les hautes montagnes et l'autre partie dans les vallées, et ils s'avançaient d'un pas assuré et en bon ordre. <sup>41</sup> Tous étaient épouvantés des cris de cette multitude, du bruit de leur marche et du fracas de leurs armes. C'était en effet une armée extrêmement nombreuse et puissante.

<sup>42</sup> Judas s'avança avec son armée pour livrer bataille, et six cents hommes de l'armée du roi tombèrent. <sup>43</sup> Eléazar, surnommé Abaron, aperçut un des éléphants couvert des harnais royaux et dépassant tous les autres en hauteur. S'imaginant que le roi était dessus, <sup>44</sup> il se dévoua pour délivrer son peuple et s'acquérir un nom immortel. <sup>45</sup> Il courut hardiment vers lui à travers la phalange, tuant à droite et à gauche, et devant lui *les ennemis* s'écartaient de part et d'autre. <sup>46</sup> Alors il se glissa sous la bête, lui enfonça *son épée* et la tua; l'éléphant tomba par terre sur lui, et Eléazar mourut là. <sup>47</sup> Les Juifs, voyant les forces du royaume et l'impétuosité des troupes, se retirèrent devant elles.

<sup>48</sup> En même temps ceux de l'armée du roi montèrent vers Jérusalem à l'encontre des Juifs, et le roi établit son camp contre la Judée et contre le mont Sion. <sup>49</sup> Il fit la paix avec ceux qui étaient à Bethsur, et ils sortirent de la ville, parce qu'il n'y avait pas eu de vivres à renfermer pour eux dans la place, car c'était l'année

du repos de la terre. <sup>50</sup> Le roi s'empara *ainsi* de Bethsur, et il y laissa une garnison pour la garder. <sup>51</sup> Il établit son camp devant le lieu saint pendant beaucoup de jours, et il y dressa des tours à balistes, des machines de guerre, des catapultes pour lancer des traits enflammés et des pierres, des scorpions pour lancer des flèches, et des frondes. <sup>52</sup> Les assiégés construisirent aussi des machines pour les opposer à celles des assiégeants, et prolongèrent longtemps la résistance. <sup>53</sup> Mais il n'y avait pas de vivres dans les magasins, parce que c'était la septième année, et que les Israélites qui s'étaient réfugiés en Judée devant les Gentils avaient consommé le reste de ce qu'on avait mis en réserve. <sup>54</sup> Il ne resta dans le lieu saint qu'un petit nombre de Juifs, car la faim se faisait de plus en plus sentir; *les autres* se dispersèrent chacun chez soi.

<sup>55</sup> Cependant Philippe, que le roi Antiochus encore vivant avait désigné pour élever Antiochus son fils et en faire un roi, <sup>56</sup> était revenu de Perse et de Médie, et avec lui les troupes qui avaient accompagné le roi, et il cherchait à prendre en main les affaires du royaume. A cette nouvelle, Lysias <sup>57</sup> n'eut rien de plus pressé que de se retirer; il dit au roi, aux chefs de l'armée et aux troupes : " Nous nous amoindrissons *ici* de jour en jour; nous n'avons que peu de vivres et le lieu que nous assiégeons est bien fortifié, et nous avons à nous occuper des affaires de l'Etat. <sup>58</sup> Main-

saient à récompenser par le don d'un bouclier de ce genre les soldats qui s'étaient distingués par leur bravoure.

40. *D'un pas assuré*; Vulg., *avec précaution*.

43. *Surnommé Abaron*, ou *Avavan*, mot dont une faute de copiste a fait *Sauran*: voy. ii, 5. Vulg.,  *fils de Saura*; mais le mot  *fils* n'est pas dans le grec. — *Le roi était dessus*. Plutarque (*Alex.* 60) nous apprend que Porus montait un éléphant plus grand que tous les autres. Le jeune Eupator n'avait pas pris part à la bataille; mais s'il se fût

trouvé sur l'éléphant, sa mort aurait mis fin à la régence de Lysias, et les Syriens se seraient probablement débandés.

44. *Se dévoua à la mort*: comp. *Gal.* i, 4; *I Tim.* ii, 6; *Tit.* ii, 14.

46. *Lui enfonça*, sous-ent. *son épée*; d'autres, avec la Vulg., *se mit sous lui*.

47. *Voyant les forces du royaume*, quelles forces le royaume de Syrie pouvait mettre sur pied.

48. *A l'encontre des Juifs* qui occupaient la colline fortifiée du temple; et non pas : *à l'encontre de Judas et de ses troupes* qui se

aureos, et æreos, resplenduerunt montes ab eis, et resplenduerunt sicut lampades ignis. 40. Et distincta est pars exercitus regis per montes excelsos, et alia per loca humilia : et ibant caute et ordinate. 41. Et commovebantur omnes inhabitantes terram a voce multitudinis, et incessu turbæ, et collisione armorum : erat enim exercitus magnus valde, et fortis.

42. Et appropriavit Judas, et exercitus ejus in prælium : et ceciderunt de exercitu regis sexcenti viri.

43. Et vidit Eleazar filius Saura unam de bestiis loricatam loricis regis : et erat eminens super ceteras bestias : et visum est ei quod in ea esset rex : 44. et dedit se ut liberaret populum suum, et acquireret sibi nomen æternum. 45. Et cucurrit ad eam audacter in medio legionis interficiens a dextris, et a sinistris, et cadebant ab eo huc atque illuc. 46. Et ivit sub pedes elephantis, et supposuit se ei, et occidit eum : et cecidit in terram super ipsum, et mortuus est illic. 47. Et videntes virtutem regis, et impetum exercitus ejus, diverterunt se ab eis.

48. Castra autem regis ascenderunt contra eos in Jerusalem, et applicuerunt castra regis ad Judæam, et montem Sion. 49. Et fecit pacem cum his, qui erant in Beth-

sura : et exierunt de civitate, quia non erant eis ibi alimenta conclusis, quia sabbata erant terræ. 50. Et comprehendit rex Bethsuram : et constituit illic custodiam servare eam. 51. Et convertit castra ad locum sanctificationis dies multos : et statuit illic balistas, et machinas, et ignis jacula, et tormenta ad lapides jactandos, et spicula, et scorpios ad mittendas sagittas, et fundibula. 52. Fecerunt autem et ipsi machinas adversus machinas eorum, et pugnauerunt dies multos. 53. Escæ autem non erant in civitate, eo quod septimus annus esset : et qui remanserant in Judæa de gentibus, consumpserant reliquias eorum, quæ repositæ fuerant. 54. Et remanserunt in sanctis viri pauci, quoniam obtinuerat eos fames : et dispersi sunt unusquisque in locum suum.

55. Et audivit Lysias quod Philippus, quem constituerat rex Antiochus, cum adhuc viveret, ut nutrirer Antiochum filium suum, et regnaret, 56. reversus esset a Perside, et Media, et exercitus qui abierat cum ipso, et quia quærebat suscipere regni negotia : 57. festinavit ire, et dicere ad regem, et duces exercitus : Deficimus quotidie, et esca nobis modica est, et locus, quem obsidemus, est munitus, et incumbit nobis ordinare de regno. 58. Nunc itaque demus dextras ho-

seraient retranchés dans l'enceinte du temple (Josèphe) : il n'était pas dans les habitudes de Judas de s'enfermer dans un fort. — *Le roi établit son camp* de manière à pouvoir opérer contre la Judée et l'armée de Judas Machabée, en même temps qu'il assiègerait le mont Sion.

49. *Ils sortirent de la ville* : pressée par la famine, la garnison de Bethsur se rendit, à la condition de pouvoir sortir libre de la ville. — *L'année du repos de la terre*, l'année sabbatique, qui revenait tous les sept ans et pendant laquelle le sol restait inculte (*Lév.* xxv, 4 sv.) avait empêché de faire les approvisionnements suffisants.

51. *Il établit son camp*, etc. : il assiégea la colline fortifiée du temple. — *Tours à balistes* : voy. vers. 20. — *Scorpiens*, grandes

arbalètes, ainsi nommées à cause des dards qu'elles lançaient.

53. *La septième année* : voy. vers. 49. — *Les Israélites* de Galaad et de la Galilée : voy. v, 23, 45.

54. *Dans le lieu saint*, l'enceinte fortifiée du temple (v. 62).

55. *Philippe* : voy. v. 14 sv.

56. *Accompagné le roi*, en ajoutant (avec le Syr.) la préposition *μετα* devant *τοῦ βασιλέως* ; autrement on pourrait traduire : *les troupes du roi qui avaient pris part à l'expédition*.

57. *Nous nous amoindrissions* en nombre et en force. — *Nous avons à nous occuper*, à prendre garde que Philippe, sous prétexte de tutelle, ne prenne toute l'autorité.

tenant donc tendons la main à ces hommes, et faisons la paix avec eux et avec toute leur nation. <sup>59</sup>Reconnaissons-leur le droit de vivre selon leurs lois comme auparavant, car c'est à cause de ces lois, que nous avons voulu abolir, qu'ils se sont irrités et ont fait tout cela." <sup>60</sup>Ce discours plut au roi et aux chefs, et il envoya vers eux pour traiter de la paix, et ils l'acceptèrent. <sup>61</sup>Le roi et les chefs confirmèrent le traité par

serment; là-dessus, les assiégés sortirent de la forteresse. <sup>62</sup>Mais le roi ayant pénétré dans l'enceinte du mont Sion et en ayant vu les fortifications, il viola le serment qu'il avait prêté et donna l'ordre de détruire les murailles tout autour. <sup>63</sup>Puis il partit en grande hâte et retourna à Antioche, où il trouva Philippe maître de la ville; il combattit contre lui et se rendit maître de la ville.

4° — CHAP. VII. — Démétrius I envoie contre les Juifs Bacchidès et Alcime, puis Nicanor, dont la déroute donne lieu à l'institution d'une fête.

Ch. VII.

**M**AN cent cinquante et un, Démétrius, fils de Séleucus, s'échappa de la ville de Rome et aborda, avec un petit nombre de gens, dans une ville maritime où il prit le titre de roi. <sup>2</sup>Dès qu'il eut fait son entrée dans le royaume de ses pères, l'armée se saisit d'Antiochus et de Lysias pour les lui amener. <sup>3</sup>Lorsqu'il en fut averti, il dit : " Ne me faites pas voir leur visage." <sup>4</sup>Alors l'armée les tua, et Démétrius s'assit sur le trône de son royaume. <sup>5</sup>Alors tous les hommes iniques et impies d'Israël vinrent le trouver, conduits par Alcime, qui voulait être grand prêtre. <sup>6</sup>Ils accusèrent le peuple auprès du roi, en disant : " Judas et ses frères ont fait périr tes amis, et nous

ont expulsés de notre terre. <sup>7</sup>Envoie donc maintenant un homme en qui tu aies confiance, pour qu'il aille constater toute la ruine qu'ils ont faite parmi nous et dans les provinces du roi, et qu'il punisse les coupables avec tous ceux qui leur viennent en aide." <sup>8</sup>Le roi choisit parmi ses amis Bacchidès, gouverneur du pays situé au-delà du fleuve, homme très considérable dans le royaume et fidèle au roi; et il l'envoya <sup>9</sup>avec l'impie Alcime, auquel il assura la souveraine sacrificature, et lui ordonna de tirer vengeance des enfants d'Israël. <sup>10</sup>S'étant mis en route, ils vinrent avec une grande armée dans le pays de Juda, et ils envoyèrent des messagers porter à Judas et à ses

<sup>59.</sup> Comme auparavant, avant le règne d'Antiochus Epiphane.

<sup>61.</sup> Et les chefs : le roi étant encore mineur, les généraux devaient ratifier le traité de paix.

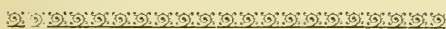
<sup>62.</sup> Du mont Sion, qui n'était plus défendu. — Il viola le serment, en un point important, mais il ne laissa pas que d'honorer le temple et de reconnaître à Judas les pouvoirs de gouverneur de la Judée (II Mach. xiii, 23 sv.). Peut-être l'ordre de destruction, mentionné ici, ne fut-il donné que plus tard; le texte grec ne connaît point le *citius* de la Vulg.

<sup>63.</sup> Sur le sort ultérieur de Philippe, voir II Mach. ix, 29.

#### CHAP. VII.

1. L'an 151 de l'ère des Séleucides, 161 av. J.-C. — Séleucus IV Philopator, fils et successeur d'Antiochus le Grand. A sa mort, son fils Démétrius aurait dû lui succéder; mais il était alors retenu à Rome comme otage, et ce fut son oncle, Antiochus Epiphane, le frère cadet de Philopator, qui devint roi. Ce dernier eut pour successeur son fils mineur, Antiochus Eupator, et l'ambitieux Lysias, ayant pris la régence, dirigeait les affaires de l'Etat. Mais les Syriens souffraient avec peine le gouvernement d'Eupator, et surtout de Lysias. Démétrius l'ayant appris, s'échappa clandestinement de Rome, monta avec quelques amis sur un vaisseau carthaginois et aborda avec un petit nombre de gens dans une ville maritime de Syrie

minibus istis, et faciamus cum illis pacem, et cum omni gente eorum : 59. et constituamus illis ut ambulent in legitimis suis sicut prius : propter legitima enim ipsorum, quæ despeximus, irati sunt, et fecerunt omnia hæc. 60. Et placuit sermo in conspectu regis, et principum : et misit ad eos pacem facere : et receperunt illam. 61. Et iuravit illis rex, et principes : et exierunt de munitione. 62. Et intravit rex montem Sion, et vidit munitionem loci : et rupit citius iuramentum, quod iuravit : et mandavit destruere murum in gyro. 63. Et discessit festinanter, et reversus est Antiochiam, et invenit Philippum dominantem civitati : et pugnavit adversus eum, et occupavit civitatem.



—\*— CAPUT VII. —\*—

Demetrius Seleuci filius, occisis Antiocho et Lysia, obtinet regnum patrum suorum : qui, accusato apud se Juda Machabæo, mittit ducem Bacchidem et accusatorem Alcimum constitutum sacerdotem ad affligendum filios Israel : sed cum non possent adversus Judam prævalere, missus est a rege Nicanor, qui, ut et priores, cum dolo nequiret, vi Judam aggressus, semel atque iterum ab eo devictus est, et præmissis ad Deum precibus, cum toto suo exercitu occisus, amputato ipsius capite ac dextra, quam irrisis Judæorum sacrificiis superbe contra locum sanctum extulerat : cuius victoriæ dies annuus apud Judæos celebris instituitur.

(Tripoli). Là, il ceignit le diadème, publiant qu'il était reconnu roi de Syrie par les Romains ; puis, ayant bientôt réussi à se procurer une armée et une flotte (II *Mach.* xiv, 1), il se mit en route pour Antioche, où il fut reçu aux acclamations joyeuses du peuple et de l'armée.

2. *Le royaume*, litt. *la maison de royauté*, hébraïsme que le texte grec reproduit ici comme au ch. II, 19. D'autres entendent ces mots d'*Antioche*, résidence des rois de Syrie.

3. *Ne me faites pas voir*, etc., sans doute pour ne pas avoir à repousser leurs supplications ; peut-être aussi pour ne pas paraître aux yeux des Romains, avoir trempé dans l'exécution du jeune roi, son parent.

5. *Alcime* : après la mort de Ménélas



NNO centesimo quinquagesimo primo exiit Demetrius Seleuci filius ab urbe Roma, et ascendit cum paucis viris in civitatem maritimam, et regnavit illic. 2. Et factum est, ut ingressus est domum regni patrum suorum, comprehendit exercitus Antiochum, et Lysiam, ut adducerent eos ad eum. 3. Et res ei innotuit : et ait : Nolite mihi ostendere faciem eorum. 4. Et occidit eos exercitus. Et sedit Demetrius super sedem regni sui : 5. et venerunt ad eum viri iniqui et impii ex Israel : et Alcimus dux eorum, qui volebat fieri sacerdos. 6. Et accusaverunt populum apud regem, dicentes : Perdidit Judas, et fratres ejus omnes amicos tuos, et nos dispersit de terra nostra. 7. Nunc ergo mitte virum, cui credis, ut eat, et videat exterminium omne, quod fecit nobis, et regionibus regis : et puniat omnes amicos ejus, et adiutores eorum. 8. Et elegit rex ex amicis suis Bacchidem, qui dominabatur trans flumen magnum in regno, et fidelem regi : et misit eum, 9. ut videret exterminium, quod fecit Judas : sed et Alcimum impium constituit in sacerdotium, et mandavit ei facere ultionem in filios Israel. 10. Et surrexerunt, et venerunt cum exercitu magno in terram Juda : et miserunt nuntios, et locuti

(II *Mach.* xiii, 4 sv.), Alcime avait été nommé grand-prêtre par Lysias (II *Mach.* xiv, 3 : *Josèphe*, Ant. xii, ix, 7) : repoussé par les Juifs fidèles, il voulait se concilier le nouveau roi.

6. *Tes amis*, les Juifs partisans des Syriens.

8. *Au-delà du fleuve* : non pas du *grand fleuve*, car, d'après le texte grec, l'adjectif *grand* se rapporte évidemment à Bacchidès. D'après Josèphe, il s'agit de l'Euphrate et de la Mésopotamie (comp. *Esdr.* v, 6 etc.) ; peut-être s'agit-il simplement du Jourdain et de la Pérée. Un Bacchidès avait déjà été vaincu par Judas (II *Mach.* viii, 30).

9. *Il assura la souveraine sacrificature*, ce qui signifie, non qu'il l'installa dans cette dignité, mais qu'il la lui destina : comp. vers. 21 et 25.

frères des paroles de paix, pour les tromper. <sup>11</sup> Mais ceux-ci, voyant qu'ils étaient venus avec une grande armée, n'écouteront pas leurs discours. <sup>12</sup> Cependant une troupe de scribes se rendit auprès d'Alcime et de Bacchidès pour chercher le droit; <sup>13</sup> et ceux qui tenaient le premier rang parmi les enfants d'Israël, les Assidéens, leur demandèrent la paix; <sup>14</sup> car ils disaient: "Un prêtre de la race d'Aaron est venu avec l'armée; il ne saurait nous maltraiter". <sup>15</sup> Il leur fit entendre des paroles de paix et leur jura qu'il ne ferait aucun mal, ni à eux, ni à leurs amis. <sup>16</sup> Ils le crurent; mais lui fit saisir soixante d'entre eux et les fit massacrer le même jour, selon la parole de l'Écriture: <sup>17</sup> "Ils ont dispersé la chair et répandu le sang de tes saints autour de Jérusalem, et il n'y a personne pour les ensevelir." <sup>18</sup> Alors la crainte et la terreur s'emparèrent de tout le peuple: "Il n'y a plus, disait-on, ni vérité ni justice parmi eux, car ils ont violé leur engagement et le serment qu'ils avaient fait."

<sup>19</sup> Bacchidès partit de Jérusalem et alla camper à Bézeth; là il envoya saisir un grand nombre de ceux qui

avaient déserté son parti, avec quelques-uns du peuple, et il jeta leurs cadavres dans la grande citerne. <sup>20</sup> Après avoir confié le pays à Alcime, en lui laissant des troupes pour le défendre, Bacchidès s'en retourna auprès du roi. <sup>21</sup> Alcime s'efforça de se mettre en possession du pontificat. <sup>22</sup> Tous ceux qui troublaient leur peuple s'assemblèrent autour de lui, se rendirent maîtres du pays de Judas et causèrent une grande affliction en Israël. <sup>23</sup> Voyant tous les maux que faisaient aux enfants d'Israël Alcime et ses partisans, plus *funestes* que les Gentils eux-mêmes, <sup>24</sup> Judas parcourut en tout sens le territoire de la Judée, châtiant les apostats et les empêchant de se répandre dans les campagnes. <sup>25</sup> Lorsque Alcime vit que Judas et ses compagnons étaient devenus puissants, reconnaissant qu'il ne pouvait tenir contre eux, il retourna auprès du roi et les accusa des plus grands méfaits.

<sup>26</sup> Le roi envoya Nicanor, un de ses plus illustres généraux, rempli de haine et d'animosité contre Israël, avec ordre d'exterminer le peuple. <sup>27</sup> Arrivé à Jérusalem avec une forte armée, Nicanor fit adresser à Judas

12. *Scribes*, hommes versés dans l'étude de la loi (voir *Esdr.* vii. 7) sans la nuance défavorable qui s'attache souvent à ce mot dans les Évangiles. — *Pour chercher le droit*, pour conférer sur les moyens d'établir entre les deux peuples des relations conformes au droit. Ils venaient probablement demander la fidèle exécution du traité de paix conclu avec Antiochus Eupator (vi, 59), qui permettait aux Juifs de vivre selon leurs lois.

13. *Le premier rang*, par l'estime et l'influence dont ils jouissaient (*II Mach.* xiv. 6). — *Les Assidéens* (voy. ii, 42), croyant au caractère sacerdotal d'Alcime, tâchaient de mettre leur conscience d'accord avec les exigences du roi de Syrie. On pourrait traduire aussi: *et au premier rang* (de cette ambassade) *étaient les Assidéens d'entre les fils d'Israël; et ils leur demandèrent la paix.*

14. *Ils disaient en eux-mêmes.* — *De la race d'Aaron*: Alcime descendait d'Aaron, mais il n'était pas de la famille de Sadoc qui, depuis Salomon (*I Rois.* ii, 27, 35), exerçait le souverain pontificat.

15. *Il leur dit*: le sujet est probablement Alcime, mais Bacchidès était présent à l'entrevue, et lui aussi s'engagea par serment (vers. 18).

16. *La parole de l'Écriture*: ce sont les vers. 2 et 3 du Ps. lxxix h., cités de mémoire.

19. *Bézeth* (que quelquefois écrit *Bethzait*: Josèphe, *Bethzètho*; Vulg. *Bethzecha*), localité dans le voisinage de Jérusalem différente de *Bethsetta* à l'est de Jezraël. Quelques-uns, d'après l'étymologie, identifient *Bethzaith* (maison de l'olivier) avec le Mont des Oliviers, à l'est de Jérusalem; d'autres y reconnaissent la colline de *Bézi'tha*, où fut construit plus tard un nouveau quartier au nord de Jérusalem. On a proposé aussi *Beith-Zatta*, ruines situées au nord de Bethsur et renfermant encore les restes d'une grande citerne.

Il est assez étonnant de voir ici Bacchidès quitter Jérusalem, pour exécuter ses vengeances et confier le pouvoir à Alcime (v. 20), tandis que le lecteur le croit encore au lieu où ont été massacrés les Assidéens (v. 16).

sunt ad Judam, et ad fratres ejus verbis pacificis in dolo. 11. Et non viderunt sermonibus eorum : viderunt enim quia venerunt cum exercitu magno. 12. Et conveniunt ad Alcimum, et Bacchidem congregatio scribarum requirere quæ justa sunt : 13. et primi, Assidæi qui erant in filiis Israel, et exquirebant ab eis pacem. 14. Dixerunt enim : Homo sacerdos de semine Aaron venit, non decipiet nos : 15. et locutus est cum eis verba pacifica : et juravit illis, dicens : Non inferemus vobis malum, neque amicis vestris. 16. Et crediderunt ei : et comprehendit ex eis sexaginta viros, et occidit eos in una die secundum verbum, quod scriptum est. 17. <sup>a</sup> Carnes sanctorum tuorum, et sanguinem ipsorum effuderunt in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret. 18. Et incubuit timor, et tremor in omnem populum : quia dixerunt : Non est veritas, et judicium in eis : transgressi sunt enim constitutum, et jusjurandum quod juraverunt.

19. Et movit Bacchides castra ab Jerusalem, et applicuit in Bethze-

cha : et misit, et comprehendit multos ex eis, qui a se effugerant, et quosdam de populo mactavit, et in puteum magnum projecit. 20. Et commisit regionem Alcimo, et reliquit cum eo auxilium in adiutorium ipsi. Et abiit Bacchides ad regem : 21. et satis agebat Alcimus pro principatu sacerdotii sui. 22. Et conveniunt ad eum omnes, qui perturbabant populum suum, et obtinuerunt terram Juda, et fecerunt plagam magnam in Israel. 23. Et vidit Judas omnia mala quæ fecit Alcimus, et qui cum eo erant, filiis Israel, multo plus quam gentes. 24. Et exiit in omnes fines Judææ in circuitu, et fecit vindictam in viros desertores, et cessaverunt ultra exire in regionem. 25. Vidit autem Alcimus quod prævaluit Judas, et qui cum eo erant : et cognovit quia non potest sustinere eos, et regressus est ad regem, et accusavit eos multis criminibus.

26. <sup>b</sup> Et misit rex Nicanorem, unum ex principibus suis nobilioribus : qui erat inimicitias exercens contra Israel : et mandavit ei evertere populum. 27. Et venit Nicanor

<sup>b</sup> 2 Mach.  
15. 1.

Pour traduire : il se mit en marche vers Jérusalem et vint camper à Bézeth, aux portes de la ville, il suffit de changer en εἰς la préposition ἀπὸ, devant Jérusalem, et cela, sans même supposer une faute de copiste, en observant que la préposition *min*, de l'original hébreu, indique parfois la direction du mouvement : voy. Gen. xi, 2; xiii, 11; Is. xxii, 3 etc. — Qui avaient déserté; il s'agit des Juifs qui, après avoir adhéré au parti des Syriens, s'en étaient détachés. — Quelques-uns du peuple, qui lui étaient suspects. — La (avec l'article) grande citerne près de Bézeth. Comp. Jér. xli, 7-9.

21. S'efforça, par la ruse et la douceur, dit Josèphe, en flattant le peuple; mais il est probable qu'Alcime eut aussi recours aux moyens violents, comme l'insinue l'expression grecque.

22. Ceux qui troublaient leur peuple, les Juifs qui cherchaient à entraîner leurs frères dans l'apostasie : comp. Gal. v, 10. — Causèrent une grande affliction, litt. une grande plaie : firent mourir un grand nombre de Juifs fidèles.

24. Se répandre dans les campagnes, pour maltraiter les Israélites fidèles. Il est vraisemblable que Judas, après la paix conclue avec Eupator (vi, 61), avait licencié sa petite troupe, tout en conservant des relations avec ses hommes. A l'arrivée de la puissante armée envoyée en Judée par Démétrius (vers. 10), il ne se montra pas encore. Mais au départ de Bacchidès (vers. 20), qui ne laissait à Alcime que peu de troupes, l'occasion lui parut favorable pour reprendre avec succès les opérations.

25. Alcime... retourna; le II<sup>e</sup> livre, passant sous silence la première démarche d'Alcime et l'envoi de Bacchidès, commence ici le récit de l'expédition de Nicanor, xiv, 3 — xv, 37.

26. Nicanor : déjà, sous le règne d'Antiochus Epiphane, un général de ce nom avait combattu les Juifs (iii, 38) et subi une défaite à la bataille d'Emmaüs (iv, 6 sv.). Mais l'identité de ce dernier avec le général dont il est ici question n'est pas certaine. Voyez 11 Mach. xiv, 12.

et à ses frères des paroles de paix, pour les tromper : <sup>28</sup> "Qu'il n'y ait pas, disait-il, de guerre entre vous et moi; je veux aller avec un petit nombre d'hommes voir vos visages en amitié." <sup>29</sup> Il vint donc vers Judas, et ils se saluèrent mutuellement avec des démonstrations amicales; mais les ennemis étaient prêts à se saisir de Judas. <sup>30</sup> S'apercevant que Nicanor était venu le trouver dans un but perfide, Judas effrayé se retira et refusa de le voir davantage. <sup>31</sup> Nicanor reconnu alors que son projet était découvert, et il en vint immédiatement aux armes contre Judas près de Capharsalama. <sup>32</sup> Environ cinq mille hommes de l'armée de Nicanor furent tués; le reste s'enfuit dans la ville de David.

<sup>33</sup> Après ces événements, Nicanor étant monté au mont Sion, quelques-uns des prêtres sortirent du lieu saint, accompagnés de plusieurs anciens du peuple, pour le saluer amicalement et lui montrer les holocaustes qui étaient offerts pour le roi. <sup>34</sup> Mais lui, les raillant et les traitant avec mépris, les souilla et prononça des paroles insolentes; <sup>35</sup> et il fit ce serment avec colère : "Si Judas et son armée ne sont pas livrés sur le champ entre mes mains, dès que je serai revenu victorieux, je brûlerai cet édifice;" et il sortit tout en colère. <sup>36</sup> Alors les prêtres rentrèrent, et se tenant devant l'autel et le sanctuaire, ils dirent en pleurant : <sup>37</sup> "C'est vous, Seigneur, qui

avez choisi cette maison pour qu'on y invoquât votre nom, afin qu'elle fût pour votre peuple une maison de prière et de supplication. <sup>38</sup> Tirez vengeance de cet homme et de son armée, et qu'ils tombent par l'épée! Souvenez-vous de leurs blasphèmes, et ne permettez pas qu'ils demeurent!"

<sup>39</sup> Nicanor, quittant Jérusalem, alla camper près de Béthoron, et un corps de Syriens vint au-devant de lui. <sup>40</sup> Judas, de son côté, campa près d'Adasa avec trois mille hommes, et il pria en disant : <sup>41</sup> "Ceux qui avaient été envoyés par le roi des Assyriens vous ayant blasphémé, Seigneur, votre ange vint et leur tua cent quatre-vingt-cinq mille hommes. <sup>42</sup> Exterminez de même en ce jour cette armée en notre présence, afin que tous les autres reconnaissent qu'il a tenu un langage impie sur votre sanctuaire, et jugez-le selon sa méchanceté."

<sup>43</sup> Les armées en vinrent aux mains le treizième jour du mois d'Adar, et les troupes de Nicanor furent taillées en pièces; lui-même tomba le premier dans le combat. <sup>44</sup> Les soldats, voyant que Nicanor était tombé, jetèrent leurs armes et prirent la fuite. <sup>45</sup> Les Juifs les poursuivirent une journée de chemin, depuis Adasa jusqu'aux environs de Gazara, sonnant derrière eux les trompettes en fanfare. <sup>46</sup> De tous les villages de Judée aux alentours sortirent des gens qui enveloppèrent les Syriens : ceux-ci alors se retournaient les uns sur les autres, et

28. *Voir vos visages*, vous rendre visite.

29. *Démonstrations amicales*, feintes d'abord du côté de Nicanor (v. 27); mais les qualités de Judas gagnèrent le général Syrien qui conclut la paix avec lui et l'engagea à se marier (II Mach. xiv, 23-25). Plus tard, les intrigues d'Alcime obligèrent Nicanor à user de perfidie envers Judas, qui s'en aperçut et se retira (v. 30).

31. *Capharsalama*, localité inconnue, au S. de Jérusalem.

32. *Ville de David* : voy. i, 35. Josèphe par une erreur manifeste, attribue cette fuite à Judas.

33. *Au mont Sion*, la colline du temple, dont les murailles avaient été rasées (vi, 62).

— *Accompagnés de plusieurs anciens*; la Vulg. omet ce détail. — *Pour le roi* : les Juifs priaient, offraient des sacrifices, non seulement pour leur nation, mais encore pour les souverains auxquels ils étaient assujettis. Comp. Esdr. vi, 10.

34. *Les souilla* : on ne dit pas comment. Jos. Gorion rapporte qu'il cracha dans la direction du temple.

35. *Cet édifice*, ce temple. — *Sortit*, du parvis des Gentils où les prêtres étaient venus le saluer.

38. *Qu'ils demeurent* dans ce pays; ou bien : *qu'ils subsistent* sur la terre.

39. *Nicanor* avant de quitter Jérusalem, avait voulu faire enchaîner Razias, qui

in Jerusalem cum exercitu magno, et misit ad Judam et ad fratres ejus verbis pacificis cum dolo, 28. dicens: Non sit pugna inter me et vos: veniam cum viris paucis, ut videam facies vestras cum pace. 29. Et venit ad Judam, et salutaverunt se invicem pacifice: et hostes parati erant rapere Judam. 30. Et innotuit sermo Judæ quoniam cum dolo venerat ad eum: et conterritus est ab eo, et amplius noluit videre faciem ejus. 31. Et cognovit Nicanor quoniam denudatum est consilium ejus: et exivit obviam Judæ in pugnam juxta Capharsalama. 32. Et ceciderunt de Nicanoris exercitu fere quinque millia viri, et fugerunt in civitatem David.

33. Et post hæc verba ascendit Nicanor in montem Sion: et exierunt de sacerdotibus populi salutare eum in pace, et demonstrare ei holocaustomata, quæ offerebantur pro rege. 34. Et irridens sprexit eos, et polluit: et locutus est superbe, 35. et juravit cum ira, dicens: Nisi traditus fuerit Judas, et exercitus ejus in manus meas, continuo cum regressus fuero in pace, succendam domum istam. Et exiit cum ira magna. 36. Et intraverunt sacerdotes, et steterunt ante faciem altaris et templi: et flentes dixerunt: 37. Tu Domine elegisti domum istam ad

invocandum nomen tuum in ea, ut esset domus orationis et obsecrationis populo tuo: 38. fac vindictam in homine isto, et exercitu ejus, et cadant in gladio: memento blasphemias eorum, et ne dederis eis ut permaneant.

39. Et exiit Nicanor ab Jerusalem, et castra applicuit ad Bethoron: et occurrit illi exercitus Syriæ. 40. Et Judas applicuit in Adarsa cum tribus millibus viris: et oravit Judas, et dixit: 41. Qui missi erant a rege Sennacherib, Domine, quia blasphemaverunt te, exiit Angelus, et percussit ex eis centum octoginta quinque millia: 42. sic contere exercitum istum in conspectu nostro hodie: et sciant ceteri quia male locutus est super sancta tua: et judica illum secundum malitiam illius. 43. Et commiserunt exercitus prælium tertiadecima die mensis Adar: et contrita sunt castra Nicanoris, et cecidit ipse primus in prælio. 44. Ut autem vidit exercitus ejus quia cecidisset Nicanor, projecerunt arma sua, et fugerunt: 45. et persecuti sunt eos viam unius diei ab Adazer usquequo veniatur in Gazara, et tubis cecinerunt post eos cum significationibus: 46. et exierunt de omnibus castellis Judææ in circuitu, et ventilabant eos cornibus, et convertebantur iterum ad eos, et ceciderunt

<sup>c</sup> 4 Reg. 19, 35. Tob. 1, 21. Eccli. 48, 24. Is. 37, 36. 2 Mach. 8, 19.

échappa au supplice en se donnant la mort; voir II Mach. xiv, 37 sv. — *Béthoron*: voy. iii, 16. — *L'int au devant de lui*, rallier son armée.

40. *Adasa* (Vulg. *Adarsa* et, au v. 45. *Adazer*): aujourd'hui *Khirbet-Adaseh*, à mi-chemin entre Jérusalem et Gophna, dans la direction de la Samarie, à 27 kil. à l'E. de Gazara.

41. *Le roi des Assyriens*, Sennachérib; voy. II Rois, xix, 35.

43. *Le mois d'Adar* correspond à la fin de février et au commencement de mars; le 13 est la veille de la fête des Purim, établie en souvenir de la délivrance des Juifs par Esther (*Esth.* ix, 21). Le II<sup>e</sup> livre des Mach. nous apprend que c'était un samedi (xv, 1 sv.). — *Tomba le premier*: Jos. Gorion raconte que Nicanor fut provoqué en com-

bat singulier et tué par Judas; mais le récit du II<sup>e</sup> livre (xv, 28) porte plutôt à croire qu'il était tombé dans la mêlée, dès le début de l'engagement.

45. *Gazara*: voy. iv, 15. — *En fanfare*: litt. les trompettes des signaux; voy la note de iv, 40. Cette sonnerie d'alarme avertissait les populations des campagnes et les invitait à poursuivre l'ennemi en déroute.

46. *Enveloppèrent*, litt. débordèrent leurs cornes, leurs ailes. — *Se retournaient les uns sur les autres*, les plus avancés sur ceux qui étaient derrière, ce qui augmentait le désarroi; Vulg.: *se retournèrent de nouveau contre les Juifs*, pour tenter un dernier effort. — *Pas même un seul*: locution populaire qu'on retrouve dans plusieurs récits de batailles (*Nombr.* xxi, 35; *Jos.* viii, 22; x, 28), et dont il ne faut pas trop presser le sens.

tous tombèrent par l'épée, sans qu'aucun d'eux échappât, pas même un seul. <sup>47</sup>Ils prirent les dépouilles des vaincus, ainsi que leur butin; et ayant coupé la tête de Nicanor et sa main droite qu'il avait insolemment étendue, ils les apportèrent et les suspendirent en vue de Jérusalem. <sup>48</sup>Le

peuple fut rempli de joie, et ils célébrèrent ce jour comme un jour de grande allégresse. <sup>49</sup>On décida que ce jour serait célébré chaque année le 13 du mois d'Adar. <sup>50</sup>Et le pays de Juda fut tranquille pendant un peu de temps.

50 — CHAP. VIII — IX, 22. — Judas envoie une ambassade à Rome; il meurt en repoussant une nouvelle invasion de Bacchidès.

Ch. VIII.

 R Judas entendit parler des Romains : ils sont, lui dit-on, puissants dans les combats; ils montrent de la bienveillance à tous ceux qui s'attachent à leur cause et font amitié avec quiconque vient à eux, et ils sont puissants dans les combats. <sup>2</sup>On lui raconta leurs guerres et les exploits accomplis par eux chez les Galates, qu'ils avaient soumis et rendus tributaires; <sup>3</sup>tout ce qu'ils avaient fait dans le pays d'Espagne, pour s'emparer des mines d'or et d'argent qui s'y trouvent, et comment ils avaient soumis tout ce pays par leur prudence et leur patience : <sup>4</sup>ce pays était très éloigné d'eux. Il en avait été de même des rois qui étaient venus les attaquer des extré-

mités de la terre; ils les avaient battus et frappés d'une grande plaie, et les autres leur paient un tribut annuel. <sup>5</sup>Ils avaient vaincu à la guerre Philippe et Persée, roi des Céthéens, et ceux qui avaient pris les armes contre eux, et ils les avaient soumis. <sup>6</sup>Antiochus le Grand, roi de l'Asie, qui s'était avancé contre eux pour les combattre avec cent vingt éléphants, de la cavalerie, des chariots et une très puissante armée, avait été aussi battu par eux; <sup>7</sup>ils l'avaient pris vivant et lui avaient imposé l'engagement de leur payer, lui, et ses successeurs, un tribut considérable, de livrer des otages et de céder une partie de son royaume, <sup>8</sup>savoir le pays de l'Inde, la Médie et la Lydie,

Selon Josèphe, les pertes de l'armée syrienne s'élevèrent à 9 mille hommes; d'après II *Mach.* xv, 27, à 35 mille.

<sup>47</sup>. *Leur butin*, le butin fait antérieurement par les Syriens : femmes, enfants, esclaves. — *Insolument étendue*, sans doute en faisant le serment mentionné vers. 35. — *En vue de Jérusalem*. D'après II *Mach.* xv, la main de Nicanor fut suspendue devant le temple, et sa tête aux murs de la citadelle.

<sup>50</sup>. *Un peu de temps*, un mois seulement (ix, 3). L'auteur du II<sup>e</sup> livre arrête ici son récit.

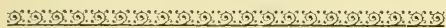
#### CHAP. VIII.

1. *Entendit parler* : ou plus exactement, *avait entendu* parler, car, depuis la bataille de Magnésie, perdue par Antiochus le Grand 30 ans auparavant, les Juifs avaient appris à connaître les Romains; ils avaient même reçu, deux ans avant l'ambassade dont il va être question, une lettre des légats Q. Memmius et T. Manlius (II *Mach.* xi, 34). D'après le sens bien connu de *nomen*, *schêm* en hébreu, on pourrait traduire : entendit *vanter*

*la gloire* des Romains. — *Lui dit-on* : l'auteur rapporte simplement (vers. 1-16) ce qui fut dit à Judas; il n'avait pas à contrôler l'exactitude historique des faits, vrais d'ailleurs dans leur ensemble, mais dont quelques détails sont inconnus aux historiens profanes et même légèrement inexacts. — *Qui s'attachent à leur cause*, en grec προστῆναι τῇ καύῃ; la Vulg. a lu προσθηένους et traduit, *ils acquiescent à tout ce qu'on leur demande*. — *Font amitié* : c'est l'expression diplomatique pour désigner les alliés, souvent les vassaux du peuple romain, *amici populi romani*. — *Ils sont puissants*, etc. : cette répétition étonne, mais elle est garantie par tous les témoignages critiques; peut-être le texte original offrait-il quelque variante dans l'expression.

2. *Les Galates*, très probablement les Gaulois de la Gaule cisalpine, c'est-à-dire de la partie septentrionale de l'Italie : Boiens, Sénons, etc., vaincus et assujettis à un tribut après une guerre acharnée que leur firent les Romains au 3<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

omnes gladio, et non est relictus ex eis nec unus. 47. Et acceperunt spolia eorum in prædam : et caput Nicænoris amputaverunt, et dexteram ejus, quam extenderat superbe, et attulerunt, et suspenderunt contra Jerusalem. 48. Et lætatus est populus valde, et egerunt diem illam in lætitia magna. 49. Et constituit agi omnibus annis diem istam tertiadecima die mensis Adar. 50. Et siluit terra Juda dies paucos.



—\*— CAPUT VIII. —\*—

Judas, audita celeberrima Romanorum fama ac virtute quæ hic recitantur, missis nuntiis fœdus cum illis percutit, ut ipsorum presidio Judæi a Græcorum jugo liberentur : Romani autem Judæe remittunt ic̃ti fœderis rescriptum in tabulis æreis sculptum, quod hic refertur.



T audivit Judas nomen Romanorum, quia sunt potentes viribus, et acquiescunt ad omnia, quæ postulantur ab eis : et quicumque accesserunt ad eos, statuerunt cum eis amicitias, et quia sunt potentes

viribus. 2. Et audierunt prælia eorum, et virtutes bonas, quas fecerunt in Galatia, quia obtinuerunt eos, et duxerunt sub tributum : 3. et quanta fecerunt in regione Hispaniæ, et quod in potestatem redegerunt metalla argenti et auri, quæ illic sunt, et possederunt omnem locum consilio suo, et patientia : 4. locaque quæ longe erant valde ab eis, et reges, qui supervenerant eis ab extremis terræ, contriverunt, et percusserunt eos plaga magna : ceteri autem dant eis tributum omnibus annis. 5. Et Philippum et Persen Ceteorum regem, et ceteros, qui adversum eos arma tulerant, contriverunt in bello, et obtinuerunt eos : 6. et Antiochum magnum regem Asiæ, qui eis pugnam intulerat habens centum viginti elephantos, et equitatum, et currus, et exercitum magnum valde, contritum ab eis. 7. Et quia ceperunt eum vivum, et statuerunt ei ut daret ipse, et qui regnarent post ipsum, tributum magnum, et daret obsides, et constitutum, 8. et regionem Indorum, et Medos, et Lydos, de optimis re-

Selon d'autres, les *Galates*, tribus gauloises établies dans la province de l'Asie Mineure à laquelle ils avaient donné leur nom; le consul Cn. Manlius les défît l'an 189 avant J.-C. Voy. Tite-Live xxxviii, 12 et 20.

3. *Mines d'or et d'argent* : comp. Pline, *Hist. nat.* iii, 4. — *Soumis tout ce pays* : les Carthaginois vaincus à Zama (201 av. J.-C.) avaient cédé l'Espagne aux Romains; mais ceux-ci mirent près de deux siècles à la soumettre tout entière : voy. Florus, ii, 17.

4. *Des rois*, Pyrrhus, roi d'Épire, puis les généraux carthaginois, Amilcar, Annibal, etc., à qui des écrivains profanes donnent aussi le nom de *rois*. — *Des extrémités de la terre*, au point de vue des Romains; hyperbole. — *Frappés d'une grande plaie* : hébraïsme.

5. *Philippe III*, fils de Démétrius II, vaincu aux Cynocéphales par Flaminius (197 av. J.-C.). — *Persée* fils naturel et successeur de Philippe III, battu à Pydna par Paul-Émile (167 av. J.-C.). — *Céthéens*, Macédoniens : voy. i, 1. — *Et ceux*, Épirotes, Thessaliens, Thraces, etc., qui avaient aidé Persée dans sa résistance aux Romains.

6. *Roi de l'Asie* : le royaume des Séleu-

cides embrassait presque toute l'Asie mineure. — *Cent vingt éléphants* : Tite-Live dit qu'Antiochus mit en ligne 54 éléphants à la bataille de Magnésie; on conçoit qu'il pouvait en avoir eu 120 au début de la campagne; peut-être aussi le bruit populaire a-t-il exagéré le nombre réel. — *Battu par eux*, à Magnésie (189 av. J.-C.).

7. *Ils l'avaient pris vivant*, d'après le rapport fait à Judas, mais non selon la réalité historique. En fait, la défaite de Magnésie avait réduit Antiochus à l'impuissance, en sorte qu'il dut accepter toutes les conditions du vainqueur, et c'est peut-être en ce sens large qu'il faut entendre l'expression de notre auteur. — *Céder une partie de son royaume*, litt., et une séparation, un démembrement. Vulg. *une stipulation précise*, consistant dans la cession de plusieurs provinces : voy. vers. 8. — *Des otages* : entre autres son fils Antiochus Epiphane (i, 11).

8. *Inde, Médie* : l'ignorance de la géographie chez les Juifs ne peut avoir été telle qu'ils aient ignoré que la Médie et surtout l'Inde étaient au-delà de Babylone, à l'Orient, et par conséquent bien éloignées de la sphère d'action des Romains et du

et des portions de ses plus belles provinces, et après les avoir reçues de lui, ils les avaient cédées au roi Eumène. <sup>9</sup>Ceux de la Grèce ayant formé le dessein de les attaquer et de les détruire, les Romains l'avaient appris <sup>10</sup>et avaient envoyé contre eux un seul général; ils leur avaient fait la guerre, en avaient tué un grand nombre, emmené en captivité leurs femmes et leurs enfants, pillé leurs biens, soumis leur pays, détruit leurs forteresses et réduit les habitants en servitude jusqu'à ce jour. <sup>11</sup>Tous les autres royaumes et les îles qui leur avaient résisté, ils les avaient détruits et assujettis. <sup>12</sup>Mais à leurs amis et à ceux qui mettent en eux leur confiance, ils gardent amitié; ils se sont rendus maîtres des royaumes voisins et éloignés, et tous ceux qui entendent leur nom les redoutent. <sup>13</sup>Tous ceux à qui ils veulent prêter secours et conférer la royauté règnent, et ils ôtent le pouvoir à qui il leur plaît; c'est une nation très puissante. <sup>14</sup>Malgré tout cela nul d'entre eux ne ceint le diadème, nul ne se vêt de pourpre pour se grandir ainsi. <sup>15</sup>Ils se sont formé un conseil, où délibèrent chaque jour trois cent vingt membres, s'occupant constamment des intérêts du peuple pour le rendre prospère. <sup>16</sup>Ils confient

chaque année le pouvoir à un seul homme pour commander dans tout leur pays; tous obéissent à ce seul homme, et il n'y a parmi eux ni envie, ni jalousie.

<sup>17</sup>Judas choisit Eupolème, fils de Jean, fils d'Accos, et Jason, fils d'Eléazar, et il les envoya à Rome pour faire avec eux amitié et alliance, <sup>18</sup>et pour qu'ils les délivrassent du joug, car ils voyaient que le royaume des Grecs réduisait Israël en servitude. <sup>19</sup>Ils se rendirent donc à Rome, et le voyage fut très long, et étant entrés dans le sénat, ils prirent la parole en ces termes : <sup>20</sup>" Judas Machabée, ses frères et le peuple juif nous ont envoyés vers vous pour conclure avec vous un traité d'alliance et de paix, et pour que nous soyons inscrits au nombre de vos alliés et de vos amis. " <sup>21</sup>Cette requête fut accueillie favorablement; <sup>22</sup>et voici la copie du traité que les Romains gravèrent sur des tables d'airain, et envoyèrent à Jérusalem, pour y demeurer comme un monument de paix et d'alliance :

<sup>23</sup> Prospérité aux Romains et à la nation juive sur mer et sur terre à jamais ! Loin d'eux l'épée et l'ennemi ! <sup>24</sup>S'il survient une guerre aux Romains d'abord ou à l'un de leurs alliés dans toute l'étendue de leur empire, <sup>25</sup>la nation juive leur prêterait secours, selon que les circonstances le permettront,

royaume d'Eumène. Nous avons donc probablement ici deux anciennes erreurs de copistes; peut-être Ἰνδιζῆν pour Ἰόνιζον et Μηδοίαν pour Μυσίαν; il s'agirait de l'Ionie et de la Mysie, provinces d'Asie mineure.

9. *Ceux de la Grèce*, probablement les Etoliens et les Béotiens, qui s'étaient déclarés pour Antiochus.

10. Les succès et la conduite des Romains sont rapportés ici tels qu'on les racontait en Judée à l'époque des Machabées; voy. v. 1.

11. *Les îles* : Sicile, Sardaigne, îles de l'Archipel.

12. *A leurs amis*, leurs alliés. — *Ils gardent amitié*, au moins jusqu'au jour où il convient à leur politique d'en faire des sujets, en réduisant leur pays en province romaine; mais les Juifs n'avaient pas encore fait l'expérience de cette politique de fourberie. — *Ils se sont rendus maîtres*, etc., et peuvent par conséquent, protéger efficace-

ment leurs alliés contre toute sorte d'agresseurs.

14. *Diadème, pourpre*, insignes de la royauté. Ce verset et le suivant ont pour but de montrer dans les Romains un peuple simple et droit, gouvernant avec sagesse et impartialité, par opposition aux caprices tyranniques des rois d'Asie. On y rencontre quelques inexactitudes qui prouvent l'ignorance où étaient les Juifs des détails de l'administration politique des Romains; mais, ici encore, l'auteur ne fait que relater ce que l'on disait en Judée.

15. *Un conseil*, le sénat. — *Chaque jour* : inexact; les sénateurs s'assemblaient de préférence aux calendes, aux nones, aux ides et aux jours de fête.

16. *A un seul homme*: dans l'intérieur même de la ville, les deux consuls n'avaient que tour à tour, pendant un mois les douze licteurs et l'autorité. — *Ni envie, ni jalousie* :

gionibus eorum : et acceptas eas ab eis, dederunt Eumeni regi. 9. Et quia qui erant apud Helladam, voluerunt ire, et tollere eos : et innotuit sermo his, 10. et miserunt ad eos ducem unum, et pugnaverunt contra illos, et ceciderunt ex eis multi, et captivas duxerunt uxores eorum, et filios, et diripuerunt eos, et terram eorum possederunt, et destruxerunt muros eorum, et in servitutem illos redegerunt usque in hunc diem : 11. et residua regna, et insulas, quæ aliquando restiterant illis, exterminaverunt, et in potestatem redegerunt. 12. Cum amicis autem suis, et qui in ipsis requiem habebant, conservaverunt amicitiam, et obtinuerunt regna, quæ erant proxima, et quæ erant longe : quia quicumque audiebant nomen eorum, timebant eos. 13. Quibus vero vellent auxilio esse ut regnarent, regnabant : quos autem vellet, regno deturbabant : et exaltati sunt valde. 14. Et in omnibus istis nemo portabat diadema, nec induebatur purpura, ut magnificaretur in ea. 15. Et quia curiam fecerunt sibi, et quotidie consulebant trecentos viginti consilium agentes semper de multitudine, ut quæ digna sunt, gerant : 16. et committunt uni homini

magistratum suum per singulos annos dominari universæ terræ suæ, et omnes obediunt uni, et non est invidia, neque zelus inter eos.

17. Et elegit Judas Eupoleum, filium Joannis, filii Jacob, et Jasonem, filium Eleazari, et misit eos Romam constituere cum illis amicitiam, et societatem : 18. et ut auferrent ab eis jugum Græcorum, quia viderunt quod in servitutem premerent regnum Israel. 19. Et abierunt Romam viam multam valde, et introierunt curiam, et dixerunt : 20. Judas Machabæus, et fratres ejus, et populus Judæorum miserunt nos ad vos statuere vobiscum societatem, et pacem, et conscribere nos socios, et amicos vestros. 21. Et placuit sermo in conspectu eorum. 22. Et hoc rescriptum est, quod rescripserunt in tabulis æreis, et miserunt in Jerusalem, ut esset apud eos ibi memoriale pacis, et societatis.

23. BENE SIT ROMANIS, et genti Judæorum in mari, et in terra in æternum : gladiusque et hostis procul sit ab eis. 24. Quod si institerit bellum Romanis prius, aut omnibus sociis eorum in omni dominatione eorum : 25. auxilium ferret gens Judæorum, prout tempus

avant les troubles excités par les Gracques, la rivalité des plébéiens et des patriciens n'avait pas mis en danger l'existence de l'Etat; d'ailleurs cette rivalité pouvait être ignorée des Juifs.

17. *Eupolème* : voy. II *Mach.* iv, 11. — *Accos*, Vulg. *Jacob*. — *Eleazar* : serait-ce peut-être le vieillard dont le martyre est raconté II *Mach.* vii? — Quelques interprètes blâment Judas d'avoir fait alliance avec une nation infidèle, au lieu de se confier uniquement au Seigneur. Mais, dans l'Ancien Testament, Dieu ne réproche que les alliances contractées avec les peuples dont l'influence immédiate pouvait pervertir la foi d'Israël (les Chananéens, *Exod.* xxiii, 32; le royaume de Samarie, II *Par.* xix, 2; l'Egypte, *Is.* xxx, 1 sv.); et d'ailleurs la confiance en Dieu ne défend point de profiter des secours humains que les circonstances peuvent offrir. Toutefois la nature du pacte théocratique qui liait Israël à Jéhovah,

son roi, demandait que les chefs politiques du peuple saint ne contractassent point de semblables alliances, sans avoir demandé l'approbation du Seigneur ou des prophètes qui le représentaient. Voir Knabenbauer, *Comm. in Ezechielem*, xvi, 15.

18. *Ils voyaient* : réflexion du narrateur. *Des Grecs* : des Séleucides, successeurs d'Alexandre.

19. *Le voyage fut très long* : à cette époque, les vaisseaux louvoyaient le long des côtes; souvent ils étaient retardés par les vents contraires ou arrêtés par la mauvaise saison; comp. le voyage de S. Paul (*Act.* xxvii-xxxviii, 3). Peut-être aussi les envoyés durent-ils, par crainte des Syriens, aller prendre la mer dans un port éloigné, tel qu'Alexandrie.

22. *Tables d'airain*, dont l'une fut déposée au Capitole dans le *Tabularium*, l'autre rapportée à Jérusalem par les envoyés.

25. *De tout cœur*, sans arrière-pensée.

de tout cœur. <sup>26</sup> Ils ne donneront aux combattants et ne fourniront ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux; telle est la volonté des Romains; et ils observeront leurs engagements sans rien recevoir. <sup>27</sup> De même, s'il survient une guerre à la nation juive d'abord, les Romains combattront avec eux de tout cœur, selon que les circonstances le leur permettront, <sup>28</sup> sans qu'il soit fourni aux troupes auxiliaires ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux; telle est la volonté de Rome; et ils observeront leurs engagements sans tromperie. <sup>29</sup> Elles sont les clauses du traité des Romains avec le peuple juif. <sup>30</sup> Que si, dans la suite, les uns et les autres veulent y ajouter ou en retrancher, ils le feront à leur gré, et ce qui aura été ajouté ou retranché sera obligatoire.

<sup>31</sup> Au sujet des maux que le roi Démétrius leur a faits, nous lui avons écrit en ces termes : " Pourquoi fais-tu peser ton joug sur les Juifs, qui sont nos amis et nos alliés? <sup>32</sup> Si donc ils t'accusent encore auprès de nous, nous soutiendrons leurs droits, et nous te combattrons sur mer et sur terre."

Chap. IX.

<sup>1</sup> Ayant appris que Nicanor et son armée étaient tombés dans le combat, Démétrius envoya encore une fois Bacchidès et Alcime en Judée, avec

l'aile droite de son armée. <sup>2</sup> Ils prirent la route qui mène à Galgala, et dressèrent leur camp à Masaloth, qui est dans le territoire d'Arbèles; ils s'emparèrent de cette ville et tuèrent un grand nombre d'habitants. <sup>3</sup> Le premier mois de l'an cent cinquante-deux, ils rangèrent leurs troupes devant Jérusalem. <sup>4</sup> Puis ils levèrent le camp et allèrent à Bérée avec vingt mille hommes et deux mille cavaliers, <sup>5</sup> pour attaquer Judas, qui avait établi son camp à Eléasa, ayant avec lui trois mille guerriers d'élite. <sup>6</sup> A la vue du grand nombre d'ennemis, ils furent remplis de frayeur, et beaucoup s'enfuirent secrètement du camp; il n'en resta que huit cents. <sup>7</sup> Judas vit que son armée s'était dérobée, et que cependant la bataille était imminente; alors son cœur fut brisé, parce que le temps lui manquait pour rassembler les siens, et il se sentit défaillir. <sup>8</sup> Cependant il dit à ceux qui lui restaient : " Allons, marchons contre nos adver-

26. Sens : les Romains ne fourniront rien aux troupes auxiliaires juives qui devront aider leurs alliés *sans en rien recevoir*. Cette interprétation est confirmée par la clause parallèle (vers. 27 sv.), où le texte grec emploie deux fois le même terme : *les Romains " combattront avec " (les Juifs)*, et il ne sera *fourni à ceux qui " combattront avec " (les Juifs)*, ni blé, etc. D'autres traduisent : Les Juifs ne fourniront rien aux combattants ennemis de Rome. — *Telle est la volonté des Romains* : c'est Rome qui fixe les conditions de l'alliance sollicitée par les Juifs.

28. Sens : aux troupes auxiliaires de Rome, les Juifs n'auront rien non plus à fournir.

30. *A leur gré* : au gré des deux parties, préalablement tombées d'accord.

31 sv. Ces deux versets ne font pas partie du traité; c'est une réponse du sénat aux griefs des Juifs contre Démétrius, réponse faite de vive voix aux envoyés, ou transmise par lettre à Judas. Ce dernier avait organisé l'ambassade à Rome immédiatement après sa victoire vii, 48, et comme il fut tué peu de temps après (ix, 3, 18), il n'eut pas connaissance de la conclusion du traité d'alliance.

#### CHAP. IX.

1. Nicanor, etc. : voy. vii, 43 sv. — *Bacchidès et Alcime*, voy. vii, 8, 9. — *L'aile*

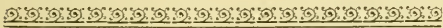
*droite*, probablement la portion de son armée qui était le plus au sud de ses Etats, par conséquent la plus voisine de la Judée. Cette seconde expédition contre les Juifs fut ordonnée avant la réception de la lettre envoyée par le sénat romain au roi de Syrie : voy. viii, 31 sv.

2. *Galgala* : trois localités de la Palestine portaient ce nom; il s'agit probablement ici de *Galgala* (Jos. xii, 23, aujourd'hui village de *Djeldjouliyek*) située au N.-E. de Jaffa, sur la route de Damas en Egypte. Mais peut-être faut-il lire : *la route qui mène en Galilée*. — *Masaloth*, inconnue. Quelques-uns proposent de lire *Casaloth* (Jos. xix, 18) et de l'identifier avec *Iksal*, au S.-O. de Nazareth; d'autres comparent *Messal* ou *Masal*, ville d'Aser (Jos. xix, 26; xxi, 30); d'autres enfin reconnaissent dans Masaloth l'hébreu *mesillôth*, *dégrés*, et pensent qu'il s'agit d'une localité, située près d'Arbèles, remarquable par un grand nombre de cavernes, auxquelles on accédait par des *dégrés* taillés dans le roc. Josèphe nous dit qu'il fortifia lui-même cette position pendant l'invasion romaine (Ant. xii, xi, 1). — *Arbèles* (Os. x, 14), probablement *Khirbet-Arbed*, à l'O. du lac de Tibériade, au pied de *Qorûn-Hattin*; les cavernes de Masaloth seraient alors celles de l'*Ouadi-el-Hamâm*.

3. L'an 152 des Séleucides, 160 av. J.-C., fin mars ou commencement d'avril.

dictaverit, corde pleno : 26. et præliantibus non dabunt, neque subministrabunt triticum, arma, pecuniam, naves, sicut placuit Romanis : et custodient mandata eorum, nihil ab eis accipientes. 27. Similiter autem et si genti Judæorum prius acciderit bellum, adjuvabunt Romani ex animo, prout eis tempus permiserit : 28. et adjuvantibus non dabitur triticum, arma, pecunia, naves, sicut placuit Romanis : et custodient mandata eorum absque dolo : 29. secundum hæc verba constituerunt Romani populo Judæorum. 30. Quod si post hæc verba hi aut illi addere, aut demere ad hæc aliquid voluerint, facient ex proposito suo : et quæcumque addiderint, vel dempserint, rata erunt.

31. Sed et de malis, quæ Demetrius rex fecit in eos, scripsimus ei, dicentes : Quare gravasti jugum tuum super amicos nostros, et socios Judæos? 32. Si ergo iterum adierint nos, adversum te faciemus illis iudicium, et pugnabimus tecum mari terraque.



—\*— CAPUT IX. —\*—

Bacchide et Alcimo contra Judam missis a Demetrio, Judas minimo exercitu fortissime resistens occiditur, ac lugetur : graviterque afflictis piis Israelitis, frater ipsius Jonathas in ejus locum sufficitur : qui ob fratris Joannis mortem percutit filios Jambri in nuptiis : rursumque per-

cussis de Bacchidis exercitu mille viris, Alcimus ob impia in locum sanctum opera percussus a Deo paralyti, mortuus est : sed et Bacchides cum nec dolo nec vi posset Jonathan perdere, inito cum eo fœdere discessit, nec amplius in Judæam reversus est.



NTEREA ut audivit Demetrius quia cecidit Nicanor, et exercitus ejus in prælio, appositus Bacchidem, et Alcimum rursum mittere in Judæam, et dextrum cornu cum illis. 2. Et abierunt viam, quæ ducit in Galgala, et castra posuerunt in Masaloth, quæ est in Arbellis : et occupaverunt eam, et peremerunt animas hominum multas. 3. In mense primo anni centesimi et quinquagesimi secundi applicuerunt exercitum ad Jerusalem : 4. et surrexerunt, et abierunt in Beream viginti millia virorum, et duo millia equitum. 5. Et Judas posuerat castra in Laïsa, et tria millia viri electi cum eo : 6. et viderunt multitudinem exercitus quia multi sunt, et timuerunt valde : et multi subtraxerunt se de castris, et non remanserunt ex eis nisi octingenti viri. 7. Et vidit Judas quod defluxit exercitus suus, et bellum perurgebat eum, et confractus est corde : quia non habebat tempus congregandi eos, et dissolutus est. 8. Et dixit his, qui residui erant : Surgamus, et eamus ad adversarios no-

4. *Bérée*, peut-être identique à *Béroth* (hébr. *Beërôth*, *Jos.* ix, 17) ville de Benjamin,auj. *el-Bireh*; d'autres, s'appuyant sur Josèphe, qui écrit ici *Bethzetho* comme dans le passage qui correspond à vi, 19, pensent qu'il s'agit de la localité déjà mentionnée sous le nom de *Bézeth*.

5. *Eléasa*, Vulg. *Laïsa*, pourrait être *K'hirbet-Ikasa*, entre les deux Béthoron, en face de Béroth. La Vulg. ferait penser à *Laïsa* (*Is.* x, 30) localité probablement voisine d'Anatothi; enfin Josèphe a lu *Adasa* (voy. vii, 40).

7. *Il se sentit défeuille*, mais aussitôt le courage du héros se releva et lui inspira le dessein de vaincre ou mourir.

8. *Allons, marchons...* Vu l'extrême dis-

proportion des forces en présence, il paraît difficile de ne pas juger téméraire la résolution de Judas, qui pouvait se replier et reconstituer son armée, selon l'avis de ses compagnons. Dieu, sans doute, lui avait fait remporter, malgré l'infériorité constante du nombre, une série de victoires inespérées, mais le héros juif pouvait-il compter sur le secours divin en méprisant les conseils de la sagesse? Du reste, nous ne lisons pas ici qu'il ait fait appel au Seigneur pour encourager les siens. Sous le coup d'une émotion violente, il n'écoula que son courage, révolté à la pensée de fuir pour la première fois, et il préféra, par un acte de généreuse audace, faire honte devant la postérité à ceux qui l'avaient si lâchement abandonné.

saïres, si toutefois nous pouvons lutter contre eux!" <sup>9</sup> Mais eux l'en détournèrent en disant : " Nous ne le pouvons pas; sauvons maintenant notre vie et retournons auprès de nos frères, ensuite nous reviendrons combattre nos ennemis; mais nous sommes trop peu." <sup>10</sup> Judas leur dit : " Dieu me garde d'agir ainsi, de prendre la fuite devant eux! Si notre heure est venue, mourons bravement pour nos frères et ne laissons pas une tache à notre gloire!"

<sup>11</sup> L'armée syrienne sortit du camp, s'avancant à leur rencontre; les cavaliers étaient partagés en deux corps, les frondeurs et les archers marchaient en tête, les plus vaillants au premier rang. <sup>12</sup> Bacchidès était à l'aile droite, et la phalange s'avancait des deux côtés, au son de la trompette. <sup>13</sup> Ceux du côté de Judas sonnèrent aussi de la trompette, et la terre était ébranlée du bruit des deux armées; le combat s'engagea et dura du matin jusqu'au soir. <sup>14</sup> Judas, voyant que Bacchidès

et ses meilleures troupes étaient à l'aile droite, rassembla autour de lui tous les hommes de cœur, <sup>15</sup> battit l'aile droite des Syriens et la poursuivit jusqu'à la montagne d'Azot. <sup>16</sup> Mais ceux qui étaient à l'aile gauche, s'apercevant que l'aile droite était battue, firent volte-face et suivirent par derrière Judas et les siens; <sup>17</sup> la lutte devint acharnée, et il y eut de part et d'autre un grand nombre de morts. <sup>18</sup> Judas tomba aussi, et ses compagnons prirent la fuite.

<sup>19</sup> Jonathas et Simon emportèrent Judas, leur frère, et ils l'ensevelirent dans le sépulcre de leurs pères, à Modin. <sup>20</sup> Et tout Israël le pleura et fit entendre sur lui de grandes lamentations; on mena le deuil pendant plusieurs jours <sup>21</sup> et l'on disait : " Comment est-il tombé le héros, celui qui sauvait Israël!" <sup>22</sup> Le reste de l'histoire de Judas, ses autres guerres, les autres exploits qu'il accomplit, et ses titres de gloire n'ont pas été écrits; car ils sont très nombreux.

## SECTION II.

Jonathas chef des Juifs et grand-prêtre — 160 à 142 av. J.-C.

[CH. IX, 23 — XII].

<sup>10</sup> — CHAP. IX, 23 — 73. — Après deux ans de lutte contre Bacchidès, maître de la Judée, Jonathas obtient la paix et remplit, à Machmas, les fonctions de juge d'Israël.

Ch. IX. <sup>23</sup>



Près la mort de Judas, les impies se montrèrent dans tout le territoire d'Israël, et tous ceux qui commettent l'iniquité levèrent la tête. <sup>24</sup> En ces jours-là survint une grande famine, et le sol lui-même fut infidèle avec eux. <sup>25</sup> Bacchidès

choisit les hommes impies et les établit pour administrer le pays. <sup>26</sup> Ils recherchaient les amis de Judas et, quand ils en avaient trouvé, ils les amenaient à Bacchidès qui les punissait et les tournait en dérision. <sup>27</sup> Et Israël fut affligé d'une grande tribu-

<sup>11</sup>. L'armée syrienne; d'autres, l'armée des Juifs; mais l'expression grecque indique une armée considérable, et l'ordre de bataille décrit ici ne peut guère s'appliquer à la petite troupe de Judas, qui fondit tout entière sur l'aile droite de Bacchidès. — Les cavaliers... en deux corps, pour couvrir les deux ailes.

<sup>12</sup>. La phalange, l'armée en ordre de bataille, avec ses deux ailes.

<sup>15</sup>. Montagne d'Azot : la cité philistine de ce nom (Jos. xi, 22) paraît trop éloignée des environs de Jérusalem, où se livrait le combat. Josèphe a lu *Asa*; en lisant *Azor* et en plaçant le champ de bataille entre *el-Biréh* et *Béthoron* (v. 4 et 5), nous pouvons indiquer comme terme de la poursuite, soit la hauteur de *Tell-Azour*, un peu au N.-E. de Béthel, soit le sommet de Néby-

stros, si poterimus pugnare adversus eos. 9. Et avertabant eum, dicentes : Non poterimus, sed liberemus animas nostras modo, et revertamur ad fratres nostros, et tunc pugnabimus adversus eos : nos autem paucis sumus. 10. Et ait Judas : Absit istam rem facere ut fugiamus ab eis : et si appropriavit tempus nostrum, moriamur in virtute propter fratres nostros, et non inferamus crimen gloriæ nostræ.

11. Et movit exercitus de castris, et steterunt illis obviam : et divisi sunt equites in duas partes, et fundibularii, etsagittarii præibant, exercitum, et primi certaminis omnes potentes. 12. Bacchides autem erat in dextro cornu, et proximavit legio ex duabus partibus, et clamabant tubis : 13. exclamaverunt autem et hi, qui erant ex parte Judæ, etiam ipsi, et commota est terra a voce exercituum : et commissum est prælium a mane usque ad vesperam. 14. Et vidit Judas, quod firmior est pars exercitus Bacchidis in dextris, et convenerunt cum ipso omnes constantes corde : 15. et contrita est dextera pars ab eis, et persecutus est eos usque ad montem Azoti. 16. Et qui in sinistro cornu erant, viderunt

quod contritum est dextrum cornu, et secuti sunt post Judam, et eos, qui cum ipso erant, a tergo : 17. et ingravatum est prælium, et ceciderunt vulnerati multi ex his, et ex illis. 18. Et Judas cecidit, et ceteri fugerunt.

19. Et Jonathas, et Simon tulerunt Judam fratrem suum, et sepelierunt eum in sepulcro patrum suorum in civitate Modin. 20. Et fleverunt eum omnis populus Israel planctu magno, et lugebant dies multos, 21. et dixerunt : Quomodo cecidit potens, qui salvum faciebat populum Israel ! 22. Et cetera verba bellorum Judæ, et virtutum, quas fecit, et magnitudinis ejus, non sunt descripta : multa enim erant valde.

23. Et factum est : post obitum Judæ emergerunt iniqui in omnibus finibus Israel, et exorti sunt omnes, qui operabantur iniquitatem. 24. In diebus illis facta est fames magna valde, et tradidit se Bacchidi omnis regio eorum cum ipsis. 25. Et elegit Bacchides viros impios, et constituit eos dominos regionis : 26. et exquirebant, et perscrutabantur amicos Judæ, et adducebant eos ad Bacchidem, et vindicabat in illos, et illudebat. 27. Et facta est tribulatio

Samouil, au pied duquel se trouve *K'hirbet-Hazzur*. Si l'aile droite désigne l'aile du sud (vers. 14 et la note du vers. 1), c'est vers ce dernier endroit que la poursuite aurait eu lieu, et nous serions ainsi d'accord avec Josèphe qui fait mourir Judas à Adasa (vii, 40).

18. *Judas tomba* : les interprètes se sont demandé pourquoi Dieu avait permis cette mort prématurée et la défaite des Juifs. Voulut-il montrer ainsi qu'il désapprouvait l'alliance avec Rome ? Mais rien ne prouve qu'elle constituât une faute (voy. viii, 17). Voulut-il punir la témérité de Judas, s'obstinant à combattre malgré les conseils de la prudence et sans invoquer l'assistance du Seigneur ? Mais, s'il manqua de prudence, Judas fit preuve d'un courage admirable et obéit aux plus généreux sentiments (vers. 8 et 10). Il semble plutôt que la responsabilité de ce malheur doive retomber sur les lâches déserteurs, qui ne méritaient plus de posséder un tel chef,

après avoir préféré leur vie à l'honneur et au salut de la nation.

19. *Modin*, voy. ii, 1.

20. *Comment*, hébr. *cikâh*, formule usitée pour le refrain des lamentations funèbres ; voy. II *Sam.* i, 25, 27 ; *Ezéch.* xxvi, 17.

22. *Le reste*, etc. : I *Rois*, xi, 41 ; xiv, 29 etc. — *N'ont pas été écrits* : l'auteur ne les a pas trouvés mentionnés dans les documents utilisés par lui.

23. *Les impies*, les Juifs apostats, que Judas avait tenus en respect. Ce verset paraît une réminiscence de *Ps.* xcii, 8 h.

24. *Le sol*, en refusant la subsistance aux Juifs fidèles, semblait faire cause commune avec les apostats et avec les Syriens. Vulg., *et tout le pays se livra à Bacchidès avec eux*, pour obtenir de quoi vivre.

26. *Les tournaient en dérision*, insultait à leur religion et à leurs coutumes.

27. *Depuis le jour* : depuis Malachie (vers. 440 avant J.-C.). Les prophètes offraient au peuple de Dieu, dans les temps de cala-

lation, telle qu'il n'y en avait pas eu de pareille depuis le jour où il ne parut plus de prophète en Israël. <sup>28</sup> Alors tous les amis de Judas s'assemblèrent et dirent à Jonathas : <sup>29</sup> " Depuis que ton frère Judas est mort, il ne se trouve plus d'homme semblable à lui pour marcher contre nos ennemis, Bacchidès et tous ceux qui haïssent notre nation. <sup>30</sup> Nous t'avons donc choisi aujourd'hui pour être notre chef à sa place et pour nous commander dans nos combats." <sup>31</sup> Jonathas reçut donc en ce temps-là le commandement, et il se leva à la place de Judas son frère.

<sup>32</sup> Dès que Bacchidès eut appris l'élection de Jonathas, il chercha à le faire périr. <sup>33</sup> Informés de ce dessein, Jonathas, son frère Simon et tous ceux qui étaient avec lui s'enfuirent au désert de Thécué, et ils s'établirent près des eaux de la citerne Asphar. [ <sup>34</sup> Bacchidès en eut connaissance le jour du sabbat, et il se rendit lui-même avec toute son armée au-delà du Jourdain. ] <sup>35</sup> Jonathas envoya son frère Jean, comme chef du peuple, chez les Nabatéens, ses amis, les priant de leur permettre de déposer chez eux ses bagages, qui étaient considérables. <sup>36</sup> Mais les fils de Jambri, étant sortis de Médaba, se saisirent de Jean et de tous ses bagages, et s'en allèrent avec tout ce butin.

<sup>37</sup> Quelque temps après, on vint annoncer à Jonathas et à son frère Simon que les fils de Jambri célébraient une noce solennelle et qu'ils amenaient de Nadabab en grande pompe la fiancée, fille d'un des puissants princes de Chanaan. <sup>38</sup> Alors, se souvenant de leur frère Jean, ils montèrent et se cachèrent à l'abri de la montagne. <sup>39</sup> Levant les yeux, ils observaient, et voici qu'un grand bruit se fit entendre et que parut un nombreux convoi; l'époux, accompagné de ses frères et de ses amis s'avancait à leur rencontre, avec des tambourins, des instruments de musique et un attirail considérable. <sup>40</sup> A cette vue, les compagnons de Jonathas se levèrent de leur embuscade et se précipitèrent sur eux pour les massacrer; un grand nombre tombèrent sous leurs coups, le reste s'enfuit dans les montagnes, et les Juifs s'emparèrent de leurs dépouilles. <sup>41</sup> Ainsi les noces se changèrent en deuil et les sons joyeux de leur musique en lamentation. <sup>42</sup> Après avoir ainsi vengé le meurtre de leur frère, Jonathas et Simon se retirèrent vers les marais du Jourdain.

<sup>43</sup> Bacchidès en fut instruit, et il vint le jour du sabbat jusqu'aux berges du Jourdain, avec une puissante armée. <sup>44</sup> Alors Jonathas dit à ses compagnons : " Levons-nous mainte-

mité, non seulement des consolations et des encouragements, mais aussi une lumière qui leur montrait la voie du retour à Dieu, et par suite de la délivrance. La *tribulation* décrite au ch. I était grande sans doute (v. 67), mais la défection était moins générale, la famine ne sévissait pas et les nobles débuts de Mathathias faisaient espérer le prompt affranchissement du pays.

<sup>33</sup>. *S'enfuirent*, se dérobèrent par la fuite à une attaque qu'ils étaient alors impuissants à repousser. — *Thécué*, à 2 lieues au S.-E. de Bethléem; ce désert s'étendait jusqu'à la mer Morte. — *Citerne Asphar* : peut-être *Bîr-az-Zaferânî* dont on trouve les ruines sur un plateau, à une heure et demie au S. de Thécué. Quelques-uns ont cru voir ici le nom du *luc Asphaltite* (mer Morte) situé dans la région dont il s'agit; mais le terme

*λίκνοz*, dans le grec biblique, signifie plutôt *citerne, puits*.

<sup>34</sup>. *En eut connaissance le jour du sabbat*; Vulg., *en eut connaissance, et il se rendit le jour du sabbat*. — *Au-delà du Jourdain* : il voulait sans doute empêcher Jonathas de remonter vers le N., en contournant la mer Morte, ou peut-être l'attaquer par le S. et l'enfermer ainsi entre l'armée syrienne et les garnisons de Judée. — Quelques-uns pensent toutefois que ce verset a été transposé, et que sa vraie et unique place serait au vers. 43, où il se trouve répété. Mais on le trouve ici dans les manuscrits et dans toutes les versions anciennes.

<sup>35</sup>. *Chef du peuple*, chargé de conduire les bagages de l'armée, ainsi que les vieillards, les femmes et les enfants. — *Nabatéens* : voy. v, 25.

magna in Israel, qualis non fuit ex die, qua non est visus propheta in Israel. 28. Et congregati sunt omnes amici Judæ, et dixerunt Jonathæ : 29. Ex quo frater tuus Judas defunctus est, vir similis ei non est, qui exeat contra inimicos nostros, Bacchidem, et eos, qui inimici sunt gentis nostræ. 30. Nunc itaque te hodie elegimus esse pro eo nobis in principem, et ducem ad bellandum bellum nostrum. 31. Et suscepit Jonathas tempore illo principatum, et surrexit loco Judæ fratris sui.

32. Et cognovit Bacchides, et quærebat eum occidere. 33. Et cognovit Jonathas, et Simon frater ejus, et omnes, qui cum eo erant : et fugerunt in desertum Thecuæ, et considerunt ad aquam lacus Asphar. 34. Et cognovit Bacchides, et die sabbatorum venit ipse, et omnis exercitus ejus trans Jordanem. 35. Et Jonathas misit fratrem suum ducem populi, et rogavit Nabuthæos amicos suos, ut commodarent illis apparatus suum, qui erat copiosus. 36. Et exierunt filii Jambri ex Madaba, et comprehenderunt Joannem,

et omnia, quæ habebat, et abierunt habentes ea. 37. Post hæc verba, renuntiatum est Jonathæ, et Simoni fratri ejus, quia filii Jambri faciunt nuptias magnas, et ducunt sponsam ex Madaba filiam unius de magnis principibus Chanaan cum ambitione magna. 38. Et recordati sunt sanguinis Joannis fratris sui : et ascenderunt, et absconderunt se sub tegumento montis. 39. Et elevaverunt oculos suos, et viderunt : et ecce tumultus, et apparatus multus : et sponsus processit, et amici ejus, et fratres ejus obviam illis cum tympanis, et musicis, et armis multis. 40. Et surrexerunt ad eos ex insidiis, et occiderunt eos et ceciderunt vulnerati multi, et residui fugerunt in montes : et acceperunt omnia spolia eorum : 41. et conversæ sunt nuptiæ in luctum, et vox musicorum ipsorum in lamentum. 42. Et vindicarunt vindictam sanguinis fratris sui : et reversi sunt ad ripam Jordanis.

43. Et audivit Bacchides, et venit die sabbatorum usque ad oram Jordanis in virtute magna. 44. Et dixit

36. *Les fils de Jambri* : comme on ne connaît ni personnage, ni cité, du nom de Jambri, quelques interprètes pensent que le texte hébreu portait : BNIAMRI, les *Bné-Amori* (les Amorrhéens), dont le traducteur aura fait les fils de Jamri ou Jambri; comp. l'hébreu *Mamré*, devenu en grec *Mambré*, et le v. 37 qui permet de penser que les fils de Jambri étaient une peuplade chananéenne, — *Médaba*, ville de la tribu de Ruben (*Jos.* xiii, 9) à 10 kil. au S. d'Hésébon ancienne capitale du roi Amorrhéen Séhon (l. cit. v. 10).

37. *De Nadabath*, inconnue; Vulg., *de Médaba*, mauvaise leçon; la fiancée, qui était de Nadabath, était conduite à Médaba, résidence du nouvel époux. — *Un des princes de Chanaan* : les fils de Jambri étaient probablement des Amorrhéens, rangés parmi les peuplades chananéennes, *Jos.* iii, 10.

38. *De leur frère*; Vulg. *du sang de leur frère* (v. 42).

39. *L'époux*, sortant de Médaba pour aller au-devant de son épouse. — *Nombreux convoi* : chariots et bêtes de somme qui devaient ramener la dot de l'épouse. — *Ses amis* : chez les Juifs, "l'ami de l'époux" ana-

logue au pananympe des Grecs, s'occupait des préparatifs de la noce et des fêtes qui l'accompagnaient. Voy. *Jean*, iii, 29; *Jug.* xiv, 11, 20; *Cant.* v, 1. — *A leur rencontre*, vers le lieu de l'embuscade; d'autres, à la rencontre du cortège de la fiancée. — *Attirail*, litt. *beaucoup d'armes*, ce qu'il faut entendre non seulement des armes de guerre, mais de toutes sortes d'ustensiles en usage dans une noce, tels que torches, flambeaux, etc.

42. *Le marais du Jourdain*, marécages formés par le débordement du Jourdain, sur la rive orientale, près de son embouchure dans la mer Morte. La chaleur et l'humidité entretiennent sur les bords du fleuve une puissante végétation (v. 45). Jonathas ignorait sans doute la présence de Bacchides à l'orient du Jourdain (v. 34).

43. *Bacchides en fut instruit* : voy. la note sur le verset 34. — *Jusqu'aux berges* : le Jourdain inférieur coule dans une dépression creusée au milieu de la vallée du Ghôr.

44. *Levons-nous*, sans nous laisser arrêter par la solennité du sabbat. — *Pour notre vie* (Vulg. *contre nos ennemis*), qui est en péril comme elle ne l'a jamais été, *ni hier ni avant-hier* : hébraïsme.

nant et combattons pour notre vie! Car il n'en est pas aujourd'hui comme hier et avant-hier. <sup>45</sup>Voici l'ennemi en armes devant nous et derrière nous, et de tous les côtés l'eau du Jourdain, un marais et un bois; nul moyen d'échapper. <sup>46</sup>Maintenant donc criez vers le ciel, afin que vous soyez sauvés de la main de vos ennemis." Le combat s'engagea. <sup>47</sup>Jonathas étendit la main pour frapper Bacchidès, mais celui-ci, pour l'éviter, se rejeta en arrière. <sup>48</sup>Alors Jonathas sauta dans le Jourdain, suivi de ses compagnons; ils le passèrent à la nage, et les Syriens ne le passèrent point pour les poursuivre. <sup>49</sup>Il périt ce jour-là mille hommes du côté de Bacchidès. Celui-ci retourna à Jérusalem, <sup>50</sup>et bâtit des villes fortes dans la Judée, la forteresse près de Jéricho, Emmaüs, Béthoron, Béthel, Thamnatha, Phara et Téphon, avec de hautes murailles, des portes et des verrous, <sup>51</sup>et il y mit des garnisons pour exercer les hostilités contre Israël. <sup>52</sup>Il fortifia la ville de Bethsur, Gazara et la citadelle, et il y mit des troupes et des dépôts de vivres. <sup>53</sup>Il prit pour otages les fils des principaux du pays, et les retint prisonniers dans la citadelle de Jérusalem.

<sup>54</sup>L'an cent cinquante-trois, au deuxième mois, Alcime commanda d'abattre les murs du parvis intérieur du sanctuaire, détruisant ainsi l'œuvre des prophètes, et il commença à les démolir. <sup>55</sup>En ce temps-là, Alcime fut frappé de Dieu, et ses entreprises furent arrêtées; sa bouche se ferma; atteint de paralysie, il ne put plus prononcer une seule parole, ni donner aucun ordre au sujet des affaires de sa maison. <sup>56</sup>Et Alcime mourut en ce temps-là dans de grandes tortures.

<sup>57</sup>Voyant qu'Alcime était mort, Bacchidès s'en retourna auprès du roi, et le pays de Juda fut en paix pendant deux ans. <sup>58</sup>Alors tous les juifs infidèles tinrent conseil, en disant : "Voici que Jonathas et ses compagnons vivent en paix et sécurité; faisons donc venir Bacchidès, et il les prendra tous en une seule nuit."

<sup>59</sup>Et ils allèrent s'entendre avec lui.

<sup>60</sup>Bacchidès se mit en marche à la tête d'une grande armée, et il envoya secrètement des lettres à tous ses partisans qui étaient en Judée, pour qu'ils se saisissent de Jonathas et de ses compagnons; mais ils n'y réussirent pas, parce que ces derniers eurent connaissance de leur dessein.

<sup>61</sup>Et parmi les hommes du pays,

<sup>45. Voici l'ennemi</sup> : Bacchidès avait fait occuper par ses troupes tous les gués du fleuve, et lui-même, avec le reste de son armée, l'avait franchi plus au nord, afin de tomber sur les derrières ou sur les flancs de la petite troupe de Jonathas, et de la rejeter dans les fondrières du marais.

<sup>47. Jonathas</sup> : il s'agit d'un exploit du général juif, et non pas d'une manœuvre de ses troupes contre les Syriens.

<sup>48. Jonathas</sup>, profitant du trouble causé par la fuite de Bacchidès, *sauta*, etc. : il avait trop peu de monde avec lui pour songer à autre chose qu'à sauver sa vie et celle de ses compagnons. Après avoir passé le fleuve, les Juifs regagnèrent probablement le désert de Thécué (v. 33), en suivant la rive occidentale de la mer Morte. Dans la Vulg. le sens est obscur; la répétition du verbe "passèrent" semble avoir occasionné l'omission de quelques mots.

<sup>49. Mille hommes</sup> : Josèphe dit *deux mille*.

<sup>50. Bâtit des villes fortes</sup> : pour mettre le

pays à l'abri d'un coup de main que ne manqueraient pas de tenter un chef aussi entreprenant que Jonathas, secondé par des soldats pleins d'audace, Bacchidès releva les murailles de toutes les places fortes qui avaient été ruinées ou démantelées dans les guerres des années précédentes. — *Forteresse près de Jéricho* : Strabon donne le nom de deux forts près de cette ville qui furent détruits par Pompée. — *Emmaüs* : voy. iii, 40. — *Béthoron* : voy. iii, 16. — *Béthel*, *auj. Beitin*, au N. de Jérusalem. — *Thamnatha* : outre *Thamnath-Sare*, où fut inhumé Josué (xxiv, 30), dans la montagne d'Ephraïm, il y avait, dans la tribu de Juda, deux *Thanna* (*auj. Tibnéh*); l'une à 15 kil. environ à l'O. de Bethléem, l'autre à 15 kil. plus loin, en remontant un peu vers le nord. Le texte grec porte : *Thamnath-Pharathon* ou de *Pharathon*; on connaît *Pharathon*, mais en Samarie, à 10 kil. S.O. de Sichem, tandis que *Phara* de la Vulg. est bien une ville de Judée (tribu de Benjamin), à 12 kil.

ad suos Jonathas : Surgamus, et pugnemus contra inimicos nostros : non est enim hodie sicut heri, et nudius tertius. 45. Ecce enim bellum ex adverso, aqua vero Jordanis hinc et inde, et ripæ, et paludes et saltus : et non est locus divertendi. 46. "Nunc ergo clamate in cœlum, ut libere mini de manu inimicorum vestrorum. Et commissum est bellum. 47. Et extendit Jonathas manum suam percutere Bacchidem, et divertit ab eo retro : 48. et dissiliit Jonathas, et qui cum eo erant in Jordanem, et transnaverunt ad eos Jordanem. 49. Et ceciderunt de parte Bacchidis die illa mille viri : et reversi sunt in Jerusalem, 50. et ædificaverunt civitates munitas in Judæa, munitionem, quæ erat in Jericho, et in Ammaum, et in Bethoron, et in Bethel, et Thamnata, et Phara, et Thopo muris excelsis, et portis, et seris. 51. Et posuit custodiam in eis, ut inimicitias exercerent in Israel : 52. et munivit civitatem Bethsuram, et Gazaram, et arcem, et posuit in eis auxilia, et apparatus escarum : 53. et accepit filios principum regionis obsides, et posuit eos in arce in Jerusalem in custodiam.

54. Et anno centesimo quinquagesimo tertio, mense secundo, præcepit Alcimus destrui muros domus sanctæ interioris, et destrui opera prophetarum : et cœpit destruire : 55. in tempore illo percussus est Alcimus : et impedita sunt opera illius, et occlusum est os ejus, et dissolutus est paralyti, nec ultra potuit loqui verbum, et mandare de domo sua. 56. Et mortuus est Alcimus in tempore illo cum tormento magno.

57. Et vidit Bacchides quoniam mortuus est Alcimus : et reversus est ad regem, et siluit terra annis duobus. 58. Et cogitaverunt omnes iniqui dicentes : Ecce Jonathas, et qui cum eo sunt, in silentio habitant confidenter : nunc ergo adducamus Bacchidem, et comprehendet eos omnes una nocte. 59. Et abierunt, et consilium ei dederunt. 60. Et surrexit ut veniret cum exercitu multo : et misit occulte epistolas sociis suis, qui erant in Judæa, ut comprehenderent Jonathan, et eos, qui cum eo erant : sed non potuerunt, quia innotuit eis consilium eorum. 61. Et apprehendit de viris regionis, qui principes erant malitiæ, quinquaginta viros, et occidit

environ au N.-E. de Jérusalem, appelé aujourd'hui *Farah*, et dans le livre de Josué *Aphara* (xviii, 23). — *Téphon* ou *Téphô* Vulg. *Thopo*, peut-être *Beth-Thaphua* (auj. *Teffuh*) à l'O. d'Hébron (*Jos.* xv, 53).

52. *Bethsur* : voy. iv, 29. — *Gazara* : voy. iv, 15. — *La citadelle* : voy. i, 35.

53. *Principaux du pays*, les chefs des familles et des tribus.

54. *L'an 153*, etc., au mois d'avril de l'an 159 av. J.-C., un an après la mort de Judas. — *Parvis intérieur*, le parvis des prêtres où se trouvait l'autel des holocaustes (I *Rois*, vi, 36; II *Par.* iv, 9). La destruction de ce mur devait avoir pour résultat de confondre les prêtres et le peuple dans un parvis unique, et d'humilier ainsi la tribu sacerdotale, gardienne des institutions théocratiques. — *L'œuvre des prophètes* : le temple et ses diverses constructions sont ainsi appelés, parce qu'une inspiration divine en avait tracé le plan (*Exod.* xxv, 9, 40; I *Par.* xxviii, 19), et que les exhortations des prophètes Aggée

et Zacharie contribuèrent beaucoup à leur achèvement.

55. *Paralytic* : plusieurs auteurs reconnaissent ici le *tétanos*, dont les symptômes concordent avec la description de la maladie qui emporta Alcime.

57. *Voyant qu'Alcime*, etc. : cette raison seule ne paraît pas expliquer suffisamment le départ de Bacchides ; peut-être la lettre écrite par le sénat romain en faveur des Juifs (viii, 31 sv.) était-elle parvenue à Démétrius.

58. *Les Juifs infidèles*, ennemis de Jonathas.

61. *Ils en prirent 50* : quel est le sujet du verbe ? D'après Josèphe, suivi par de Saulcy, ce seraient Bacchidès (et les Syriens) qui, furieux des échecs que ses agents essayaient et lui faisaient essuyer coup sur coup, leur aurait fait un crime de leur maladresse : comp. vers. 69. Il nous paraît beaucoup plus probable qu'il s'agit ici de Jonathas et de ses compagnons.

chefs du complot, ils en prirent cinquante et les firent périr. <sup>62</sup> Puis Jonathas, avec Simon et ceux qui étaient avec eux, se rendit à Bethbasi dans le désert, et il en répara les ruines et la fortifia. <sup>63</sup> Bacchidès l'apprit, rassembla toutes ses troupes et fit appel à ses partisans de Judée. <sup>64</sup> Il vint et établit son camp près de Bethbasi; il assiégea cette ville pendant beaucoup de jours et construisit des machines. <sup>65</sup> Mais Jonathas, laissant dans la ville son frère Simon, sortit dans la campagne et revint avec une petite troupe. <sup>66</sup> Il battit Odoarrès, ainsi que ses frères et les fils de Phaseron dans leurs tentes, et il commença à attaquer *les assiégeants* et à marcher contre eux avec des forces. <sup>67</sup> Simon, de son côté, fit une sortie avec ses compagnons et brûla les machines de guerre. <sup>68</sup> *Tous deux* combattirent contre Bacchidès, dont l'armée fut écrasée, et ils le jetèrent dans une

profonde affliction de ce que son dessein et son expédition étaient complètement manqués. <sup>69</sup> Outré de colère contre les Juifs impies qui lui avaient conseillé de venir dans le pays, il en fit périr un grand nombre et prit la résolution de retourner dans son pays. <sup>70</sup> Jonathas le sut, et il lui envoya des messagers pour traiter avec lui de la paix et obtenir qu'on leur rendit les prisonniers. <sup>71</sup> Bacchidès les accueillit et accepta leurs propositions; il s'engagea par serment envers Jonathas à ne lui faire aucun mal, tant qu'il vivrait. <sup>72</sup> Il lui rendit les prisonniers qu'il avait faits auparavant dans le pays de Juda, et, s'en étant allé dans son pays, il ne revint plus sur le territoire des Juifs. <sup>73</sup> L'épée se reposa dans Israël, et Jonathas fixa sa demeure à Machmas, et il commença à juger le peuple, et il fit disparaître les impies du milieu d'Israël.

2° — CHAP. X. — Sollicité par Démétrius I et par Alexandre Balas, Jonathas prend parti pour ce dernier, qui lui accorde la dignité de grand-prêtre et l'invite à son mariage avec la fille de Ptolémée; il défait Apollonius général de Démétrius II.

Chap. X.



AN cent soixante, Alexandre, fils d'Antiochus et surnommé Epiphane, se mit en marche, et s'empara de Ptolémaïs; les habitants le reçurent, et il fut roi. <sup>2</sup> Le roi Démétrius l'ayant appris, rassembla une très forte armée et s'avança contre lui

pour le combattre. <sup>3</sup> En même temps Démétrius envoyait à Jonathas une lettre avec des paroles de paix, lui promettant de l'élever en dignité. <sup>4</sup> « Hâtons-nous, disait-il, de faire la paix avec lui avant qu'il la fasse avec Alexandre contre nous. <sup>5</sup> Car il se

62. *Bethbasi* (Vulg. *Bethbessen*), localité inconnue, mais qui devait se trouver du côté de Jéricho. Josèphe la nomme *Betholaga*, c.-à-d. *Beth-hagla*, au S. de Jéricho, sur les bords du Jourdain. L'Italique portait *Bethkesiz*, c.-à-d. *Bethcasi*, dont la situation, encore inconnue, paraît aussi devoir être cherchée aux environs de Jéricho (*Jos.* xviii, 21).

65. *Une petite troupe*, rassemblée à la hâte. *In numero* est un hébraïsme, comp. *Gen.* xxxiv, 30; *Deut.* iv, 27 etc.

66. *Odoarrès*, etc., tribus d'Arabes bédouins voisins de Bethbasi, inconnues d'ailleurs. — *Des forces* : sa petite troupe s'était sans doute accrue après sa victoire sur les Arabes.

68. *Tous deux* : le texte lui-même n'indique pas bien clairement l'action combinée de Jonathas et de Simon, mais elle ressort assez de l'ensemble du récit et Josèphe la confirme.

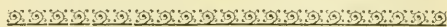
70. *Qu'on rendit* à Jonathas les prisonniers juifs faits par Bacchidès.

72. *Les prisonniers*, mais non les otages (vers. 53), qui restèrent détenus dans la citadelle (x, 6).

73. *L'épée, pour la guerre, se reposa* jusqu'à l'année 160 des Grecs, 152 av. J.-C. — *Machmas*, à 3 lieues  $\frac{1}{2}$  au N. de Jérusalem,auj. village de *Mukhmas* (I *Sam.* xiii, 12). — *Juger le peuple*, rendre la justice et considérer à l'administration intérieure de la Ju-

eos : 62. et secessit Jonathas, et Simon, et qui cum eo erant in Bethbessen, quæ est in deserto : et extruxit diruta ejus, et firmaverunt eam. 63. Et cognovit Bacchides, et congregavit universam multitudinem suam : et his, qui de Judæa erant, denunciavit. 64. Et venit, et castra posuit desuper Bethbessen : et oppugnavit eam dies multos, et fecit machinas. 65. Et reliquit Jonathas Simonem fratrem suum in civitate, et exiit in regionem, et venit cum numero, 66. et percussit Odaren, et fratres ejus, et filios Phaseron in tabernaculis ipsorum, et cœpit cedere, et crescere in virtutibus. 67. Simon vero, et qui cum ipso erant, exierunt de civitate, et succenderunt machinas, 68. et pugnauerunt contra Bacchidem, et contritus est ab eis : et affixerunt eum valde, quoniam consilium ejus, et congressus ejus erat inanis. 69. Et iratus contra viros iniquos, qui ei consilium dederant ut veniret in regionem ipsorum, multos ex eis occidit : ipse autem cogitavit cum reliquis abire in regionem suam. 70. Et cognovit Jonathas : et misit ad eum legatos componere pacem cum ipso, et reddere ei captivitatem. 71. Et libenter accepit, et fecit secundum verba ejus, et juravit se nihil facturum ei mali omnibus diebus vitæ ejus. 72. Et reddidit ei captivitatem, quam prius erat prædatus

de terra Juda : et conversus abiit in terram suam, et non apposuit amplius venire in fines ejus. 73. Et cessavit gladius ex Israel : et habitavit Jonathas in Machmas, et cœpit Jonathas ibi judicare populum, et exterminavit impios ex Israel.



—\*— CAPUT X. —\*—

Alexandro Nobilis Antiochi filio occupante Ptolemaida, conatur Demetrius ferire fœdus cum Jonatha, semel ac iterum plurima pollicens : at ille præelegit oblatas ab Alexandro amicitias : qui Alexander, devicto occisoque Demetrio, ducit uxorem Cleopatram, Ptolemæi regis Ægypti filiam, plurimum Jonathan honorans : porro Apollonium ducem junioris Demetrii devicit Jonathas, succensa Azoto et templo Dagon : rursumque ab Alexandro honoratur, data sibi Accaron ac fibula aurea.



T anno centesimo sexagesimo ascendit Alexander Antiochi filius, qui cognominatus est Nobilis : et occupavit Ptolemaidam : et receperunt eum, et regnavit illic. 2. Et audivit Demetrius rex, et congregavit exercitum copiosum valde, et exivit obviam illi in prælium. 3. Et emisit Demetrius epistolam ad Jonatham verbis pacificis, ut magnificaret eum. 4. Dixit enim : Anticipemus facere pacem cum eo, priusquam faciat cum Alexandro adversum nos. 5. Recordabitur enim

dée. Voir l'introd. au Livre des Juges. — *Il fit disparaître*, les obligeant à s'exiler, ou à cesser toute propagande anti-nationale. *Vulg., il extermina.*

CHAP. X.

1. L'an 160, ou 152 av. J.-C. : la paix conclue avec Bacchidès avait duré 5 ans. — *Alexandre* : Démétrius I Soter, par son orgueil, son amour des plaisirs et sa mauvaise administration, s'était aliéné, non seulement ses sujets, mais encore trois monarques ses voisins : Ptolémée d'Égypte, et les deux rois de Cappadoce et de Pergame. Ce dernier, ayant découvert à Smyrne un jeune homme nommé Balas, d'è naissance obscure, mais qui ressemblait étonnamment à

Antiochus Eupator, le fils d'Antiochus Epiphane que Démétrius avait fait mettre à mort (vii, 4), répandit le bruit que Balas était un fils d'Epiphane, lui donna le nom d'Alexandre dans l'intérêt de son rôle et l'envoya à Rome solliciter l'appui du sénat. Les Romains n'avaient jamais été favorables à Démétrius, qui s'était échappé de Rome : ils accueillirent donc le jeune aventurier et lui permirent de lever une armée pour soutenir ses droits prétendus contre Démétrius. — *Et surnommé Epiphane* : d'après le texte grec, confirmé par une médaille que mentionne Eckel, Alexandre aurait adopté le surnom de son père Epiphane : mais le texte syriaque (et probablement aussi la *Vulg.*) rapportent ce titre à Antiochus.

souviendra de tout le mal que nous lui avons fait, à lui, à son frère et à tout son peuple.” <sup>6</sup> Il l'autorisait à lever des troupes, à fabriquer des armes et à se dire son allié, et il ordonnait qu'on lui remit les otages détenus dans la citadelle. <sup>7</sup> Aussitôt Jonathas se rendit à Jérusalem et lut la lettre devant tout le peuple et devant ceux qui étaient dans la citadelle. <sup>8</sup> Ils furent saisis d'une grande crainte, en apprenant que le roi donnait à Jonathas le pouvoir de former une armée. <sup>9</sup> Ceux de la citadelle livrèrent les otages à Jonathas, qui les rendit à leurs parents. <sup>10</sup> Jonathas s'établit à Jérusalem, et commença à rebâtir et à renouveler la ville. <sup>11</sup> Il commanda aux ouvriers de reconstruire les murailles et d'entourer le mont Sion de pierres carrées pour le fortifier. Ces ordres furent exécutés. <sup>12</sup> Alors les étrangers qui étaient dans les forteresses que Bacchidès avait bâties s'enfuirent, <sup>13</sup> et chacun d'eux, quittant sa demeure, s'en retourna dans son pays. <sup>14</sup> Quelques-uns seulement de ceux qui avaient abandonné la loi et les commandements de Dieu restèrent dans Bethsur, où ils trouvaient un refuge.

<sup>15</sup> Cependant le roi Alexandre apprît les offres que Démétrius avaient faites à Jonathas; on lui raconta aussi les combats que celui-ci avait livrés, les exploits qu'il avait accomplis, lui et ses frères, ainsi que les

maux qu'ils avaient endurés; <sup>16</sup> et il dit : “ Trouverions-nous jamais un homme pareil? Faisons-nous-en donc un ami et un allié.” <sup>17</sup> Il écrivit une lettre et la lui envoya ainsi conçue :

<sup>18</sup> Le roi Alexandre à son frère Jonathas, salut. <sup>19</sup> Nous avons appris sur toi que tu es un homme puissant et que tu es disposé à être notre ami. <sup>20</sup> C'est pourquoi nous te constituons aujourd'hui grand prêtre de la nation et te donnons le titre d'ami du roi; — il lui envoyait en même temps une robe de pourpre et une couronne d'or — prends intérêt à nos affaires et garde-nous ton amitié.

<sup>21</sup> Jonathas revêtit les ornements sacrés le septième mois de l'an cent soixante, en la fête des Tabernacles, et il leva une armée et fabriqua beaucoup d'armes.

<sup>22</sup> En apprenant ces choses, Démétrius ressentit une grande affliction : <sup>23</sup> “ Qu'avons-nous fait, dit-il, qu'Alexandre nous ait prévenus en obtenant l'amitié des Juifs pour affermir sa puissance? <sup>24</sup> Moi aussi je veux leur adresser des paroles persuasives, leur offrir une haute situation et des présents, afin qu'ils soient mes auxiliaires.” <sup>25</sup> Il leur envoya donc une lettre ainsi conçue :

Le roi Démétrius à la nation juive, salut. <sup>26</sup> Vous avez gardé fidèlement l'alliance faite avec nous, persévérant dans notre amitié et ne vous unissant pas à nos ennemis; nous l'avons appris et nous nous en sommes réjouis. <sup>27</sup> Continuez de nous rester fidèles dans les circonstances présentes, et nous récompenserons par des bienfaits ce

6. *Il l'autorisait*, etc. : c'était reconnaître Jonathas comme prince de Judée, sous la suzeraineté de la Syrie.

8. *Saisis d'une grande crainte* : les Syriens de la citadelle, et les Juifs leurs partisans, redoutaient les représailles de Jonathas.

11. *Le mont Sion* : voy. iv, 60.

12. *Les forteresses* : voy. ix, 50 sv. Il n'est pas question ici de la citadelle de Jérusalem, qui demeura longtemps encore au pouvoir des Syriens (xi, 20; xii, 36).

18. *A son frère Jonathas* : c'était le traiter en souverain indépendant. Cette flatterie ne devait guère coûter au jeune aventurier, et elle était de nature à faire impression sur l'esprit de Jonathas.

19. *Tu es disposé à être* : ou bien, *tu es digne d'être*, etc.

20. *Nous te constituons grand prêtre* : après avoir été longtemps héréditaire, d'abord dans la famille d'Eléazar, fils aîné d'Aaron, ensuite dans celle d'Ithamar, autre fils d'Aaron, puis de nouveau dans la descendance d'Eléazar (I *Rois*, ii, 27), le souverain pontificat était devenu, sous la domination syrienne, une charge vénale accordée à la faveur (II *Mach.* iv, 7 sv.; 24 sv. etc.) et que personne n'avait occupée depuis la mort d'Alcime. Jonathas, qui était de race sacerdotale (ii, 1), put se croire autorisé à la remplir.

21. *Le 7<sup>e</sup> mois*, qui s'appelait *tisri*.

Au sujet de la conduite de Jonathas, nous

omnium malorum, quæ fecimus in eum, et in fratrem ejus, et in gentem ejus. 6. Et dedit ei potestatem congregandi exercitum, et fabricare arma, et esse ipsum socium ejus : et obsides, qui erant in arce, jussit tradi ei. 7. Et venit Jonathas in Jerusalem, et legit epistolas in auditu omnis populi, et eorum, qui in arce erant. 8. Et timuerunt timore magno, quoniam audierunt quod dedit ei rex potestatem congregandi exercitum. 9. Et traditi sunt Jonathæ obsides, et reddidit eos parentibus suis : 10. et habitavit Jonathas in Jerusalem, et cœpit ædificare et innovare civitatem. 11. Et dixit facientibus opera ut extruerent muros, et montem Sion in circuitu lapidibus quadratis ad munitionem : et ita fecerunt. 12. Et fugerunt alienigenæ, qui erant in munitionibus, quas Bacchides ædificaverat : 13. et reliquit unusquisque locum suum, et abiit in terram suam : 14. Tantum in Bethsura remanserunt aliqui ex his, qui reliquerant legem, et præcepta Dei : erat enim hæc eis ad refugium.

15. Et audivit Alexander rex promissa, quæ promisit Demetrius Jonathæ : et narraverunt ei prælia, et virtutes, quas ipse fecit, et fratres ejus, et labores, quos laboraverunt. 16. Et ait : Numquid invenimus aliquem virum talem? et

nunc faciemus eum amicum, et socium nostrum. 17. Et scripsit epistolam, et misit ei secundum hæc verba, dicens :

18. REX Alexander fratri Jonathæ salutem. 19. Audivimus de te quod vir potens sis viribus, et aptus es ut sis amicus noster : 20. et nunc constituimus te hodie summum sacerdotem gentis tuæ, et ut amicus voceris regis, (et misit ei purpuram, et coronam auream) et quæ nostra sunt sentias nobiscum, et conserves amicitias ad nos.

21. Et induit se Jonathas stola sancta septimo mense, anno centesimo sexagesimo in die solemni scenopægiæ : et congregavit exercitum, et fecit arma copiosa.

22. Et audivit Demetrius verba ista, et contristatus est nimis, et ait : 23. Quid hoc fecimus, quod præoccupavit nos Alexander apprehendere amicitiam Judæorum ad munimen sui? 24. Scribam et ego illis verba deprecatoria, et dignitates, et dona : ut sint mecum in adjutorium. 25. Et scripsit eis in hæc verba :

REX Demetrius genti Judæorum salutem : 26. quoniam servastis ad nos pactum, et mansistis in amicitia nostra, et non accessistis ad inimicos nostros, audivimus, et gavisi sumus. 27. Et nunc perseverate adhuc conservare ad nos fidem, et

ferons observer qu'il ne devait rien à Démétrius, roi d'aventure lui-même (vii, 1 sv.) et ennemi perpétuel des Juifs (v. 5); en acceptant ses avances, qui n'étaient qu'une tardive réparation, Jonathas ne s'était point lié envers lui. De plus, Alexandre était arrivé en Syrie sous les auspices des Romains, avec qui les Juifs étaient liés par un traité d'alliance (viii, 20 sv.), et le sénat avait formellement reconnu ce prétendant comme fils d'Antiochus Epiphane et héritier du royaume de Syrie. Politiquement, Jonathas ne pouvait hésiter entre les deux compétiteurs.

24. *Paroles persuasives* (litt. d'exhortation; Vulg., de prières), c.-à-d. des promesses qui les engageront à se joindre à nous. — Une haute situation, une situation pri-

vilégiée parmi tous les sujets du royaume de Syrie (v. 28).

25. *A la nation juive* : Alexandre s'était adressé directement à Jonathas et avait sollicité son concours en lui offrant le pontificat (v. 20); Démétrius, qui d'abord avait aussi envoyé sa lettre à Jonathas (v. 3), évite maintenant de le faire, pour ne pas sembler reconnaître, dans le nouveau grand-prêtre, une dignité accordée par son rival. C'est donc à la nation qu'il s'adresse, espérant peut-être rattacher à sa cause ceux que l'élévation de Jonathas avait pu mécontenter.

26. *Vous avez gardé* : Démétrius espère peut-être, en flattant le peuple, l'amener à peser sur la décision de son chef.

que vous faites pour nous. <sup>28</sup> Nous vous accorderons beaucoup d'exemptions et de faveurs. <sup>29</sup> Dès à présent je vous décharge et je fais remise à tous les Juifs des tributs, des droits sur le sel et des couronnes. Ce qui me revient pour le tiers du produit du sol <sup>30</sup> et pour la moitié du produit des arbres fruitiers, je vous en fais aujourd'hui la remise, et je n'exigerai plus rien désormais et en aucun temps du pays de Juda, ni des trois cantons qui lui sont réunis de la Samarie et de la Galilée. <sup>31</sup> Je veux que Jérusalem soit une ville sainte et exempte, ainsi que son territoire, ses dîmes et ses tributs. <sup>32</sup> Je renonce aussi à mon autorité sur la citadelle qui est à Jérusalem, et je la donne au grand prêtre afin qu'il y établisse pour la garder les hommes qu'il aura choisis. <sup>33</sup> Tous les Juifs qui ont été emmenés captifs du pays de Juda dans toute l'étendue de mon royaume, je les renvoie libres sans rançon : je veux que tous leur fassent aussi remise des tributs, même pour leurs animaux. <sup>34</sup> Que toutes les solennités, les sabbats, les néoménies, les jours fixés et les trois jours qui précèdent ou qui suivent une fête solennelle, soient tous des jours d'immunité et de franchise pour tous les Juifs qui habitent dans mon royaume. <sup>35</sup> *En ces jours-là*, nul n'aura le droit de poursuivre l'un d'entre eux ou de

lui intenter une action pour quelque affaire que ce soit. <sup>36</sup> On enrôlera dans l'armée du roi jusqu'à trente mille Juifs et on leur donnera la même solde qui est allouée à toutes les troupes du roi. Un certain nombre d'entre eux seront placés dans les grandes forteresses du roi, <sup>37</sup> et plusieurs seront admis aux emplois de confiance du royaume ; de plus, ces troupes auront à leur tête des chefs pris dans leurs rangs, et elles vivront selon leurs lois, comme le roi l'a ordonné pour le pays de Juda. <sup>38</sup> Les trois cantons de Samarie annexés à la Judée lui seront incorporés et comptés comme siens, de telle sorte qu'ils soient soumis à un même chef et n'obéissent à nulle autre autorité que celle du grand prêtre. <sup>39</sup> Je donne l'olémaïs et son territoire au sanctuaire de Jérusalem, pour les dépenses nécessaires au culte. <sup>40</sup> Et moi je donne chaque année quinze mille sicles d'argent qui seront pris sur le fisc royal dans les localités convenables. <sup>41</sup> Et tout le surplus, que les employés du fisc n'ont pas payé comme dans les années antérieures, ils le solderont à l'avenir pour le service du temple. <sup>42</sup> En outre, il sera fait remise des cinq mille sicles d'argent que les officiers prélevaient chaque année sur les revenus du sanctuaire, parce qu'ils appartiennent aux prêtres qui font le service. <sup>43</sup> Quiconque se

28. *Exemptions* ou remises : voy. vers. 29-33. *Faveurs* positives : voy. vers. 34-45.

29. *Tributs* : impôt personnel. — *Droits sur le sel* extrait des eaux de la mer Morte ; voir xi, 35. — *Couronnes* d'or : d'abord don gracieux offert au souverain par les villes ou les particuliers, les couronnes avaient été remplacées par une lourde contribution en argent. — *Le tiers du produit du sol*, litt. *de la semence*. Ces redevances (acquittées sans doute en argent plutôt qu'en nature) paraissent vraiment exorbitantes, même en tenant compte de l'avarice des rois syriens. Aussi quelques interprètes ont-ils pensé qu'il s'agissait de la troisième partie *du grain semé*, et non pas de la récolte. Mais cette explication, qui rendrait l'impôt presque insignifiant, ne peut s'appliquer aux arbres fruitiers du v. suivant. Il est donc probable que le sens des expressions employées ici était déterminé et restreint par les coutumes locales.

30. *Cantons*, appelés toparchies xi, 28, savoir Lydda, Ramathaïm et Ephraïm (xi, 34). On ignore à quelle occasion ces villes avec leur territoire furent réunies à la Judée. — *Et de la Galilée* : la Galilée étant séparée de la Judée par la Samarie, on s'explique mal l'annexion d'une portion de ce pays à la Judée ; peut-être ces mots sont-ils une interpolation.

31. *Une ville sainte*, consacrée à Dieu et

traitée comme telle. — *Ses dîmes et ses tributs*, tous les revenus du temple destinés au culte et à l'entretien des prêtres (par ex. le demi-sicle payé chaque année par tout Israélite mâle, le rachat des premiers-nés) étaient frappés d'un impôt dû au fisc royal (v. 42 et comp. II *Mach.* xi, 13) ; cet impôt est aboli.

33. *Captifs*, prisonniers de guerre, femmes et enfants, vendus comme esclaves. — *Que tous leur fussent remise*, etc. : les préposés aux douanes et aux péages n'exigeront aucun droit de passage pour ces Juifs, ni pour les bêtes de somme qu'ils auront avec eux. Tel paraît être le sens de cette phrase.

34. *Les solennités*, les trois grandes fêtes de Pâque, de la Pentecôte et des Tabernacles, où les Juifs faisaient le pèlerinage de Jérusalem. — *Néoménies* ou nouvelles lunes. — *Jours fixés*, consacrés à quelque exercice religieux, par ex. au jeûne. — *Les 3 jours qui précèdent*... l'une des trois fêtes solennelles : il n'en fallait pas moins pour l'aller et le retour. — *Dans mon royaume*, non seulement en Palestine, mais même dans les provinces de Syrie.

36. *Trente mille Juifs* ; nous voyons au chap. xii, v. 41, Jonathas réunir une armée de quarante mille hommes. — Par cette mesure, Démétrius donnait aux Juifs une marque de confiance et, selon les idées grec-

retribuemus vobis bona pro his, quæ fecistis nobiscum. 28. Et remittemus vobis præstationes multas, et dabimus vobis donationes. 29. Et nunc absolvo vos, et omnes Judæos a tributis, et pretia salis indulgeo, et coronas remitto, et tertias seminis : 30. et dimidiam partem fructus ligni, quod est portionis meæ, relinquo vobis ex hodierno die, et deinceps, ne accipiatur a terra Juda, et a tribus civitatibus, quæ additæ sunt illi ex Samaria, et Galilæa ex hodierna die et in totum tempus : 31. et Jerusalem sit sancta, et libera cum finibus suis : et decimæ, et tributa ipsius sint. 32. Remitto etiam potestatem arcis, quæ est in Jerusalem : et do eam summo sacerdoti, ut constituat in ea viros quoscumque ipse elegerit, qui custodiant eam. 33. Et omnem animam Judæorum, quæ captiva est a terra Juda in omni regno meo, relinquo liberam gratis, ut omnes a tributis solvantur, etiam pecorum suorum. 34. Et omnes diēs solemnes, et sabbata, et neomeniæ, et dies decreti, et tres dies ante diem solemnem, et tres dies post diem solemnem sint omnes immunitatis et remissionis omnibus Judæis, qui sunt in regno meo : 35. et nemo habebit potesta-

tem agere aliquid, et movere negotia adversus aliquem illorum in omni causa. 36. Et ascribantur ex Judæis in exercitu regis ad triginta millia virorum : et dabuntur illis copiæ ut oportet omnibus exercitibus regis, et ex eis ordinabuntur qui sint in munitionibus regis magni : 37. et ex his constituentur super negotia regni, quæ aguntur ex fide, et principes sint ex eis, et ambulent in legibus suis, sicut præcepit rex in terra Juda. 38. Et tres civitates, quæ additæ sunt Judææ ex regione Samariæ, cum Judæa reputentur : ut sint sub uno, et non obediant alii potestati, nisi summi sacerdotis : 39. Ptolemaida, et confines ejus, quas dedi donum sanctis, qui sunt in Jerusalem ad necessarios sumptus sanctorum. 40. Et ego do singulis annis quindecim millia siclorum argenti de rationibus regis, quæ me contingunt : 41. et omne, quod reliquum fuerit, quod non reddiderant qui super negotia erant annis prioribus, ex hoc dabunt in opera domus. 42. Et super hæc quinque millia siclorum argenti, quæ accipiebant de sanctorum ratione per singulos annos : et hæc ad sacerdotes pertineant, qui ministerio funguntur. 43. Et quicumque

ques, il sanctionnait leur qualité d'hommes libres. — *Grandes forteresses*; la Vulg. porte *magni* pour *magnis*.

37. *Seront admis*, en Palestine probablement. — *Selon leurs lois* : ces lois n'obligeaient pas absolument les Israélites sous les armes à l'observation du sabbat, ni au voyage à Jérusalem aux trois grandes solennités. — *Pour le pays de Juda* : litt. comme le roi a déterminé qu'il en serait dans le pays de Juda (v. 31-35). Les soldats, en quelque lieu qu'ils se trouvent, jouiront des mêmes droits que les habitants de la Judée.

38. *Les trois cantons* : voy. vers. 30. Ce qui suit montre que Démétrius reconnaissait le grand prêtre pour le chef religieux et civil de la nation juive.

39. *Ptolémaïs* était occupée par Alexandre Balas (vers. 1) : Démétrius voudrait exciter les Juifs à en chasser son rival.

40. *Je donne pour le temple 15 mille sicles d'argent*, environ 48 mille francs, s'il s'agit de sicles dits du sanctuaire; le sicle ordinaire valait moitié moins. — *Dans les localités convenables*, c.-à-d. où il sera plus commode de prendre cette somme. Vulg. *sur les revenus royaux qui n'appartiennent*.

Plusieurs souverains, avant Démétrius, avaient doté le temple : Darius, fils d'Hystaspes et Artaxerxès I (*Esdr.* vi, 9; vii, 21; viii, 25); ensuite Ptolémée Philadelphie, roi d'Égypte, et même les rois de Syrie Antiochus le Grand et Séleucus Philopator (II *Mach.* iii, 2, 3). Mais depuis Antiochus Epiphane rien n'était plus payé (vers. 41).

42. *Ces cinq mille sicles* constituaient la contribution levée au profit du fisc royal sur les dîmes et autres revenus du temple.

43. *Toute son enceinte*, toutes les dépendances du temple comprises dans les murs qui l'entourent. — *Avec tous les biens*, etc. :

sera réfugié dans le sanctuaire de Jérusalem et dans toute son enceinte, étant redevables des impôts royaux ou de toute autre dette, sera libre, avec tous les biens qu'il possède dans mon royaume. <sup>44</sup> Les dépenses pour la construction et la restauration du sanctuaire seront aussi prélevées sur les revenus du roi. <sup>45</sup> En outre, pour reconstruire les murailles de Jérusalem et pour en fortifier l'enceinte, les dépenses seront encore prélevées sur les revenus du roi; et il en sera de même pour relever les murailles des villes de la Judée.

<sup>46</sup> Lorsque Jonathas et le peuple entendirent ces paroles, ils n'y crurent pas et refusèrent de les accepter, parce qu'ils se souvenaient des grands maux que Démétrius avait faits à Israël et des calamités qu'il leur avait causées. <sup>47</sup> Ils se décidèrent donc en faveur d'Alexandre, dont les propositions pacifiques obtinrent la préférence à leurs yeux, et ils furent constamment ses alliés. <sup>48</sup> Le roi Alexandre rassembla une grande armée et s'avança contre Démétrius. <sup>49</sup> Les deux rois ayant engagé la bataille, l'armée de Démétrius prit la fuite et Alexandre la poursuivit; il l'emporta sur eux <sup>50</sup> et combattit très vaillamment jusqu'au coucher du soleil, et Démétrius fut tué ce jour-là.

<sup>51</sup> Alexandre envoya à Ptolémée, roi d'Égypte, des ambassadeurs chargés de lui dire : <sup>52</sup> " Je suis rentré dans mon royaume et je suis assis sur le trône de mes pères; j'ai reconquis le gouvernement par ma victoire sur Démétrius et j'ai pris possession

de notre pays. <sup>53</sup> Je lui ai livré bataille et il a été défait par moi, lui et son armée, et je suis monté sur le siège de sa royauté. <sup>54</sup> Maintenant faisons amitié ensemble; donne-moi ta fille en mariage, je serai ton gendre, et je te donnerai, ainsi qu'à elle, des présents dignes de toi. " <sup>55</sup> Le roi Ptolémée répondit en ces termes : " Heureux le jour où tu es rentré dans le pays de tes pères et où tu t'es assis sur le trône de leur royauté! <sup>56</sup> Maintenant je ferai pour toi ce que tu as écrit; mais viens au-devant de moi à Ptolémaïs, afin que nous nous voyions ensemble, et je te ferai mon gendre, comme tu en as exprimé le désir. " <sup>57</sup> Ptolémée partit d'Égypte, lui et sa fille Cléopâtre, et se rendit à Ptolémaïs, en l'an cent soixante-deux. <sup>58</sup> Le roi Alexandre vint au-devant de lui, et celui-ci lui donna sa fille Cléopâtre, et il célébra les noces à Ptolémaïs avec une grande magnificence, selon la coutume des rois.

<sup>59</sup> Le roi Alexandre écrivit aussi à Jonathas, l'invitant à se rencontrer avec lui. <sup>60</sup> Jonathas se rendit en grande pompe à Ptolémaïs, où il se rencontra avec les deux rois; il leur offrit, ainsi qu'à leurs courtisans, de l'argent, de l'or et beaucoup de présents, et il se concilia leur faveur. <sup>61</sup> Alors s'unirent contre lui des hommes pervers d'Israël, des impies, pour l'accuser; mais le roi ne les écouta pas. <sup>62</sup> Il ordonna même qu'on ôtât à Jonathas ses vêtements et qu'on le

on ne pourra saisir ou confisquer aucune partie de son avoir. Démétrius accorde au temple de Jérusalem le droit d'asile tel qu'il existait chez les Grecs; la loi de Moïse ordonnait d'arracher de l'autel même le meurtrier, et, pour les homicides involontaires, elle avait établi des villes de refuge. (*Ex.* xxi, 14; *1 Rois.* i, 50).

44. *La construction*, l'achèvement.

45. Si l'on examine avec attention les promesses faites aux Juifs par Démétrius, on voit que ce monarque n'abdique point en réalité sa souveraineté sur le pays de Juda. Il reconnaît bien le grand prêtre en qualité de chef civil et militaire (v. 32 et 38) de la

Judée; mais, ce grand prêtre, il continuera d'être à sa nomination et ressemblera beaucoup à un gouverneur syrien. Plusieurs de ces promesses constituent de réelles faveurs, eu égard à la situation religieuse antérieure; mais la plupart et notamment celles qui ont trait à la fortification des places, sont calculées pour que le roi de Syrie continue de tenir la Judée sous sa domination.

47. *Dont les propositions obtinrent la préférence*, litt. *qui fut pour eux au premier rang par les propositions pacifiques*. Il semble impossible de traduire : qui leur avait fait le premier des propositions, car c'est Démétrius qui avait pris les devants (v. 3 sv.).

confugerint in templum, quod est Jerosolymis, et in omnibus finibus ejus, obnoxii regi in omni negotio dimittantur, et universa, quæ sunt eis in regno meo, libera habeant. 44. Et ad ædificanda vel restauranda opera sanctorum sumptus dabuntur de ratione regis : 45. et ad exstruendos muros Jerusalem, et communiendos in circuitu, sumptus dabuntur de ratione regis, et ad construendos muros in Judæa.

46. Ut audivit autem Jonathas, et populus sermones istos, <sup>a</sup> non crediderunt eis, nec receperunt eos : quia recordati sunt malitiæ magnæ, quam fecerat in Israel, et tribulaverat eos valde. 47. Et complacuit eis in Alexandrum, quia ipse fuerat eis princeps sermonum pacis, et ipsi auxilium ferebant omnibus diebus. 48. Et congregavit rex Alexander exercitum magnum, et admovit castra contra Demetrium. 49. Et commiserunt prælium duo reges, et fugit exercitus Demetrii, et insecutus est eum Alexander, et incubuit super eos. 50. Et invaluit prælium nimis, donec occidit sol : et cecidit Demetrius in die illa.

51. Et misit Alexander ad Ptolemæum regem Ægypti legatos secundum hæc verba, dicens : 52. QUONIAM regressus sum in regnum meum, et sedi in sede patrum meorum, et obtinui principatum, et con-

trivi Demetrium, et possedi regionem nostram, 53. et commisi pugnam cum eo, et contritus est ipse, et castra ejus a nobis, et sedimus in sede regni ejus : 54. et nunc statuamus adinvicem amicitiam : et da mihi filiam tuam uxorem, et ego ero gener tuus, et dabo tibi dona, et ipsi digna te. 55. Et respondit rex Ptolemæus, dicens : FELIX dies, in qua reversus es ad terram patrum tuorum, et sedisti in sede regni eorum. 56. Et nunc faciam tibi quod scripsisti : sed occurre mihi Ptolemaidam, ut videamus invicem nos, et spondeam tibi sicut dixisti. 57. Et exivit Ptolemæus de Ægypto, ipse et Cleopatra filia ejus, et venit Ptolemaidam anno centesimo sexagesimo secundo. 58. Et occurrit ei Alexander rex, et dedit ei Cleopatram filiam suam : et fecit nuptias ejus Ptolemaidæ, sicut reges, in magna gloria.

59. Et scripsit rex Alexander Jonathæ, ut veniret obviam sibi. 60. Et abiit cum gloria Ptolemaidam, et occurrit ibi duobus regibus, et dedit illis argentum multum, et aurum, et dona : et invenit gratiam in conspectu eorum. 61. Et convenerunt adversus eum viri pestilentes ex Israel, viri iniqui interpellantes adversus eum : et non intendit ad eos rex. 62. Et jussit spoliari Jonathan vestibis suis, et indui eum

49. *La bataille* : d'après Justin (xxxv, 1, 10 sv.), il y eut deux combats successifs ; dans le premier, Démétrius avait été victorieux ; dans le second, seul raconté ici, le succès fut vivement disputé ; à la fin du jour, l'aile droite de Démétrius battit en retraite, et lui-même fut acculé dans un marais où, après une défense héroïque, il périt percé de coups (an 151 av. J.-C.) ; il avait régné 11 ans.

51. *Ptolémée VI Philométor* (180-145 av. J.-C.).

54. *Ta fille* : elle s'appelait Cléopâtre (v. 57), comme sa mère.

56. *A Ptolémaïs* : Alexandre avait donc quitté cette ville (v. 1) pour résider à Antioche, sa capitale. — *Je ferai ce que tu as écrit* : on soupçonne que Ptolémée voyait dans ce

mariage un moyen de se mêler aux affaires de Syrie, et, s'il se présentait une occasion favorable, de recouvrer la Cœlé-Syrie et la Phénicie, séparées de l'Égypte depuis Antiochus le Grand.

57. *L'an 162, 150-49 av. J.-C.*

58. *Lui donna sa fille*, qu'il devait plus tard lui reprendre, pour la donner à son compétiteur Démétrius Nicator (xi, 12). Les intrigues ourdies par cette femme tristement célèbre ont fourni à Corneille le sujet de sa tragédie de Rodogune.

60. *En grande pompe*, comme il convenait à son rang et à la circonstance.

62. *Il ordonna*, selon la coutume des rois d'Orient : comp. *Gen.* xli, 42 ; *Esth.* vi, xi, viii, 15.

revêtit de pourpre. Cet ordre ayant été exécuté, le roi le fit asseoir auprès de lui, <sup>63</sup> et il dit aux grands de sa cour : " Sortez avec lui au milieu de la ville et publiez que personne n'élève de plainte contre lui pour quoi que ce soit, et que nul ne le moleste sous aucun prétexte. " <sup>64</sup> Quand ses accusateurs virent qu'on lui rendait ces honneurs publics et qu'il était revêtu de la pourpre, tous s'enfuirent. <sup>65</sup> Ajoutant encore à ces honneurs, le roi l'inscrivit au nombre de ses premiers amis et le fit général et gouverneur de province. <sup>66</sup> Et Jonathas revint à Jérusalem en paix et joyeux.

<sup>67</sup> L'an cent soixante-cinq, Démétrius, fils de Démétrius, vint de Crète dans le pays de ses pères. <sup>68</sup> A cette nouvelle, le roi Alexandre ressentit une grande douleur, et il retourna à Antioche. <sup>69</sup> Démétrius prit pour général Apollonius, gouverneur de la Cœlé-Syrie, et celui-ci rassembla une grande armée et vint camper près de Jamnia. Là, il envoya dire à Jonathas, le grand prêtre : <sup>70</sup> " Toi, tout seul, tu t'élèves contre nous, et moi je suis devenu un objet de dérision et d'opprobre à cause de toi ! Comment oses-tu, toi, jouer l'indépendant vis-à-vis de nous dans tes montagnes ? <sup>71</sup> Maintenant donc, si tu as confiance dans tes forces, descends vers nous dans la plaine, et là mesurons-nous ensemble, car j'ai pour moi les puis-

santes villes *de la côte*. <sup>72</sup> Informe-toi et apprends qui je suis et quels sont les autres qui me prêtent leur concours. Ils affirment que votre pied ne peut tenir devant nous, puisque deux fois tes pères ont été mis en fuite dans leur pays. <sup>73</sup> Et maintenant tu ne pourras soutenir le choc de ma cavalerie et d'une armée si nombreuse dans une plaine où il n'y a ni pierre, ni rocher, ni un lieu où l'on puisse se réfugier. " <sup>74</sup> Quand Jonathas eut entendu ce défi d'Apollonius, il ressentit une vive indignation ; il fit choix de dix mille hommes et partit de Jérusalem, et son frère Simon vint le rejoindre avec un corps de réserve. <sup>75</sup> Ils allèrent camper près de Joppé ; la ville leur ferma ses portes, car elle était occupée par une garnison d'Apollonius ; aussi en commencèrent-ils le siège. <sup>76</sup> Les habitants effrayés ouvrirent les portes, et Jonathas fut maître de Joppé. <sup>77</sup> Dès qu'il en fut informé, Apollonius mit en ordre de bataille trois mille cavaliers et une armée nombreuse <sup>78</sup> et se dirigea du côté d'Azot, comme pour se retirer, et en même temps il s'avancait vers la plaine, parce qu'il avait un grand nombre de cavaliers en qui il avait confiance. Jonathas le suivit du côté d'Azot, et les deux armées en vinrent aux mains. <sup>79</sup> Apollonius avait laissé derrière eux mille cavaliers dans un poste caché ; <sup>80</sup> mais Jonathas eut avis qu'il y avait une em-

65. *Gouverneur de province*, propr. d'une *partie (de pays)* : Jonathas était ainsi constitué chef militaire et civil de la Judée.

66. *En paix*, sans avoir plus rien à craindre de ses adversaires.

67. L'an 165, ou 147 av. J.-C., 3 ans après le mariage d'Alexandre Balas et de Cléopâtre. — *Démétrius II*, surnommé plus tard *Nicator*, fils de *Démétrius Soter*. Celui-ci, lors de l'invasion d'Alexandre, avait confié ses deux fils, *Démétrius II* et *Antiochus*, à *Lasthénès*, un de ses amis, de *Cnide* en *Carie*. Alexandre Balas étant devenu impopulaire par sa mauvaise administration, *Démétrius II* jugea le moment favorable pour détrôner l'usurpateur, leva une armée dans l'île de *Crète* et marcha contre lui.

68. *Alexandre retourna à Antioche*, afin d'occuper cette capitale avant l'arrivée de *Démétrius* : il était sans doute demeuré à *Ptolémaïs* depuis son mariage, se livrant à ses plaisirs.

69. *Apollonius* : Après la mort de *Démétrius Soter*, dont il paraît avoir été le frère de lait et le confident, *Apollonius* avait fait sa soumission à Alexandre, qui lui avait laissé le gouvernement de la *Cœlé-Syrie*, c.-à-d. non seulement de la belle vallée qui sépare les deux chaînes du Liban, mais encore de la *Phénicie* et d'une partie de la *Palestine*. Cette province avait déjà eu un gouverneur nommé *Apollonius*, sous *Séleucus IV* ; voy. II *Mach.* iii, 5 note. Cependant *Apollonius* ne tarda pas à abandonner le

purpura : et ita fecerunt. Et collocavit eum rex sedere secum. 63. Dixitque principibus suis : Exite cum eo in medium civitatis, et prædicante, ut nemo adversus eum interpellaret de ullo negotio, nec quisquam ei molestus sit de ulla ratione. 64. Et factum est, ut viderunt qui interpellabant gloriam ejus, quæ prædicabatur, et opertum eum purpura, fugerunt omnes : 65. et magnificavit eum rex, et scripsit eum inter primos amicos, et posuit eum ducem, et participem principatus. 66. Et reversus est Jonathas in Jerusalem cum pace, et lætitia.

67. In anno centesimo sexagesimo quinto venit Demetrius filius Demetrii a Creta in terram patrum suorum. 68. Et audivit Alexander rex, et contristatus est valde, et reversus est Antiochiam. 69. Et constituit Demetrius rex Apollonium ducem, qui præerat Cœlesyriæ : et congregavit exercitum magnum, et accessit ad Jamniam : et misit ad Jonathan summum sacerdotem, 70. dicens : Tu solus resistis sum in derisum, et in opprobrium, propterea quia tu potestatem adversum nos exerces in montibus. 71. Nunc ergo si confidis in virtutibus tuis, descende ad nos in campum, et com-

paremus illic invicem : quia mecum est virtus bellorum. 72. Interroga, et discite quis sum ego, et ceteri, qui auxilio sunt mihi, qui et dicunt quia non potest stare pes vester ante faciem nostram, quia bis in fugam conversi sunt patres tui in terra sua : 73. et nunc quomodo poteris sustinere equitatum et exercitum tantum in campo, ubi non est lapis, neque saxum, neque locus fugiendi? 74. Ut audivit autem Jonathas sermones Apollonii, motus est animo : et elegit decem millia virorum, et exiit ab Jerusalem, et occurrit ei Simon frater ejus in adiutorium : 75. et applicuerunt castra in Joppen, et exclusit eum a civitate : quia custodia Apollonii Joppe erat, et oppugnavit eam. 76. Et exterriti qui erant in civitate, aperuerunt ei, et obtinuit Jonathas Joppen. 77. Et audivit Apollonius, et admovit tria millia equitum, et exercitum multum. 78. Et abiit Azotum tamquam iter faciens, et statim exiit in campum, eo quod haberet multitudinem equitum, et confideret in eis. Et insecutus est eum Jonathas in Azotum, et commiserunt prælium. 79. Et reliquit Apollonius in castris mille equites post eos occulte. 80. Et cognovit Jonathas quoniam insidiæ sunt post se, et circuierunt

parti d'Alexandre pour soutenir le fils de son ami D. Soter. — *Jamniam*, voy. iv, 15.

70. *A cause de toi* : comme si j'avais peur de toi ; ou bien : de ce que je ne t'ai pas anéanti depuis longtemps. — *Dans les montagnes*, où tu te caches ; les montagnes de Judée.

71. *Les puissantes villes* de la côte, du pays des Philistins ; litt. *la force des villes* ; Vulg., *la force des batailles*, *πρόξυμων* au lieu de *πρόξυμων*. C'est peut-être la vraie leçon.

72. *Deux fois tes pères*, etc. : nous avons ici probablement une allusion aux deux brillantes victoires remportées jadis par les Philistins sur Israël ; la première au temps d'Héli, lorsque l'arche fut prise (I Sam. iv. 10) ; la seconde, où Saül perdit la vie (I Sam. xxxi, 1 sv.).

73. *Où il n'y a ni pierre*, etc. : telle est en effet la plaine basse qui longe la côte depuis Césarée jusqu'à Gaza.

75. *Joppé*,auj. Jaffa, à 4 lieues au N. de Jamnia, où se trouvait Apollonius.

77. *Une armée nombreuse* : fantassins, par opposition aux cavaliers toujours mentionnés à part.

78. *Azot*, une des 5 grandes villes des Philistins, située au S. de Jamnia. Apollonius feint de battre en retraite et de se retirer devant Jonathas, afin de l'attirer dans la plaine où il espère le faire battre par ses nombreux cavaliers. Voilà pourquoi, dans sa marche simulée vers Azot, ses troupes sont *en ordre de bataille*, prêtes à se retourner et à faire face au général juif.

79. *Dans un poste caché* ; Vulg., *laissé secrètement dans le camp*.

80. *Mais Jonathas eut avis*, etc., et prit ses mesures en conséquence. Jonathas, raconte Josèphe (*Antiq.* xiii, iv, 4), forma ses troupes en carré, chaque soldat étant solidement couvert par son bouclier. Les cava-

buscade dressée derrière lui. Les cavaliers entourèrent sa troupe et lancèrent des traits contre ses hommes depuis le matin jusqu'au soir. <sup>81</sup> Et ses hommes tinrent bon, ainsi que l'avait recommandé Jonathas, tandis que les chevaux des cavaliers se fatiguèrent. <sup>82</sup> Alors Simon fit avancer sa troupe et attaqua la phalange, car la cavalerie était sans force; les Syriens furent battus par lui et prirent la fuite. <sup>83</sup> La cavalerie se débanda dans la plaine, et les fuyards gagnèrent Azot, où ils entrèrent dans Beth-Dagon leur temple d'idole, pour y trouver un asile. <sup>84</sup> Jonathas brûla Azot et les villes d'alentour, après les avoir pillées, et il livra au feu le temple de

Dagon avec ceux qui s'y étaient réfugiés. <sup>85</sup> Le nombre de ceux qui périrent par l'épée ou qui furent consumés par le feu fut d'environ huit mille. <sup>86</sup> Et partant de là, Jonathas vint camper près d'Ascalon, dont les habitants vinrent au-devant de lui, lui rendant de grands honneurs. <sup>87</sup> Puis Jonathas retourna à Jérusalem avec ses gens, ayant un riche butin.

<sup>88</sup> Lorsque le roi Alexandre apprit ces événements, il accorda de nouveaux honneurs à Jonathas. <sup>89</sup> Il lui envoya une agrafe d'or, comme il est d'usage d'en gratifier les parents des rois, et il lui donna en propriété Accaron et son territoire.

3° — CHAP. XI, 1 — 59. — Après la mort d'Alexandre et de Ptolémée, Jonathas fait la paix avec Démétrius II et l'aide à réprimer une sédition. Mais, payé d'ingratitude, il accepte l'alliance d'Antiochus VI et de Tryphon.

Ch. XI.

**L**E roi d'Égypte rassembla une armée innombrable comme le sable qui est sur le bord de la mer, et de nombreux vaisseaux, et il cherchait à se rendre maître du royaume d'Alexandre par ruse et de l'annexer à son royaume. <sup>2</sup> Il s'avança donc vers la Syrie avec des paroles de paix; les villes s'ouvraient devant lui et les habitants accouraient à sa rencontre; car le roi Alexandre avait ordonné d'aller au-devant de lui, parce qu'il était son beau-père. <sup>3</sup> Mais dès que Ptolémée était entré dans une ville, il y laissait de ses troupes pour la garder. <sup>4</sup> Lorsqu'il approcha d'Azot, les habitants lui montrèrent

le temple de Dagon brûlé, la ville elle-même et ses alentours en ruines, les cadavres épars et les restes de ceux qui avaient été brûlés dans la guerre; car ils en avaient fait des monceaux sur la route. <sup>5</sup> Et ils lui racontèrent ce qu'avait fait Jonathas, afin de le rendre odieux; mais le roi se tut. <sup>6</sup> Jonathas se rendit auprès du roi à Joppé pour lui rendre hommage; ils se saluèrent mutuellement et passèrent là la nuit. <sup>7</sup> Jonathas accompagna le roi jusqu'au fleuve nommé Eleuthère, puis il retourna à Jérusalem.

<sup>8</sup> Le roi Ptolémée se rendit ainsi maître des villes maritimes jusqu'à

liers ennemis caracolaient tout autour, lançant une multitude de flèches qui s'émoussaient sur les boucliers des Juifs, et fatiguaient inutilement leurs chevaux.

<sup>82.</sup> *La phalange*, l'infanterie d'Apollonius.

<sup>83.</sup> *La cavalerie*; Vulg. *Et qui*, probablement pour *Et equi*. — *Ils s'enfuirent* : ils, savoir toutes les troupes d'Apollonius. — *Beth-Dagon*, c.-à-d. *maison* ou *temple de Dagon*, la principale divinité des Philistins; voir *Jug.* xvi, 23; *1 Sam.* v, 2.

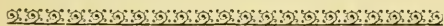
<sup>86.</sup> *Ascalon*, une des 5 grandes villes des Philistins, au S. d'Azot, sur le bord de la mer.

<sup>89.</sup> *Une agrafe d'or*, servant à attacher le vêtement sur l'épaule ou sur la poitrine. *Comp.* xi, 58; xiv, 44; *Tit. Liv.* xxxix, 31. — *Les parents* : faut-il prendre ce mot dans son sens strict, ou bien désigne-t-il, dans une acception plus large, les membres de la haute noblesse que certains rois d'Orient appelaient leurs *parents*? — *Accaron*, autre grande ville des Philistins, située à l'E. de

castra ejus, et jecerunt jacula in populum a mane usque ad vesperam.

81. Populus autem stabat, sicut præceperat Jonathas : et laboraverunt equi eorum. 82. Et ejecit Simon exercitum suum, et commisit contra legionem : equites enim fatigati erant : et contriti sunt ab eo, et fugerunt. 83. Et qui dispersi sunt per campum, fugerunt in Azotum, et intraverunt in Bethdagon idolum suum, ut ibi se liberarent. 84. Et succendit Jonathas Azotum, et civitates, quæ erant in circuitu ejus, et accepit spolia eorum, <sup>b</sup>et templum Dagon : et omnes, qui fuerunt in illud, succendit igni. 85. Et fuerunt qui ceciderunt gladio cum his, qui succensi sunt, fere octo milia virorum. 86. Et movit inde Jonathas castra, et applicuit ea Ascalonem : et exierunt de civitate obviam illi in magna gloria. 87. Et reversus est Jonathas in Jerusalem cum suis, habentibus spolia multa.

88. Et factum est : ut audivit Alexander rex sermones istos, addidit adhuc glorificare Jonathan. 89. Et misit ei fibulam auream, sicut consuetudo est dari cognatis regum. Et dedit ei Accaron, et omnes fines ejus in possessionem.



—\*— CAPUT XI. —\*—

Mortuo Alexandro, et similiter Ptolemæo qui Alexandri regnum dolo invaserat, ablata ab eo filia sua et tradita in uxorem Demetrio, hic Demetrius Jonathan

honorat datis litteris immunitatis a tributis : Jonathas autem mittit ei auxiliares milites, qui, occisis uno die centum milibus, regem a civibus Antiochiæ liberarunt et Antiochiam incenderunt : illo autem fœdus cum Jonatha initum prævaricante, Antiochus filius Alexandri, devicto Demetrio regnans, fœdus init cum Jonatha, qui una cum fratre Simone sæpius victor evadit adversus alienigenas.



**Q**T rex Ægypti congregavit exercitum, sicut arena, quæ est circa oram maris, et naves multas : et quærebat obtinere regnum Alexandri dolo, et addere illud regno suo. 2. Et exiit in Syriam verbis pacificis, et aperiebant ei civitates, et occurrebant ei : quia mandaverat Alexander rex exire ei obviam, eo quod socer suus esset. 3. Cum autem introiret civitatem Ptolemæus, ponebat custodias militum in singulis civitatibus. 4. Et ut appropiavit Azoto, <sup>c</sup>ostenderunt ei templum Dagon succensum igni, et Azotum, et cetera ejus demolita, et corpora projecta, et eorum, qui cæsi erant in bello, tumulos quos fecerant secus viam. 5. Et narraverunt regi quia hæc fecit Jonathas, ut invidiam facerent ei : et tacuit rex. 6. Et occurrit Jonathas regi in Joppen cum gloria, et invicem se salutaverunt, et dormierunt illic. 7. Et abiit Jonathas cum rege usque ad fluvium, qui vocatur Eleutherus : et reversus est in Jerusalem.

8. Rex autem Ptolemæus obti-

<sup>a</sup> Supra 10, 84.

Jamnia et la plus rapprochée de Jérusalem; *auj. Akir.*

CHAP. XI.

1. *Comme le sable*, image familière à la Bible. — *Par ruse* : sous prétexte de défendre son gendre Alexandre contre son compétiteur Démétrius II, Ptolémée cherchait à s'emparer de la Syrie, ou tout au moins à récupérer la Cœlé-Syrie, la Phénicie et la Judée, autrefois sous la dépendance de l'Égypte.

3. *La garder*, sous le prétexte que ces villes de la Séphéla avaient pris parti pour Démétrius et accueilli Apollonius, son général; voir x, 69 sv.

4. *Brûlés*, *Vulg. tués*. — *Sur la route*, litt. *sur sa route*, celle que Ptolémée devait suivre.

5. *Le roi se tut*, ne voulant ni blesser un personnage aussi considérable que l'était Jonathas, ni s'aliéner les habitants d'Azot.

6. *Lui rendre hommage*, lui rendre les honneurs dus au beau-père d'Alexandre.

7. *Eleuthère* : ce fleuve prend sa source dans le Liban et se jette dans la Méditerranée au N. de Tripoli; *auj. Nahr el-Kebir*.

8. *Séleucie sur la mer*, ainsi appelée pour la distinguer de plusieurs autres villes du même nom bâties ou agrandies par Séleucus Nicator; elle était située à 5 lieues en-

Séleucie sur la mer, et il méditait de mauvais desseins contre Alexandre. <sup>9</sup>Il envoya des ambassadeurs au roi Démétrius, pour lui dire : "Viens, faisons alliance ensemble, et je te donnerai ma fille qu'Alexandre a épousée, et tu régneras dans le royaume de ton père." <sup>10</sup>Je me repens de lui avoir donné ma fille, car il a cherché à m'assassiner." <sup>11</sup>Il le rabaissait ainsi parce qu'il avait envie de son royaume. <sup>12</sup>Ayant enlevé sa fille, il la donna à Démétrius; dès lors il rompit avec Alexandre et leur hostilité devint publique. <sup>13</sup>Ptolémée fit son entrée à Antioche et mit sur sa tête deux couronnes, celle d'Égypte et celle d'Asie. <sup>14</sup>En ce temps-là Alexandre était en Cilicie, parce que les habitants de cette contrée s'étaient révoltés. <sup>15</sup>Dès qu'il apprit *la trahison de son beau-père*, Alexandre s'avança contre lui pour le combattre; le roi Ptolémée déploya son armée et marcha à sa rencontre avec de grandes forces, et le mit en fuite. <sup>16</sup>Alexandre s'enfuit en Arabie pour y chercher un asile, et le roi Ptolémée triompha. <sup>17</sup>L'Arabe Zabdiel trancha la tête à Alexandre et l'envoya à Ptolémée. <sup>18</sup>Le roi Ptolémée mourut trois jours après, et les Égyptiens qui étaient dans les forteresses furent tués par les habitants. <sup>19</sup>Et Démétrius devint roi, l'an cent soixante-sept.

<sup>20</sup>En ces jours-là, Jonathas rassembla ceux qui étaient en Judée afin de s'emparer de la citadelle de Jérusalem, et il dressa contre elle

beaucoup de machines de guerre. <sup>21</sup>Alors quelques hommes impies, qui haïssaient leur nation, allèrent trouver le roi Démétrius et lui rapportèrent que Jonathas assiégeait la citadelle. <sup>22</sup>A ce récit, Démétrius fut irrité; dès qu'il l'eut entendu, il se hâta d'accourir à Ptolémaïs et il écrivit à Jonathas de cesser le siège de la citadelle et de venir immédiatement le trouver à Ptolémaïs, pour conférer avec lui. <sup>23</sup>Lorsque Jonathas eut reçu cette lettre, il ordonna de continuer le siège, et ayant choisi *pour l'accompagner* quelques anciens d'Israël et plusieurs prêtres, il s'exposa au danger. <sup>24</sup>Ayant pris avec lui de l'or, de l'argent, des vêtements et beaucoup d'autres présents, il se rendit auprès du roi à Ptolémaïs, et reçut de lui un accueil favorable. <sup>25</sup>Quelques hommes pervers de sa nation portèrent contre lui des plaintes; <sup>26</sup>mais le roi fit pour lui ce qu'avaient fait ses prédécesseurs : il le combla d'honneurs en présence de tous ses amis, <sup>27</sup>lui confirma le souverain pontificat et toutes les distinctions qui lui avaient été accordées précédemment, et le fit inscrire au nombre de ses premiers amis. <sup>28</sup>Jonathas demanda au roi d'affranchir de tout tribut la Judée et les trois toparchies de la Samarie, et il lui promit en retour trois cents talents. <sup>29</sup>Le roi y consentit, et il écrivit sur tout cela à Jonathas une lettre ainsi conçue :

<sup>30</sup>Le roi Démétrius à son frère Jonathas et à la nation des Juifs, salut!

viron au N. O. d'Antioche, et s'appela aussi *Piéria*, à cause de son voisinage du mont Pié rius.

9. *Démétrius* II Nicator : voy. x, 67.

10. *M'assassiner* : allusion à ce fait raconté par Josèphe (*Antiq.* xiii, iv, 6) : Un favori d'Alexandre, nommé Ammonius, avait tenté d'assassiner Ptolémée, et comme Alexandre refusait de livrer le meurtrier, son beau-père le rendit responsable de l'attentat.

13. *Fit son entrée à Antioche* : les habitants d'Antioche, en haine d'Ammonius,

s'étaient mis à détester le prince dont il était le favori.

14. *S'étaient révoltés*, s'étaient déclarés en faveur de Démétrius, qui venait de débarquer sur leur territoire avec une armée (x, 67).

16. *Triompha*, litt. fut élevé au faite de la puissance.

17. *Zabdiel*, probablement poussé à ce meurtre par deux officiers syriens à qui Diodore de Sicile attribue la mort d'Alexandre. — *Alexandre* Balas avait occupé le trône de Syrie pendant 5 ans; il laissait de la reine

nuit dominium civitatum usque Seleuciam maritimam, et cogitabat in Alexandrum consilia mala. 9. Et misit legatos ad Demetrium, dicens: VENI, componamus inter nos pactum, et dabo tibi filiam meam, quam habet Alexander, et regnabis in regno patris tui. 10. Pœnitent enim me quod dederim illi filiam meam : quæsivit enim me occidere. 11. Et vituperavit eum, propterea quod concupierat regnum ejus. 12. Et abstulit filiam suam, et dedit eam Demetrio, et alienavit se ab Alexandro, et manifestata sunt inimicitiae ejus. 13. Et intravit Ptolemæus Antiochiam, et imposuit duo diademata capiti suo, Ægypti, et Asiæ. 14. Alexander autem rex erat in Cilicia illis temporibus : quia rebellabant qui erant in locis illis. 15. Et audivit Alexander, et venit ad eum in bellum : et produxit Ptolemæus rex exercitum, et occurrit ei in manu valida, et fugavit eum. 16. Et fugit Alexander in Arabiam, ut ibi protegeretur : rex autem Ptolemæus exaltatus est. 17. Et abstulit Zabdiel Arabs caput Alexandri ; et misit Ptolemæo. 18. Et rex Ptolemæus mortuus est in die tertia : et qui erant in munitionibus, perierunt ab his, qui erant intra castra. 19. Et regnavit Demetrius anno centesimo sexagesimo septimo.

20. In diebus illis congregavit Jo-

nathas eos, qui erant in Judæa, ut expugnarent arcem, quæ est in Jerusalem : et fecerunt contra eam machinas multas. 21. Et abierunt quidam qui oderant gentem suam viri iniqui ad regem Demetrium, et renuntiaverunt ei quod Jonathas obsideret arcem. 22. Et ut audivit, iratus est : et statim venit ad Ptolemaidam, et scripsit Jonathæ ne obsideret arcem, sed occurreret sibi ad colloquium festinato. 23. Ut audivit autem Jonathas, jussit obsidere : et elegit de senioribus Israel, et de sacerdotibus, et dedit se periculo. 24. Et accepit aurum, et argentum, et vestem, et alia xenia multa, et abiit ad regem Ptolemaidam, et invenit gratiam in conspectu ejus. 25. Et interpellabant adversus eum quidam iniqui ex gente sua. 26. Et fecit ei rex sicut fecerant ei, qui ante eum fuerant : et exaltavit eum in conspectu omnium amicorum suorum, 27. et statuit ei principatum sacerdotii, et quæcumque alia habuit prius pretiosa, et fecit eum principem amicorum. 28. Et postulavit Jonathas a rege ut immunem faceret Judæam, et tres toparchias, et Samariam, et confines ejus : et promisit ei talenta trecenta. 29. Et consensit rex : et scripsit Jonathæ epistolas de his omnibus, hunc modum continentes : 30. REX Demetrius fratri Jo-

Cléopâtre, devenue la femme de Démétrius II, un fils nommé Antiochus, qui reçut plus tard le surnom de Dionysus.

18. *Ptolémée*, gravement blessé à la tête pendant le combat contre Alexandre, par suite d'une chute de cheval, reprit connaissance au bout de cinq jours, put reconnaître la tête de son ennemi et mourut trois jours après (Josèphe, *Antiq.* xiii, iv, 8).

19. *L'an 167*, ou 145 av. J.-C.

20. *La citadelle* élevée sur le mont Sion, toujours occupée par les Syriens et des Juifs apostats : voy. x, 32.

23. *Il s'exposa au danger* que lui ferait courir la colère de Démétrius, s'il ne parvenait pas à justifier sa conduite.

24. *De l'or*, etc. : Jonathas connaissait bien l'âpre convoitise des souverains grecs.

26. *Ses prédécesseurs*, Alexandre Balas et Ptolémée Philométor.

27. *Toutes les distinctions* : robe de pourpre, agrafe d'or, titre de général, etc.

28. *Les trois toparchies de la Samarie* : voy. x, 38 et plus bas v. 34. D'après les textes grec et latin, il faudrait traduire, *et la Samarie* ; mais pourquoi Jonathas aurait-il sollicité cette faveur pour une province de tout temps hostile à la Judée ? Nous soupçonnons là une faute de copiste. — *Trois cents talents* une fois payés, ou à payer annuellement comme un tribut destiné à remplacer tous les autres ? S'agit-il de talents attiques valant 5666 frs., ou de talents syriens qui ne valaient que 1288 fr. ? Autant de questions auxquelles on ne saurait faire de réponse certaine.

<sup>31</sup> Nous vous adressons une copie de la lettre que nous avons écrite à votre sujet à Lasthénès, notre cousin, afin que vous la connaissiez. — <sup>32</sup> Le roi Démétrius à Lasthénès, son père, salut! <sup>33</sup> Nous avons résolu de faire du bien à la nation des Juifs, qui sont nos amis et observent ce qui est juste envers nous, à cause des bons sentiments qu'ils nous ont témoignés. <sup>34</sup> Nous leur confirmons et le territoire de la Judée et les trois cantons détachés de la Samarie pour être réunis à la Judée, savoir Ephraïm, Lydda et Ramathaim avec toutes leurs dépendances; en faveur de tous ceux qui vont sacrifier à Jérusalem nous faisons cette concession, au lieu des redevances qu'auparavant le roi recevait d'eux chaque année sur les productions du sol et les fruits des arbres. <sup>35</sup> Et tous les autres droits qui nous appartiennent, à dater de ce jour, soit sur les dîmes et les tributs, soit sur les marais salants et les couronnes qui nous étaient dues, nous leur en faisons encore remise complète. Il ne sera dérogé désormais et en aucun temps à aucune de ces faveurs. <sup>37</sup> Maintenant donc prenez soin de faire une copie de ce décret, et qu'elle soit donnée à Jonathas et déposée sur la montagne sainte dans un lieu apparent.

<sup>38</sup> Le roi Démétrius, voyant que le pays était en paix devant lui, et qu'il n'avait plus à vaincre aucune résistance, renvoya toute son armée, chacun dans ses foyers, à l'exception des troupes étrangères qu'il avait recrutées dans les îles des nations; et ainsi toutes les armées de ses pères devinrent ses ennemies. <sup>39</sup> Tryphon, qui avait été auparavant un des parti-

sans d'Alexandre, voyant que toute l'armée murmurait contre Démétrius, alla trouver l'Arabe Emalchuel, qui élevait Antiochus, jeune fils d'Alexandre. <sup>40</sup> Il le pressa de le lui livrer, afin de le faire régner à la place de son père; il lui raconta tout ce que Démétrius avait fait et la haine de ses troupes contre lui, et il demeura là un grand nombre de jours.

<sup>41</sup> Jonathas envoya demander au roi Démétrius de retirer les troupes qui étaient dans la citadelle de Jérusalem et dans les autres forteresses de la Judée, parce qu'elles faisaient la guerre à Israël. <sup>42</sup> Démétrius fit répondre à Jonathas : " Je ne ferai pas cela seulement pour toi et pour ta nation; mais je veux te combler d'honneurs, toi et ta nation, aussitôt que les circonstances le permettront. <sup>43</sup> Maintenant donc tu feras bien d'envoyer des hommes à mon secours, car toute mon armée a fait défection." <sup>44</sup> Jonathas lui envoya à Antioche trois mille hommes des plus vaillants; ils se rendirent auprès du roi, qui se réjouit de leur arrivée. <sup>45</sup> Les habitants de la ville se rassemblèrent dans l'intérieur même de la ville, au nombre de cent vingt mille, voulant tuer le roi. <sup>46</sup> Le roi s'étant réfugié dans le palais, les habitants occupèrent les rues de la ville et commen-

31. Lasthénès, d'après Josèphe, était ce Crétois qui avait recruté pour Démétrius une armée de mercenaires et l'avait aidé à reconquérir son trône : voy. x, 67. Le roi l'appelle son *cousin*, et au verset suiv. son *père*, c.-à-d. son conseiller intime : comp. Gen. xlv, 8, où Joseph est appelé dans le même sens le père de Pharaon. Comme c'est à lui que Démétrius adresse sa lettre en faveur des Juifs, on conjecture qu'il était gouverneur de la Coelé-Syrie et de la Phénicie, peut-être même premier ministre du royaume.

34. Ephraïm, en gr. Ἀφραΐμα, transcription probable de l'hébreu *éphraïm* (11 Par. xiii, 19; Vulg. *Ephron*), l'Ephraïm de Jean xi, 54, au N. de Jérusalem, et proche de Béthel. La Vulg. a omis ce nom. — Lydda, (Lod. 1 Par. viii, 12); plus tard Diospolis, au S. E. de Joppé (Jaffa), entre cette ville

et Jérusalem; auj. gros village de Ludd. — Ramathaim, écrit *Ramathem* en grec (comp. Ephraïm, Ephrem) Ramathaim-Sophim de 1 Sam. i, 1, plus tard Arimathie (Matth. xxvii, 57; Jean, xix, 33); auj. village d'err-Ram, dans les montagnes d'Ephraïm, à 6 lieues au N. de Jérusalem. — Avec toutes leurs dépendances, sans qu'aucune partie de ces cantons puisse être laissée à la Samarie. — De tous ceux, etc. : ces mots excluent des faveurs accordées les Juifs infidèles et les Samaritains qui pouvaient être restés dans les trois toparchies. — Nous faisons cette concession : il semble manquer quelque chose au texte grec; la Vulg. ajoute le mot *sequestrari* : " ces territoires et leurs revenus seront réservés, en faveur de ceux qui vont sacrifier à Jérusalem, au lieu des redevances que ces territoires payaient au roi lui-même." Le sens n'est pas encore bien

nathæ salutem, et genti Judæorum. 31. Exemplum epistolæ, quam scripsimus Lastheni parenti nostro de vobis, misimus ad vos ut sciretis : 32. rex Demetrius Lastheni parenti salutem. 33. Genti Judæorum amicis nostris, et conservantibus quæ justa sunt apud nos, decrevimus benefacere propter benignitatem ipsorum, quam erga nos habent. 34. Statuimus ergo illis omnes fines Judææ, et tres civitates, Lydan, et Ramathan, quæ additæ sunt Judææ ex Samaria, et omnes confines earum sequestrari omnibus sacrificantibus in Jerosolymis pro his, quæ ab eis prius accipiebat rex per singulos annos, et pro fructibus terræ, et pomorum. 35. Et alia, quæ ad nos pertinebant decimarum, et tributorum, ex hoc tempore remittimus eis : et areas salinarum, et coronas, quæ nobis deferebantur, 36. omnia ipsis concedimus : et nihil horum irritum erit ex hoc, et in omne tempus. 37. Nunc ergo curate facere horum exemplum, et detur Jonathæ, et ponatur in monte sancto, in loco celebri.

38. Et videns Demetrius rex quod siluit terra in conspectu suo, et nihil ei resistit, dimisit totum exercitum suum, unumquemque in locum suum, excepto peregrino

exercitu, quem contraxit ab insulis gentium : et inimici erant ei omnes exercitus patrum ejus. 39. Tryphon autem erat quidam partium Alexandri prius : et vidit quoniam omnis exercitus murmurabat contra Demetrium, et ivit ad Emalchuel Arabem, qui nutriebat Antiochum filium Alexandri : 40. et assidebat ei, ut traderet eum ipsi, ut regnaret loco patris sui : et enuntiavit ei quanta fecit Demetrius, et inimicitias exercituum ejus adversus illum. Et mansit ibi diebus multis.

41. Et misit Jonathas ad Demetrium regem, ut ejiceret eos, qui in arce erant in Jerusalem, et qui in præsidiis erant : quia impugnabant Israel. 42. Et misit Demetrius ad Jonathan, dicens : Non hæc tantum faciam tibi, et genti tuæ, sed gloria illustrabo te, et gentem tuam cum fuerit opportunum. 43. Nunc ergo recte feceris, si miseris in auxilium mihi viros : quia discessit omnis exercitus meus. 44. Et misit ei Jonathas tria millia virorum fortium Antiochiam : et venerunt ad regem, et delectatus est rex in adventu eorum. 45. Et convenerunt qui erant de civitate, centum viginti millia virorum, et volebant interficere regem. 46. Et fugit rex in aulam : et occupaverunt qui erant de civitate,

net. D'autres pensent qu'il faut suppléer un membre de phrase, par ex. "*Jonathas nous payera 300 talents au lieu des redevances que les Juifs payaient au roi*" ... (vers. 28).

35. *Murais salants*, mares ou fossés que remplissaient les débordements de la mer Morte, et qui se desséchaient ensuite, laissant au fond une couche de sel. — *Couronnes* : voy. x, 29.

37. *La montagne sainte*, de Sion, dans un lieu apparent, peut-être gravée sur une table d'airain.

Les concessions faites ici à la nation juive sont bien moins importantes, mais aussi plus sérieuses, que celles que Démétrius I leur avait offertes 6 ans auparavant.

38. *Renvoya en demi-solde*. — Dans les îles des nations, la Crète et autres îles de la Méditerranée (x, 67). — Les armées de ses pères, les soldats indigènes.

39. *Tryphon* : son nom était Diodote ; ce n'est qu'après être parvenu au pouvoir qu'il fut surnommé Tryphon, le *Débauché*. Né dans la forteresse de Katiana et élevé à Apamée (de Syrie), il se fit remarquer par Alexandre Balas, qui le nomma général. — *Emalchuel*, dans la Vulg. ; en grec *Eimalkuai*, est appelé *Malchos* par Josèphe et par Diod. de Sicile, *Dioclès*. — *Antiochus VI*, alors âgé de 2 ans. Voy. vers. 16 sv.

40. *Un grand nombre de jours*, jusqu'à ce que le prince arabe se fût décidé à lui livrer l'enfant. C'est pendant ces jours qu'eurent lieu les événements racontés vers. 41-43.

43. *Mon armée a fait défection* : Démétrius lui-même avait licencié ses troupes indigènes, mais par suite de ce licenciement elles s'étaient mises en état de rebellion, vers. 38.

cèrent à combattre. <sup>47</sup> Alors le roi appela les Juifs à son secours; tous ensemble se réunirent autour de lui, puis se répandirent tous ensemble à travers la ville; ils y tuèrent ce jour-là environ cent mille hommes; <sup>48</sup> ils brûlèrent la ville, firent en ce jour-là un butin considérable et délivrèrent le roi. <sup>49</sup> Voyant que les Juifs tenaient la ville à leur discrétion, les habitants perdirent courage et firent entendre au roi des cris suppliants: <sup>50</sup> "Accorde-nous la paix, et que les Juifs cessent de combattre contre nous et contre la ville!" <sup>51</sup> En même temps ils jetèrent leurs armes et firent la paix. Les Juifs acquirent beaucoup de gloire devant le roi et devant tous ceux qui étaient dans son royaume, et ils retournèrent à Jérusalem avec de riches dépouilles. <sup>52</sup> Le roi Démétrius put s'asseoir sur le trône de son royaume, et le pays fut en paix devant lui. <sup>53</sup> Mais il renia toutes les promesses qu'il avait faites; il s'éloigna de Jonathas et ne réalisa pas les

intentions bienveillantes qu'il lui avait témoignées, et il l'affligea beaucoup.

<sup>54</sup> Après cela, Tryphon revint, amenant avec lui Antiochus, un jeune enfant, et il le proclama roi et lui mit le diadème. <sup>55</sup> Autour de lui se rassemblèrent toutes les troupes que Démétrius avait licenciées; elles combattirent contre ce dernier, qui prit la fuite et fut défait. <sup>56</sup> Tryphon s'empara des éléphants et occupa Antioche. <sup>57</sup> Alors le jeune Antiochus écrivit à Jonathas une lettre ainsi conçue: "Je te confirme dans le sacerdoce et je t'établis sur les quatre territoires, et te donne le rang d'ami du roi." <sup>58</sup> Il lui envoyait en même temps des vases d'or et un service de table, avec l'autorisation de boire dans une coupe d'or, de se vêtir de pourpre et de porter une agrafe d'or. <sup>59</sup> Et il établit Simon, son frère, gouverneur du pays qui s'étend de l'Echelle de Tyr à la frontière d'Égypte.

4° — CHAP. XI, 60 — XII. — Jonathas, secondé par son frère Simon, reprend l'offensive; il renouvelle les alliances avec Rome et Sparte et remporte de grands avantages sur les partisans de Démétrius II. Il commençait à fortifier Jérusalem, lorsqu'il tomba dans un guet-apens de Tryphon.

Ch. XI. <sup>60</sup>



Lors Jonathas sortit et se mit à parcourir le pays au-delà du fleuve ainsi que les villes, et autour de lui se rassemblèrent, pour combattre avec lui, toutes les

troupes de Syrie. Il vint donc à Ascalon, dont les habitants vinrent au-devant de lui, lui rendant de grands honneurs. <sup>61</sup> De là, il passa à Gaza. Les habitants lui ayant fermé leurs

<sup>47</sup> sv. *Appela les Juifs*: quoique l'auteur ne le dise pas, il est permis de penser que des troupes mercenaires concoururent avec les trois mille Juifs à vaincre la révolte. — *Cent mille*: ce nombre n'est qu'approximatif, et il comprend les femmes et les enfants qui furent massacrés ou qui périrent dans l'incendie.

Joseph (Antiq. xiii, v, 3), puisant sans doute à d'autres sources, raconte le fait avec plus de détails: les habitants d'Antioche assiégèrent le palais du roi pour se saisir de sa personne. Celui-ci fait donner contre eux ses troupes mercenaires et les Juifs envoyés par Jonathas, mais sans succès, car les insurgés sont innombrables. Alors les Juifs

montent sur les terrasses du palais, et de là, garantissant par la hauteur même de la position qu'ils occupent, ils criblent de projectiles les assiégeants; puis ils mettent le feu aux maisons voisines. La flamme gagne rapidement toute la ville qui était bâtie en bois. Les Juifs les pourchassent de terrasse en terrasse et en font un effroyable massacre. Les insurgés se débloquent partout, ne songeant plus à se battre, mais à sauver leurs femmes et leurs enfants. Démétrius les charge à son tour et les oblige à déposer les armes.

<sup>51</sup>. La Vulg. ajoute: *et ils devinrent célèbres dans le royaume.*

<sup>53</sup>. *Il renia*, en fait. — *Il... ne réalisa*

itinera civitatis, et cœperunt pugnare. 47. Et vocavit rex Judæos in auxilium, et convenerunt omnes simul ad eum, et dispersi sunt omnes per civitatem : 48. et occiderunt in illa die centum millia hominum, et succenderunt civitatem, et ceperunt spolia multa in die illa, et liberaverunt regem. 49. Et viderunt qui erant de civitate, quod obtinuissent Judæi civitatem sicut volebant : et infirmati sunt mente sua, et clamaverunt ad regem cum precibus, dicentes : 50. Da nobis dexteras, et cessent Judæi oppugnare nos, et civitatem. 51. Et projecerunt arma sua, et fecerunt pacem, et glorificati sunt Judæi in conspectu regis, et in conspectu omnium, qui erant in regno ejus, et nominati sunt in regno : et regressi sunt in Jerusalem habentes spolia multa. 52. Et sedit Demetrius rex in sede regni sui : et similuit terra in conspectu ejus. 53. Et mentitus est omnia quæcumque dixit, et abalienavit se a Jonatha, et non retribuit ei secundum beneficia, quæ sibi tribuerat, et vexabat eum valde.

54. Post hæc autem reversus est Tryphon, et Antiochus cum eo puer adolescens, et regnavit, et imposuit sibi diadema. 55. Et congregati sunt ad eum omnes exercitus, quos disperserat Demetrius, et pugnaverunt contra eum : et fugit, et terga vertit. 56. Et accepit Tryphon bestias, et obtinuit Antiochiam : 57. et scripsit Antiochus adolescens Jonathæ, dicens : Constituo tibi sacerdotium, et constituo te super quatuor civitates, ut sis de amicis regis. 58. <sup>b</sup> Et misit illi vasa aurea in ministerium, et dedit ei potestatem bibendi in auro, et esse in purpura, et habere fibulam auream : 59. et Simonem fratrem ejus constituit ducem a terminis Tyri usque ad fines Ægypti.

60. Et exiit Jonathas, et perambulabat trans flumen civitates : et congregatus est ad eum omnis exercitus Syriæ in auxilium, et venit Ascalonem, et occurrerunt ei honorifice de civitate. 61. Et abiit inde Gazam : et concluserunt se qui erant Gazæ : et obsedit eam, et succendit quæ erant in circuitu civita-

<sup>b</sup> Supr. 10.  
89. Infra 14.  
44.

*pas* ; on pourrait traduire comme la Vulg. *il ne lui rendit pas ce que méritaient les marques de bienveillance qu'il en avait reçues.* — *Il l'affligea beaucoup*, en menaçant, dit Josèphe, de faire la guerre aux Israélites, s'ils refusaient d'acquitter les impôts et redevenances tels qu'ils les payaient précédemment aux rois de Syrie.

54. *Tryphon revint* : voy. vers. 39.

55. *Aulour d'Antiochus.* — *Qui prit la fuite* avec ses mercenaires, et, dans sa fuite, fut rejoint et *défait* par l'armée de Tryphon.

56. *S'empara des éléphants* : les Romains, par le traité de Magnésie, avaient interdit aux rois syriens de nourrir des éléphants de guerre. Mais cette clause était mal observée (vi, 30 sv.) ; peut-être s'agit-il ici des éléphants ayant appartenu à l'armée Ptolémée Philométor et qui, à la mort de ce roi, seraient tombés en la possession de Démétrius (vers. 1, 15, 18).

57. *Les quatre territoires* : trois nous sont bien connus : voy. vers. 34 ; quel est le 4<sup>me</sup> ? Ou bien la Judée elle-même (vers. 34), ou bien un petit territoire analogue aux trois

autres, peut-être Accaron, dans le pays des Philistins (x, 89).

58. *Et un service*, Vulg. *pour le service*, comp. x, 20, 89.

59. *Echelle de Tyr*, promontoire élevé situé un peu au nord de Ptolémaïs, probablement le *Ras-en-Nagourah* moderne. — *Frontière d'Égypte* : c'était le Torrent d'Égypte, auj. ouadi *el-Arisch*. Le gouvernement de Simon comprenait donc tout le pays des Philistins et toutes les grandes villes maritimes.

60. *Au-delà du Jourdain.* — *Les villes* : il s'agit vraisemblablement ici de la Pentapole philistine ; Vulg. *les villes au-delà du fleuve* : le contexte permet les deux interprétations. — *Les troupes indigènes de Syrie* licenciées par Démétrius ; le but que se proposait Jonathas dans ce voyage, était précisément de rallier ces troupes dispersées et de les attacher à Antiochus. — *Ascalon* : voy. x, 86.

61. *Gaza*, auj. *Guzzéh*, la plus méridionale des 5 grandes villes des Philistins ; elle était, comme plusieurs autres villes de la côte, restée fidèle à Démétrius : comp. x, 75.

portes, il assiégea la ville, en brûla les alentours et les pilla.<sup>62</sup> Alors ceux de Gaza implorèrent Jonathas, et il leur accorda la paix; mais il prit pour otages les fils de leurs chefs et les envoya à Jérusalem. Il parcourut ainsi la contrée jusqu'à Damas.

<sup>63</sup> Jonathas apprit alors que les généraux de Démétrius se trouvaient à Cadès en Galilée à la tête d'une armée nombreuse, avec l'intention de le détourner de son entreprise.<sup>64</sup> Il marcha contre eux, après avoir laissé son frère Simon dans le pays.<sup>65</sup> Simon s'avança vers Bethsur, l'assiégea pendant beaucoup de jours et la cerna.<sup>66</sup> Les assiégés lui ayant demandé la paix, il la leur accorda, les fit sortir de la ville, en prit possession et y mit une garnison.

<sup>67</sup> Jonathas et son armée campèrent près des eaux de Gènesar, et le lendemain dès l'aurore ils pénétrèrent dans la plaine d'Asor.<sup>68</sup> Et voici que des troupes étrangères s'avançaient au-devant de lui dans la plaine, après avoir détaché contre lui une embuscade dans les montagnes, et elles marchèrent droit à sa rencontre.<sup>69</sup> Tout-à-coup les hommes de l'embuscade sortirent de leur cachette et engagèrent le combat, et les gens de Jonathas prirent la fuite; <sup>70</sup> personne ne resta, à l'exception de Mathathias, fils d'Absalom, et de Judas,

filis de Calphi, généraux des troupes.<sup>71</sup> Alors Jonathas déchira ses vêtements, mit de la poussière sur sa tête et pria; <sup>72</sup> puis il retourna contre eux au combat, les fit reculer et les mit en fuite.<sup>73</sup> A cette vue, ceux des siens qui s'enfuyaient revinrent auprès de lui, et tous ensemble ils poursuivirent l'ennemi jusqu'à Cadès, où était son camp, et eux-mêmes campèrent en cet endroit.<sup>74</sup> Il périt ce jour-là trois mille hommes de troupes étrangères, et Jonathas retourna à Jérusalem.

<sup>1</sup> Jonathas, voyant que les circonstances étaient favorables, choisit des hommes et les envoya à Rome pour confirmer et renouveler l'amitié des Juifs avec les Romains.<sup>2</sup> Il envoya aussi aux Spartiates et en d'autres lieux des lettres dans le même sens.<sup>3</sup> Ils se rendirent donc à Rome, entrèrent dans le sénat et dirent : "Jonathas, grand prêtre, et la nation des Juifs nous ont envoyés pour renouveler l'amitié et l'alliance avec eux, telles qu'elles existaient auparavant."<sup>4</sup> Le sénat leur remit une lettre pour les autorités romaines de chaque lieu, recommandant de leur procurer un heureux retour dans le pays de Juda.<sup>5</sup> Voici la copie de la lettre que Jonathas écrivit aux Spartiates :

<sup>6</sup> "Jonathas, grand prêtre, le sénat de la nation, les prêtres et le reste du peuple juif, aux Spartiates leurs frères, salut! <sup>7</sup> Déjà,

Ch. XII.

63. *Les généraux* commandant les troupes étrangères (v. 74) restées fidèles à Démétrius (v. 38). — *Se trouvaient*, réunis pour combattre Jonathas; Vulg. *prævaricati sunt, avaient fait défection ou fomenté la révolte* : peut-être faute de copiste pour *præparati sunt*; ou bien le traducteur aura-t-il lu *παρεβήσαν* pour *παρεῖσαν* (Corn. a Lap.). — *Cadès*, ancienne ville lévitique dans la montagne de Nephtali, au N. O. du lac Mérom (Jos. xii, 22). — *De son entreprise*, propr. *de son affaire*, qui était de rallier le pays au jeune Antiochus. Vulg. : *des affaires de l'état*.

64. *Dans le pays*, en Judée.

65. *Bethsur* : voy. iv, 61; elle était au pouvoir des Syriens depuis Antiochus Eupator (vi, 50) et Bacchidès l'avait fortifiée (ix, 52).

67. *Les eaux de Gènesar*, le lac de Gènesareth. — *Asor*, ville forte dans la montagne de Nephtali (Jos. xi, 1); en gr. *Nasor*, leçon fautive. *La plaine* dont il s'agit s'étend, à l'O. du lac Mérom, jusqu'à Cadès; les troupes eurent à fournir une marche d'environ 20 kil.

68. *Des troupes étrangères*, les troupes mercenaires que Démétrius avait conservées (vers. 38). — *Elles marchèrent*, etc.; ou bien avec la Vulg., *et il* (Jonathas) *marcha droit contre elles*.

69. *Engagèrent le combat*, attaquant les Juifs par derrière.

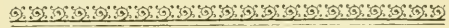
70. *Ne resta* à son rang, ou bien auprès de Jonathas, à l'exception de deux de ses généraux, et, ajoute Josèphe, d'une cinquantaine de braves. — *Absalom*, on voit, au 11<sup>e</sup> l. des Mach. xi, 17, un Absalom envoyé

tis, et prædatus est ea. 62. Et rogarunt Gazenses Jonathan, et dedit illis dexteram : et accepit filios eorum obsides, et misit illos in Jerusalem : et perambulavit regionem usque Damascum.

63. Et audivit Jonathas quod prævaricati sunt principes Demetrii in Cades, quæ est in Galilæa, cum exercitu multo, volentes eum removere a negotio regni : 64. et occurrit illis : fratrem autem suum Simonem reliquit intra provinciam. 65. Et applicuit Simon ad Bethsuram, et expugnabat eam diebus multis, et conclusit eos. 66. Et postulaverunt ab eo dexteras accipere, et dedit illis : et eiecit eos inde, et cepit civitatem, et posuit in ea præsidium.

67. Et Jonathas, et castra ejus applicuerunt ad aquam Genesar, et ante lucem vigilarunt in campo Asor. 68. Et ecce castra alienigenarum occurrebant in campo, et tendebant ei insidias in montibus : ipse autem occurrit ex adverso. 69. Insidiæ vero exsurrexerunt de locis suis, et commiserunt prælium. 70. Et fugerunt qui erant ex parte Jonathæ omnes, et nemo relictus est ex eis, nisi Mathathias filius Absolomi, et Judas filius Calphi, princeps militiæ exercitus. 71. Et scidit Jonathas vestimenta sua, et posuit terram in capite suo, et oravit. 72. Et reversus est Jonathas ad eos in prælium, et convertit eos in fugam, et pugnauerunt. 73. Et vi-

derunt qui fugiebant partis illius, et reversi sunt ad eum, et insecabantur cum eo omnes usque Cades ad castra sua, et pervenerunt usque illuc. 74. Et ceciderunt de alienigenis in die illa tria millia virorum : et reversus est Jonathas in Jerusalem.



—\*— CAPUT XII. —\*—

Jonathas cum Romanis ac Spartiatis fœdus renovat : principes Demetrii ipsum invadentes fugat : percussisque Arabibus, ordinat ædificare præsidia in Judæa, et muros contra arcem in Jerusalem : sed a Tryphone cupiente regnum Antiochi invadere, et fingente se amicum, apud Ptolemaida dolo captus est, omnesque qui cum eo erant, interfecti.



T vidit Jonathas quia tempus eum juvat, elegit viros, <sup>a</sup>et misit eos Romam statuere, et renovare cum eis amicitiam : 2. et ad Spartiatis, et ad alia loca misit epistolas secundum eandem formam : 3. et abierunt Romam, et intraverunt curiam, et dixerunt : Jonathas summus sacerdos, et gens Judæorum miserunt nos, ut renovaremus amicitiam, et societatem secundum pristinum. 4. Et dederunt illis epistolas ad ipsos per loca, ut deducerent eos in terram Juda cum pace. 5. Et hoc est exemplum epistolarum, quas scripsit Jonathas Spartiatis :

6. Jonathas summus sacerdos, et seniores gentis, et sacerdotes, et reliquus populus Judæorum Spartiatis fratribus salutem. 7. Jampridem

<sup>a</sup> Supra 8, 20.

comme ambassadeur à Lysias, vers l'an 165 av. J.-C. — *Calphi* est le nom hébreu qui donne en gr. Ἀλφειός.

72. S. Ambroise a célébré le courage de Jonathas en cette occasion (de Offic. l. i, c. 41).

73. *Eux-mêmes*, les vainqueurs ; tandis que les fuyards remontaient probablement vers Hamath, où ils se reformèrent ; voir xii, 25. Selon d'autres les Syriens se retranchèrent dans leur camp, où les vainqueurs renoncèrent à les attaquer.



CHAP. XII.

1. *Des hommes* : Numénus et Antipater (vers. 16).

2. *Aux Spartiatis* : ce sont les deux mêmes ambassadeurs qui, en revenant de Rome, devaient s'arrêter à Sparte et en d'autres villes.

6. *Le sénat de la nation*, plus tard le *sanhédrin* : il se composait des principaux magistrats et des anciens du peuple (voir verset 35). — *Leurs frères*, hébr. *áchim*, ayant une origine commune. Voir la note du verset 23.

dans les temps passés, une lettre a été envoyée à Onias, grand prêtre, de la part d'Aréus qui régnait sur vous, attestant que vous êtes nos frères, comme en fait foi la copie ci-dessous. <sup>8</sup> Onias accueillit avec honneur l'homme qui était envoyé, et reçut la lettre où il était clairement parlé d'alliance et d'amitié. <sup>9</sup> Nous donc, quoique nous n'eussions pas besoin de ces choses, ayant pour consolation les saints Livres qui sont entre nos mains, <sup>10</sup> nous avons essayé d'envoyer vers vous pour renouveler la fraternité et l'amitié qui nous unissent à vous, afin que nous ne vous devenions pas étrangers, car de nombreuses années se sont écoulées depuis que vous avez envoyé vers nous. <sup>11</sup> Nous donc en tout temps nous nous souvenons constamment de vous, et dans nos solennités et aux autres jours sacrés, dans les sacrifices que nous offrons, et dans nos prières, comme il est juste et convenable de se souvenir de ses frères. <sup>12</sup> Nous nous réjouissons de votre prospérité. <sup>13</sup> Mais nous, de nombreuses calamités et des guerres incessantes nous assiègent; les rois qui nous entourent, nous font la guerre. <sup>14</sup> Nous n'avons pas voulu, à l'occasion de ces guerres, être à charge, soit à vous, soit à nos autres alliés et amis. <sup>15</sup> Car nous avons le secours du ciel pour nous venir en aide, et nous avons été délivrés et nos ennemis

ont été humiliés. <sup>16</sup> C'est pourquoi nous avons choisi Numénus, fils d'Antiochus, et Antipater, fils de Jason, et nous les avons envoyés vers les Romains pour renouveler avec eux l'amitié et l'alliance ancienne. <sup>17</sup> Nous leur avons donc mandé d'aller aussi vers vous, de vous saluer et de vous apporter notre lettre concernant le renouvellement de notre fraternité. <sup>18</sup> Et maintenant vous ferez bien en nous répondant à ce sujet. — <sup>19</sup> Voici la copie de la lettre qu'on avait envoyée à Onias :

<sup>20</sup> Aréus, roi des Spartiates, au grand prêtre Onias, salut! <sup>21</sup> Il a été trouvé dans un écrit sur les Spartiates et les Juifs que ces deux peuples sont frères et qu'ils sont de la race d'Abraham. <sup>22</sup> Maintenant que nous savons cela, vous ferez bien de nous écrire touchant votre prospérité. <sup>23</sup> Nous aussi, à notre tour, nous vous écrirons. Vos troupeaux et vos biens sont à nous, et les nôtres sont à vous. — Les porteurs de cette lettre ont ordre de vous faire des déclarations en ce sens.

<sup>24</sup> Ayant été informé que les généraux de Démétrius étaient revenus pour l'attaquer avec une armée plus considérable qu'auparavant, <sup>25</sup> Jonathas partit de Jérusalem et marcha

7. *Une lettre* : voy. vers. 20-23. — *Onias, Aréus* : il s'agit d'Onias I, fils de Jaddus, qui fut grand-prêtre de 323 à 300 av. J.-C., et d'Aréus I, qui régna de 309 à 265 av. J.-C. L'histoire mentionne bien plusieurs autres Onias et un autre Aréus, mais aucun d'eux ne fut le contemporain de l'autre. En grec *Daréios*, leçon fautive, comme *Oniars* du vers. 20.

8. *L'homme* : Josèphe le nomme Démotèle.

9. Sens : nous, qui ne mettons pas notre confiance en des alliances humaines, parce que nous avons pour consolation nos Livres saints, lesquels, non seulement promettent la protection de Dieu à ses fidèles serviteurs, mais encore renferment mille témoignages des merveilleuses délivrances accordées à son peuple. — Sur la collection des Livres saints à cette époque, voir II *Mach.* II, 13 sv.

10. *Nous avons essayé* : expression de réserve délicate; ils ne veulent pas s'imposer aux Spartiates.

11. *Autres jours sacrés* : sabbats, néoménies, litt. *aux autres jours convenables*. — *Dans nos prières* : la Vulg. porte *observationibus*, sans doute pour *obsecrationibus*.

13. *Les rois* : d'Égypte et de Syrie, ainsi que les chefs des peuplades hostiles; voir ch. v.

14. *Être à charge*, en vous demandant d'envoyer des troupes pour nous secourir.

16. *Numénus*, etc. : ces personnages, qui ne sont pas autrement connus, portent des noms grecs : Jonathas devait envoyer à Sparte des ambassadeurs sachant parler grec. *Jason* est peut-être le même qui fut envoyé à Rome par Judas Machabée (viii, 17).

17. On a objecté, contre l'authenticité de cette lettre, que les Spartiates ayant depuis un an perdu leur indépendance, ne pouvaient contracter d'alliance avec les Juifs. Mais d'abord Jonathas et les Juifs prétendent seulement renouer avec Sparte leurs relations amicales, afin d'en recevoir l'appui, matériel ou moral, que permettront les circonstances; ils ne sollicitent pas l'envoi d'un secours immédiat. De plus, lorsque Jonathas organisait son ambassade à Rome, il pouvait n'être qu'assez vaguement renseigné sur la situation politique des Spartiates, auxquels d'ailleurs Rome laissait une liberté d'action suffisante pour entretenir des relations amicales avec les nations voisines. D'après Strabon (viii, v, 5) Rome regardait Sparte comme *civitas foederata, citée alliée* et non pas simplement soumise.

20. Le premier mot du vers. 20 en grec est *Ὀνίας* : faute de copiste; il faut lire *Ὀνιά* *Ἀρσίος*, avec la Vulg. On a objecté que

missæ erant epistolæ ad Oniam summum sacerdotem ab Ario, qui regnabat apud vos, quoniam estis fratres nostri, sicut rescriptum continet, quod subjectum est. 8. Et suscepit Onias virum, qui missus fuerat, cum honore : et accepit epistolas, in quibus significabatur de societate, et amicitia. 9. Nos cum nullo horum indigeremus, habentes solatio sanctos libros, qui sunt in manibus nostris, 10. maluimus mittere ad vos renovare fraternitatem, et amicitiam, ne forte alieni efficiamur a vobis : multa enim tempora transierunt, ex quo misistis ad nos. 11. Nos ergo in omni tempore sine intermissione in diebus solemnibus, et ceteris, quibus oportet, memores sumus vestri in sacrificiis, quæ offerimus, et in observationibus, sicut fas est, et decet meminisse fratrum. 12. Lætatur itaque de gloria vestra. 13. Nos autem circumdederunt multæ tribulationes, et multa prælia, et impugnaverunt nos reges, qui sunt in circuitu nostro. 14. Noluimus ergo vobis molesti esse, neque ceteris sociis, et amicis nostris in his præliis : 15. habuimus enim de cælo auxi-

lium, et liberati sumus nos, et humiliati sunt inimici nostri. 16. Elegimus itaque Numenium Antiochi filium, et Antipatrem Jasonis filium, et misimus ad Romanos renovare cum eis amicitiam, et societatem pristinam. 17. Mandavimus itaque eis ut veniant etiam ad vos, et salutent vos : et reddant vobis epistolas nostras de innovatione fraternitatis nostræ. 18. Et nunc benefacietis respondentibus nobis ad hæc. 19. Et hoc est rescriptum epistolarum, quod miserat Onias :

20. Arius, rex Spartiatarum Onias sacerdoti magno salutem. 21. Inventum est in scriptura de Spartiatis, et Judæis, quoniam sunt fratres, et quod sunt de genere Abraham. 22. Et nunc ex quo hæc cognovimus, benefacitis scribentes nobis de pace vestra : 23. sed et nos rescripsimus vobis : Pecora nostra, et possessiones nostræ, vestræ sunt : et vestræ, nostræ : mandavimus itaque hæc nuntiari vobis.

24. Et audivit Jonathas quoniam regressi sunt principes Demetrii cum exercitu multo supra quam prius, pugnare adversus eum. 25. Et exiit ab Jerusalem, et occurrit eis

cette lettre ne fait aucune mention du collège royal d'Aréius, ni des éphores, comme l'exigeait la loi spartiate pour les traités ; mais nous n'avons pas ici le texte officiel d'un traité ; c'est une lettre de bienveillance adressée par Aréius au peuple juif ; peut-être même n'en avons-nous ici qu'un abrégé.

21. *Dans un écrit*, qui n'est pas arrivé jusqu'à nous.

23. *Nous vous écrivons* : en gr. le verbe est au présent, pour faire entendre que la chose est certaine et arrêtée dans leur esprit. La Vulg. traduit par le parfait : à tort. — *Vos troupeaux*, etc. : locution proverbiale, signifiant : tout est commun entre nous, comme il convient entre frères. Dans la Vulg. : *Nos troupeaux... et les vôtres* ; construction plus naturelle.

Les interprètes se posent ici diverses questions : 1<sup>o</sup> Les Juifs et les Spartiates descendaient-ils vraiment d'une souche commune ? Aucun document historique n'appuie cette opinion, mais c'était une croyance parmi les Juifs à l'époque des Ma-

chabées : (comp. II *Mach.* v, 9). Un écrivain juif n'aurait jamais imaginé cette parenté avec des Grecs idolâtres, si elle n'avait été communément admise de son temps. Peut-être la lettre du roi de Sparte (vers. 7) avait-elle accrédité cette opinion singulière. Quoi qu'il en soit, plusieurs érudits modernes ont signalé de curieux rapprochements entre les usages Juifs et ceux du Péloponèse. (Voir *Journal Asiatique* 1877 t. II, p. 157 sv.) —

2<sup>o</sup> Aréius a-t-il vraiment fait alliance avec Onias ? Palmer indique une circonstance où un traité de ce genre eût été chose possible et toute naturelle. L'an 302 av. J.-C., Démétrius Poliorcète, après avoir conquis le Péloponèse, passa en Asie pour prêter secours à Antigone, son père, contre Cassandre, Lysimaque, etc., ligüés contre lui. Les Spartiates cherchèrent alors à soulever les peuples d'Asie contre Démétrius, leur vainqueur ; pourquoi n'auraient-ils pas, dans ces conjonctures, conclu un traité d'alliance avec les Juifs ?

24. Le récit qui suit se rattache à xi, 74.

à leur rencontre jusqu'au pays de Hamath, car il ne leur laissa pas le temps d'envahir son pays. <sup>26</sup> Il envoya des espions dans leur camp, et à leur retour ils lui rapportèrent que les Syriens avaient résolu de le surprendre pendant la nuit. <sup>27</sup> Lorsque le soleil fut couché, Jonathas commanda aux siens de veiller et de se tenir en armes toute la nuit, prêts à combattre, et il détacha des sentinelles avancées tout autour du camp. <sup>28</sup> Mais les ennemis ayant appris que Jonathas et les siens se tenaient prêts à combattre, furent saisis de crainte, ils tremblèrent dans leur cœur et allumèrent des feux dans leur camp, et s'enfuirent. <sup>29</sup> Jonathas et les siens ne s'aperçurent *de leur retraite* que le matin, car ils voyaient les feux allumés. <sup>30</sup> Alors Jonathas se mit à leur poursuite, mais il ne les rejoignit pas, car ils avaient traversé le fleuve Eleuthère. <sup>31</sup> Alors Jonathas se tourna vers les Arabes appelés Zabadéens; il les battit et s'empara de leurs dépouilles. <sup>32</sup> De là il alla à Damas et parcourut toute la contrée.

<sup>33</sup> Simon de son côté s'étant mis en marche s'avança jusqu'à Ascalon et jusqu'aux forteresses voisines; puis il se tourna vers Joppé et l'occupa, <sup>34</sup> parce qu'il avait appris que la population avait le dessein de livrer la forteresse aux partisans de Démétrius, et il y mit une garnison pour garder la ville.

<sup>35</sup> A son retour à Jérusalem, Jonathas convoqua les anciens du peuple

et résolut avec eux de construire des forteresses en Judée, <sup>36</sup> d'exhausser les murailles de Jérusalem et de bâtir un mur élevé entre la citadelle et la ville, afin de séparer l'une de l'autre, de manière que la citadelle fût isolée et qu'on n'y pût ni vendre ni acheter. <sup>37</sup> Des ouvriers étant rassemblés pour construire la ville, on se mit au mur qui s'élevait au-dessus du torrent *de Cédron*, vers l'orient, et l'on répara la partie appelée Caphénatha. <sup>38</sup> Simon, de son côté, bâtit Hadida dans la Séphéla, et il y mit des portes et des verrous.

<sup>39</sup> Cependant Tryphon aspirait à devenir roi d'Asie, à ceindre le diadème et à mettre la main sur le roi Antiochus. <sup>40</sup> Craignant que Jonathas ne le laissât pas faire et ne combattit contre lui, il cherchait le moyen de se saisir de sa personne et de le mettre à mort. S'étant donc mis en route il vint à Bethsan. <sup>41</sup> Jonathas s'avança à sa rencontre, avec quarante mille hommes, guerriers d'élite, et il marcha sur Bethsan. <sup>42</sup> Voyant que Jonathas était venu avec une armée nombreuse, Tryphon n'osa pas mettre la main sur lui. <sup>43</sup> Il le reçut avec honneur, le recommanda à tous ses amis, lui offrit des présents et ordonna à ses troupes de lui obéir comme à lui-même. <sup>44</sup> Et il dit à Jonathas : "Pourquoi as-tu fatigué tout ce peuple, puisqu'il n'y a pas de guerre entre nous?" <sup>45</sup> Renvoie-les donc dans leurs maisons, mais choisis-en quelques-uns pour t'accompa-

25. *Hamath* (ordinairement *Emath* dans la Vulg.) au N. de la Palestine (*Nombr.* xiii, 32), habitée par les Phéniciens et nommée par les Syriens *Epiphania*.

28. *Allumèrent des feux dans leur camp*, pour faire croire qu'ils étaient toujours là. — *Et s'enfuirent* : ces mots se trouvent dans quelques manuscrits grecs et dans la version syriaque; il faut au moins les sous-entendre.

30. *Le fleuve Eleuthère* (voir xi, 7) formait la frontière entre la Syrie et la Phénicie; Jonathas ne le franchit pas à la suite des fuitifs, parce qu'il ne voulait pas pénétrer en armes dans la Syrie proprement dite.

31. *Arabes Zabadéens*, inconnus d'ailleurs. Ne serait-ce pas la tribu à laquelle appartenait *Zabdiel*, le meurtrier d'Alexandre Balas (xi, 17)? Jonathas aurait alors voulu venger le roi son ami.

32. *De là* : litt. *ayant attelé*, Vulg. *junxit*. — *Parcourut toute la contrée* pour en déloger les partisans de Démétrius.

33. *Jusqu'à Ascalon*, etc. : Simon avait été établi par Antiochus, gouverneur de ces villes qui restaient toujours attachées au parti de Démétrius : voy. x, 86; xi, 59. — *Joppé*, conquise par Jonathas (x, 75), et *l'occupa*, y mit une garnison juive.

in Amathite regione : non enim dederat eis spatium ut ingrederentur regionem ejus. 26. Et misit speculatores in castra eorum : et reversi renuntiaverunt quod constituunt supervenire illis nocte. 27. Cum occidisset autem sol, præcepit Jonathas suis vigilare, et esse in armis paratos ad pugnam tota nocte, et posuit custodes per circuitum castrorum. 28. Et audierunt adversarii quod paratus est Jonathas cum suis in bello : et timuerunt, et formidaverunt in corde suo : et accenderunt focos in castris suis. 29. Jonathas autem, et qui cum eo erant, non cognoverunt usque mane : videbant autem luminaria ardentia, 30. et secutus est eos Jonathas, et non comprehendit eos : transierant enim flumen Eleutherum. 31. Et divertit Jonathas ad Arabas, qui vocantur Zabadæi : et percussit eos, et accepit spolia eorum. 32. Et junxit, et venit Damascus, et perambulabat omnem regionem illam.

33. Simon autem exiit, et venit usque ad Ascalonem, et ad proxima præsidia : et declinavit in Joppen, et occupavit eam, 34. (audivit enim quod vellent præsidium tradere partibus Demetrii) et posuit ibi custodes ut custodirent eam.

35. Et reversus est Jonathas, et convocavit seniores populi, et cogi-

tavit cum eis ædificare præsidia in Judæa, 36. et ædificare muros in Jerusalem, et exaltare altitudinem magnam inter medium arcis et civitatis, ut separaret eam a civitate, ut esset ipsa singulariter, et neque emant, neque vendant. 37. Et convenerunt, ut ædificarent civitatem : et cecidit murus, qui erat super torrentem ab ortu solis, et reparavit eum, qui vocatur Caphetetha : 38. et Simon ædificavit Adiada in Sephela, et munivit eam, et imposuit portas, et seras.

39. Et cum cogitasset Tryphon regnare Asiæ, et assumere diadema, et extendere manum in Antiochum regem : 40. timens ne forte non permetteret eum Jonathas, sed pugnaret adversus eum, quærebat comprehendere eum, et occidere. Et exurgens abiit in Bethsan. 41. Et exivit Jonathas obviam illi cum quadraginta millibus virorum electorum in prælium, et venit Bethsan. 42. Et vidit Tryphon quia venit Jonathas cum exercitu multo ut extenderet in eum manus, timuit. 43. Et excepit eum cum honore, et commendavit eum omnibus amicis suis, et dedit ei munera : et præcepit exercitibus suis ut obedirent ei, sicut sibi. 44. Et dixit Jonathæ : Ut quid vexasti universum populum, cum bellum nobis non sit? 45. Et nunc

35. *De construire des forteresses* nouvelles ; l'expression s'entend aussi de la réparation des anciennes.

36. *Bâtir un mur élevé*, etc. : par là, il serait possible, à un moment donné, de couper toute communication à la garnison syrienne et de la forcer à capituler.

37. *Construire la ville*, en exhausser les murailles. — *On se mit au mur*, litt. *il (Jonathas) s'approcha du mur* qui entourait le mont Sion, à l'Orient, et dont Antiochus Eupator avait ordonné la démolition (vi, 62). — *La partie* ainsi réparée se nommait *Caphénatha* (Vulg. *Caphétetha*) : on ignore l'origine et la signification de ce nom.

Le cod. Alex. et la Vulg., au lieu de *ἵκτισεν*, *il s'approcha*, ont lu *ἐπέσεν* : *une partie du mur ... tomba* (peut-être sous la surcharge de nouvelles constructions), ou

encore : *était tombée* depuis longtemps, par ordre d'Antiochus.

38. *Hadida*,auj. gros village d'*el-Hadithéh* (*Esdr.* ii, 33; *Néh.* xi, 34), à l'E. de Lydda, point stratégique important pour défendre la Judée contre un ennemi occupant *la Séphéla* (Josèphe, *Bell. jud.* iv, ix, 1), plaine basse le long de la Méditerranée.

39. *Roi d'Asie* : c'est le titre que prenaient les rois de Syrie. — *Mettre la main sur* : faire périr.

40. *Bethsan*, Scythopolis : voy. v, 52.

41. *Jonathas*, ignorant l'importance des troupes qui accompagnaient Tryphon, rassembla par précaution une armée considérable.

42. Dans la Vulg., la virgule devrait être placée après *multo*, et non avant *timuit*. La ponctuation actuelle prête à Jonathas l'intention de faire périr Tryphon.

gner et viens avec moi à Ptolémaïs ; je te livrerai cette ville, ainsi que les autres forteresses, les autres troupes et tous les officiers royaux, puis je retournerai à Antioche ; car c'est pour cela que je suis venu." <sup>46</sup>Jonathas le crut et fit comme il avait dit ; il renvoya son armée, qui s'en retourna en Judée. <sup>47</sup>Il garda avec lui trois mille hommes, dont il détacha deux mille en Galilée, et mille seulement l'accompagnèrent. <sup>48</sup>Mais dès que Jonathas fut entré à Ptolémaïs, les habitants fermèrent les portes de la ville, se saisirent de lui et tuèrent par l'épée tous ceux qui étaient entrés avec lui. <sup>49</sup>En même temps Tryphon envoya une armée et des cavaliers en Galilée et dans la grande plaine pour massacrer tous les hommes de Jonathas. <sup>50</sup>Mais ceux-ci

ayant entendu dire que Jonathas avait été pris et mis à mort avec tous ceux qui l'accompagnaient, s'encouragèrent mutuellement et se mirent en marche, les rangs serrés, prêts à combattre. <sup>51</sup>Ceux qui les poursuivaient, voyant qu'ils étaient résolus à défendre leur vie, revinrent sur leurs pas, <sup>52</sup>et eux rentrèrent tous sans être inquiétés dans le pays de Juda. Ils pleurèrent Jonathas et ses compagnons, et une grande crainte s'empara d'eux, et tout Israël mena grand deuil. <sup>53</sup>Alors toutes les nations d'alentour cherchèrent à les perdre, car elles disaient : " <sup>54</sup>Ils n'ont plus ni chef ni secours de personne ; attaquons-les donc maintenant, et faisons disparaître leur mémoire d'entre les hommes."

## SECTION III.

Simon grand-prêtre et ethnarque des Juifs — 143 à 134 av. J.-C.  
[CH. XIII -- XVI].

1° — CHAP. XIII. — Succédant à son frère, qu'il ne réussit pas à sauver, Simon repousse Tryphon, construit le tombeau de sa famille et fortifie la Judée. Reconnu par Démétrius II, il occupe Gazara et l'Acra de Jérusalem.

Ch. XIII.

**S**imon apprit que Tryphon assemblait une armée considérable pour envahir le pays de Juda et le dévaster. <sup>2</sup>Voyant que le peuple était dans la crainte et l'épouvante, il monta à Jérusalem et convoqua le peuple. <sup>3</sup>Il les exhorta en disant : " Vous savez tout ce que mes frères et moi, et toute la maison de mon père avons fait pour défendre nos lois et notre religion, les combats que nous avons soutenus et les souffrances que nous avons endurées.

<sup>4</sup>C'est pour cela que tous mes frères sont morts pour Israël, et je suis resté seul. <sup>5</sup>Et maintenant à Dieu ne plaise que j'épargne ma vie en aucun temps de tribulation, car je ne vaudrais pas mieux que mes frères ! <sup>6</sup>Mais je veux être le vengeur de mon peuple, du sanctuaire, de nos femmes et de nos enfants, car toutes les nations se sont unies pour nous détruire par haine." <sup>7</sup>L'esprit du peuple fut enflammé en entendant ces paroles ; <sup>8</sup>ils répondirent en poussant des acclamations :

<sup>45.</sup> Les autres villes fortes de la côte, de Ptolémaïs à Joppé. — Les autres troupes, celles qui stationnaient dans ces parages hors des forteresses. — Les officiers royaux, les fonctionnaires de l'ordre administratif.

— Pour cela, pour te faire gouverneur de toute cette région.

<sup>48.</sup> Les habitants, par ordre de Tryphon, fermèrent les portes.

<sup>49.</sup> La grande plaine d'Esdrélon (v, 52).

remitte eos in domos suas : elige autem tibi viros paucos, qui tecum sint, et veni mecum Ptolemaidam, et tradam eam tibi, et reliqua præsidia, et exercitum, et universos præpositos negotii, et conversus abibo : propterea enim veni. 46. Et credidit ei, et fecit sicut dixit : et dimisit exercitum, et abierunt in terram Juda. 47. Retinuit autem secum tria millia virorum : ex quibus remisit in Galilæam duo millia, mille autem venerunt cum eo. 48. Ut autem intravit Ptolemaidam Jonathas, clausuravit portas civitatis Ptolemenses : et comprehenderunt eum : et omnes, qui cum eo intraverant, gladio interfecerunt. 49. Et misit Tryphon exercitum, et equites in Galilæam, et in campum magnum ut perderent omnes socios Jonathæ. 50. At illi cum cognovissent quia comprehensus est Jonathas, et periit, et omnes, qui cum eo erant, hortati sunt semetipsos, et exierunt parati in prælium. 51. Et videntes hi, qui insecuti fuerant, quia pro anima res est illis, reversi sunt : 52. illi autem venerunt omnes cum pace in terram Juda. Et planxerunt Jonathan, et eos, qui cum ipso fuerant, valde : et luctu Israel luctu magno. 53. Et quæsierunt omnes gentes, quæ erant in circuitu eorum, contere eos : dixerunt enim : 54. non habent principem, et adjuvantem : nunc ergo expugnemus illos, et tollamus de hominibus memoriam eorum.

## —\*— CAPUT XIII. —\*—

Suscepto Simon principatu pro fratre Jonatha misit petitam a Tryphone pecuniam, una cum filiis Jonathæ, ad ejus redemptionem : Tryphon autem, accepta pecunia, patrem occidit cum filiis : quibus sepultis ac defletis, Simon magnificum extruxit parentibus ac fratribus sepulcrum in Modin : Tryphon vero, occiso Antiocho, regnum ejus invasit : et Simon, impetratis a rege Demetrio litteris fœderis ac immunitatis, expugnavit Gazaram, et arcem Jerosolymorum obtinuit : propter quod lætum agunt festum, quod etiam quotannis apud Judæos agi præcipitur.



T audivit Simon quod congregavit Tryphon exercitum copiosum ut veniret in terram Juda, et attereret eam. 2. Videns quia in tremore populus est, et in timore, ascendit Jerusalem, et congregavit populum : 3. et adhortans dixit : Vos scitis quanta ego, et fratres mei, et domus patris mei fecimus pro legibus, et pro sanctis prælia, et angustias quales vidimus : 4. horum gratia perierunt fratres mei omnes propter Israel, et relictus sum ego solus. 5. Et nunc non mihi contingat parcere animæ meæ in omni tempore tribulationis : non enim melior sum fratribus meis. 6. Vindicabo itaque gentem meam, et sancta, natos quoque nostros, et uxores : quia congregatæ sunt universæ gentes contere nos inimicitia gratia. 7. Et accensus est spiritus populi simul ut audivit sermones istos : 8. et responderunt voce ma-

— *Les hommes* que Jonathas avait détachés en Galilée (vers. 47).

50. *Mis à mort* : cette dernière information était inexacte, voir xiii, 12 sv.

54. *Ni secours de personne* : les deux compétiteurs au trône de Syrie étaient alors également hostiles aux Juifs. — *Disparaître leur mémoire*, etc. : expression familière à la Bible : voy. Deut. xxxii, 26; Ps. xxxiii, 17, al.

## CHAP. XIII.

2. *Il monta*, probablement de la Séphéla dont il organisait la défense, xii, 38. —

*Convoqua le peuple*, dans la personne de ses représentants.

3. *La maison de mon père*, les frères et les parents de Mattathias (ii, 16).

4. *Tous mes frères* : Simon croyait aussi au faux bruit de la mort de Jonathas. Au sujet de la mort de ses trois autres frères, voy : vi, 43; ix, 18, 38, 42.

5. *Je ne vauds pas mieux que mes frères*, ma vie n'est pas plus précieuse que la leur. Comp. Act. xxi, 24.

6. *Du sanctuaire*, ou, d'une manière plus générale, de notre religion.

“ Tu es notre chef à la place de Judas et de Jonathas, ton frère. <sup>9</sup> Conduis-nous aux combats, et nous ferons tout ce que tu nous diras.”

<sup>10</sup> Alors Simon rassembla tous les hommes de guerre, il hâta l'achèvement des murailles de Jérusalem et fortifia cette ville tout autour. <sup>11</sup> En même temps il envoya à Joppé, avec des forces considérables, Jonathan fils d'Absalom, lequel, en ayant expulsé les habitants, demeura dans cette ville.

<sup>12</sup> Tryphon partit de Ptolémaïs avec une nombreuse armée pour envahir le pays de Juda, emmenant avec lui Jonathas enchaîné. <sup>13</sup> Simon établit son camp à Hadida, en face de la plaine. <sup>14</sup> Lorsque Tryphon sut que Simon avait pris le commandement à la place de Jonathas son frère et qu'il se disposait à le combattre, il lui envoya des messagers pour lui dire : <sup>15</sup> “ C'est pour l'argent que ton frère Jonathas doit au trésor royal, à raison des fonctions qu'il remplissait, que nous le retenons prisonnier. <sup>16</sup> Envoie donc cent talents d'argent et deux de ses fils en otage, afin que, une fois libre, il ne se tourne pas contre nous, et nous lui rendrons la liberté.”

<sup>17</sup> Simon comprit que les messagers lui parlaient ainsi pour le tromper; néanmoins il envoya l'argent et les deux jeunes enfants pour ne pas attirer sur lui une grande haine de la part du peuple d'Israël, qui pourrait dire : <sup>18</sup> “ C'est parce que Simon n'a pas envoyé l'argent et les enfants

que Jonathas a péri.” <sup>19</sup> Il envoya donc les enfants et les cent talents d'argent; mais Tryphon ne tint pas sa parole et il ne relâcha pas Jonathas. <sup>20</sup> Ensuite Tryphon s'avança pour fouler le pays et le dévaster; faisant un détour, il prit le chemin d'Adora; mais Simon et son armée s'attachaient à lui partout où il allait. <sup>21</sup> Ceux qui étaient dans la citadelle de Jérusalem envoyèrent des messagers à Tryphon, le priant de venir en hâte par le désert et de leur amener des vivres. <sup>22</sup> Tryphon disposa toute sa cavalerie pour arriver cette nuit-là; mais il tomba une neige très abondante, et il ne put arriver à Jérusalem à cause de la neige; il partit et alla en Galaad. <sup>23</sup> Lorsqu'il fut proche de Bascama, il tua Jonathas, et celui-ci fut enterré en cet endroit. <sup>24</sup> De là Tryphon retourna dans son pays.

<sup>25</sup> Simon envoya recueillir les restes de son frère Jonathas, et il les ensevelit à Modin, la ville de ses pères. <sup>26</sup> Tout Israël mena sur lui grand deuil, et ils le pleurèrent un grand nombre de jours. <sup>27</sup> Sur le sépulcre de son père et de ses frères, Simon fit construire un mausolée, assez élevé pour être vu de loin, en pierres polies par devant et par derrière. <sup>28</sup> Et il fit dresser au-dessus sept pyramides, se faisant face l'une à l'autre, pour son père, pour sa mère et pour ses quatre frères. <sup>29</sup> Il y fit exécuter des ornements, les entourant de hautes colonnes surmontées de panoplies en souvenir éternel, et à côté des pano-

10. *L'achèvement des murailles* : voy. xii, 36 sv.

11. *Avec des forces considérables*, litt. *suffisantes*, ἰσχυρῶν; la Vulg. suppose *xxvii*, nouvelles forces. — *Absalom*, probablement celui de xi, 70. — *Expulsé les habitants* : déjà Simon avait mis une garnison juive dans la forteresse de Joppé (xii, 33); mais il craignait que les habitants, toujours hostiles aux Juifs, ne livrassent la ville à Tryphon. Comp. Josèphe, *Antiq.* xiii, vi, 3.

13. *Hadida* (Vulg. *Addus*) : voy. xii, 38. — *La plaine*, la Séphéla, par où devait ar-

river l'armée de Tryphon, longeant la côte.

15. *C'est pour l'argent* : cette réclamation n'était qu'un prétexte, appuyé sur un mensonge : comp. xii, 40 sv. — *A raison des fonctions* : etc., comme grand prêtre et prince vassal.

17. *Simon*, plus clairvoyant que n'avait été son frère, *comprit*, etc.

19. *Ne tint pas*, renia sa parole; ou bien, *avait menti*.

20. *Adora* (Vulg. *Ador*), l'ancienne *Adoraim* (II Par. xi, 9), auj. gros village de Doura dans le district et au S. O. d'Hébron.

gna dicentes : Tu es dux noster loco Judæ, et Jonathæ fratris tui : 9. Pugna prælium nostrum : et omnia, quæcumque dixeris nobis, faciemus.

10. Et congregans omnes viros bellatores, acceleravit consummare universos muros Jerusalem, et munivit eam in gyro. 11. Et misit Jonathan filium Absalom, et cum eo exercitum novum in Joppen, et ejectis his, qui erant in ea, remansit illic ipse.

12. Et movit Tryphon a Ptolemaida cum exercitu multo, ut veniret in terram Juda, et Jonathas cum eo in custodia. 13. Simon autem applicuit in Addus contra faciem campi. 14. Et ut cognovit Tryphon quia surrexit Simon loco fratris sui Jonathæ : et quia commissurus esset cum eo prælium, misit ad eum legatos, 15. dicens : Pro argento, quod debebat frater tuus Jonathas in ratione regis, propter negotia, quæ habuit, detinuimus eum. 16. Et nunc mitte argenti talenta centum, et duos filios ejus obsides, ut non dimissus fugiat a nobis, et remitte-mus eum.

17. Et cognovit Simon quia cum dolo loqueretur secum, jussit tamen dari argentum, et pueros : ne inimicitiam magnam sumeret ad popu-

lum Israel, dicentem : 18. Quia non misit ei argentum, et pueros, propterea periit. 19. Et misit pueros, et centum talenta : et mentitus est, et non dimisit Jonathan. 20. Et post hæc venit Tryphon intra regionem, ut contereret eam : et gravaverunt per viam, quæ ducit Ador : et Simon, et castra ejus ambulabant in omnem locum quocumque ibant. 21. Qui autem in arce erant, miserunt ad Tryphonem legatos, ut festinaret venire per desertum, et mitteret illis alimonias. 22. Et paravit Tryphon omnem equitatum, ut veniret illa nocte : erat autem nix multa valde, et non venit in Galaaditim. 23. Et cum appropinquasset Bascaman, occidit Jonathan, et filios ejus illic. 24. Et convertit Tryphon, et abiit in terram suam.

25. Et misit Simon, et accepit ossa Jonathæ fratris sui, et sepelivit ea in Modin civitate patrum ejus. 26. Et planxerunt eum omnis Israel planctu magno, et luxerunt eum dies multos. 27. Et ædificavit Simon super sepulcrum patris sui et fratrum suorum ædificium altum visu, lapide polito retro et ante : 28. et statuit septem pyramidas, unam contra unam patri et matri, et quatuor fratribus : 29. et his circumposuit columnas magnas : et super

Cette localité appartenait alors à l'Idumée. Tryphon voulait arriver à Jérusalem par le sud : comp. iv, 29 et vi, 31. — *S'attachaient à lui* : tandis que Tryphon suivait la plaine dans la direction du midi, Simon s'avancait dans le même sens par la montagne, tantôt sur ses flancs, tantôt lui faisant face.

21. *Ceux qui étaient*, la garnison syrienne de la citadelle du mont Sion. — *Le désert de Thécué*, entre Jérusalem et la mer Morte.

22. *Sa cavalerie*, sans doute pour escorter un convoi de vivres. — *A cause de la neige* qui ne permettait pas de reconnaître les chemins. — *Il partit et*, contournant l'extrémité sud de la mer Morte, *il alla*, etc.

Dans la Vulg., la répétition du verbe *venit* a occasionné l'omission de plusieurs mots entre *et non venit* et *in Galaaditim*, ce qui rend la phrase incompréhensible.

23. *Bascama* : inconnu. — Au lieu de :

*fut enterré*, la Vulg. a lu : *et ses fils*. Mais au v. 25 il n'est question que des restes de Jonathas.

25. *Les restes*, litt. les ossements. — *Modin* : voy. ii, 1, 70, et plus bas la note du v. 30.

28. *Au-dessus*, gr. ἐπ'αὐτῶν : ces mots qui manquent dans le Cod. Alex. et la Vulg., ne sont peut-être qu'un dédoublement du mot ἐπὶ. — *Ses quatre frères* : la 7<sup>e</sup> pyramide était donc destinée au propre tombeau de Simon.

29. *Des ornements artistiques* ; d'autres, plus littéralement, *des machines* de guerre, en souvenir des villes prises par les Machabées. Ces mots manquent dans la Vulg. — *Des navires* : ils rappelaient la conquête de Joppé qui inaugura pour les Juifs des relations maritimes avec les peuples étrangers (xii, 33 ; xiv, 5).

plies il plaça des navires sculptés pour être vus de tous ceux qui naviguent sur la mer. <sup>30</sup>Tel est le tombeau que Simon fit ériger à Modin, et qui subsiste jusqu'à ce jour.

<sup>31</sup>Tryphon, usant aussi de ruse à l'égard du jeune roi Antiochus, le tua. <sup>32</sup>Il régna à sa place et ceignit le diadème des rois d'Asie, et causa de grands maux dans le pays.

<sup>33</sup>Simon rebâtit les forteresses de la Judée, les garnissant de hautes tours, de murailles élevées, de portes et de verrous, et il mit des provisions de vivres. <sup>34</sup>Simon choisit des hommes et les envoya vers le roi Démétrius pour qu'il accordât rémission à la Judée, car tous les actes de Tryphon n'étaient que brigandage. <sup>35</sup>Le roi Démétrius répondit à sa demande par la lettre suivante :

<sup>36</sup>Le roi Démétrius à Simon, grand prêtre et ami des rois, aux anciens et à la nation des Juifs, salut! <sup>37</sup>Nous avons reçu la couronne d'or et la palme que vous avez envoyées, et nous sommes disposé à faire avec vous une paix complète et à écrire aux intendants royaux de vous faire différentes remises. <sup>38</sup>Tout ce que nous avons statué à votre égard est stable; que les forteresses que vous avez bâties soient à vous. <sup>39</sup>Nous

vous faisons remise de tous les oublis et de toutes les offenses jusqu'à ce jour, ainsi que de la couronne que vous deviez, et s'il était levé quelque autre tribut à Jérusalem, qu'il ne soit plus levé. <sup>40</sup>Si quelques-uns d'entre vous sont disposés à s'enrôler dans nos gardes du corps, qu'ils s'y enrôlent, et que la paix règne entre nous.

<sup>41</sup>En l'an cent soixante-dix, le joug des nations fut ôtée d'Israël. <sup>42</sup>Et le peuple d'Israël commença à écrire sur les actes et les contrats : "En la première année de Simon, grand prêtre éminent, général et ethnarque des Juifs."

<sup>43</sup>En ces jours-là, Simon marcha sur Gaza, qu'il fit investir par ses troupes; il construisit des hélépoles et les fit donner contre la ville; il fit ainsi une brèche à une des tours, et s'en rendit maître. <sup>44</sup>Ceux qui étaient dans l'hélépole sautèrent dans la ville, ce qui causa un grand émoi. <sup>45</sup>Les habitants, avec leurs femmes et leurs enfants, montèrent sur les murailles, les vêtements déchirés, poussant de grands cris et demandant à Simon de faire la paix avec eux : <sup>46</sup>"Ne nous traite pas, disaient-ils, selon notre méchanceté, mais selon ta miséricorde!" <sup>47</sup>Simon se

30. *Tel est le tombeau*; plusieurs traits de cette description donnent une grande vraisemblance à l'identification, proposée par plusieurs savants, de Modin avec le village actuel de Mediyeh, à 3 lieues à l'E. de Lydda (voir ii, 1). En effet, on trouve près de Mediyeh, du côté de l'O., les ruines d'anciens tombeaux nommées *Kubur el Jahud* (tombeaux des Juifs). De cette hauteur, la vue sur la mer est splendide, et ce lieu est tellement élevé et découvert, que les pyramides du tombeau des Machabées pouvaient être facilement aperçues à 2 lieues en pleine mer. — *Jusqu'à ce jour*: Josèphe et Eusèbe disent avoir vu ce mausolée, dont les ruines ne semblent pas avoir entièrement disparu. Voir *Revue archéologique*, 1872, p. 265 sv.

31. *Usant de ruse*; en gr. ἐπορεύετο δόλῳ, litt. *marchait avec ruse*, comme il est dit ailleurs πορεύεσθαι σοφίᾳ, *marcher avec sagesse* (Prov. xxviii, 26). La traduction de la Vulg., *étant en voyage avec Antiochus*, est donc inexacte. — *Le tua*: le meurtre d'Antiochus n'eut lieu que plus tard, après l'expédition de Démétrius contre les Mèdes

(xiv, 1 sv.); en le rapprochant de celui de Jonathas, l'auteur a voulu faire ressortir la cruauté et la perfidie de Tryphon.

34. *Démétrius II Nicator*, qui, après avoir reconnu Jonathas (xi, 27) et triomphé de l'émeute par le secours des Juifs (xi, 48), s'était montré leur ennemi (v. 53) et les avait ainsi rejetés dans le parti de son rival Antiochus. — *Rémission*, c.-à-d. ici la paix; l'oubli des anciennes hostilités (vers. 39) et la confirmation des franchises accordées autrefois par Démétrius à la Judée. — *Car tous les actes*... la conduite indigne de Tryphon poussaient les Juifs à se rapprocher de Démétrius, qu'ils avaient combattu jusque-là (xi, 60 sv. xii, 24 sv.).

36. *Des rois*, au pluriel, pour faire entendre que Simon, ami de Démétrius, le sera aussi des rois ses successeurs (comp. xi, 26).

37. *La palme* ou branche, de palmier (évidemment d'or) était un symbole de la victoire et une allusion délicate au surnom de *Nicator* que portait le roi. Nous voyons qu'Alcime avait offert les mêmes insignes: couronne et palme, au roi Démétrius I (II Mach. xiv, 4). Le terme *bahem* de la

columnas arma, ad memoriam æternam : et juxta arma naves sculptas, quæ viderentur ab omnibus navigantibus mare. 30. Hoc est sepulcrum, quod fecit in Modin, usque in hunc diem.

31. Tryphon autem cum iter faceret cum Antiocho rege adolescente, dolo occidit eum. 32. Et regnavit loco ejus, et imposuit sibi diadema Asiæ, et fecit plagam magnam in terra.

33. Et ædificavit Simon præsidia Judææ muniens ea turribus excelsis, et muris magnis, et portis, et seris : et posuit alimenta in munitionibus. 34. Et elegit Simon viros, et misit ad Demetrium regem ut faceret remissionem regioni : quia actus omnes Tryphonis per directionem fuerant gesti. 35. Et Demetrius rex ad verba ista respondit ei, et scripsit epistolam talem :

36. Rex Demetrius Simoni summo sacerdoti, et amico regum, et senioribus, et genti Judæorum salutem. 37. Coronam auream, et bahem, quam misistis, suscepimus : et parati sumus facere vobiscum pacem magnam, et scribere præpositis regis remittere vobis quæ indulgimus. 38. Quæcumque enim constituimus, vobis constant. Mu-

nitiones, quas ædificastis, vobis sint.

39. Remittimus quoque ignorantias, et peccata usque in hodiernum diem, et coronam, quam debebatis : et si quid aliud erat tributarium in Jerusalem, jam non sit tributarium.

40. Et si qui ex vobis apti sunt conscribi inter nostros, conscribantur, et sit inter nos pax.

41. Anno centesimo septuagesimo ablatum est jugum gentium ab Israel. 42. Et cœpit populus Israel scribere in tabulis, et gestis publicis, anno primo sub Simone summo sacerdote, magno duce, et principe Judæorum.

43. In diebus illis applicuit Simon ad Gazam, et circumdedit eam castris, et fecit machinas, et applicuit ad civitatem, et percussit turrem unam, et comprehendit eam. 44. Et eruperant qui erant intra machinam in civitatem : et factus est motus magnus in civitate. 45. Et ascenderunt qui erant in civitate cum uxoribus, et filiis supra murum scissis tunicis suis, et clamaverunt voce magna, postulantes a Simone dextras sibi dari, 46. et dixerunt : Non nobis reddas secundum malitias nostras, sed secundum misericordias tuas. 47. Et flexus Simon non debellavit eos : ejecit tamen eos de

Vulg. pourrait sembler une transcription littérale du grec βέν, si le traducteur n'avait bien rendu, au v. 51, βένων par *ramis palmarum*.

38. *Tout ce que nous avons statué* dans notre lettre à Lasthénès en faveur des Juifs (xi, 32 sv.).

39. *Oublis et offenses* des Juifs à l'égard de Démétrius : amnistie pleine et entière. — *A Jérusalem*, où se concentraient les tributs de la Judée entière.

40. *Dans nos gardes du corps* : c'est le sens du grec, rendu imparfaitement par *inter nostros* de la Vulg. (comp. x, 36). Le droit pour Simon de lever des troupes pour son propre compte n'est pas mentionné ; c'était depuis quelque temps un fait accompli ; il est d'ailleurs impliqué dans les derniers mots du vers. 38.

41. *L'an 170*, ou 142 av. J.-C. Israël demeura sous la suzeraineté de la Syrie, mais il ne fut plus opprimé ; le grand-prêtre gé-

rait les affaires de la nation avec le titre d'*ethnarque*, ou chef du peuple.

42. *Alles*, soit privés, soit publics. — *Contrats* de toute sorte : échanges, conventions commerciales. — *On commença à écrire*, etc. : des monnaies frappées par ordre de Simon attestent l'exactitude de ce verset.

43. *Gaza* : telle est la leçon du grec, de la Vulg. et du Syr. ; mais les Juifs occupaient déjà cette ville (xi, 61). Josèphe met *Gadara* (c.-à-d. Gazer ou Gazara, voir iv, 15), plus exactement, selon nous : comp. v. 54 et xiv, 7, 34. — *Hélépoles*, grosses machines de guerre en forme de tours roulantes, inventées depuis peu par Démétrius Poliorcète. Amm. Marcell. les décrit xxiii, iv, 10. — *Une des tours* qui flanquaient la muraille extérieure.

44. *Dans l'hélépole* qui attaquait cette tour.

47. *Les habitants païens*. — *Hymnes*, etc. ; Vulg. *bénissant le Seigneur*. ;

laissa fléchir; il ne poussa pas plus loin les hostilités, mais il bannit les habitants de la ville, purifia les maisons où il y avait eu des idoles, et fit son entrée au chant des hymnes de louanges et d'actions de grâces. 48 Après avoir ôté de la ville toute impureté, il y établit des hommes observateurs de la loi; puis il la fortifia et s'y construisit une habitation.

49 Cependant ceux qui étaient dans la citadelle de Jérusalem, ne pouvant ni sortir ni aller dans le pays, ni acheter, ni vendre, souffraient beaucoup de la famine, et un grand nombre moururent de faim. 50 Ils demandèrent à grands cris à Simon de faire la paix avec eux, ce qu'il leur accor-

da, mais il les chassa de là et purifia la citadelle de toute souillure. 51 Il y fit son entrée le vingt-troisième jour du second mois de l'an cent soixante et onze, avec des chants de louange, des rameaux de palmiers, des cithares, des cymbales, des harpes, des hymnes et des cantiques, parce qu'un grand ennemi d'Israël était brisé. 52 Il ordonna qu'on célébrât chaque année ce jour avec allégresse; 53 il fortifia la montagne du temple située à côté de la citadelle, et il demeura là, lui et les siens. 54 Puis Simon voyant que son fils Jean se montrait homme de courage, lui donna le commandement de toutes les troupes, avec Gazara pour résidence.

2° — CHAP. XIV. — Après la prise de Démétrius II par les Parthes, Simon gouverne avec sagesse et reçoit des lettres de Sparte et de Rome. La reconnaissance du peuple lui confère les dignités perpétuelles d'ethnarque et de grand-prêtre.

Ch. XIV.

**L'**AN cent soixante-douze, le roi Démétrius rassembla ses armées et s'en alla en Médie pour y recruter des troupes auxiliaires, afin de combattre Tryphon. 2 Arsace, roi de Perse et de Médie, ayant appris que Démétrius était entré sur son territoire, envoya un de ses généraux pour le prendre vivant. 3 Celui-ci se mit en marche, et ayant battu l'armée de Démétrius, il s'empara de sa personne et l'amena à Arsace, qui le mit en prison.

4 Le pays de Juda fut en paix durant tous les jours de Simon. Il s'appliqua à procurer la prospérité du pays, et son autorité et sa gloire plurent au peuple durant tous ces jours. 5 Sans parler de ses autres titres de gloire, il prit Joppé et eut un port qui le mit en relation avec les îles de la mer. 6 Il recula les frontières de sa nation et défendit son pays. 7 Il recueillit un grand nombre de prisonniers; il s'empara de Gazara, de Bethsur et de la citadelle, dont il ôta

48. *Toute impureté*, toute trace de paganisme : Simon voulait faire de Gazara une ville purement juive.

49. *Ne pouvant ni sortir*, etc. : la muraille bâtie par Jonathas pour isoler la citadelle de la ville avait coupé à la garnison syrienne toute communication avec l'extérieur (xii, 36).

50. *La citadelle* était depuis déjà 27 ans au pouvoir des Syriens; voir i, 35-38; vi, 18 sv.; xi, 20 sv.

51. *Le 23<sup>e</sup> jour*, etc. : fin mai de l'an 141 avant Jésus-Christ — *Rameaux de palmiers*: la palme est un signe de réjouissance. — *Un grand ennemi d'Israël*, la garnison syrienne qui occupait depuis si longtemps

la citadelle de Jérusalem sans pouvoir être délogée.

52. *Chaque année* : cette fête ne paraît pas avoir été célébrée longtemps, car il n'en est plus fait mention dans la suite.

53. *Il fortifia la montagne du temple*, c.-à-d. répara les fortifications que Judas y avait élevées (iv, 60) et que le roi Antiochus avait en partie détruites; voir vi, 62 et xii, 37). — *Il demeura là*, sur la montagne du temple.

54. *Son fils Jean*, plus tard le grand prêtre Jean Hyrcan I. — *Gazara*, récemment conquise (v. 43 sv.) devait protéger la route de Jaffa à Jérusalem.

civitate, et mundavit ædes, in quibus fuerant simulacra, et tunc intravit in eam cum hymnis benedicens Dominum : 48. et ejecta ab ea omni immunditia, collocavit in ea viros, qui legem facerent : et munivit eam, et fecit sibi habitationem.

49. Qui autem erant in arce Jerusalem, prohibebantur egredi et ingredi regionem, et emere, ac vendere : et esurierunt valde, et multi ex eis fame perierunt. 50. Et clamaverunt ad Simonem ut dextras acciperent : et dedit illis : et ejecit eos inde, et mundavit arcem a contaminationibus : 51. et intraverunt in eam tertia et vigesima die secundis mensis, anno centesimo septuagesimo primo cum laude, et ramis palmarum, et cinyris, et cymbalis, et nablis, et hymnis, et canticis, quia contritus est inimicus magnus ex Israel. 52. Et constituit ut omnibus annis agerentur dies hi cum lætitia. 53. Et munivit montem templi, qui erat secus arcem, et habitavit ibi ipse, et qui cum eo erant. 54. Et vidit Simon Joannem filium suum, quod fortis prælii vir esset : et posuit eum ducem virtutum universarum : et habitavit in Gazaris.

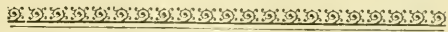


## CHAP. XIV.

1. *L'an 172, ou 141 av. J.-C.* — Pour y recruter des troupes, après avoir vaincu les Parthes qui, depuis l'expédition malheureuse d'Antiochus Epiphane (vi, 1 sv.) avaient affermi leur domination dans les provinces orientales du royaume de Syrie.

2. *Arsace*, nom commun des rois parthes; il s'agit ici de Mithridate I, qui régna de 174 à 139 av. J.-C. La *Perse* et la *Médie* étaient pour les Occidentaux, les deux plus importantes provinces de son empire, qui s'étendaient bien au-delà. — *Le prendre vivant*, sans doute dans un but politique, peut-être pour l'opposer, comme prétendant, aux maîtres de la Syrie; et *le lui amener*, ajoute la Vulg.

3. *Le mit en prison* : dans la suite, Mithridate traita son prisonnier avec plus d'égards; il lui donna même sa fille Rodogune en mariage. Délivré plus tard, Démétrius reprit le pouvoir en 130 av. J.-C.



## —\*— CAPUT XIV. —\*—

Demetrio a duce Arsacis devicto et capto, Simon cum suo populo magna pace fruitur : ad quem missæ sunt literæ renovati fœderis a Spartiatis et Romanis cum maxima laude Simonis, qui Romanis clypeum aureum mnarum mille miserat.



M<sup>o</sup>no centesimo septuagesimo secundo congregavit rex Demetrius exercitum suum, et abiit in Mediam ad contrahenda sibi auxilia, ut expugnaret Tryphonem. 2. Et audivit Arsaces rex Persidis, et Mediæ, quia intravit Demetrius confines suos, et misit unum de principibus suis ut comprehenderet eum vivum, et adduceret eum ad se. 3. Et abiit, et percussit castra Demetrii : et comprehendit eum, et duxit eum ad Arsacem, et posuit eum in custodiam.

4. Et siluit omnis terra Juda, omnibus diebus Simonis, et quæsit bona genti suæ : et placuit illis potestas ejus, et gloria ejus omnibus diebus. 5. Et cum omni gloria sua accepit Joppen in portum, et fecit introitum in insulis maris. 6. Et dilatavit fines gentis suæ, et obtinuit regionem. 7. Et congregavit capti-

4. *Fut en paix* : grâce aux circonstances qui le délivraient des entreprises des rois de Syrie; Démétrius était prisonnier, et Tryphon suffisamment occupé à affermir son pouvoir usurpé. — *Durant tous les jours de Simon*, tout le temps de son gouvernement. Il ne faut trop presser le mot *tout*, car Simon eut plus tard à repousser les attaques d'Antiochus Sidétès (xv, 27 sv.; xvi, 1 sv.). Mais l'idée exprimée est vraie en général, surtout si l'on compare les jours de Simon à ceux de Judas et de Jonathas ses prédécesseurs. — *Sa gloire*, la gloire qu'il s'était acquise par ses exploits, et les honneurs dont il jouissait.

5. *Il eut un port* sur la Méditerranée. — *Les îles* et les contrées du littoral méditerranéen, spécialement la Crète, où habitaient un grand nombre de Juifs.

7. *Gazara* : voy. xiii, 43. — *Bethsur* : voy. xi, 65. — *La citadelle* de Jérusalem : voy. xiii, 49 sv.

toutes les souillures, et il n'y avait personne qui pût lui résister. <sup>8</sup>Chacun cultivait en paix sa terre; le sol donnait ses produits et les arbres des champs leurs fruits. <sup>9</sup>Les vieillards, assis sur les places publiques, s'entretenaient tous de la prospérité du pays, et les jeunes gens revêtaient comme un ornement les habits de guerre. <sup>10</sup>Simon distribuait des approvisionnements aux villes, et les pourvoyait de toutes les choses nécessaires à la défense : au point que son nom glorieux était célèbre jusqu'aux extrémités de la terre. <sup>11</sup>Il rétablit la paix dans son pays, et Israël se réjouit d'une grande joie. <sup>12</sup>Chacun était assis sous sa vigne et son figuier, et personne ne leur inspirait de crainte. <sup>13</sup>Il n'y avait plus d'adversaire pour les attaquer dans le pays; les rois ennemis furent vaincus en ces jours-là. <sup>14</sup>Il fut le soutien de tous les malheureux de son peuple; il se montra zélé pour la loi et fit disparaître tous les impies et les méchants. <sup>15</sup>Il glorifia le sanctuaire et multiplia les ustensiles sacrés.

<sup>16</sup>Quand la nouvelle de la mort de Jonathas arriva à Rome et jusqu'à Sparte, ils en furent très affligés. <sup>17</sup>Mais lorsqu'ils surent que Simon, son frère, était grand prêtre à sa place

et maître de tout le pays, ainsi que de toutes les villes qui s'y trouvent, <sup>18</sup>ils lui écrivirent sur des tables d'airain pour renouveler l'alliance et l'amitié qu'ils avaient faite avec Judas et avec Jonathas, ses frères. <sup>19</sup>Les lettres furent lues en présence de toute l'assemblée à Jérusalem, et voici la copie de celle que les Spartiates envoyèrent :

<sup>20</sup>Les chefs des Spartiates et la cité à Simon, grand prêtre, aux anciens, aux prêtres et au reste du peuple des Juifs leurs frères, salut! <sup>21</sup>Les ambassadeurs qui ont été envoyés à notre peuple nous ont entretenus de la gloire et de l'honneur dont vous jouissez, et nous nous sommes réjouis de leur arrivée. <sup>22</sup>Et nous avons inscrit parmi les plébiscites ce qui a été dit par eux, savoir : Numénus, fils d'Antiochus, et Antipater, fils de Jason, ambassadeurs des Juifs, sont venus vers nous pour renouveler amitié avec nous. <sup>23</sup>Et il a plu au peuple de recevoir ces hommes avec honneur et de déposer la copie de leurs discours aux archives publiques, pour que le peuple de Sparte en conserve la mémoire. — Et nous en avons fait écrire cette copie pour Simon le grand prêtre.

<sup>24</sup>Après cela, Simon envoya à Rome Numénus avec un grand bouclier d'or [du poids] de mille mines pour assurer l'alliance avec eux.

<sup>25</sup>Quand le peuple eut appris ces choses, il dit : Quel témoignage de reconnaissance donnerons-nous à Si-

9. Comp. *Zach.* viii, 7.

10. *Au point que* se rapporte à tous les mérites de Simon précédemment énumérés. — *Jusqu'aux extrémités de la terre* : hyperbole oratoire.

12. *Assis sous sa vigne* : image des bienfaits de la paix. Comp. *Mich.* iv, 4.

15. *Il glorifia le sanctuaire*, il lui donna de l'éclat, soit en l'ornant, soit par le soin apporté aux cérémonies du culte.

16. *Jusqu'à Sparte* : l'auteur a en vue, non la distance géographique qui séparait de Jérusalem Rome et Sparte, mais la facilité plus grande des communications, qui permettait aux nouvelles d'arriver plus rapidement à Rome.

18. *Ils lui écrivirent* : ils, les Romains et les Spartiates, quoique ces derniers n'eussent conclu d'alliance qu'avec Jonathas. D'après le tour de cette phrase, il semblerait que les Romains, contrairement à leur habitude, auraient sollicité les premiers le

renouvellement de l'alliance; mais la suite du récit montre à l'évidence que ce fut Simon qui prit l'initiative, en envoyant Numénus à Rome avec un bouclier d'or (vers. 24 : comp. xv, 16-18). — *Sur des tables d'airain*, comme déjà précédemment : viii, 22.

19. *Les lettres de Rome et de Sparte*. Celle de Rome est citée plus loin; elle était adressée directement, non à Simon et au peuple juif, mais aux rois alliés de Rome, pour leur faire savoir que les Romains avaient contracté aussi alliance avec les Juifs : voy. xv, 16-24.

20. *Les chefs*, les éphores; depuis plus d'un demi-siècle, Sparte n'avait plus ni rois, ni tyrans. — *La cité*, les citoyens; Vulg. *les villes*.

21. La Vulg. ajoute *ac letitia, et du bonheur* dont vous jouissez. Ces bonnes nouvelles apportées par Numénus et Antipater (vers. 22) se rapportaient aux derniers temps du gouvernement de Jonathas

vitatem multam, et dominatus est Gazaræ, et Bethsuræ, et arcibus : et abstulit immunditias ex ea, et non erat qui resisteret ei. 8. Et unusquisque colebat terram suam cum pace : et terra Juda dabat fructus suos, et ligna camporum fructum suum. 9. Seniores in plateis sedebant omnes, et de bonis terræ tractabant, et juvenes induebant se gloriam, et stolas belli. 10. Et civitatibus tribuebat alimonias, et constituere eas ut essent vasa munitionis quoad usque nominatum est nomen gloriæ ejus usque ad extremum terræ. 11. Fecit pacem super terram, et lætatus est Israel lætitia magna. 12. <sup>a</sup> Et sedit unusquisque sub vite sua, et sub ficulnea sua : et non erat qui eos terreret. 13. Defecit impugnans eos super terram : reges contriti sunt in diebus illis. 14. Et confirmavit omnes humiles populi sui, et legem exquisivit, et abstulit omnem iniquum et malum : 15. sancta glorificavit, et multiplicavit vasa sanctorum.

16. Et auditum est Romæ quia defunctus esset Jonathas, et usque in Spartiatas : et contristati sunt valde. 17. Ut audierunt autem quod Simon frater ejus factus esset summus sacerdos loco ejus, et ipse obtineret omnem regionem, et civitates in ea, 18. <sup>b</sup> scripserunt ad eum in ta-

bulis æreis, ut renovarent amicitias, et societatem quam fecerant cum Juda, et cum Jonatha fratribus ejus. 19. Et lectæ sunt in conspectu ecclesiæ in Jerusalem. Et hoc exemplum epistolarum, quas Spartiatæ miserunt :

20. Spartianorum principes, et civitates, Simoni sacerdoti magno et senioribus, et sacerdotibus, et reliquo populo Judæorum, fratribus, salutem. 21. Legati, qui missi sunt ad populum nostrum, nuntiaverunt nobis de vestra gloria, et honore, ac lætitia : et gavisus sumus in introitu eorum. 22. Et scripsimus quæ ab eis erant dicta in conciliis populi, sic : Numenius Antiochi, et Antipater Jasonis filius, legati Judæorum, venerunt ad nos, renovantes nobiscum amicitiam pristinam. 23. Et placuit populo excipere viros gloriose, et ponere exemplum sermonum eorum in segregatis populi libris, ut sit ad memoriam populo Spartiatarum. Exemplum autem horum scripsimus Simoni magno sacerdoti.

24. Post hæc autem misit Simon Numenium Romam, habentem clypeum aureum magnum, pondo minarum mille, ad statuendam cum eis societatem.

Cum autem audisset populus Romanus 25. sermones istos, dixerunt : Quam gratiarum actionem redde-

(xii, 16, 17), alors que l'indépendance des Juifs était déjà à peu près assurée. Quelques interprètes pourtant supposent que Numénus et Antipater avaient été envoyés une seconde fois à Sparte par Simon. Mais le texte ne le dit pas ; il observe seulement que la nouvelle de la mort de Jonathas et de l'élection de Simon parvint à Sparte.

22 Parmi les plébiscites, dans le recueil des résolutions prises par l'assemblée du peuple.

24 Après cela : cette locution pourrait n'avoir ici, comme dans quelques autres endroits de la Bible, aucune valeur chronologique, et se traduire : en outre Simon avait envoyé. — Bouclier d'or, en présent : symbole de la protection que les Juifs demandaient aux Romains. — Du poids, en gr. ὀλκῆς ; si le mot est authentique, comme la mine hébraïque vaut, en poids, 708 gr., le

bouclier d'or aurait pesé 708 kilogr., ce qui est à peine croyable. En supposant même qu'il s'agit de la mine grecque de 430 gr. environ, le poids resterait encore exorbitant. Mais le Syr. ne connaît pas ὀλκῆς, et la lettre des Romains accusant réception du bouclier dit simplement : un bouclier d'or de mille mines (xv, 18), ce qui peut s'entendre, non du poids, mais de la valeur. Or la mine, en tant que monnaie grecque, valait environ 90 fr., ce qui donne pour la valeur du bouclier d'or le chiffre très acceptable de 90,000 fr.

25 Le peuple juif, non le peuple romain (Vulg.). — Le résultat de l'ambassade de Numénus ne sera donné qu'au chap. xv, vers. 15 sv. — Ces choses, racontées vers. 16-23, la sympathie des Romains et des Spartiates pour Simon.

<sup>a</sup> Zach. 3.  
10.

<sup>b</sup> Supr. 12, 1.

mon et à ses fils? <sup>26</sup> Car il a montré une fermeté inébranlable, lui, ses frères et la maison de son père; ils ont combattu et repoussé les ennemis d'Israël, et lui ont assuré la liberté. Ils gravèrent ces choses sur des tables d'airain, qu'ils suspendirent à des colonnes sur le mont Sion; <sup>27</sup> en voici la copie :

Le dix-huitième jour du mois d'Elul, l'an cent soixante-douze, la troisième année de Simon, grand prêtre, dans Saramel, <sup>28</sup> en la grande assemblée des prêtres et du peuple, des princes de la nation et des anciens du pays, il a été publié ceci :

Dans les nombreux combats dont notre pays a été le théâtre, <sup>29</sup> Simon, fils de Mattathias, d'entre les descendants de Jarib, et ses frères, se sont exposés au danger et ont résisté aux ennemis de leur nation, afin que leur sanctuaire restât debout, ainsi que la loi, et ils ont acquis à leur nation une grande gloire. <sup>30</sup> Jonathas rassembla sa nation et devint leur grand prêtre; puis il fut réuni à son peuple. <sup>31</sup> Leurs ennemis voulurent fouler leur pays et le dévaster, et étendre la main sur leur sanctuaire. <sup>32</sup> Alors Simon se leva et combattit pour sa nation; il dépensa beaucoup de ses biens propres, fournit des armes aux hommes vaillants de sa nation et leur donna une solde. <sup>33</sup> Il fortifia les villes de Judée, ainsi que Bethsur, située à la frontière, où se trouvaient auparavant les

armes des ennemis, et il y mit une garnison de troupes juives. <sup>34</sup> Il fortifia Joppé, située sur la mer, et Gazara sur la frontière d'Azot, habitée autrefois par les ennemis; et il y établit des Juifs, et les approvisionna de toutes les choses nécessaires à leur conservation.

<sup>35</sup> Le peuple vit la conduite de Simon et la gloire qu'il se proposait de donner à sa nation, et ils le constituèrent leur chef et leur grand prêtre, à cause de tous ces services qu'il avait rendus, et de la justice et de la fidélité qu'il garda envers sa nation, et parce qu'il travailla de toute manière à élever son peuple. <sup>36</sup> Pendant qu'il vécut, tout prospéra entre ses mains, au point qu'il chassa les nations du pays qu'elles occupaient, ainsi que ceux qui étaient dans la cité de David à Jérusalem, lesquels s'étaient construits une citadelle d'où ils faisaient des sorties, souillant les alentours du sanctuaire et profanant grandement sa sainteté. <sup>37</sup> Il y établit des guerriers juifs et la fortifia pour assurer la défense du pays et de la ville, et il exhaussa les murailles de Jérusalem. <sup>38</sup> Le roi Démétrius lui assura en conséquence la souveraine sacrificature; <sup>39</sup> il le déclara son ami et lui accorda les plus grands honneurs. <sup>40</sup> Car il avait appris que les Romains appelaient les Juifs amis et alliés et frères, et qu'ils avaient reçu honorablement les envoyés de Simon. — <sup>41</sup> Les Juifs et les prêtres ont donc trouvé bon que Simon soit prince et grand prêtre pour toujours, jusqu'à ce paraisse un prophète digne de foi; <sup>42</sup> qu'il commande leurs armées; qu'il ait le soin des choses saintes; qu'il établisse les

26. *Il a montré une fermeté* etc., Vulgate. *Il a rétabli ses frères*; peut-être lisait-on primitivement : *restitit ipse et fratres* etc. *Sur le mont Sion*, dans les parvis du temple (vers. 48).

27. *Le 18<sup>e</sup> jour du mois d'Elul*, 6<sup>e</sup> mois de l'année, correspond aux premiers jours de septembre (*Néh.* vi, 15). — *Dans Saramel*, signification incertaine. Les uns font de ce mot la transcription grecque de l'hébreu *sar am el*, *prince du peuple de Dieu*, et traduisent : la 3<sup>e</sup> année de Simon, grand-prêtre, en qualité de *prince du peuple de Dieu*. D'après Origène, le titre hébraïque de notre livre était *Scharbat sar bené el* : *histoire du prince des fils* (du peuple) *de Dieu*, et en cet endroit même la vers. syr. traduit : *chef d'Israël*.

D'autres voient dans ce mot, mieux conservé par la Vulg. *Asaramel*, un nom de lieu désignant le grand parvis du temple : *hatsar am el*, *le parvis du peuple de Dieu*, le parvis d'Israël.

29. *Jarib*, variante de *Joarib* (ii, 1).

30. *Rassembla* ou *recueillit sa nation*, en ce sens que, au milieu du désarroi qui sui-

vit la mort de Judas, il reconstitua l'armée et recommença la lutte (ix, 27-31). — *Fut réuni* par la mort.

31. Comp. xiii, 1-20.

32. *Il dépensa beaucoup de ses biens propres*, ce qui ne veut pas dire évidemment, qu'il ne puisait pas dans le trésor public.

33. *Bethsur* : voy. xi, 65. — *A la frontière méridionale*. — *Les armes* et tout le matériel de guerre.

34. *Gazara* : xiii, 43. Le territoire d'Azot s'étendait assez vers le N.-E. pour aller jusque-là. — *Choses nécessaires à leur conservation*, aussi bien sous le rapport des vivres, que de la défense de la place.

36. Voir xiii, 49 sv. — *Profanant sa sainteté* : allusion à toutes les profanations qui avaient souillé le temple : autel des faux dieux, sacrifices païens, meurtres commis, etc., voir i, 35 sv.; vi, 18 etc. ...

38. *Le roi Démétrius* : voy. sa lettre xiii, 39. — *En conséquence* (litt. *selon ces choses*) de tout ce qui vient d'être rappelé touchant les exploits de Simon et la reconnaissance de son peuple.

40. Comp. vers. 18 et viii, 20; xv, 17. —

mus Simoni, et filiis ejus? 26. Restituit enim ipse fratres suos, et expugnavit inimicos Israel ab eis, et statuerunt ei libertatem, et descripserunt in tabulis æreis, et posuerunt in titulis in monte Sion. 27. Et hoc est exemplum scripturæ :

Octava decima die mensis Elul, anno centesimo septuagesimo secundo, anno tertio sub Simone sacerdote magno in Asaramel, 28. in conventu magno sacerdotum, et populi, et principum gentis, et seniorum regionis, nota facta sunt hæc :

Quoniam frequenter facta sunt prælia in regione nostra. 29. Simon autem Mathathiaë filius ex filiis Jarib, et fratres ejus dederunt se periculo, et restiterunt adversariis gentis suæ, ut starent sancta ipsorum, et lex : et gloria magna glorificaverunt gentem suam. 30. Et congregavit Jonathas gentem suam, et factus est illis sacerdos magnus, et appositus est ad populum suum. 31. Et voluerunt inimici eorum calcare, et atterere regionem ipsorum, et extendere manus in sancta eorum. 32. Tunc restitit Simon, et pugnavit pro gente sua, et erogavit pecunias multas, et armavit viros virtutis gentis suæ, et dedit illis stipendia : 33. et munivit civitates Judææ, et Bethsuram, quæ erat in finibus Judææ, ubi erant arma hostium antea : et posuit illic præsidium viros Judæos. 34. Et

Joppen munivit, quæ erat ad mare : et Gazaram, quæ est in finibus Azoti, in qua hostes antea habitabant, et collocavit illic Judæos : et quæcumque apta erant ad correctionem eorum, posuit in eis. 35. Et vidit populus actum Simonis, et gloriam, quam cogitabat facere genti suæ, et posuerunt eum ducem suum, et principem sacerdotum, eo quod ipse fecerat hæc omnia, et justitiam, et fidem, quam conservavit genti suæ, et exquisivit omni modo exaltare populum suum. 36. Et in diebus ejus prosperatum est in manibus ejus, ut tollerentur gentes de regione ipsorum, et qui in civitate David erant in Jerusalem in arce, de qua procedebant, et contaminabant omnia, quæ in circuitu sanctorum sunt, et inferebant plagam magnam castitati : 37. et collocavit in ea viros Judæos ad tutamentum regionis, et civitatis, et exaltavit muros Jerusalem. 38. Et rex Demetrius statuit illi summum sacerdotum. 39. Secundum hæc fecit eum amicum suum, et glorificavit eum gloria magna. 40. Audivit enim quod appellati sunt Judæi a Romanis amici, et socii, et fratres, et quia susceperunt legatos Simonis gloriose : 41. et quia Judæi, et sacerdotes eorum consenserunt eum esse ducem suum, et summum sacerdotem in æternum, donec surgat propheta fidelis : 42. et ut sit super

*Frères* : cette expression dans la pensée des rédacteurs, se rapporte peut-être à l'alliance spartiate, dont Démétrius avait aussi dû être informé; voy. vers. 20.

41. En grec le vers. 41 commence par *ὅτι, quia*; mais les interprètes sont à peu près unanimes pour rejeter ce mot comme une très ancienne faute de copiste. En effet, le contenu et la forme des vers. 41-47 montrent bien qu'ils donnent simplement, sans aucune relation avec ce qu'avait appris Démétrius (vers. 40), la teneur même du décret rendu dans l'assemblée du peuple pour reconnaître les services de Jonathas, énumérés comme *considéranis* dans les versets qui précèdent.

*Les Juifs*, le peuple, les laïques, par op-

position aux prêtres. — *Prince et grand prêtre pour toujours*, ces dignités devaient être héréditaires dans sa famille. — *Un prophète*, sans l'article, non le Messie par conséquent, au moins dans la pensée des Juifs; car au fait il n'en parut pas d'autre jusqu'à Jésus-Christ. Ce prophète inspiré de Dieu aurait à décider si les deux dignités conférées à Simon resteraient à jamais unies dans sa descendance. La raison de douter était sans doute que les Machabées n'étaient ni de la famille de David, ni de la branche sacerdotale d'Eléazar. Comp. 11 Sam. vii, 12 sv.; Ps. cxxxii, 11 sv. h.

42. *Leurs armées* : la suite de ce verset et le suivant énoncent les droits et les pouvoirs de Simon en sa triple qualité de prince

officiers pour les services publics, pour administrer le pays, veiller sur les armements et défendre les forteresses; <sup>43</sup>qu'il ait le soin des choses saintes, qu'il soit obéi de tous, que tous les actes publics dans le pays soient écrits en son nom, et qu'il soit revêtu de pourpre et d'or. <sup>44</sup>Il ne sera permis à personne du peuple ou d'entre les prêtres de rejeter aucun de ces points, de contredire aucun ordre donné par lui, de convoquer sans sa permission aucune assemblée dans le pays, de porter robe de pourpre ou agrafe d'or. <sup>45</sup>Quiconque agira contrairement à ce décret ou en violera quelque article, encourra un châtement. <sup>46</sup>Il a paru bon au

peuple d'investir Simon du pouvoir d'agir selon ce décret. <sup>47</sup>Simon accepta; il voulut bien remplir les fonctions de grand prêtre, de chef des armées et d'ethnarque des Juifs et des prêtres, et exercer le commandement suprême.

<sup>48</sup>On décida de graver ce document sur des tables d'airain, et de les placer dans la galerie du temple, en un lieu apparent, <sup>49</sup>et d'en déposer une copie dans la chambre du trésor, pour servir à Simon et à ses fils.

3° — CHAP. XV — XVI, 10. — Antiochus VII reconnaît l'autorité de Simon, puis, malgré une lettre des Romains, il envoie contre lui Cendébée qui est vaincu.

Ch. XV.

**L**E roi Antiochus, fils de Démétrius, envoya des îles de la mer une lettre à Simon, grand prêtre et ethnarque des Juifs, et à toute la nation; <sup>2</sup>elle était ainsi conçue :

Le roi Antiochus, à Simon, grand-prêtre et ethnarque, et à la nation des Juifs, salut! <sup>3</sup>Puisque des misérables se sont emparés du royaume de nos pères, que je veux le revendiquer afin de le rétablir tel qu'il était auparavant, et que j'ai rassemblé des troupes nombreuses et équipé beaucoup de vaisseaux de guerre; <sup>4</sup>ayant l'intention de débarquer dans le pays pour tirer vengeance de ceux qui ont ruiné notre pays et qui ont dévasté un grand nombre de villes de ce royaume. <sup>5</sup>Je te confirme toutes les remises de tributs que t'ont accordées les rois mes

prédécesseurs, et toutes celles de présents qu'ils t'ont concédées. <sup>6</sup>Je te permets de frapper monnaie à ton empreinte pour ton pays. <sup>7</sup>Que Jérusalem et le temple soient libres; que toutes les armes que tu as fabriquées et les forteresses que tu as bâties et que tu occupes te demeurent. <sup>8</sup>Que toute chose due ou à devoir au trésor royal te soit remise dès à présent et pour toujours. <sup>9</sup>Lorsque nous serons rentrés en possession de notre royaume, nous t'honorons magnifiquement, toi, ta nation et le sanctuaire, de telle sorte que votre gloire brillera dans tout l'univers.

<sup>10</sup>L'an cent soixante-quatorze, Antiochus se mit en marche vers le pays de ses pères, et toutes les troupes vinrent se ranger auprès de lui, de

ou ethnarque de la nation, de grand prêtre et de chef militaire.

<sup>43</sup> *Qu'il ait le soin*, etc. : cette répétition, si elle est authentique, tient sans doute à l'importance du service religieux. — *Tous les actes publics*, contrats, ordonnances, etc. — *Écrits en son nom*, sous son autorité. — *Revêtu de pourpre* : insigne de la souveraineté; *et d'or* : ces mots se rapportent à l'agrafe et à l'anneau d'or (x, 20, 89).

<sup>46</sup> Le mot *καὶ* devant *πολλῶν* (et devant *facere*) est rejeté avec raison par la plupart des critiques.

<sup>47</sup> *Des Juifs et des prêtres* mêmes; voy. vers. 41.

<sup>48</sup> *La galerie du temple*, le grand parvis où le peuple se rassemblait.

<sup>49</sup> *Chambre du trésor* : elle faisait partie des bâtiments du temple; on y déposait non seulement de l'or et de l'argent, mais aussi des documents d'importance politi-

que; de même chez les romains le trésor et les archives publiques étaient gardés dans le temple de Saturne.

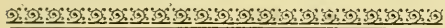
#### CHAP. XV.

1. *Le roi Antiochus VII*, surnommé plus tard Sidétès, (c'est-à-dire de Side, en Pamphylie, où il avait été élevé), fils de Démétrius I et frère cadet de Démétrius II. Pendant la captivité de ce dernier chez les Parthes, il errait de ville en ville, sans qu'aucune osât le recevoir par crainte de Tryphon. C'est de Rhodes qu'il adressa cette lettre à Simon pour s'assurer son concours. Lorsque Démétrius eut épousé Rodogune, fille du roi des Parthes, Cléopâtre, ainsi répudiée par Démétrius (xi, 12), offrit sa main à son beau-frère Antiochus, qui l'accepta.

2. *Le roi Antiochus* : il ne l'était pas encore en fait.

eos dux, et ut cura esset illi pro sanctis, et ut constitueret præpositos super opera eorum, et super regionem, et super arma, et super præsidia : 43. et cura sit illi de sanctis : et ut audiat ab omnibus, et scribantur in nomine ejus omnes conscriptiones in regione : et ut operiatur purpura, et auro : 44. et ne liceat ulli ex populo, et ex sacerdotibus irritum facere aliquid horum, et contradicere his, quæ ab eo dicuntur, aut convocare conventum in regione sine ipso : et vestiri purpura, et uti fibula aurea. 45. Qui autem fecerit extra hæc, aut irritum fecerit aliquid horum, reus erit. 46. Et complacuit omni populo statuere Simonem, et facere secundum verba ista. 47. Et suscepit Simon, et placuit ei ut summo sacerdotio fungeretur, et esset dux, et princeps gentis Judæorum, et sacerdotum, et præses omnibus.

48. Et scripturam istam dixerunt ponere in tabulis æreis, et ponere eas in peribolo sanctorum, in loco celebri : 49. exemplum autem eorum ponere in ærario, ut habeat Simon, et filii ejus.



—\*— CAPUT XV. —\*—

Antiochus Demetrii filius litteras amicitiarum mittit ad Simonem : Romani fœderatos sibi Judæos ceteris nationibus per litteras commendant : Antiochus dum Tryphonem insequitur, missum a Simone militum auxilium recusat, mittitque ad eum Athenobium, qui multa tamquam debita reposcat; et Simonis responso accepto, constituit adversus eum Cendebæum ducem exercitus, ipse vero Tryphonem persequitur.

5. De *présents* obligatoires, par ex. de couronnes d'or (xiii, 39). — On pourrait traduire aussi : *toutes les autres concessions de leur liberté* : droit de porter la pourpre, de tenir garnison dans les places fortes, etc.

6. *A ton empreinte* : au coin propre que tu choisiras. Les idées religieuses des Juifs ne toléraient point l'effigie du prince sur les monnaies (*Deut.* iv, 15 sv.), et les anciennes monnaies juives (qu'elles remontent ou non



T misit rex Antiochus filius Demetrii epistolas ab insulis maris Simoni sacerdoti, et principi gentis Judæorum, et universæ genti : 2. et erant continentes hunc modum :

Rex Antiochus Simoni sacerdoti magno, et genti Judæorum salutem.

3. Quoniam quidem pestilentes obtinuerunt regnum patrum nostrorum, volo autem vendicare regnum, et restituere illud sicut erat antea : et electam feci multitudinem exercitus, et feci naves bellicas. 4. Volo autem procedere per regionem ut ulciscar in eos, qui corruerunt regionem nostram, et qui desolaverunt civitates multas in regno meo. 5. Nunc ergo statuo tibi omnes oblationes, quas remiserunt tibi ante me omnes reges, et quæcumque alia dona remiserunt tibi : 6. et permitto tibi facere percussuram proprii numismatis in regione tua : 7. Jerusalem autem sanctam esse, et liberam : et omnia arma, quæ fabricata sunt, et præsidia, quæ construxisti, quæ tenes, maneat tibi. 8. Et omne debitum regis : et quæ futura sunt regi, ex hoc, et in totum tempus remittuntur tibi. 9. Cum autem obtinuerimus regnum nostrum, glorificabimus te, et gentem tuam, et templum gloria magna ita ut manifestetur gloria vestra in universa terra.

10. Anno centesimo septuagesimo quarto exiit Antiochus in terram patrum suorum, et conveniunt ad eum omnes exercitus, ita ut pauci relictî essent cum Tryphone.

à l'époque machabéenne) ne portent que des images symboliques : coupe, palme, vigne, édicule, etc.

7. Comp. x, 31; xiv, 23. — *Libres*, affranchis de toute charge et redevance.

8. Comp. xiii, 39.

10. *L'an 174*, ou 138 av. J.-C., Antiochus partit de Séleucie, où il venait d'épouser sa belle-sœur Cléopâtre. — *Avec Tryphon*, universellement détesté.

sorte que peu d'hommes demeurèrent avec Tryphon. <sup>11</sup> Le roi Antiochus se mit à sa poursuite, et Tryphon vint en fuyant à Dora sur la mer. <sup>12</sup> Car il voyait que des maux s'amassaient sur lui et que son armée l'abandonnait. <sup>13</sup> Antiochus vint camper devant Dora avec cent vingt mille combattants et huit mille cavaliers. <sup>14</sup> Il investit la ville, et comme des navires s'approchèrent du côté de la mer, il la pressa et par terre et par mer, ne laissant personne y entrer ou en sortir.

<sup>15</sup> Cependant arrivèrent de la ville de Rome Numénius et ceux qui l'avaient accompagné, avec des lettres adressées aux rois et aux pays; en voici la teneur :

<sup>16</sup> Lucius, consul des Romains, au roi Ptolémée, salut! <sup>17</sup> Les ambassadeurs des Juifs se sont rendus auprès de nous comme nos amis et nos alliés, pour renouveler l'ancienne amitié et alliance, ayant été envoyés par le grand prêtre Simon et par le peuple juif. <sup>18</sup> Ils ont apporté un bouclier d'or de mille mines. <sup>19</sup> C'est pourquoi il nous a semblé bon d'écrire aux rois et aux pays de ne pas leur causer de dommage, de n'attaquer ni eux, ni leurs villes, ni leur pays, et de ne pas prêter assistance à ceux qui leur feraient la guerre. <sup>20</sup> Il nous a semblé bon de recevoir d'eux ce bouclier. <sup>21</sup> Si donc des hommes pervers se sont enfuis de leur pays dans le vôtre, livrez-les au grand prêtre Simon pour qu'il les châtie selon leur loi.

<sup>22</sup> La même lettre fut adressée au roi Démétrius, à Attale, à Ariarathe et à Arsace, <sup>23</sup> ainsi qu'à tous les pays : à Lampsaque, aux Spartiates, à Délos, à Mynde, à Sicyone, à la Carie, à Samos, à la Pamphylie, à la Lycie, à Halicarnasse, à Rhodes, à Phasélis, à Cos, à Side, à Aradus, à Gortyne, à Cnide, à Chypre et à Cyrène. <sup>24</sup> Ils firent une copie de cette lettre pour Simon, le grand prêtre.

<sup>25</sup> Le roi Antiochus attaqua Dora le second jour, faisant approcher ses troupes toujours de plus près, et construisant des machines, et il enferma Tryphon, de manière qu'on ne pouvait ni entrer ni sortir. <sup>26</sup> Alors Simon lui envoya un secours de deux mille hommes d'élite, ainsi que de l'argent, de l'or et un appareil considérable. <sup>27</sup> Le roi ne voulut pas les recevoir, mais il révoqua tous les engagements antérieurs qu'il avait pris vis-à-vis de Simon et il se retira de lui. <sup>28</sup> Il lui envoya Athénobius, un de ses amis, pour s'aboucher avec lui et lui dire : " Vous occupez Joppé, Gazara et la citadelle de Jérusalem, qui sont des villes de mon royaume. <sup>29</sup> Vous avez dévasté leurs environs, faisant un grand ravage dans le pays, et vous vous êtes rendus maîtres de beaucoup de lieux qui font partie de

11. *Le roi Antiochus*, après avoir battu Tryphon, dit Josèphe, le pourchassa de la Syrie supérieure jusqu'en Phénicie. — *Dora*, l'ancien Dor (*Jos.* xi, 2), ville forte entre Césarée et le mont Carmel,auj. *Tantourah*.

13. *Cent vingt mille combattants*, hommes de pied.

15. *Numénius* : voy. xiv, 24. — *Avec la copie des lettres* (vers. 24). — *Aux pays*, aux Etats, républiques, villes libres, etc., qui vivaient indépendants sous la suzeraineté de Rome.

16. *Lucius*, probablement Lucius Calpurnius Piso, 1<sup>er</sup> consul ayant pour collègue M. Popilius Lénas, l'an 139 av. J.-C. (615 ab U. cond.). — *Au roi Ptolémée VII*, surnommé Physcon, roi d'Egypte. L'auteur ne cite que la lettre adressée à ce souverain, les autres étant toutes semblables (vers. 22).

18. *Bouclier d'or de la valeur de mille mines* : voy. la note de xiv, 24.

22. *Au roi Démétrius I*, avant sa captivité, ou peu de temps après, lorsqu'elle n'était pas encore connue des Romains. — *Attale*, probablement Attale II, roi de Pergame. — *Ariarathe V*, roi de Cappadoce. — *Arsace*, le roi des Parthes qui fit Démétrius prisonnier (xiv, 2).

23. *Lampsaque*, ville de Mysie, à l'entrée de l'Hellespont. Le nom de cette ville se lit dans la Vulg.; les mss grecs portent *Sampsaque* ou *Sampsame*, noms inconnus, à moins qu'on ne songe à *Samsame*, port de la mer Noire entre Sinope et Trébizonde. Mais cette ville paraît bien en-dehors du groupe des ports méditerranéens auxquels furent adressées les lettres de Rome. — *Délos*, une des Cyclades. — *Mynde*, ville de la Carie occidentale. — *Sicyone*, ville du Péloponèse, à l'O. de Corinthe. — *Carie*, *Pamphylie*, *Lycie*, contrées méridionales de l'Asie mineure. — *Samos*, île de la mer Egée. —

11. Et insecutus est eum Antiochus rex, et venit Doram fugiens per maritimam : 12. sciebat enim quod congregata sunt mala in eum, et reliquit eum exercitus. 13. Et applicuit Antiochus super Doram cum centum viginti millibus virorum belligeratorum, et octo millibus equitum : 14. et circuivit civitatem, et naves a mari accesserunt : et vexabant civitatem a terra, et mari, et neminem sinebant ingredi, vel egredi.

15. Venit autem Numenius, et qui cum eo fuerant, ab urbe Roma, habentes epistolas regibus, et regionibus scriptas, in quibus continebantur hæc :

16. Lucius consul Romanorum, Ptolemæo regi salutem. 17. Legati Judæorum venerunt ad nos amici nostri, renovantes pristinam amicitiam, et societatem, missi a Simone principe sacerdotum, et populo Judæorum. 18. Attulerunt autem et clypeum aureum mularum mille. 19. Placuit itaque nobis scribere regibus, et regionibus, ut non inferant illis mala, neque impugnent eos, et civitates eorum, et regiones eorum : et ut non ferant auxilium pugnantibus adversus eos. 20. Visum autem est nobis accipere ab eis clypeum. 21. Si qui ergo pestilen-

tes refugerunt de regione ipsorum ad vos, tradite eos Simoni principi sacerdotum, ut vindicet in eos secundum legem suam.

22. Hæc eadem scripta sunt Demetrio regi, et Attalo, et Ariarathi, et Arsaci, 23. et in omnes regiones : et Lampsaco, et Spartiatis, et in Delum, et in Myndum, et in Sicyonem, et in Cariam, et in Samum, et in Pamphyliam, et in Lyciam, et in Alicarnassum, et in Coos, et in Siden, et in Aradon, et in Rhodum, et in Phaselidem, et in Gortynam, et Gnidum, et Cyprum, et Cyrenen. 24. Exemplum autem eorum scripserunt Simoni principi sacerdotum, et populo Judæorum.

25. Antiochus autem rex applicuit castra in Doram secundo, admovens ei semper manus, et machinas faciens : et conclusit Tryphonem, ne procederet. 26. Et misit ad eum Simon duo millia virorum electorum in auxilium, et argentum, et aurum, et vasa copiosa : 27. et noluit ea accipere, sed rupit omnia, quæ pactus est cum eo antea, et alienavit se ab eo. 28. Et misit ad eum Athenobium unum de amicis suis, ut tractaret cum ipso, dicens : Vos tenetis Joppen, et Gazaram, et arcem, quæ est in Jerusalem, civitates regni mei : 29. fines earum de-

*Halicarnasse*, ville principale de la Carie. — *Rhodes*, île célèbre de la Méditerranée, en face de la Carie. — *Phaselis*, ville de Lycie. — *Cos*, petite île de la mer Egée. — *Side*, ville maritime de Pamphylie. — *Aradus*, sur un îlot de la côte phénicienne, près de l'embouchure de l'Eleuthère. — *Gortyne*, ville de Crète. — *Cnide*, ville de Carie. — *Cyrène*, ville de Libye, entre Carthage et l'Égypte, patrie de Jason, historien des Machabées (II Mach. ii, 24).

Dans la Vulg. ces diverses localités sont énumérées dans un ordre un peu différent.

24. *Pour Simon*; la Vulg. ajoute, *et pour le peuple juif*.

25. *Le second jour*, en suppléant ce dernier mot. Mais si, d'une part, il est difficile de supposer, avec la Vulg., qu'un blocus si bien commencé (v. 14) ait été levé et repris une seconde fois; il est difficile aussi de dire

qu'Antiochus *attaque* la ville le second jour après l'investissement, car le verbe est ici le même qu'au v. 14 : *παρεμβάλειν*, *il mit le siège*. Peut-être faut-il entendre que le siège commença le 2<sup>e</sup> jour du mois? ou peut-être l'expression hébraïque signifiait-elle *de deux côtés*, par terre et par mer? nous serions portés à le croire.

26. *Alors*, pendant le siège. — *Appareil*, ustensiles, armes et machines de siège.

27. *Le roi*, voyant qu'il n'avait plus besoin du secours de Simon pour venir à bout de son rival, *ne voulut pas*, etc. — *Il révoqua*, non formellement, mais en fait.

28. *Il envoya*, pendant le siège de Dora. — *Pour s'aboucher* : lire *κοινωνήσασθαι*. — *La citadelle de Jérusalem*, bâtie par Antiochus Epiphane, grand oncle d'Ant. Sidétès. (i, 35).

29. *Beaucoup de lieux*, par ex. Accaron (x, 89), Gaza (xi, 61), Hadida (xii, 38).

mes états.<sup>30</sup> Maintenant donc livrez-nous les villes dont vous vous êtes emparés et les tributs des localités dont vous vous êtes rendus maîtres, en dehors du territoire de la Judée.

<sup>31</sup> Sinon, donnez à la place cinq cents talents d'argent, et pour les dévastations que vous avez commises, et pour les tributs dus par ces villes cinq cents autres talents, faute de quoi nous irons vous faire la guerre."

<sup>32</sup> Athénobius, ami du roi, étant arrivé à Jérusalem, vit la magnificence de Simon, un buffet couvert de vases d'or et d'argent, et la grande pompe dont il était entouré; il en fut stupéfait et il lui répéta les paroles du roi.

<sup>33</sup> Simon lui répondit : " Ce n'est point une terre étrangère que nous avons prise, ni des biens d'autrui dont nous nous sommes emparés; mais c'est l'héritage de nos pères, qui avait été pendant quelque temps injustement possédé par nos ennemis.

<sup>34</sup> Pour nous, trouvant l'occasion favorable, nous revendiquons l'héritage de nos pères. <sup>35</sup> Quant à Joppé et à Gazara que tu réclames, ces deux villes faisaient beaucoup de mal à notre peuple dans notre pays; nous donnerons pour elles cent talents."

Athénobius ne lui répondit pas un mot, <sup>36</sup> mais il s'en retourna irrité vers le roi, et lui rapporta la réponse de Simon, la magnificence de sa cour et tout ce qu'il avait vu; ce qui jeta le roi dans une grande colère.

<sup>37</sup> Or Tryphon s'enfuit sur un navire à Orthosias. <sup>38</sup> Le roi nomma Cendébée commandant du littoral, et lui donna une armée de fantassins et de cavaliers. <sup>39</sup> Et il lui ordonna d'établir son camp en face de la Judée, de fortifier Gédor, d'en assurer les portes et de guerroyer contre le peuple. Le roi cependant poursuivait Tryphon. <sup>40</sup> Cendébée, s'étant rendu à Jamnia, commença à irriter le peuple, à envahir la Judée, à faire des prisonniers et à massacrer. Il fortifia Gédor <sup>41</sup> et il y mit des cavaliers et des troupes *de pied*, pour faire des sorties et infester les chemins de la Judée, comme le roi le lui avait commandé.

<sup>1</sup> Jean monta de Gazara et vint annoncer à son père ce que faisait Cendébée. <sup>2</sup> Simon appela ses deux fils aînés, Judas et Jean, et leur dit : " Mes frères et moi, et la maison de mon père, avons combattu les ennemis d'Israël depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et nous avons souvent réussi par nos mains à sauver Israël. <sup>3</sup> Maintenant je suis devenu vieux, et vous, par la grâce *divine*, vous avez assez d'années; prenez ma place et celle de mon frère; allez combattre pour notre nation, et que le secours du ciel soit avec vous!" <sup>4</sup> Puis il choisit dans le pays vingt mille combattants et des cavaliers, qui se mirent en marche contre Cendébée; ils campèrent la nuit à Mo-

Ch. XVI

<sup>30.</sup> *En dehors du territoire de la Judée*, tel qu'il existait après le retour de la captivité, sans y comprendre les *trois cantons* (xi, 34), ni les autres territoires conquis par les Machabées.

<sup>31.</sup> *Cinq cents talents d'argent*, d'après la valeur de notre argent monnayé, feraient 4,250,000 fr., s'il s'agit de talents hébreux; la moitié seulement en talents grecs.— *Dus par ces villes*, que le roi considère comme n'ayant jamais cessé d'appartenir, et par conséquent de devoir l'impôt, aux rois de Syrie.

<sup>32.</sup> *Un buffet* : l'expression grecque est rendue dans la Vulg. par : *claritatem, l'éclat* des vases, etc. — *Vases d'or*, etc. : comp. xi, 58.

<sup>37.</sup> *Tryphon*, quoique cerné dans la ville de Dora, réussit à s'enfuir sur un vaisseau et à gagner *Orthosias*, port de mer, situé entre Tripoli et l'embouchure de l'Eleuthère; il vint ensuite à Apamée, où il périt de mort violente.

<sup>38.</sup> *Le roi*, après la reddition de Dora, nomma commandant militaire et probablement gouverneur de toute la côte de Syrie. *Cendébée* n'est pas autrement connu.

<sup>39.</sup> *Fortifier Gédor* : c'est l'ancienne *Gédéra* (Jos. xv, 36) dans la Séphela, à 10 kil. au S. E. de Jamnia (v. 40), un peu au sud du torrent *Nahr-Roubin* (xvi, 5); à 15 kil. au N. O. d'Azot (xvi, 10) et presque en vue de Gazara (xvi, 1); auj. *Katrah* (*Katrun*, *Gadrah* suivant les dialectes). Le

solastis, et fecistis plagam magnam in terra, et dominati estis per loca multa in regno meo. 30. Nunc ergo tradite civitates, quas occupastis, et tributa locorum, in quibus dominati estis extra fines Judææ. 31. Sin autem, date pro illis quingenta talenta argenti, et exterminii, quod exterminastis, et tributorum civitatum alia talenta quingenta : sin autem, veniemus, et expugnabimus vos. 32. Et venit Athenobius amicus regis in Jerusalem, et vidit gloriam Simonis, et claritatem in auro, et argento, et apparatus copiosum : et obstupuit : et retulit ei verba regis. 33. Et respondit ei Simon, et dixit ei : Neque alienam terram sumpsimus, neque aliena detinemus : sed hereditatem patrum nostrorum, quæ injuste ab inimicis nostris aliquo tempore possessa est. 34. Nos vero tempus habentes, vindicamus hereditatem patrum nostrorum. 35. Nam de Joppe, et Gazara quæ expostulas, ipsi faciebant in populo plagam magnam, et in regione nostra : horum damus talenta centum. Et non respondit ei Athenobius verbum. 36. Reversus autem cum ira ad regem, renunciavit ei verba ista, et gloriam Simonis, et universa, quæ vidit, et iratus est rex ira magna.

37. Tryphon autem fugit navi in Orthosiada. 38. Et constituit rex Cendebæum ducem maritimum, et exercitum peditum et equitum dedit illi. 39. Et mandavit illi movere castra contra faciem Judææ : et mandavit ei ædificare Gedorem, et

obstruere portas civitatis, et debellare populum. Rex autem persequabatur Tryphonem. 40. Et pervenit Cendebæus Jamniam, et cœpit irritare plebem, et conculcare Judæam, et captivare populum, et interficere, et ædificare Gedorem. 41. Et collocavit illic equites, et exercitum : ut egressi perambularent viam Judææ, sicut constituit ei rex.

—\*— CAPUT XVI. —\*—

Simon senex mittit exercitum suum cum filiis suis Juda et Joanne adversus Cendebæum : quo devicto, Ptolemæus gener Simonis dominandi ambitione inflammatus, acceptos convivio socerum ejusque filios Mathathiam et Judam dolo interfecit, ut ita Judææ provincias obtineret : porro nuntii quos ad Joannem dolo interimendum miserat, sunt ab illo interfecti, et Joannes patri in summo sacerdotio successit.



T ascendit Joannes de Gazaris, et nuntiavit Simoni patri suo quæ fecit Cendebæus in populo ipsorum. 2. Et vocavit Simon duos filios seniores, Judam, et Joannem, et ait illis : Ego, et fratres mei, et domus patris mei expugnabimus hostes Israel ab adolescentia usque in hunc diem : et prosperatum est in manibus nostris liberare Israel aliquoties. 3. Nunc autem senui, sed estote loco meo, et fratres mei, et egressi pugnate pro gente nostra : auxilium vero de cœlo vobiscum sit. 4. Et elegit de regione viginti milia virorum belligatorum, et equi-

nom de Κεδρών, que nous trouvons en grec, ne correspond à aucune localité connue et doit être une altération de l'εδρώρ ou Κεδρώρ. — Assurer les portes, non seulement par de forts verrous, mais encore par des tours. 40. Irriter le peuple par des incursions.

CHAP. XVI.

1. De Gazara : voy. xiii, 54.
2. Ses deux fils aînés : un 3<sup>e</sup> fils de Simon se nommait Mathathias (vers. 14).
3. Assez d'années pour être des hommes et défendre votre pays. Ce membre de

phrase ne se lit pas dans la Vulg. — *De mon frère* : en syr. *de mes frères* ; pour expliquer le singulier on pourrait dire que Simon a ici principalement en vue le temps où il partageait officiellement le commandement des troupes juives avec son frère Jonathas. La Vulg. a aussi le pluriel : *fratres mei* ; mais il faut probablement lire, avec l'édition de Complute, *fratris mei*. Le texte actuel devrait se traduire : *et (soyez) mes frères*.

4. Combattants, fantassins. — *Des cavaliers* : c'est la première fois que des cavaliers figurent dans l'armée juive combattant

din. <sup>5</sup> S'étant levés le matin, ils s'avancèrent vers la plaine, et voici qu'une nombreuse armée de fantassins et de cavaliers vint à leur rencontre; le lit d'un torrent les séparait. <sup>6</sup> Jean avec ses hommes établit son camp en face d'eux. S'apercevant que ses troupes tremblaient de traverser le torrent, il le franchit le premier; ce qu'ayant vu, ses guerriers le passèrent après lui. <sup>7</sup> Il partagea son armée en deux corps, entre lesquels il rangea les cavaliers; or la cavalerie des ennemis était fort nombreuse. <sup>8</sup> Ils firent re-

tentir les trompettes sacrées, et Cendébée fut mis en fuite avec son armée; beaucoup tombèrent frappés à mort, et le reste chercha un refuge dans la forteresse. <sup>9</sup> Alors Judas, frère de Jean, fut blessé; mais Jean poursuivit les fuyards jusqu'à ce qu'il arriva à Gédor, que Cendébée avait fortifié. <sup>10</sup> Les vaincus s'enfuirent jusqu'aux tours qui sont dans les champs d'Azot, et il livra la ville au feu. Deux mille d'entre eux périrent, et Jean retourna en paix dans la Judée.

4° — CHAP. XVI, 11 — 24. — Mort tragique de Simon; son fils Jean lui succède.

Ch. XVI.

11

**P**tolémée, fils d'Abobus, avait été établi gouverneur militaire de la plaine de Jéricho; il possédait beaucoup d'or et d'argent. <sup>12</sup> car il était gendre du grand prêtre. <sup>13</sup> Son cœur s'enorgueillit; il aspira à se rendre maître du pays, et il méditait des desseins perfides contre Simon et ses fils pour les perdre. <sup>14</sup> Or Simon, qui inspectait les villes de Judée, s'occupant avec sollicitude de leur bien-être, descendit à Jéricho, lui, Mathathias son fils et Judas, l'ancien soixante-dix-sept, au onzième mois, qui se nomme Sabat. <sup>15</sup> Le fils d'Abobus les reçut par ruse dans une petite forteresse, nommée Doch, qu'il avait fait construire; il leur prépara

un grand festin et y tint des hommes cachés. <sup>16</sup> Lorsque Simon fut ivre, ainsi que ses fils, Ptolémée se leva avec ses hommes, et, saisissant leurs armes, ils se précipitèrent sur Simon, dans la salle du festin, et le massacrèrent avec ses deux fils et quelques serviteurs. <sup>17</sup> Il commit ainsi une grande trahison et rendit le mal pour le bien.

<sup>18</sup> Aussitôt Ptolémée écrivit au roi pour l'informer de l'événement, et lui demander d'envoyer des troupes à son aide, afin qu'il lui livrât le pays et les villes des Juifs. <sup>19</sup> Il dépêcha d'autres émissaires à Gazara pour tuer Jean, et expédia des lettres aux généraux, les convoquant près de

contre les Syriens. Ils étaient en petit nombre relativement aux ennemis (v. 7).

5. *La plaine*, la Séphéla. — *Un torrent*, probablement le Nahr-Roubin.

6. *Jean* : en grec le sujet n'est exprimé que par un pronom, mais on devine qu'il s'agit du personnage principal. Les déclarations de Simon (v. 3) empêchent d'en faire le sujet de la phrase, comme la grammaire semble le demander; d'ailleurs son fils Jean, étant le plus expérimenté, devait avoir le haut commandement; comp. xiii, 54 et le vers. 1. — *Il le franchit*, comme avait fait l'illustre Judas Machabée (v. 43).

7. *Son armée*, les fantassins. — *Entre lesquels*, etc. : la nouvelle cavalerie juive était sans doute trop peu nombreuse et trop

peu exercée pour opérer efficacement sur les flancs de l'infanterie.

8. *Les trompettes sacrées* : voy. *Nombr.* x, 9. — *La forteresse de Gédor* : comp. xv, 39, 41.

9. *Gédor* : en grec et même ici dans la Vulg. *Cédron*; mais voy. la note de xv, 33. — *Avait fortifié*; voy. xv, 40. Les travaux ne devaient pas être fort avancés.

10. *Jusqu'aux tours* élevées dans la campagne pour protéger les cultivateurs contre les nomades pillards; comp. II *Rois*, xvii, 9. — *Livra la ville au feu* : le combat paraît s'être engagé de nouveau dans la campagne d'Azot, ce qui occasionna un nouvel incendie de la ville, déjà brûlée 10 ans auparavant (x, 84). On pourrait cependant rapporter le pronom *αὐτῶν* à Gédor, en considé-

tes; et profecti sunt ad Cendebæum : et dormierunt in Modin. 5. Et surrexerunt mane, et abierunt in campum : et ecce exercitus copiosus in obviam illis peditum, et equitum, et fluvius torrens erat inter medium ipsorum. 6. Et admovit castra contra faciem eorum ipse, et populus ejus, et vidit populum trepidantem ad transfretandum torrentem, et transfretavit primus; et viderunt eum viri, et transierunt post eum. 7. Et divisit populum, et equites in medio peditum : erat autem equitatus adversariorum copiosus nimis. 8. Et exclamaverunt sacris tubis, et in fugam conversus est Cendebæus, et castra ejus : et ceciderunt ex eis multi vulnerati : residui autem in munitionem fugerunt. 9. Tunc vulneratus est Judas frater Joannis : Joannes autem insecutus est eos, donec venit Cedronem, quam ædificavit : 10. et fugerunt usque ad turres, quæ erant in agris Azoti, et succendit eas igni. Et ceciderunt ex illis duo millia virorum, et reversus est in Judæam in pace.

11. Et Ptolemæus filius Abobi constitutus erat dux in campo Jericho, et habebat argentum, et aurum multum. 12. Erat enim gener sum-

mi sacerdotis. 13. Et exaltatum est cor ejus, et volebat obtinere regionem, et cogitabat dolum adversus Simonem, et filios ejus, ut tolleret eos. 14. Simon autem, perambulans civitates, quæ erant in regione Judææ, et sollicitudinem gerens earum, descendit in Jericho ipse, et Mathathias filius ejus, et Judas, anno centesimo septuagesimo septimo, mense undecimo : hic est mensis Sabath. 15. Et suscepit eos filius Abobi in munitiunculam, quæ vocatur Doch, cum dolo, quam ædificavit : et fecit eis convivium magnum, et abscondit illic viros. 16. Et cum inebriatus esset Simon, et filii ejus, surrexit Ptolemæus cum suis, et sumpserunt arma sua, et intraverunt in convivium, et occiderunt eum, et duos filios ejus, et quosdam pueros ejus. 17. et fecit deceptionem magnam in Israel, et reddidit mala pro bonis.

18. Et scripsit hæc Ptolemæus, et misit regi ut mitteret ei exercitum in auxilium, et traderet ei regionem, et civitates eorum, et tributa. 19. Et misit alios in Gazaram tollere Joannem : et tribunis misit epistolas, ut venirent ad se, et daret eis argentum, et aurum, et dona.

rant comme une parenthèse ce qui est dit de la retraite des fuyards dans les tours d'Azot. Jean devait avoir à cœur de ne pas laisser subsister la forteresse récemment élevée contre la Judée. La Vulg. rapporte cet incendie aux tours elles-mêmes.

11. *Ptolémée*, inconnu d'ailleurs. — *Abobus*, peut-être l'hébreu *hâboub*, *aimé*. — *Plaine de Jéricho* : la partie élargie de la vallée du Jourdain, où se trouvait Jéricho; c'était un point stratégique important, à cause des gués du fleuve qui en faisaient le chemin ordinaire de la Pérée.

12. *Car* insinue que la grande richesse de Ptolémée provenait de la dot donnée à sa fille par Simon.

14. *L'an 177*, etc. : en février de l'an 134 av. J.-C.

15. *Le fils d'Abobus* : expression de mépris. — *Par ruse dans une petite forteresse*, où il était maître absolu; il n'aurait pas osé commettre son crime dans la ville de Jéricho. — *Doch* : ce nom s'est conservé dans celui

d'une source abondante, *Aïn-Duk* signalée par les voyageurs au N.O. de Jéricho, et près de laquelle on trouve des ruines qui pourraient bien être les restes de la forteresse.

16. *Fut ivre*, enivré peut-être par un moyen artificiel : comp. II *Sam.* xiii, 28. D'ailleurs, chez les Hébreux, *inebriari* signifie souvent *boire beaucoup*, *faire bonne chère*, sans impliquer l'ivresse proprement dite. Comp. *S. Jean*, ii, 10.

18. *Au roi Antiochus Sidètes*. — *A son aide*, contre les partisans de Simon et de Jean son fils. — *Afin qu'il lui livrât* : grammaticalement on pourrait traduire : *que le roi livrât le pays à Ptolémée*, en le faisant ethnarque; mais l'ensemble du récit montre que Ptolémée voulait satisfaire les exigences du roi (xv, 28 sv.), en lui rendant la souveraineté de la Judée *et les tributs*, comme ajoute la Vulg.

19. *A Gazara* : voy. xiii, 54. — *Aux généraux* qui commandaient les troupes juives sous les ordres de Jean.

lui, pour leur donner de l'argent, de l'or et des présents. <sup>20</sup>Il en envoya d'autres encore pour occuper Jérusalem et la montagne du temple. <sup>21</sup>Mais un messenger ayant pris les devants, vint annoncer à Jean, dans Gazara, le meurtre de son père et de ses frères, et l'envoi d'assassins pour le tuer lui-même. <sup>22</sup>A cette nouvelle, Jean fut tout bouleversé; il se saisit des hommes qui venaient pour le

tuer et il les fit mourir, car il reconnut qu'ils avaient l'intention de le tuer.

<sup>23</sup>Le reste de l'histoire de Jean, de ses guerres, des exploits qu'il accomplit, des murailles qu'il fit construire et de toutes ses actions, <sup>24</sup>tout cela est écrit dans les annales de sa souveraine sacrificature, à partir du jour où il devint grand prêtre après son père.

20. *Jérusalem* et la citadelle du mont Sion (xiii, 53).

23. *Ses guerres*, contre Antiochus Sidétès qui fut un instant maître de Jérusalem : contre les Samaritains, dont il ruina le temple sur le mont Garizim; contre les Idu-

méens qu'il soumit. Voir Josèphe, *Ant.* xiii, 8 sv. — *Dans les annales*, propr. *le journal*, (le livre des jours, Vulg.). C'est l'ancienne formule des annalistes des rois d'Israël (I *Rois*, xi, 41, xiv, 29 etc.).

Ce Jean est connu sous le surnom d'*Hyr-*





